

Pierre Lepape

munche, que le musique et l'agrément de la phrase patissent de la rigueur de cotto férule is justesse at l'exactitude ne font pas toulours tion menage avec l'enchantement des choses

Ats Rineld ne se soucie guère d'enchanter et, a'il cultive l'an de plaire, c'est à la menière bien particulière du duc de Saint-Si. mon : sur fond de malaise et de frustration dindignation at de douleur. Se voix est émou. wante à force de refuser l'emploi de la corde agusible. Il arrivalt, dans ses romans prece ATTRE CHE CO METUS TOURNE à la crispation L'auteur n'avançait pas masque, mais nerveuse. ment drape dans le marbre de son stylo, dans progence de ses formules, dans la sombre michanie de ses détestations. Plus rien ici de per per airs d'empereur romain tournant le auce yers le bes pour commander la mise à mort: plus de coups de menton à la Monther. mot dine did ne cède pes pour autant aux vio-

confession, il fait mieux : donne vie et profondeur à un personnage, le narrateur, qui ne cesse de tromper et de se tromper sur lui-même à force de se vouloir lucide, de fustiger sa médiocrité, son manque de grace et de séduction ses appétits de pauvre pour l'aisance bourgeoise, ses vains efforts de laborieux pour conquérir ca que d'autres ont recu su berceau. Un homme fable, désemparé, couvert de toutes les blessures et de toutes les souillures de la vie mais qui, au bout d'une enquête n's de policière que sa préhistoire - le serpe d'avant la première page. - parviendra à

se ressembler et à se ressembler. A tul to temps retrouve, même dans l'amer-TRATE of time vie floure - meis pas plus que les autres. A ail is privilège d'un espace d'élemme ce présent fait de tous les «hiers » et qui sera encore présent demain. La fortune réserve la tuace de choodet et la petite madeleine à des existences surves at confortables, moins ben nés, d'autres doivent se contenter de saveurs plus spres. If Car Birlin, conclut la narrateur le remorde n'est-il pes le seul moyen sur terre de meintenir la passé au présent ?»

gentliquement le lien filial

eté octrové.

Daja, dans certuins de 85

romans précédents, en particular

dans Naissance d'une passenille

Michel Braudeau evoqualis

parteris. Ici, il se cappelle son per

qui, devenu son lecteur, lui repri

court de Bont de l'insupsuandre

lui conseillant de traiter pluit

des grands problèmes du temp

a Comme si ce n'elall part

हरकार्य कुरस्तितिगार जे तहा होता होता

want bien des manifestes life

un einen. Estere parce que

terme stait cassure l'iene fin

deau à la paration des sus

CHALAGES ON Laudildacians

s'agit plutot d'un real. au

hante par les rethmes d'us at

celle de l'ingement qui uni

ladis, arde son tile a teirim

स्ट्रिक्स, कर्नाराज्याः तः स्थानित्र

C'était enerie le vert de Pre-

in grant tactute boscus, bi

faction L'un more au l'about

sufficient with the public

must due le mandi settilités

Beggerafer jehriche e einenlufflige

The state of the s

the series of th

The Reserve of the State of the

PARTY OF SELECTION SOLD

राह अंद्र गरी

Visiane Finnesh

La creverture du live mar

raines et des pages de théone

militer d'abord et un culte du totom patemels & the preside du strémante d'abandant : d'unite ear dans is Kennaki m an emirare alle de el uni l'intela. s'écrie l'auteur Protestation (*

THE POST OF Maria Company of the MARIE AND STREET STREET PART OF THE LAND WAS ASSESSED. Michel aler enter continued Estation Production of the pro Migge 1.3 1.

A TING A STATE OF THE PARTY OF



15, rue Falguière, 75501 Paris Cedex 15

BOURSE

SAMEDI 4 SEPTEMBRE 1993

FONDATEUR : HUBERT BEUVE-MÉRY - DIRECTEUR : JACQUES LESOURNE

Le plan de paix présenté par M. Pérès à Bruxelles et à Paris

CINQUANTIÈME ANNÉE - Nº 16117 - 7 F

ISRAËL et l'OLP ont déjà en

Commun de savoir garder

l'accord de principe sur l'amorce

d'une autonomie des territoires

occupés a été secrètement

conclu au cœur de la campagne

norvéglenne. Même les États-

Unis, qui n'ignoralent pas que

quelque chose se tramait, n'ont

pas été mis dans la confidence...

veile et plus encore l'ancienne

administration américaine se

sont dépansées - et depuis long-

temps - pour tenter d'amener les

deux parties à la table des négo-

ciations. Dieu sait aussi combien

Washington sera soilicité, la

moment venu, d'apporter sa

pierre - en clair d'aider financiè-

rement - à la construction d'un

«nouveau Proche-Orient», dont

les contours demeurent encore

de l'OLP ont jugé qu'en la

matière, au point crucial où en

étaient arrivées les choses, la

IL n'empêche que les diri-

gaants israéliens et le chef

très flous.

Dieu sait pourtant si la nou-

Les Israéliens sollicitent l'aide des Européens La stratégie du secret

La conclusion de l'accord de principe sur l'autonomie dans 'encore quelques jours, voire quelques semaines», a déclaré, jeudi 2 septembre, Shimon Pérès, de passage à Bruxelles où l leur langue. C'est peu dire que a sollicité l'aide de la CEE. Reçu vendredi en France par

de notre correspondant

plicité, l'embryon d'un armistice général dans la région?

prudence leur simposait de se retrouver seul à seul, de ne faire de faveurs à personne. Et de traiter ainsi sur un pied d'égalité se sont intéressés au règlement de leurs querelles, qu'il s'agisse du président des Etats-Unis ou du roi de Jordanie. En choisissant la stratégle du secret, Yasser Arafat et le tandem Itzhak Rabin-Shimon Pérès ont probablement jugé que le pari sur l'avenir qu'ils ont pris ne

pouvait être gagné que s'il était engegé à l'arraché, à la force du poignet. Jouer le jeu d'une certaine concertation « démocratique », soit dans leur propre camp, soit avec des partenaires extérieurs, risquait, à leurs yeux, de conduire, étant donné la muititude des intérêts en jeu, à l'enlisement du processus de paix.

Du coup, de Damas à Washington en passant par Amman, tous ceux qui revendiquaient queique droit à être tenus informés de l'état d'avancement des négociations entre Israel et l'OLP n'ont pas caché et leur surprise et leur irritation d'avoir été ainsi provisoirement écartés. Au premier chef, les Etats-Unis, qui, pour faire bonne contenance, ont apporté, avec un temps de retard, leur « soutien total » aux deux intéressés et dit

leurs craisons d'espoir » PETTE-grogne conjuguée de Vtoutes les parties prenantes au processus de paix finira-t-elle par se dissiper? Israël et l'OLP réussiront-ils à convaincre, après coup, leurs troupes que la méthode choisie n'était peut-être pas la plus élégante, mais, en tout cas, la plus efficace pour aller de l'avant? Ce premier pas en annonce-t-il d'autres, faits par la Jordanie, le Liban et la Syrie, vers la conclusion d'une paix glo-

bale au Proche-Orient? Pour l'houre, la partie est serrée. Toutes sortes de trouble-fête jouent, en effet, sur les ambiguités des accords déjà conclus ou en cours de négociation, pour reprendre l'initiative. En définitive, la paix est entre les mains des millions d'Israéliens et de Palestiniens qui crolent aux idées simples. Et la paix en est une.



les territoires occupés paraît laborieuse. « Cela pourrait prendre François Mitterrand et Alain Juppé, le chef de la diplomatie israélienne a indiqué que cet accord pouvait être signé avant toute reconnaissance mutuelle. Ce que l'on conteste à l'OLP.

Le lion et le loup

JÉRUSALEM

Un accord historique de paix a été conclu récemment à Jérusalem et nul n'en a rien su. Ce traité, sans lequel l'autre accord celui dont tout le monde parle n'aurait jamais vu le jour, a réuni deux adversaires parmi les plus acharnés au Proche-Orient: Itzhak Rabin et Shimon Pérès. Par quei miracle ces deux septuagénaires, qui se détestent cordialement depuis toujours, ont-ils pu travailler la main dans la main pendant des mois, sans la moindre acrimonie et sans éveiller le plus petit soupçon, pour mettre au point, en pleine com-

Lire aussi ■ Campagne d'explication en Israël et dans

les territoires occu-

per PATRICE CLAUDE

Les délégués palestiniens appellent à la

patience par MOUNA NAÏM

Les opposants à Yasser Arafat furioux d'être mis devant le fait accompli

par FRANÇOISE CHIPAUX

m Les Douze sont disposés à développer leur aide économique par JEAN DE LA GUÉRIVIÈRE

L'Elysée récuse l'idée d'une « marginalisation» de la France

pages 3 et 4

C'est l'histoire de deux hommes qui symbolisent, à eux seuls, beaucoup des contradictions et des contrastes qui font la richesse d'Israël. Le premier, présentement chef de l'exécutif, est d'abord et avant tout un soldat. Traits burinés, voix rocailleuse,

œil azur et idées simples: Itzhak

Rabin est aussi fruste et taciturne

que Shimon Pérès est enjoué et

raffiné. Personnalités opposées, destins parallèles. Gamin, Itzhak n'aime pas beaucoup l'étude. Shimon, dans son collège chic de Tel-Aviv, est déjà un bûcheur. Aujourd'hui encore, M. Rabin avoue sans

complexe ses lacunes culturelles. PATRICE CLAUDE Pour relancer la compétitivité de l'Allemagne

M. Kohl remet en cause l'Etat-providence

Le gouvernement allemand a adopté, jeudi 2 septembre, un plan-cadre visant à «assurer l'avenir de la compétitivité de l'Allemagne». Ce plan prévoit de réduire le rôle de l'Etat-providence en stabilisant les dépenses sociales, en encourageant l'investissement privé, en abaissant les impôts sur les sociétés et en privatisant. Les syndicats et les sociaux-démocrates s'y opposent. Ce plan-cadre sera au centre des élections qui vont se multiplier en Allemagne.

Un pari politique

FRANCFORT

.de notre correspondent.

Plus politique que financier, plus incitatif que contraignant, le texte adopté par le gouvernement et qui devait être présenté par le chancelier Kohl, vendredi 3 septembre, est une sorte de cadre général qui fixe des objectifs à dix ans. Préparé par le ministre de l'économie, Günter Rexrodt, membre du petit parti libéral FDP, et amendé après discussions avec les autres ministres, ses cent pages reflètent son inspiration libérale et conservatrice.

En appelant à réduire les dépenses publiques et à remettre en cause l'excès des assurances sociales, le texte dénonce longue-Lire la suite page 4 | ment la place exagérée de l'Etat

et la tendance des Allemands à se tourner systématiquement vers lui. Les Allemands « ont perdu, lit-on, leur aptitude à accepter le changement et le renouveau. La

génération d'après-guerre ne se

concentrait pas sur ses seuls droits

mais aussi sur ses responsabili-

Véritable leçon de morale, le texte évoque le souci du prochain, la fiabilité, la vertu, la loyauté, la ponctualité... autant de «vieilles valeurs» qui ont fait, du moins d'après les lieux communs véhiculés y compris par les Allemands eux-mêmes, le redressement du pays après 1945.

ERIC LE BOUCHER Lire la suite et nos informations page 23 POINT

SERIALS

Bosnie: la diplomatie en échec

Dix-hult mois de guerre et combien d'échecs de la diplomatie internationale? En Bosnie-Herzégovine, les combats se poursuivent, et les efforts de paix n'ont toujours donné aucun résultat. Le demier plan de règlement, élaboré par les médiateurs internationaux, David Owen et Thorvaid Stoltenberg, a été rejeté mais ne paratt pas complètement enterré. Le président bosnisque, Alija izetbegovic, est attendu lundi 6 septembre à New-York, où il doit plaider sa cause auprès des représentants des cinq membres permanents du Conseil de sécurité de l'ONU.

Lire également « Bosnie : Diamond Road », page 13 du «Monde sans visa».

Le pape en Lituanie

Jean-Paul II doit arriver samedi 4 septembre, à VIInius. C'est la première fois qu'il rend visite aux pays beites pour aider à la reconstruction d'Eglises meurtries per cinquante années de communisme athée.

Le sommuire complet se trouve page 28

En proposant de réviser la Constitution, M. Balladur corrige son image « consensuelle »

Le retour de la droite

par Patrick Jarreau

On y était préparé depuis des mois avant les élections de mars dernier. Toute l'intelligence d'Edouard Balladur avait consisté à déjouer cette prévision. Il y avait bien quelques signes - un amendement Marsaud sur les contrôles d'identité par-ci, une tentative de réforme de la loi Falloux par-là, mais que le style du premier ministre et l'équilibre de son gouvernement démentaient. Cette fois, pas de doute : la droite est de retour. Face à un Conseil constitutionnel qui, au fil de l'été, lui a refusé la déréglementation des universités et l'autonomie précipitée de la Banque de France, puis a corrigé sa loi

sur la procédure pénale, avant de

censurer une entorse au droit d'asile, les dirigeants de la majorité ont jugé qu'il était temps de sévir. Charles Pasqua en a appelé à la légitimité pour contraindre la légalité. Edouard Balladur lui a

Dès lors qu'une loi est annulée par le Conseil constitutionnel, en tout ou en partie, pour nonconformité avec la Constitution, deux solutions se présentent : modifier la loi ou modifier la Constitution. Ou bien la majorité parlementaire revoit sa copie en tenant compte des observations du Conseil; ou bien elle décide ce qui ne s'était jamais sait jusqu'à maintenant - de changer la règle qu'il lui a été reproché de

ne pas respecter. Lire in suite et nos informations page 9



La fin du Top 50

En neuf ans, ce classement « scientifique » des ventes de disques a bouleversé le show-business français

2 septembre, son dernier Top 50. Le lendemain c'était au tour du Top Albums de faire ses adieux. En même temps, ces classements hebdomadaires disparaîtront de l'antenne d'Europe 1 et des colonnes de Télé 7 Jours et du Journal du dimanche. Créé en 1984, le Top 50, à la fois émission de télévision et premier classement «scientifique» des ventes hebdomadaires de disques en France, a bouleversé les mœurs du show-business français. Symbole de la mercantilisation de la musique, photographie impitoyable d'un art en mouvement, instrument de corruption ou de mesure, le Top a été

dès sa création l'objet de polémi-

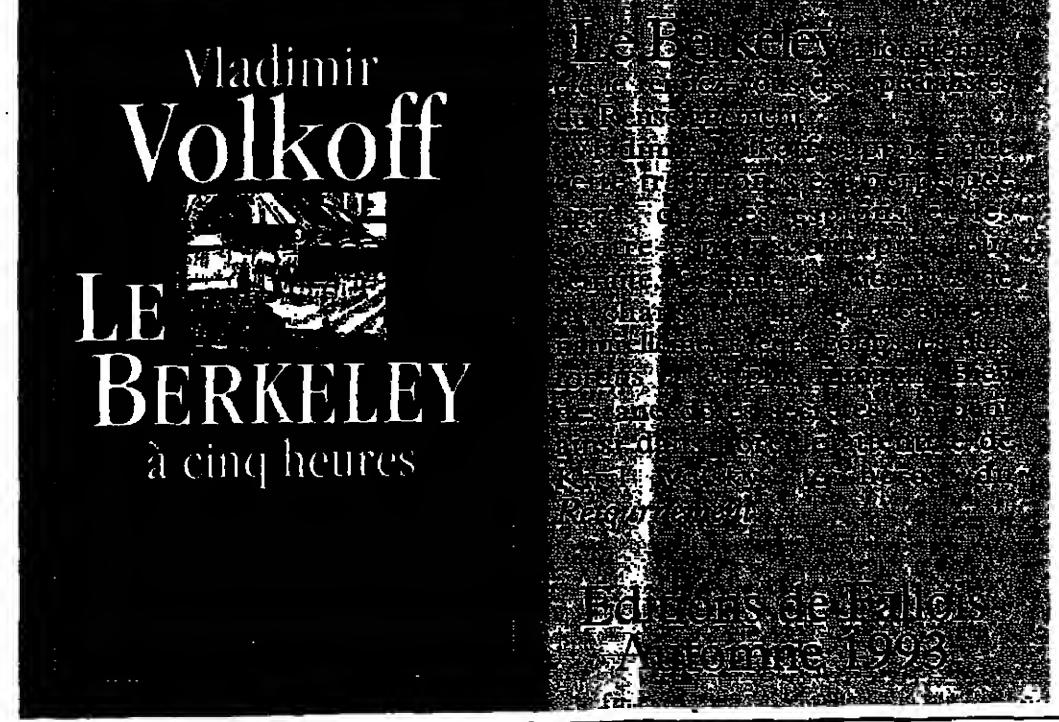
Canal Plus a diffusé, jeudi

ques furieuses. Un autre classement, commandité par l'industrie du disque, devrait bientôt lui suc-

«Je savais qu'un jour on s'arrêterait, qu'on passerait du Top 50 au Stop 50 », sourit Jean-Marc Lech, responsable de l'institut de sondage IPSOS, qui a «pensé» ce hit-parade «révolutionnaire a avec Pierre Lescure et Philippe Gildas, ce dernier étant le premier à en avoir eu l'idée. Si Canal Plus a décidé de ne plus diffuser le Top, c'est uniquement pour des raisons d'andience, explique Alain de Greef, directeur des programmes.

MICHEL GUERRIN et THOMAS SOTINEL Lire la suite page 20

A L'ETRANGER: Merco, 8 DH; Turkie, 850 m; Alemagna, 2,50 DM; Autriche, 25 ATS; Baigique, 45 FB; Canada, 2,26 S CAN; Antilise Réunion, 9 F; Côta-d'hoire, 485 F CFA; Denamark, 14 KRD; Espagna, 190 PTA; G-B, 85 p.; Grèce, 250 DR; Irlande, 1,20 £; Italie, 2 400 L; Luxembourg, 46 FL; Norvège, 14 KRN; Paye-Bas, 3 FL; Portugal Cont., 190 PTE; Sénégal, 450 F CFA; Suède, 16 KRS; Suïaas, 1,90 FS; USA (NY), 2 \$; USA (others), 2,50 \$.



par Philippe Chalmin

A crise monétaire qui a secoué le SME (système monétaire européen) à la fin juillet aura des conséquences propéenne. Paradoxalement, l'Europe peut en sortir rensorcée et l'économie française gagnanie.

On ne peut qu'être, au premier abord, choqué de la puissance débridée de ces 1 000 milliards de dollars de transactions financières quotidiennes qui font et défont les monnaies. Il y a la quelque chose de malsain, et même d'immoral Mais cette spéculation est la conségnence du système des changes flottants, né au lendemain de l'effondrement du système de Bretton Woods et dont les acteurs principaux sont moins des spéculateurs professionnels à la George Soros que des salariés de banques ou d'organismes financiers payés pour éviter des pertes sur les positions en devises.

La spéculation ne peut tenir longtemps face aux tendances réelles des économies. Elle peut sculement contribuer à mettre à jour les contradictions des politiques. Et c'est bien ce qui vient de se passer. Notre univers monétaire evolue dans le cadre d'une logique

Contradictions allemandes

Depuis 1979, les pays européens ont voulu introduire, avec le SME, un cadre stable. mais qui aurait du pouvoir être évolutif puisqu'il n'y avait pas de cohérence formelle entre les différentes économies - et politiques économiques - européennes. Le problème est que le système s'est figé autour de la monnaie la plus puissante des années 80. le deutschemark, et que tout réaménagement de parités était vécu comme une dévaluation, une humiliation.

On le sait, les problèmes du SME remontent à l'unification allemande et se sont aggravés avec la récession européenne 1992-1993. Remarquons que l'Allemagne proposa à la fin 1989 à ses partenaires de procéder à une réévaluation du deutschemark afin d'avoir les mains encore plus libres. La France refusa, tout

y a fort à parier que les cam-

du flottement

perce pour enrayer les attaques

spéculatives et pour permettre aux

membres du SME de réduire leurs

taux d'intérêt asin de stimuler la

demande et l'emploi. En effet, la

spéculation a été calmée, mais la

détente urgente et considérable

des conditions de crédit se fait

toujours attendre. Pourquoi? Tout

simplement parce que - en l'ab-

sence d'une réduction des taux

d'intérêt allemands - cette détente

des taux dans les pays membres

du SME entrainerait une déprécia-

entière acquise à la mythologie du

Nous payons aujourd'hui en grande partie les conséquences de cette erreur. Préoccupée par la légiimité du deutschemark, la Bundesbank fit ce que la logique économique lui imposait : maintenir des taux courts élevés afin d'éviter tout dérapage de la masse monétaire et de l'inflation (sur ces deux plans, usqu'à présent, elle n'a recu aucun message lui permettant de justifier

une inflexion de sa politique). A court terme – et la spéculation pense à court terme. – il devenait de plus en plus évident que la France ne pouvait supporter encore longtemus des taux d'intérêt aussi élevés. Chaque statistique de chômage, de production industrielle, de faillites transmettait le même message: il faut baisser les taux. Soyons honnêtes, il en était exactement de même en Allemagne. Mais la spéculation estimé que le gouvernement francais lacherait avant la Bundesbank. A-t-elle eu tort?

Les forces spéculatives ont mis en évidence ce qui, au fil des ans est devenu le vice majeur du SME: les contradictions allemandes et leur influence sur les autres membres du club. Une solution eût été de ne plus donner au deutschemark un rôle aussi central dans le SME. C'eût été logique. puisque l'Allemagne en était devenue un des plus mauvais élèves. selon les fameux critères de Maastricht. La France s'y est essayée au mois de mai en prenant l'initiative d'une baisse unilatérale de ses

Mais, d'une part, la Bundesbank n'a pas accepté ce mouvement d'indépendance (l'annulation d'une réunion monétaire franco-allemande à la fin juin a pesé lourd dans la balance psychologique) d'autre part, les marchés, par le permanence de leur jugement sur les taux longs allemands, encore aujourd'hui parmi les plus bas d'Europe, ont refusé d'emboîter le das à la manœuvre française, estimant que sur le long terme la politique allemande demeurait la plus

passe du 29 et du 30 juillet. France et Allemagne accumulaient les

tion des monnaies vis-à-vis du

tives de reprise reculaient à l'hori-zon, qui auraient permis à la Bundesbank de réagir en abaissant ses taux. Seul un acte politique aurait pu alors sauver le SME. refusant de toucher à son taux d'escompte le jeudi 29 juillet, la Bundesbank precipitait l'affrontement. Mais la logique économique était cette fois du côté des spécula-

Ceux-ci ont, au fond, joué le rôle que l'on attendait d'eux : ils ont repéré un déséquilibre et l'ont rendu intenable. Faut-il les en incriminer ou s'étonner plutôt de l'aveuglement de ceux qui ont mené le SME droit dans le piège?

Au sein d'un univers instable, la seule logique de la stabilité européenne résidait dans la convergence des politiques monétaires allant dans le sens de la reprise économique, c'est-à-dire de la baisse des taux. Cette logique n'a pu être trouvée et la spéculation a d'une certaine facon permis aux partenaires de l'Allemagne de se libérer d'un carcan insupportable dont l'industrie allemande se serait elle aussi – bien passée!

Avec les nouvelles marges de fluctuation, le SME n'existe plus dans ce qui était son ambition première: créer un environnement monétaire et financier stable pour favoriser le grand marché, pour être la première étape vers l'union monétaire. On risque d'ailleurs de se rendre rapidement compte de certaines conséquences désagréables, en matière agricole par exem-

Quel avenir pour le système?

L'instabilité potentielle des monnaies va engendrer des risques et des couvertures de change entre monnaies européennes, comme on le fait couramment vis-à-vis d'autres monnaies comme le dollar. Lorsqu'un Liliois vendra Bruxelles, il devra, malgré le grand marché européen, se couvrir à terme. Mais l'adaptation probable des agents au système des changes ilottants porte en germes des dangers de volatilité accrue. C'est ce qui s'est passé dans les années 70 pour les changes au niveau mondial, à partir de 1985 pour le n'y a pas de demi-mesure possible entre le stable et l'instable et que ce dernier finit toujours par l'emporter, quitte alors à ce que certains acteurs cherchent à l'influencer pour certaines périodes comme ce fut le cas avec les accords du Louvre. Mais ce ne serait plus là le

Force est de constater que les premiers jours du nouveau SME ont quelque peu infirmé ce sombre pronostic. L'ampleur de la fourchette a désorienté le marché. Les pays les plus menacés, et notamment la France, ont joué la carte du maintien des parités plutôt que de la baisse immédiate des taux. Mais cette stabilité n'est probable ment que passagère et sera mise rude épreuve dès que les banques centrales assoupliront leurs poli-

Construire un navire plus solide

Cette crise peut être surtout un choc salutaire pour l'Europe. La construction européenne, bien avancée, est maintenant trop vulnérable aux hasards monétaires. Revenir à l'anarchie des années 70 avec l'Europe des années 90 est impossible. Il est clair que navire du SME faisait eau de toute part et avait à la barre un capitaine par trop borné. Est-ce la faute de la mer ou ne faut-il pas plutot construire un navire plus solide. doté d'un pilote responsable devant ses marins?

La crise de fin juillet plaide pour une construction à marche forcés de l'union monétaire sans attendre toutes les étapes prévues par Maastricht (ce qui, soit dit au passage sera difficile sur le plan constitutionnel). Mais l'aveuglement de la Bundesbank montre aussi les dangers d'une banque centrale par tror indépendante des réalités économi-

De cette crise, la France sort, en quelque sorte, libérée. Et, paradoxalement, le grand perdant pourrait être l'industrie allemande qui va continuer à supporter des taux élevés et qui va perdre des parts de marché à l'extérieur.

Philippe Chalmin est conseiller économique de la SFAC (Société française d'assurance-

La Communauté en danger

par Gérard Fuchs

système monétaire européen. le calme de l'été finissant semble s'etre imposé à la Communauté européenne elle-même.

Ou'on ne s'y trompe pas cependant : le risque de dislocation de la Communauté est aujourd'hui majeur. et avec lui celui de voir mises à bas plus de quarante années d'efforts pour dépasser les antagonismes internes à notre continent!

Comment conserver en effet une politique agricole commune (PAC) et des mécanismes de prix fixés en écus alors que les principales monnaies flottent en tous sens? Comment ne pas céder à la tentation grandissante de dévaluations compétitives dont l'objectif proclamé est l'emploi alors que leurs avantages de court terme sont évidents? Mais alors, comment éviter la renationalisation des politiques et le refractionnement des marchés, pour le seul bénéfice de l'extérieur et, en premier lieu.

Américains et des Japonais? Et comment ne pas percevoir le risque de tout cela dans un contexte de récession où se réveille le vent mauvais des nationalismes, certes au départ défenseurs respectables des identités de chacun, mais dont l'actualité yougoslave rappelle aux gens sans mémoire quelle en est la logique et quel en est le terme!

Il est donc urgent de proclamer «la Communauté en danger» et impératif de proposer les éléments de sa relance. Emploi, monnaie, politique étrangère, institutions, me paraissent devoir être les quatre éléments centraux de celle-ci.

L'emploi d'abord. La peur du chômage est aujourd'hui et à juste titre dominante dans nos sociétés. Ce n'est que si la Communauté européenne se révèle porteuse d'espoir dans ce domaine que le soutien populaire dont elle a besoin ne lui sera pas mesuré. Or, justement, s'il est un champ où les Douze pris séparément peuvent de moins en moins, alors qu'ils peuvent de plus en plus ensemble, c'est bien celui-là! L'idée d'un keynésianisme européen doit venir relayer des tentatives de relance nationales rendues inefficaces par l'ouverture de chaque économie.

Une politique industrielle et recherche active doit doter la Communauté des instruments d'interven-

vocable des taux par un petit

groupe des pays du SME (le

PRÈS le choc de la mise entre tion publique dont nos principaux concurrents, quel que soit le libéra lisme dont ils se réclament, sont déli dotés. Enfin, parce que l'évolution de la productivité l'exige et le permet à la fois, des objectifs hardis en matière de réduction de la durée du travail doivent être collectivement fixée

> La monnaie. Celle-ci n'est qu'un instrument. Mais quand son controle échappe aux gouvernements, tout se dérègle. La parenthèse d'août don être refermée pour le SME, Cela ne sera possible que si la Communanté instaure à ses frontières externes un contrôle ou une taxation du mouve. ment des capitaux spéculatifs Fi il n'y aura de passage à la monnaie unique, indispensable pour maintenir un marché intérieur non segmenté et pour équilibrer le rôle exorbitant de dollar et du yen, que si est raccourcie au maximum la phase instable où nous nous trouvons. Cela suppose que l'Institut monétaire européen (IME) - dont la création est prévae au is janvier 1994 - soit mis en place au plus vite, que son rôle dans la pestion du SME soit affirmé et, pour quoi pas, que les Douze le dotent an plus vite d'une partie de leurs réserves

L'impuissance face au drame yougosiave

La politique étrangère, Soyons honnètes, reconnaissons que la crédibilité de la Communauté en a pris un coup avec notre impuissance face mi drame yougoslave, reconnaissons aussi que les Etats-Unis s'arrogent de plus en plus le rôle de gendarme du monde, au risque de mettre en péril la crédibilité de l'ONU elle-même. Mais alors, utilisons au plus vite les nouvelles possibilités offertes par Maastricht. Définissons des objets pour les «actions communes» prévues: l'ex-Yougoslavie, le soutien à l'Europe centrale et orientale, l'aide aux pays les moins développés par exemple. Dépassons, c'est possible, notre paralysie actuelle en prenant dans ces domaines nos décisions à la majorité qualifiée. La paix et l'emploi ne s'en porteront que mieux!

Réfléchissons enfin aux institutions communautaires de demain. Dans le cadre de celles d'aujourd'hui, tont élargissement conduirait à la paralysie. Puisque nous avons choisi, dans certains domaines, d'exercer en conmun nos souverainetés, le souci d'eflicacité doit nous conduire à envisager là un véritable gouvernement européen; et le souci de transparence un rôle accru pour le Parlement. Le constat de la perte d'influence des puissances publiques nationales doit conduire à la mise en place d'une véritable puissance publique euro-

Le choix est aujourd'hui entre l'anarchie de marchés mondiaux incontrôlés, conduisant en réaction à des nationalismes agressifs, et l'instauration — au niveau pertinent de l'Ecrope - de nouvelles régulations politiques. La vraie menace sur nos identités, celle qui découle du risque de dominations technologiques et culturelles extérieures, ne résulte pas, contrairement à ce que veulent faire croire certains, du second scénario mais du premier.

Pour faire prévaloir les valeurs humanistes sur les valeurs de l'argent et la citoyenneté sur l'appartenance ethnique, le renforcement de la Communauté européenne est plus que jamais le meilleur chemin.

Député européen, Gérard Fuchs est responsable des affaires Internationales au Parti

mauvais résultats et les perspecpétrole. L'expérience montre qu'il Pour la stabilité des taux de change

par Michael Ivanovitch

bistes sont désolés de la susmark (du dollar et du yen aussi) pension de facto du méca-Or la «solution dévaluationniste» nisme de change du système n'est pas acceptable pour la plumonétaire européen (SME). Ils en part des membres, présents ou appréciaient les fameuses «lignes anciens, du SME pour plusieurs de faille ». Et pour cause : un système de taux quasi fixes et ajus-Tout d'abord, les gouvernetables dans un environnement de ments européens savent que dans liberté totale des mouvements de des économies de taille petite ou capitaux était une cible irrésistimoyenne – et très ouvertes sur ble. Lui tirer dessus était un sport l'étranger - la dévaluation met excitant et, è combien, profitable. rapidement en route des pressions Mais le coup de grâce devenait inflationnistes par le biais d'une inévitable des lors que tout le augmentation des prix à l'impormonde avait compris que les politation. Ensuite, cet effet fait boule tiques - et les priorités - éconode neige, car les entreprises nomiques des principaux acteurs domestiques augmentent aussi du SME étaient incompatibles.

leurs prix par imitation de leurs Il n'est donc pas étonnant que concurrents étrangers. « l'enterrement immédiat » du Finalement, il y a encore plus SME soit préconisé et salué par grave. La dévaluation empêche des économistes et hommes politoute discipline dans la gestion tiques de tous bords. Malheurendes coûts car les entreprises savent sement, cette jubilation se trompe que la baisse des taux de change sur un certain nombre de points rétablira - même si ce n'est que d'importance capitale : 1) le flottemporaire - leurs marges et leurs tement ne permettra pas aux pays positions compétitives. Exemple? membres du SME de se « décou-Les prix de gros en Angleterre au pler » de la politique monétaire deuxième trimestre grimpaient à allemande; 2) le flottement n'est un rythme annuel de 5,5 %. Penpas un système de change approdant à peu près la même période. prie pour la CEE; 3) le flottement ces prix en Italie enflaient au risque de secouer les fondations rythme annuel de 7 %. Voici pour mêmes de la Communauté. En deux pays dont les monnaies flotvoici les raisons. tent depuis le mois de septembre de l'année dernière. Les écuells

En revanche, comparez avec le cas de la France et de l'Allemagne dont les monnaies sont restées à Le recours à l'élargissement des l'intérieur du SME : en France, les bandes de fluctuation à plus ou prix de gros baissent à un rythme moins 15 % autour des parités annuel de 2-2,50 % et, en Allecentrales a été une mesure désesmagne, ils sont restés inchangés

pendant le deuxième trimestre. Maigré tout cela, on peut se poser la question de savoir s'il convient de se préoccuper des problèmes d'inflation dans des économies en pleine récession. La réponse est oui, car la France est le seul grand pays de la CEE qui, pour l'instant, jouit d'une vraie stabilité des prix. En Italie et en Espagne, par exemple, l'inflation est respectivement de 4,4 % et 4,9 % tandis que le noyau dur de l'inflation en Angleterre se main-

lient aux environs de 3 %. Avec des déficits budgétaires énormes, et donc des politiques fiscales très expansionnistes, aucun de ces pays ne peut se permettre une politique monétaire laxiste suivie d'un dérapage des taux de change.

Contre un relâchement de la gestion des coûts

Les marchés obligataires sont aussi une contrainte incontournable. D'abord parce que la dévaluation détruit la crédibilité de la politique monétaire et attise les anticipations inflationnistes. Cela se traduit, plus on moins rapidement, dans une hausse des taux à long terme. C'est un facteur auquel des pays fortement déficitaires sont très sensibles. D'autant plus que l'absence des contrôles de change force ces pays à se financer sur le marché de capitaux mondial

qui est extrêmement compétitif. Ces considérations expliquent le manque évident d'enthousiasme de la plupart des pays du SME pour le flottement généralisé adopté in extremis le 2 août. En particulier, il est encourageant de voir que la France reste déterminée à défendre sa stabilité des prix en mettant en garde ses entreprises contre un relâchement de la gestion rigoureuse des coûts.

Il est aussi clair - et je m'en réjouis - qu'une grande majorité des gouvernements de la CEE réalisent que les prétendus mérites du flottement ont été très exagérés. Il savent aussi que le flottement n'est pas un système approprié pour une région économique hautement intégrée. Plus de 50 % du commerce de la CEE est intracommunautaire. La CEE est composée d'économies qui dépendent de l'étranger dans une proportion de leur produit national brut oscillant de 20 % à 70 %. C'est aussi une région de libre circulation des

biens, des services et des capitaux. Dans ces circonstances, aucun pays membre ne peut se servir du flottement de la monnaie pour conduire une politique économi-

que indépendante de ce qui se passe dans le reste de la Communauté. En particulier - flottement ou non – aucun pays de la CEE ne peut échapper à l'influence prépondérante de la politique siscale et monétaire allemande.

Il y a aussi un certain nombre d'autres problèmes posés par le flottement qui me paraissent particulièrement nocifs pour la CEE. Les risques et l'incertitude inhérents au flottement augmentent les coûts de transactions et perturbent les flux d'investissements. Les événements récents montrent aussi que le flottement peut créer des problèmes politiques qui mettent en danger les principaux acquis de la Communauté. Les accusations de dévaluations compétitives, par exemple, son légion, et il n'est pas exclu, si le flottement perdurait, que s'expriment des tentations protectionnistes. De telles réactions sont monnaie courante en période de récession et d'aggravation du

Un point d'ancrage

Et ce n'est pas tout Le marché unique et certaines de ses grandes institutions - telle la politique agricole commune - sont incompatibles avec les taux de change flottants. On peut aussi aller plus loin. S'il est vrai que la dévaluation équivant à une subvention à l'exportation et à une surtaxe à 'importation, dans un régime de flottement on ne peut plus parler de la CEE comme d'une union douanière stricto sensu.

l'espère que cela montre amplement que l'expédient politique d'une suspension de fait du SME ne constitue pas, loin s'en faut, un système de change approprié pour la CEE. La Communauté telle qu'elle est maintenant - et surtout telle qu'elle voudrait être - a besoin d'un système crédible des taux de change fixes.

La seule saçon d'y arriver serait la création rapide d'une fixité irré-

fameux « noyau dur ») dont la performance et les objectifs économiques rendraient l'union politiquement viable. Cela servirait de point d'ancrage au reste des Douze pour leur permettre de converger et d'accéder au noyau dur grace à une réduction graduelle des bandes de fluctuation de leurs monnaies. J'espère que la France et l'Allemagne prendront bientôt une initiative dans ce sens et je suis heureux de voir que des hommes d'affaires européens en appellent déjà aux gouvernements de la CEE pour une telle action.

Michael Ivanovitch est un consultant économique améri-

Le Monde

Edité par la SARL Le Monde Comité de direction : Jacques Lesourne, gérant directeur de la publication Bruno Frappet, directeur de la rédection Jacques Gulu, directeur de la gestion Manuel Lucbert, secrétaire général

> Rédacteurs en chef : Jean-Marie Colombani, Robert Solé (adjoints au directeur de le rédection)

Thomas Ferenczi, Bertrand La Gendre, Jacques-François Sin **Daniel Vernet**

(directeur des relations internationales) Anciens directeurs: Hubert Beuve-Méry (1944-1969), Jacques Fauvet (1969-1982) André Laurens (1982-1985), André Fontaine (1985-1991)

RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL : 15, RUE FALGUIERE 76501 PARIS CEDEX 15 Tal.: (1) 40-65-25-25 Telécopleur: 40-85-25-99

1. PLACE HUBERT-BEUVE-MERY 94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX
16.: (1) 40-65-25-25 Telecopieur : 49-60-30-10

ille mis devant le fait acc The second of th - A Region To the Agreem (All Comments) केल्डाक्रक्टक्टिक के दिए के अपूर The state of the s

الوار ويرجا والمعاطرة والمخترون فيناه والمناسبة

Minimis a lasser Arafat

े । पूर्व क्लिक्ट क्लि : उन्हें the parties in the project. the first the transfer part er er omsjester ি ভার্যান্ড এ ১৯ জিলার স্থান ार अञ्चल के का का अन्य अन्याद्य ----Sugaria -

ेंच्या कृष्णका स्टब्स

ومنان و مروضه المعالج

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

-Editional Congression

पुरुष्किता । स्टब्स्

Marian, les delegues palest apellent à la patience

> इंस्ट्रेंट हें के हिन्दी The second secon عين التيومية الله برائي والله الماسية الماسية 海岸 4 get 15 ČTťmnje i ..., and the second second second second

> > on the their first to a fig.

The second secon

ा पुरस्कारकार १५ ५

or or with the same of the

and the control of th

***** ****** The second ·주·설환·화 ·조 :;;; The reserve age of Printer Bride in inigati riteratura (d. 14). Entertain the section المناجعة المناجعة المناجعة रियमें कार्य है सुरुख्य 💢 The second of the second of ing and a property • १ के क्षेत्रकी प्रतिकार क्षेत्रकार

विन्रांक्ष्यका .न. ...

fin fine years a

.,-s::=, -,+;* . . .

ಫ್ರೇ. ಶ್ರೀ. ಬ್ರೇ. ಶ್ರೀ. ಶ್ರೀ. ಶ್ರೀ.

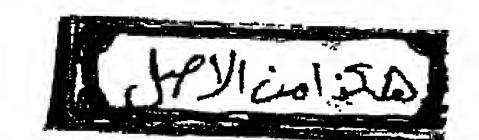
and the second s The state of the s ing patriotetis a service to the service in the the state of the s The second secon reservant je क्षेत्र होते सेक्ष्म हैसे with the desired of at

Was Salar M. and the second section in the second بهار بران المنظم المراج المراج

April Dang to Subsession inner og flagsilled go_{kk}

ia na ogo

graffier der aggingt ----. त. केरका <u>ज्</u>याकेश्वरं शक्त - -----ينج د النَّبَيُّةُ النَّبِيُّةُ النَّبِيُّةُ النَّالِيُّةُ النَّبِيُّةُ النَّالِيُّةُ النَّالِيُّةُ النَّالِيّ



ETRANGER

Les pourparlers de paix israélo-arabes

3 Communauté en danger

La monnaie. Celle-et n'est or.

instrument. Mais quand som come

ecpabbe unz sonnemente for

dérègle. La parenthèse d'aoir d'estre refermée pour le SME. Cd.

sera possible que si la Commune

instaure à ses frontieres etteme,

contrôle ou une taxation du ma

ment des capitaux spéculatifs

n'y aura de passage à la more

unique, indispensable pour man-

un marché intérieur non segmen.

pour équilibrer le role exorbuse.

dollar et du yen, que si est nome

nous nous trouvons. Cela sum

que l'institut monétaire eure

(IME) - dont la création es me

an 1" janvier 1994 - soil mis eng:

zu plus vite, que son rule dan

gestion du SME son affirme de le

que pes, que les Douze le dollar

plus vile d'une partie de leurs res-

L'Impuissance face

an drame yougoslave

La politique étrangere son

honnères, reconnaissons que la ca

bilité de la Communaute en a Dis

COMP BASE HOLLE HIMPOTOTHE (72)

drame jougosiave, reconnue

must que les Etals-Unis s'angere

plus en plus le role de gendance.

Monde, du risque de metire ave

Mais alors, utilisens his plus and

nousciles Possibility offener

Maattecht Definission de de

pour les suchers d'annaire n

TUES: Fex-Youpershare it come

l'Europe centrale et orientale, fa-

eus pays ics mouse décelopers

exemple. Degrassian class pigh

notre paralysic actuelle en pres

र्जनक रहेत चंद्रशाज्ञातर अन्य तरवस्त्रात्यस

majorité qualifice. La paix et l'esp

Reflections on cutting and module.

communautaires de deman Dass

cadre de relies d'autourd'hui te

ap de temberos inamateralis

FIRE PRINCE TOUS LAND CHANGE

certain diunaines, d'exerce mon

man that universities be easily

Costilé dest mous conduire a cost

ger ift un vertieble goutenene

estropten; et le sette: le tranquite

un role sceru peril ie l'infement

constat de la perie d'influence

pulsances publicate automists

conducte à la most en place de

soutable battering bapildat er.

Le chair est amourd du ce

िवंशकार्टोहर चेट अवादील तालांक

incontroles, conducent co mate-

des nathanalieurs agressia alles

धारान्त्र --- त्रव होत्र द्या द्वारात्रा हिति

sope - de nouvelle regulations pl

ques la vraie menace of ?

when the order and decode do the

de diminations technologique fix

turciles estériences de le deten

Companience of the tental

george contains the second see

Paul idite institute le ille

Instrumentales said to telleure d'affin

et la citarenneie du l'aleman

ethnique is union course and

Managle ent produc of he

> Député auropeen.

Fucha est responsable

affaires internationales auf

sumais to mention change

mant du fermue.

Bouisiste.

Dienac'

se s'en porterent que ment

la créditifué de l'ONI ellemen

au maximum la phase insight

par Gérard Fuchs

concurrents, quel que son le lie de docés. Enfin, parce que l'évolute. men stool noot, on groconus mieroport, ore finisment semble in productivité l'exige et le pente la fois, des objectifs hardis en mate de réduction de la dure du lie.

Ligaratio cast reaction e adjourd the real cor. de woir mines à bes nte années d'efforts es antegopismes inferdestroy as affect une

in commune (PAC) et i de drix fixés en écus Minnipales monnaies sens? Commont no tentation grandissante is consecutives cont special complor alors state de court lerme Mess siors, comment ecolisation des nobitictionnement des marau ténéfice de l'exté--mention lien, des

Targodal Est se pas percevoir le 森"群 révaille le vent econdiumos, certes su mile respectables des acest, mais dont facstraigh an ear in joileánc agus taibhigh arra lleas

ment de procimier « la e deligie » et ampéraci les éléments de sa ni, monatia, politique distant his parameter. ्यार्थ संस्थातिक केर्

abord, La pour du sker a to ivalent à dans nus sométés. Ce s Communicate eurothe pursue d'espon the day in applica popu-PARTIE DE MA MAIA DOS hatemont the en an Desire pre separement MAN AN PROPER MOST de plus en ches course-coluisée L'idée d'un euthoeth doll resis THE RESIDENCE TO SECOND indificación par l'ouver-

the to estimate of the he gast goest to Com-

pays do SME (le interest in the second M Tanks Dollar Deis serviruit de AMER HA - Leefe ges font bermatte de A MARINE MA HOTAN - 412 Abitotibh eith iffigie ife igften fier ichet mier 1 miles det la the bear produced THE PARTY WHEN

the de voir que des This entapleth en E suit pharetserners our ties seller action the fact designation in the second se

Le Monde directors the le recipie de la desirent de la desir Bidespurs de Chil September of the Color of the C Thomas Records. Make Verset

l'amorce d'autonomie des territoires occupés, récemment conclu par l'État juif et Israël? En visite à Bruxelles, jeudi 2 septembre, où il a été reçu par Jacques Delors, président de la Commission européenne, le chef de la diplomatie israélienne a indiqué que « cela pourrait prendre encore quelques jours, voire quelques semaines ». De passage, jeudi, à Paris, où il a eu un petit déjeuner de travail avec Alain Juppé - avant de se rendre à Latché, dans les Landes,

pour y être reçu à déjeuner par François Mitter-

Quand sera signé l'accord de principe sur

rand, - Shimon Pérès a, en tout cas, précisé que « le chapitre de la reconnaissance mutuelle est (...) complètement détaché des accords auxquels nous sommes déjà parvenus ».

Tandis que s'achevait, jeudi, à Washington, sans résultats concrets, la première semaine de la onzième session des pourparlers de paix Israélo-arabes, s'ouvrait, à Tunis, en présence de Yasser Arafat, le comité central du Fath, la principale composante de l'OLP. Ses travaux devait se prolonger vendredi. A cet égard, Mahmoud Abbas (Abou Mazen), l'un des proches

collaborateurs du chef de la centrale palestinienne, a indiqué, pour la première fois, dans une déclaration faite au quotidien des Emirats arabes unis al-Khaleej, que la conclusion de l'accord de principe sur l'autonomie e est suspendue jusqu'à ce qu'une formule sur une reconnaissance mutuelle entre l'OLP et Israël soit trouvée ». Il a ajouté que « la partie palestinienne ne signera pas avant que des questions marginales soient tranchées et qu'une approbation arabe du document soit acquise ». En visite, jeudi, à Casablanca, où il a rencontré le roi du

Maroc, Yasser Arafat a assuré qu'il avait informé des accords en question tous les pays arabes concernés et « les avaient placés, chacun, devant ses responsabilités ».

A cet égard, le roi Hussein de Jordanie a demandé, jeudi, la convocation d'un sommet arabe pour évoquer les développements inattendus du processus de paix. Le premier ministre jordanien, Abdel Salam Majali, a affirmé que son pays peut tirer bénéfice de l'accord entre Israël et l'OLP, celui-ci pouvant lui permettre d'avancer dans ses propres pourpariers avec Israël.

Les opposants à Yasser Arafat furieux d'être mis devant le fait accompli

de notre envoyée spéciale Le comité central du Fath, principale composante de l'OLP. a débuté, jeudi soir 2 septembre, ses travaux à Tunis au milieu d'un important dispositif de sécurité renforcé en raison des menaces qui pesent sur les principaux acteurs de l'accord conclu avec Israel. Tenus, comme la quasi-totalité des responsables palestiniens, dans l'ignorance totale des tractations avec l'Etat hébreu, plusieurs des participants de cette instance supérieure du Fath, l'organisation de Yasser Arafat, ne cachaient pas leur colère d'avoir été mis devant le fait accompli d'un accord dont le principal défaut, nous disait l'un d'eux, « est qu'il divise le peuple palesti nien et ouvre la voie à la guerre civile». Théoriquement majoritaires, les opposants à l'accord entendaient bien également obtenir du chef de l'OLP, outre «les assurances convaincantes sur l'option Jéricho-Gaza d'abord », des explications sur les « rumeurs » dit-on pudiquement – concernant la disparition de l'OLP ou la fin

L'importance de cette réunion, ani se poursuivait vendredi, ne doit pas toutefois être surévaluée.

de la lutte armée.

Aucune décision n'y sera prise et il s'agit avant tout pour M. Arafat de pouvoir se prévaloir d'un certain soutien des siens face à l'opposition des autres membres de l'OLP - notamment le FDLP de Nayef Hawathmeh et le FPLP de George Habache – qui savent bien que, sans l'appui du Fath majoritaire, leur combat est d'autant plus difficile qu'ils n'ont pas de véritable solution alternative à

La démocratie palestinienne, réelle dans les débats, est au niveau de la décision celle d'un chef qui n'a jamais lésiné sur les moyens pour s'assurer les appuis nécessaires. Aujourd'hni, beaucoup plus que les institutions, en perte de vitesse, c'est la rue palestinienne qui tranchera et tout dépendra en fait du véritable contenu qu'Israël sera prêt à donner à l'accord, et si celui-ci permet rapidement aux Palestiniens d'en mesurer les éventnels avan-

mutuelle entre Israël et l'OLP bute sur la formulation exigée par l'Etat hébreu de la renonciation au « terrorisme », terme derrière lequel, sans le dire officiellement, Israël entend l'Intifada dans ses opérations militaires. Ponr l'OLP,

En attendant, la reconnaissance

qui avait déjà renoncé officiellement au «terrorisme - qui n'a rien à voir avec la lutte armée - », il n'est pas question de renoncer à l'Intifada, dont la nature a toutefois changé depuis les pierres lancées par les enfants en 1987.

Politiquement, le chef de l'OLP

ne peut et ne veut, dit-on dans son entourage, aller sur le terrain. Il n'en a de toute façon pas les moyens. « Comment pouvons-nous demander à notre peuple de cesser la lutte tant qu'une parcelle de notre terre est occupée?», nous disait un responsable palestinien. Même l'Egypte, dont le ministre des affaires étrangères s'est rendn en Israël pour tenter de trouver un compromis à ce sujet, aurait prêché la modération sur ce point aux dirigeants israéliens. Au-delà d'une formule qui reste à trouver, la poursuite et la nature de l'Intifada dépendront sans doute, là aussi, de la conviction qu'auront les Palestiniens de l'intérieur des bénéfices qu'ils peuvent ou non espérer de l'accord. Mais il est clair que, sur ce point, M. Arafat a peu de marge de manœuvre, compris pour des compromis sémantiques.

FRANÇOISE CHIPAUX

Campagne d'explication en Israël et dans les territoires occupés

JÉRUSALEM

Oui à la reconnaissance de l'OLP. oui au plan d'autonomie partielle

de notre correspondant

Gaza et Jéricho, oui à la paix. Tous les sondages publiés vendredi dans la presse israélienne - Maariy. Yedioth Aharonot. Haaretz - vont dans le même sens. Mais l'étroitesse des majorités enregistrées (46 %, 47 % et 53 % des personnes interrogées contre 39 %, 43 % et 45 % d'opposants) démontrent, si besoin en était, qu'nn effort d'explication de la part du gouvernement d'Itzhak Rabin, est plus que nécessaire. Le premier ministre qui devait participer samedi soir à Tel Aviv au «phus grand rassemblement de la paix jamais vu en Israël», selon les organisateurs du mouvement La Paix maintenant, paraît en avoir pris

La mort d'un soldat, abattu jeudi après-midi par quatre inconnus armés, près d'Hébron en Cisjordanie occupée, n'est pas, a priori, de nature à remettre quoi que ce soit en cause. Le premier ministre l'a dit à la famille du disparu : «Le mouvement vers la paix va continuer, mais le terrorisme et la lutte que nous menons contre hii, aussi, » Vendredi matin, une grenade a été lancée. encore une fois par des inconnus, en direction de Beit-Hadassa, une petite colonie juive extrémiste implantée au cœur du quartier arabe de la ville d'Hebron. Il n'y a pas eu de blessés mais l'armée a décrété la région szone militaire, et entrepris une

vaste chasse à l'homme. Ori Orr, président travailliste de la commission des affaires étrangères et de la défense (1), l'a répété jeudi soir : «Il serait illusoire d'espèrer que nous aurons une paix totale pendant la période initiale suivant la signature de l'accord. Les extrémistes vont évidemment tout faire pour essayer d'en empêcher la mise en curre. » Du côté palestinien, même impression de flottement. Fayçal

□ ISRAËL: la Cour suprême

repousse la libération de John

Demjanjuk. - Le ministère de la

justice a annoncé que la Cour suprême a repoussé, jeudi 2 septembre, pour la quatrième fois, la libération de John Demjanjuk, accusé d'avoir été un des bourreaux dn camp d'extermination nazi de Treblinka, avant d'être acquitté. Un porte-parole a précisé que la Cour «a décidé de retarder la mise en œuvre de l'ordre d'expulsion de John Demjanjuk jusqu'à ce que la demande de recours en appel supplémentaire soit entendue ». Le 20 août, le président de la Cour suprême avait accordé aux organisations juives et aux rescapés de l'Holocauste jusqu'au 2 septembre, pour justifier par écrit leurs demandes de poursuites. - (AFP.)

les territoires, a compris qu'il ne se passait quasiment rien dans les négociations bilatérales à Washington et il a renoncé, pour l'instant. rejoindre la délégation dont il est le chef. Obéissant à la volonté de Yasser Arafat, le patron de «la Maison d'Orient», siège de la délégation à Jérusalem-Est, conduit la campagne d'explication des accords. M. Husseini a essayé jeudi de convaincre les organisations palestiniennes opposées au compromis signé par POLP, de renoncer, au moins, à la

Une «charte nationale de bonne conduite», visant à contenir la contestation dans les limites du débat démocratique, a été proposée à tous les mouvements des territoires. Membres de l'OLP mais violemment opposés à l'autonomie partielle proposée, le FPLP de Georges Habache et le FDLP de Nayaf Hawatmeh, pourraient y souscrire. Restera à convaincre les plus «durs» et d'abord le mouvement islamiste Hamas dont Fayçal Husseini devait tenter, au cours du week-end, de rencontrer certains

dirigeants «intérieurs». Signe d'une évolution en cours, le quotidien palestinien Al Nahar réputé pro-jordanien et initialement rés réservé, à l'instar du roi Hussein expliquait jeudi à ses lecteurs que option «Gaza-Jericho, d'abord» a

Husseini, numéro un de l'OLP dans l'OLP en raison « de l'indifférence arabe » au sort des Palestiniens. Compte tenu des circonstances, note le journal en rappelant que « certains pays-frères du Golfe ont coupés les vivres» de l'OLP, « notre peuple a fait son devoir de la meilleure manière possible».

> A Gaza, où les tempéraments sont traditionnellement plus «chauds» qu'ailleurs dans les territoires occupés, le Fath de Yasser Arafat, principale composante de la centrale OLP. devait organiser dimanche à l'université qu'elle contrôle, un vaste rassemblement de soutien au « président de la Palestine», Une information – qui, si elle était confirmée, pourrait mettre du baume au cœur - a été publiée vendredi matin par un bi-hebdomadaire proche de l'OLP: Israël, selon al Shourouk, se serait secrètement engagé auprès de Yasser Arafat à libérer «d'ici au 15 novembre» tous les prisonniers politiques « originaires de Gaza et Jéricho». Les prisons et les camps militaires de détention israéliens détiennent aujourd'hui quelque dix mille Pales-

> > PATRICE CLAUDE

(1) Et non pas Dedi Zucker comme indiqué par erreur dans le Monde du 2 septembre. M. Zucker est président de été essentiellement adoptée par la commission des lois.

A Washington, les délégués palestiniens appellent à la patience

WASHINGTON

de notre envoyée spéciale Tout dans leur comportement traduit une certaine lassitude et l'attente commence à peser. Mais aucun des délégués palestiniens ou israéliens ne l'avouait publiquement au terme de la première semaine de travail de la onzième session des négociations bilatérales. Une foi encore, pour leur troisième «réunion», jeudi 2 septembre, au département d'Etat, les deux délégations

ont fait de la figuration. En attendant quoi? Puisque, si l'on en croît les Palestiniens, ce ne sont pas ces deux délégations qui devraient signer l'accord de principe auquel sont parvenus Israël et l'OLP. Nabil Chaath, qui est proche conseiller de Yasser Arafat et son «officier de liaison» aux négociations de Washington, nous l'a réaffirmé, jeudi : « De notre point de rue, il n'est pas réaliste que ce soient les délégations de Washington qui paraphent un accord d'une telle importance». Les signataires ne peuvent être que les artisans de ce document, d'une part en raison de la portée historique de l'événement, et d'autre part, parce que ce sont ces signataires our devront prendre les

décisions découlant de l'accord. Or la délégation parlestinienne aux pourpariers de Washington n'a pas ce ponvoir de décision. « C'est bien parce qu'il à compris cela que Shimon Pérès a engage le dialogue directement avec Tunisy, souligne M. Chaath. Mais ce n'est pas ce que disent les Israeliens. Pour eux, document peut être signé, faute de mieux, par les délégués aux pourparlers bilatéraux.

Jeudi soir, selon les informations dont disposaient délégués israéliens et palestiniens, les tractations continusient entre l'Etat juif et la centrale palestinienne – essentiellement par l'intermédiaire du ministre égyptien des affaires étrangères - pour une reconnaissance mutuelle, mais elles butaient sur l'obstacle de la charte de l'OLP. Maigré tout, M. Chaath ne veut pas envisager la possibilité d'un échec. «Souvenez-vous, rappello-t-il, de l'accouchement difficile du dialogue entre les Etats-Unis et l'OLP en décembre 1988. Il avait sallu des semaines pour que la formulation des orientations pacifistes de la centrale satisfasse l'ex-secrétaire d'Etat George Shultz. Alors, patience! »

Il reste que la situation n'est pas tout à fait la même. Les enjeux sont

beaucoup plus importants. Il s'agit,

l'affrontement est au cœur du conflit du Proche-Orient, vieux d'au moins quarante-cinq ans. Nabil Chaath n'en démord pas pour autant : «Après tout, nous nous sommes mis d'accord avec Israël sur cina des six attendus du projet de reconnaissance mutuelle, affirme-t-il - le ministre des affaires étrangères israélien avait évoqué pour sa part cinq conditions (le Monde du 3 septembre), - il ne

reste plus qu'une phrase.»

Une phrase, certes, mais elle est essentielle aux yeux des Israéliens puisqu'il s'agit des paragraphes de la charte de l'OLP qui prevoient indirectement ou explicitement - la destruction d'Israël. Tout président dn Comité exécutif de l'OLP qu'il soit. Yasser Arafat n'a pas le pouvoir d'abroger ni même de modifier ce document. C'est le Conseil national palestinien (CNP), le Parlement en exil, qui est seul habilité à le

de fonds

Même en admettant que le CNP le veuille ou que l'Etat juif accepte un engagement de l'OLP qui implique que la charte, ou certaines de ses dispositions, est désormais nulle et non avenue, ou qu'un accord de reconnaissance mutuelle soit conclu, l faudra encore que le Conseil central de l'OLP, selon M. Chaath - le Comité exécutif selon d'autres, - se réunisse pour approuver la déclaration de principe avant que celle-ci ne soit enfin signée. Selon notre interlocuteur, ce pourrait être l'affaire d'un mois. Cela reporterait donc de plusieurs jours - pour le moins - une signature à Tunis et en Israel, qu'on annonçait comme imminente au début de la semaine. En attendant, les réunions de Washington devraient reprendre, mardi prochain, une fois passés les trois jours saints, musulman, juif et chrétien, et le Labor Day, jour férié aux Etats-Unis. Sauf imprévu - et nul ici n'oserait désormais exchire les imprévus - Israéliens et Palesti-

Pour l'heure, les États-Unis, ravalant leur surprise et leur amertume d'avoir été mis devant le fait accompli, multiplient les déclarations encourageantes. « Croisons les

forme, afin de ne pas briser le

rythme d'un processus qui inclut

d'autres parties : la Syrie, la Jorda-

en effet, de lever officiellement doigts, a dit, jeudi, le président Bill l'anathème réciproque entre deux Clinton, confiant dans le fait que ce ennemis jurés, Israel et l'OLP, dont premier pas aboutira «à un règlement global» du conslit du Proche-

> Le porte-parole du département d'Etat s'est déclaré convaincu, pour sa part, que les progrès sur l'un des volets de la négociation israélo-arabe rejailliraient sur les autres. Quant au secrétaire d'Etat. Warren Christopher, il a annoncé que son pays apporterait ultérieurement sa contribution sinancière, tout en estimant que «les sonds viendront essentiellement des pays du Golfe et d'autres Etats à travers le monde».

La Banque mondiale a élaboré, pour sa part, un plan pour le développement économique de la Cisjordanie et de Gaza, d'un montant de 4.3 milliards de dollars, qui devrait permettre de financer des travaux d'infrastructures, au cours des huit à dix prochaines années. Avec les promesses faites à M. Pérès, par la Communauté européenne, l'avenir pourrait être assez prospère. Mais on n'en est pas encore là.

Etait-ce pour faire bonne mesure. pour signifier que, contrairement ce qui se raconte, la Syrie n'attend pas l'issue de l'affaire israélo-palestinienne pour se prononcer? Ou y a-t-il réellement des développements nouveaux? Le chef de la délégation syrienne aux négociations bilatérales de paix avec Israël n'a pas exclu, jeudi, la possibilité de progrès. «J'espère, a dit Moaffaq El Allaf, qu'Israel fera preuve de davantage d'esprit positif afin que nous terminions la discussion du projet de déclaration [de principe] au cours de cette session». «Nous nous sommes entendus sur des questions qui paraissaient inconciliables », a renchéri son vis-à-vis israélien, Itamar Rabinovitch. Ni l'un, ni l'autre n'ont été plus explicites.

C'était une «bonne session», a commenté la porte-parole israélienne, Ruth Yaron, mais il faut être prudent: « Nous ne sommes pas arrivés à la question de fond» (le retrait (israélien) du plateau du Golan et la conception de la paix). Ces deux sujets sont traités au cinquième paragraphe du document de travail, dont les deux délégations n'ont abordé que le préambule. « Nous serions ravis de voir toutes les délégations arabes signer simultanément des déclarations de principe», a ajouté Nabil Chaath.

MOUNA NAIM

L'Elysée récuse l'idée " d'une « marginalisation » de la France

répandu ces jours-ci dans la presse d'une marginalisation de la France y sur la scène proche-orientale. « Ce qui se passe aujourd'hui est conforme à ce que nous avons toujours souhaité et représente pour la France et pour l'Europe une opportunité exceptionnelle, dès lors qu'elles auront la capacité d'accompagner économiquement le processus qui s'engage. La France plaidera dans ce sens au sein de la Communauté», nous a notamment déclaré le porte-parole de la présidence, Jean Musitelli, ajoutant que

« l'amertume n'est pas de saison ». M. Musitelli répondait visiblement aux déclarations d'Alain Juppé (le Monde du 2 septembre) qui, il y a quelques jours dans ces colonnes, imputait la «marginalisation » de la France à la position adoptée en 1991 par M. Mitterrand. Le président de la République avait à l'époque critiqué avec insistance la démarche américaine qui allait déboucher sur l'ouverture des négociations à Madrid en 1991, et prôné l'organisation d'une

L'Elysée s'est élevé, vendredi vaste conférence internationale. 3 septembre, « contre le thème Cette idée de M. Mitterrand n'eut aucun succès et ce qui se passe actuellement inciterait d'ailleurs à penser que cette méthode n'était pas la bonne.

> Mais on rappelle aujourd'hui à l'Elysée que M. Mitterrand avait aussi auparavant plaidé pour le dialogue direct israélo-palestinien. « Contrairement aux Américains aui se trouvent aujourd'hui dans un grand embarras, notamment en raison du problème que leur pose la reconnaissance de l'OLP, nous avons toujours eu une attitude beaucoup plus ouverte à l'égard de la centrale palestinienne», déclare encore M. Musitelli, qui rappelle également « l'amitié de vingt ans de Shimon Perès avec François Mitterrand» et le discours de la Knesset

M. Alain Juppé a, pour sa part, donné à ses commentaires un côté plus positif vendredi, lors d'une brève conférence de presse. Il a rappelé notamment que la France «bien avant 1981» avait toujours incité les Israéliens à un dialogue direct avec les Palestiniens.





Olivier Rolln L'invention du monde

Les Douze sont disposés à développer leur aide économique

BRUXELLES

(Communautés européennes)

Réunis en conseil informel, les ministres des affaires étrangères des Douze examineront, samedi 11 septembre, le soutien que la Communauté européenne peut apporter au processus de paix au Proche-Orient. D'ores et déjà, au cours d'une visite que le chef de la diplomatie israélienne, Shimon Pérès a faite, jeudi, à Bruxelles, Jacques Delors a assuré que la Commission a la ferme intention d'a aider au bon démarrage » de la nouvelle phase de ce processus.

Au cours d'une conférence de presse, avec M. Pérès, le président de la Commission a salué «le premier pas historique», qui vient d'être fait et a évoqué les perspectives de coopération entre les anciens ennemis, comme en Europe après la seconde guerre mondiale, assurant que «quand les acteurs auront besoin de nous [les Douze], ils nous trouve-

Pour sa part, M. Pérès a souligné que l'accord politique esquissé avec l'OLP ne peut être porteur d'avenir que si les protocoles israélo-palestiniens de coopération économique se traduisent dans les faits. C'est pour cela, a-t-il dit, que « nous comptons sur l'Europe».

La Communauté est le principal partenaire commercial d'Israël, avec 35 % de ses exportations et 50 % de ses importations. La Communauté est le principal fournisseur de fonds publics aux Palestiniens, avec 60 millions d'écus en 1992. Dans les territoires occupés, ces fonds se partagent entre l'aide aux réfugiés (contributions au programme spécial des Nations unies), le cofinancement d'actions menées par les organisations non gouvernementales, l'aide directe au développement en matière de santé, d'éducation et de création

vraiment pas la tournure que pren-

d'emplois. S'y ajoutent des aides d'urgence, par exemple une aide alimentaire d'une valeur de 2,45 millions d'écus pour la population de Gaza, au mois de juin dernier.

Tout ce système devrait être remplacé par une aide d'une nature et
d'une ampleur différente, «dans une
vision d'ensemble de la région», a dit
M. Delors. Mais, a-t-il ajouté, «à
court terme, il s'agit d'aider les Palestiniens de Jéricho et de Gaza à faire
du «self management» et à développer les activités des petites et
moyennes entreprises».

JEAN DE LA GUÉRIVIÈRE

Le lion et le loup

Suite de la première page

M. Pérès connaît tous les bons auteurs, préface les Mémoires de de Gaulle en hébreu, se complaît dans les citations historiques.

Au début des années 40, les jeunes gens manquent leur première rencontre. Ils sont entrés tous deux dans la Hagannah, l'armée clandestine des juifs de la Palestine sous mandat britannique. Dans son kibboutz de Galilée, Shimon monte la garde en lisant Marx. Itzhak se bat comme un lion dans un bataillon du Palmach, le corps d'élite de la Hagannah, dont il deviendra, à vingt-trois ans, le plus jeune commandant.

Quelque temps plus tôt, Shimon Pérès, que le combat physique ne passionne guère, a déjà embrassé la politique. A vingt ans, il est élu secrétaire du Mouvement de la jeunesse travailliste. Itzhak Rabin poursuit une carrière dans l'armée. Les dés sont jetés. La légende du lion et du loup est en marche. L'homme de tête et l'homme d'action sont déjà faits pour s'entendre. Mais ils l'ignorent.

Au moment de la création d'Israël, en 1948, Shimon Pérès qui travaille avec David Ben Gourion au quartier général de la Hagannah, est intégré dans l'armée du nouvel Etat avec une unique mission, mais capitale: trouver du matériel pour défendre le pays contre les armées arabes qui ont refusé la naissance d'un Etat juif en terre sainte. Ben Gourion l'envoie aux Etats-Unis puiser des armes dans les stocks de guerre. Il en gardera, pour toujours, le goût des missions secrètes

Itzhak Rabin, qui est déjà colonel, se bat probablement, en ce temps-là, avec du matériel fourni par son futur rival. Le schéma se serait-il reproduit quarante ans plus tard, non plus pour faire la guerre mais pour préparer la paix? La classe politico-médiatique israélienne, à gauche comme à droite, en est absolument convaincue. Le «document d'Oslo» est, d'abord et avant tout, le fruit des efforts de Shimon Pérès, l'homme de la diplo-

Peu après son élection au mois de juin 1992, le premier ministre l'avait annoncé : il s'occuperait personnellement des négociations bilatérales avec les Arabes, Palestiniens compris, tandis que le chef de la diplomatie, relégué dans un rôle marginal, voire subalterne, se contenterait des pourpariers multilatéraux. De ces forums à bavardages desquels rien de concret ne pouvait sortir avant la signature d'accords bilatéraux en bonne et due forme, Shimon

Pérès allait vite se lasser. Pendant quelques mois, il ne dit rien. Il observe la situation, enregistre les promesses publiques de l'homme qui a fini par lui ravir la direction du Parti travailliste et le poste de chef de gouvernement qu'il occupa luimême de 1984 à 1986. Itzhak Rabin s'engage auprès de l'opinion israélienne dans deux directions : son gouvernement signera un accord avec les Palestiniens «dans les six à neuf mois» et les négociations continueront de se dérouler dans le cadre rigide de la conférence de Madrid. hérité du gouvernement précédent.

bérité du gouvernement précédent.

Shimon Pérès a compris depuis longtemps que cela est tout simplement impossible. Le cadre madrilène a précisément été accepté par Itzhak Shamir parce qu'il ne peut pas aboutir. On ne réglera jamais le problème palestinien sans négocier avec l'OLP,

estime le chef de la diplomatie. Prisonnier de son image d'homme à poigne, et peu porté par tempérament au compromis, Itzhak Rabin n'ose pas provoquer l'affolement général en violant le plus vieux tabou de la politique israélienne. On ne discute pas avec avec le «diable au

> Coup de sang

Grand voyageur de la diplomatie de l'ombre, l'homme qui a réussi, dès après la création d'Israël, à nouer des relations avec toutes sortes de personnages étranges, pour diversifier les sources d'approvisionnement mili-

Au mois de décembre, pris d'un

coup de sang après la mort d'une quinzaine d'Israéliens dans les territoires occupés, et mai conseillé par son chef d'état-major, il expulse, dans un no man's land du Liban sud, 415 Palestiniens soupconnés d'être des sympathisants du mouvement islamiste Hamas. Du jamais vu, même sous Shamir. Le monde entier ou presque le condamne, les médias montrent chaque jour des barbus grelottant dans la neige. Le processus de paix est interrompu. Le chef de la diplomatie n'a même pas été consulté avant le vote du gouvernement sur cette affaire. De Tokyo où il se promène, Shimon Pérès apprend nouvelle par un coup de fil.

Est-il tenté, à ce moment-là, de tout laisser choir, de prendre sa revanche sur cet homme qui l'insupporte et qui le talonne depuis vingt nique et nucléaire ont été mises en place par lui – est d'abord, toute sa carrière le montre, un serviteur loyal des intérêts de son pays. Il décide alors de jouer la franchise, voit le premier ministre en un long tête-à-tête et lui explique son plan.

Ses derniers contacts clandestins avec des hommes de l'OLP sont plutôt encourageants. On n'arrivera à rien avec les Palestiniens de l'intérieur, il faut traiter directement avec Yasser Arafat. Itzhak Rabin hésite. Il se mésie comme de la peste des talents manœuvriers de son ministre. Où veut-il l'entraîner cette fois? Certes, le même homme l'avait poussé, il y a vingt ans, à lancer le fameux raid sur Entebbe en Ouganda, ou à retirer la troupe. embourbée en 1984, dans la sale guerre du Liban. Shirnon Pérès, qu'il accuse de l'avoir trahi, notamment sur la question des premiers colons juifs de Cisjordanie que « le magouil-



taire, trouver les premières armes lourdes, les premiers avions et, plus tard, grâce à ses liens avec Paris, le premier savoir-faire nucléaire, n'a pas ce genre de blocage. Il met au point une stratégie.

Officiellement, le chef de la diplomatie s'ennuie un peu dans son grand ministère émasculé. Alors il voyage, accepte toutes les invitations. participe à des inaugurations sans intérêt, des cérémonies commémoratives, entrepreud des tournées économiques que son vice-ministre ou n'importe lequel de ses diplomates pourrait accomplir. « Il faut bien passer le temps », consie-t-il à un ami En réalité, Shimon Pérès réactive certains de ses vieux contacts. Discrètement, il approche, grace à l'entremise de quelques amis juifs américains deux ou trois notables de l'OLP.

Nous sommes à la sin de l'an dernier. Au pouvoir depuis six mois, Itzhak Rabin commence à comprendre qu'il ne pourra pas tenir la promesse faite à son électorat. Lui, le général intègre, lui le guerrier qui a gravi un à un et dans l'honneur tous les échelons de Tsahal jusqu'à en devenir le patron dès 1964, lui l'homme de parole, carré, solide comme un roc, lui qui hait par-dessus tout les « politicards » et les « magouilleurs impénitents » — petites douceurs réservées à Shimon Pérès dans un livre de souvenirs — n'aime

PLANTY

ORIENT

EN VENTE EN LIBRAIRIE

ans? Tout a commencé entre eux peu après la guerre du Kippour, au mois de mai 1974. Après six années passées à Washington en qualité d'ambassadeur, Itzhak Rabin, héros glorieux de la guerre précédente, celle de six jours en juin 1967, était rentré quelques mois plus tôt à Jérusalem. Avec une idée bien arrêtée qui ne l'a plus quitté – le sort d'Israël est indéfectiblement lié à celui des Etats-Unis – et une amitié puissante, celle

A peine rentré de ses années amé-

ricaines, le «héros des six iours», élu

que lui portait Golda Meir.

député dans un fauteuil, est propulsé à la tête du parti grâce au soutien de la vieille dame. Shimon Pérès, l'apparatchik à qui il avait fallo physicurs années pour tisser patiemment sa toile et conquérir la place de numéro deux de la formation travailliste, en est ulcéré. Battu aux voix, de justesse, mais battu, par na quasi-novice en politique. Impensable! Certes, M. Pérès savourera sa revanche plusieurs reprises: en 1984, en 1988 et en 1990. A quatre reprises, il battra le militaire qui revient systématiquement à la charge lui contester le leadership d'un parti qu'il est sans doute le dernier à connaître de fond en comble.

« Allez-y doucement »

Et puis il y aura 1992. Et la démonstration que «la baderne» peut se révéler elle aussi très habile : en contournant par exemple les caciques travaillistes majoritairement acquis à son rival, et en forcant une véritable « primaire », qu'il gagne, auprès des militants. C'est ainsi, Shimon Pérès, le brillant tacticien, n'a jamais été populaire auprès des masses. Trop malin, trop visiblement retors, trop intelligent peut-être. C'est son drame et il n'est pes exclu qu'en cet hiver 1992, à Tokyo, il ait songé à laisser le sol se dérober sous les pieds de son éternel rival

pieds de son éternei rival.

Mais le chef de la diplomatic qui fut sans doute l'un des bâtisseurs les plus efficaces de l'Etat juif moderne – les industries aéronautique, électro-

leur » soutenait mordicus au milieu des années 70, n'est pas toujours de mauvais conseil.

Et puis le temps passe, rien ne bouge sur le front de la paix. Itzhak Rabin finit par dire oui. « D'accord mais allez-y doucement s Du mois de janvier au mois de mai 1993. Shimon Pérès travaille quasiment seul sur le dossier. Lui qui a accompli jadis des centaines de voyages clandestins à travers le monde, quand il fallait trouver des alliances, de l'argent et de l'armement, baigne dans le bonheur. Les deux hommes se voient alors régulièrement, au moins une fois par semaine, toujours en tête-à-tête. Personne ne se doute de rien. Dans leurs entourages respectifs, on ricane sous cape: « Probablement qu'ils veulent s'insulter en

En réalité, Shimon Pérès rend compte, explique, à n'en plus finir, à celui qu'il prend toujours pour un esprit lent. La diplomatie secrète avance si bien qu'à un moment, au mois de juin, Yasser Arafat prend peur. Et si le chef de la diplomatie. dont il connaît la légendaire inimitié pour le chef du gouvernement, était encore en train de monter l'une de ses opérations vaseuses et sans lendemain? Discrètement, via un médecin, un Arabe israélien, Ahmed Tibi, qui a déjà servi d'intermédiaire et qui est proche d'un confident de M. Rabin, le chef de l'OLP tâte le terrain. Réponse positive. Le patron de l'exécutif est bien au courant des efforts de Shimon Pérès et il les sou-

L'épilogue de cette histoire reste à écrire. Mais le lion et le lonp semblent bel et bien s'être réconciliés. Un dernier signe? La semaine dernière, les ambassadeurs en poste à Tel-Aviv ont reçu un bristol officiel, rédigé de manière fort inhabituelle: «A l'occasion de Roch Hachana [le Nouvel An juif] le premier ministre Itzhak Rabin et le ministre des offaires étrangères Shimon Pérès vous prient de bien vouloir....»

PATRICE CLAUDE

DIPLOMATIE

Le Quai d'Orsay se modernise

Pour la première fois dans l'histoire du Quai d'Orsay, tous les ambassadeurs en poste, quelques exceptions près, se sont réunis, les 2 et 3 septembre à Paris, afin que le ministre Alain Juppé leur présente la réforme de l'administration qu'il entend mettre en œuvre dans les mois qui viennent. Invités à faire coîncider leurs vacances en France avec ce rendez-vous, ou bien à s'offrir le voyage sur leurs deniers personnels, tous ou presque ont répondu à l'appal. La réorganisation envisagés paraît de surcroît recueillir une approbation très consensuelle parmi les hauts fonctionnaires.

Il ne s'agit pas, il est vrai, de bouleversements qu'inspirerait une vision véritablement nouvelle de l'action extérieure de la France, mais d'aménagements visant à donner à l'outil diplomatique plus de rigueur et d'efficacité. Son aspect le plus ambitieux - car d'autres auparavant s'y sont cassé les dents, en raison de la mauvaise volonté des autres ministères - est la tentative de rationaliser l'ensemble des services extérieurs de l'Etat à l'étranger. Elle devrait consister en un réexamen des postes relevant d'autres administrations que le Quai d'Orsay et en une meilleure coordination de l'action de ces agents. C'est ce que le texte de présentation de la réforme appelle « restaurer dans l'Etat le mission de souveraineté du ministère des affaires étrangères ». Un comité interministériel présidé par M. Balladur doit être créé à cette fin.

Un effort de rigueur sera demandé aux missions. Irancaises à l'étranger. Il devrait consister notemment à ramplecer autent que possible les personnels des ambassades dits
« expetriés », c'est-à-dire venant
de France, par des « locaux » qui,
comme le souigneix Alain Juppé
« coûtent trois fois moins ober».

li porte aussi, entre autre, ser la correspondance diplometique, qui devra être hiérarchisée afin d'éviter l'engorgement du ministère sous une avaienche de télégrammes que plus personne ne lit, ou encore sur l'introduction d'une sorte d'évaluation périodique du travail des ambassadeurs, lesquels sont invités à fixer, en accord avec le ministère, des objectifs à leur action et à en rendre compte périodiquement.

Enfin la structure de l'administration centrale sere modifiée pour une meilleure circulation de l'information et une meilleure coordination. Le secrétaire général du Quai d'Orsay sere entouré de deux secrétaires généraux adjoints qui remplaceront les actuels directeurs des affaires politiques, d'Europe et des affaires économiques.

L'un aura compétence sur les affaires politiques et stratégiques (notamment la politique étrangère commune de la Communauté), l'autre sur les affaires européennes et économiques.

Pest. - A l'issue d'un diner de deux heures avec le chancelier allemand, Helmut Kohl, jeudi 2 septembre à Budapest, l'ancien premier ministre français, Jacques Chirac, a affirmé que Paris et Bonn « ont le devoir

d'effacer les divergences apparues entre elles ». Les deux hommes se sont rencontrés dans la capitale hongroise en marge de la conférence de l'Union démocratique européenne (UDE), qui regroupe des partis conservateurs. — (AFP.)

A TRAVERS LE MONDE

CHINE

Le cardinal Etchegaray en visite à Pékin

Le cardinal Roger Etchegaray, considéré comme l'un des ambassadeurs itinérants du pape, est parti, jeudi 2 septembre, pour Pékin, à l'invitation du président du comité organisateur des VIII Jeux nationaux chinois, a annoncé le porte-parole du Vatican. Le prélat français, président du conseil pontifical pour la justice et la paix, est le premier cardinal de la Curie romaine à se rendre en Chine. Ce geste a été apprécié par Jean-Paul II qui, a ajouté le porteparole, « depuis le début de son pontificat, a saisi toutes occasions pour confirmer son estime à l'égard du pauple chinois et pour exprimer son affection pour tous les catholiques de ce grand pays (...) Evidemment, il est à prévoir que le cardinal rencontrera des personnalités politiques chinoises auxquelles il portera les salutations respectueuses du Saint-Père et fera connaître les sollicitudes du souverain pontife en tant que pasteur suprême de l'Eglise univer-

Inspection du cargo « Yinhe »

Le porte-perole du ministère chinois des affaires étrangères a affirmé, jeudi 2 septembre, que l'inspection en Arabie sacudite du cargo chinois Yinhe, soupçonné par les Etats-Unis de transporter des composants pouvant servir à fabriquer des armes chimiques, avait prouvé la bonne foi de Pékin. « Cela signifie que ce que la Chine a répété plusieurs fois est vrai », a-t-il ajouté. Les Américains, pour leur part, indiquent que l'inspection

n'est toujours pas terminée. D'autres sources estiment que le cargo se serait déchargé de ses produits chimiques avant de pénétrer dans le Golfe. Par ailleurs, Pékin comme Washington se disent prêts à entamer un adialogue » en vue de lever les sanctions récemment imposées par les Etats-Unis contre la Chine, accusée d'avoir violé des accords internationaux sur le contrôle des armements. — (AFP,

HAÏTI

Le nouveau premier ministre confirme le retour du président Aristide le 30 octobre

Le nouveau premier ministre haltien, Robert Melval, a présenté son gouvernement, jeudi 2 septembre, lors d'une cérémonie qui a officieilement mis fin à près de deux années de régime militaire. « C'est peut-être notre demière chance en tant que nation », a déclaré M. Malvel lors de cette cérémonie qui a eu lieu au Palais national, où l'armée avait arrêté le président Jean-Bertrand Aristide en septembre 1991 avant de le contraindre à l'exil.

Aux termes de l'accord aigné le 3 juillet à New-York par l'homme fort du pays, le générai Raoid-Cedras, le gouvernement de M. Malval doit préparer le retout au pouvoir du président Aristide. M. Malval a souhaité que le 30 octobre, date prévue pour ce retour, « soit un jour de réconcilient tion nationale ». Le président Aristide était en outre attendu samed à Paris pour une visite de trois jours. Il devait rencontroi dimanche la communauté haitienne de Paris et être reçu jundi par M. Mitterrand.

SOURCE DE L'INDE

Fabricants et exportateurs de vélos, pièces de vélomotocycle, pièces de vélomoteurs, pièces d'auto, pneus et chambres à air, outils à main, quincaillerie et autres produits de l'ingénierie légère.

Adaptés aux terrains rugueux de pays du Tiers-Monde.

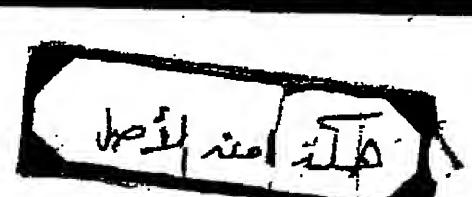
Exportons nos produits dans plus

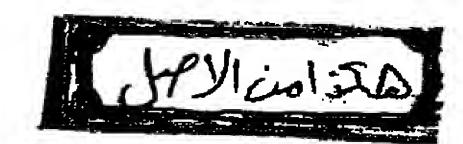
de 40 pays du monde entier.

Contacter e E torre de l'ingement legere.

Contactez: EASTMAN INDUSTRIE (Inde)
Fax: 91.161.67.09.34/35.







DIPLOMATIE

Un affort de rigunur &

A porte aussi, ontre autres 4. s correspondance deplomatique

at, ou encore sur l'introducte d'une sorte d'évaluation péro. que du travail des ambate deurs, lesqueis sont invite fixer, en accord avec le me. tère. des objectifs à leur acte et à en rendre compte perce.

Enim la structure de l'admis tration centrale sora modific pour une meilleure circulations l'information et une meilles coordination. Le secrétaire per rai du Quai d'Orsay sera entor: de deux secrétaires généra adjoints qui remplaceron è actuels directeurs des affaire poliziques, d'Europe et a

effaires économiques

L'un aura compétence su le affaires politiques et stratégique inotemment la politique étie. gère commune de la Compe neuté), l'autro sur les affare suropéennes et économiques

d'effacer les divergences appe entre elles v. Les deux hommes sont rencontrés dans la capitale prouse en marge de la contempa l'Union democratique europee (UDE), qui regroupe dei pm

demende aux missions fre poises à l'étranger il desp consister norammen: a reme cer sutent que possible les le sonnels des ambassades & 4 expercies », c'ast-à-dire vere de France, par de: slocauxiq comme le soulignait Alain Jun & coutent trois fois moins che qui devis êtro hiérarchisée & d'éviter l'engorgement du mas the sous une avalanche de te grammes que plus personne

Book word to deloir conservations. - 1/

BAYERS LE MONDE n'est thusburs pas terminée de Mas sources estament que le cies serait décharge de ses print chimques svant de penétre de ie Gotte Par aillouis Pélin contre Westungton se disent pills: enterner un estatoque e un ime

igvat ias sametiens incommer imposées par les Frats-Unis com ta Chang, accusto d'avoir noté à #CCOFG# internationaus suf & contrèle des armamants - MF

Abuter.i HAITI

at d

La nouveau premier ministre confirme le retout du président Aristide le 30 octobre

La nouveau practiet misse pen, Robert Maival a présentés powersement, jour 2 septem 1012 d'une chrémente qui suite lement mus lin à près 28 30 ennées de réquire militaire et à pout dire notte devalre assi tant que nation y o des M. Melval fors do corre de son QLA E SU BOU OU Palais name 3 l armée avait arrôte le reset Joen-Bertrand Aligndo en Ele Des 1991 avant de le contacti

Aux termes de l'accere se 3 pullet & New York per Ind fort de pays. to général h Cedras, le gouvernement M Maisel dans proparel 18 16 de pouvoir du président des Skalus! a scubate tit 30 actabre date bigene be. राष्ट्रदेशको । इ.स. १ वर्ष १ वर्ष १ वर्ष १ non its strange to prosided tode était en cutte attendu se Paris piest Lan visite of if due not concept the paris of the total fille la M Milenani

OURCE DE L'INDE THE SECONDARIOUS SEL PRINCE SELECTION OF THE PROPERTY OF THE P

THE PROPERTY OF STATE THE PROPERTY OF THE PARTY OF TH of setting products of interpretation of the the the state of t

Capations from Ministration of the Paris the 40 pays the street of the

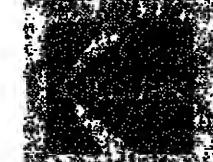
BRIDER . EASTMANINE STRIP (1960)

(Publicité)

• Le Monde • Samedi 4 septembre 1993 5



Bow baisers du Volum de couleur.



MEXICO

de notre correspondant

La présidente du Nicaragua, Violeta Chamorto, a annonce, jeud 2 septembre à Managua, que le général Humberto Ortega serait relevé de ses fonctions à la tête de l'armée « en 1994 », répondant ainsi au vœu exprimé par de larges secteurs de la population et de la classe politique. S'exprimant à l'occasion du « Jour de l'armée ». M[∞] Chamorro a précisé que la « loi d'organisation militalre», prochainement soumise au Parlement, limitera à cinq ans le mandat du chel de l'« armée populaire sandiniste ». Le nom officiel de cette dernière sera changé pour en supprimer le contenu idéologique. La réforme touchera également la Direction du renseignement militaire (DID, selon le sigle espagnol) qui passera sous le contrôle de la présidence de la République et sera désormais dirigée par un civil.

Les hauts cadres militaires, tous sandinistes, out violemmen contesté la décision de la présidente. Le quotidien du soit La Prensa, propriété de la famille Chamorro, rapporte un vif incident à l'issue de la cérémonie. « Vous n'êtes pas la propriétaire du Nicaragua », a lancé publiquement l'ancien président sandiniste Daniel Ortega, tandis que son frère, le général Humberto Ortega défiait publiquement Ma Chamorro en lui

rappelant qu'il ne s'en irait que « consormément aux lois du Nicara-

Cet incident survient au moment où les différents secteurs politiques, ortement secoués par la double prise d'otages la semaine dernière. entament un egrand dialogue national » pour tenter de sortir le pays de l'anarchie dans laquelle il ne cesse de s'enfoncer. Depuis mardi a orésidente et ses conseillers sont éunis avec les dirigeants de 'Union nationale d'opposition (UNO), la coalition de partis qui a porté Mª Chamorro au pouvoir. Le Front sandiniste de libération nationale (FSLN) se joindra au dialogue à partir de lundi.

> « An bord de la guerre civile»

Plus de trois ans après la victoire de l'UNO, le FSLN n'a toujours pas accepté sa défaite et continue de contrôler les principaux instruments du pouvoir : l'armée et la police. La situation n'a cessé de se dégrader du fait du double ieu des sandinistes : pendant que le général Humberto Ortega procédait à la réduction des forces armées – ramenées de quatre-vingt mille à quinze mille hommes. - son frère Daniel encourageait les désordres sociaux au point de rendre le pays ingou-

Sous prétexte de protéger les « conquêtes de la Révolution ». les syndicats sandinistes se sont vio-

lemment opposés à la privatisation et aux mesures néolibérales, pour-tant similaires à la réforme économique décrétée par le président Daniel Ortega un an avant sa délaite électorale. Les anciens combattants de la Contra antisandiniste qui avaient déposé leurs armes, ont peu à peu repris le maquis pour exprimer leur désaccord avec la politique menée par leur candidate, M= Chamorro, et se protéger contre les organisations paramilitaires

la plus totale impunité.

Préoccupés par la gravité de la crise, les gouvernements des cinq pays d'Amérique centrale ont accepté l'invitation de la présidente Violeta Chamorro de participer au « grand dialogue national » à titre de «*témoins»*. Les ministres des affaires étrangères du Costa-Rica, dn Guatemala, du Honduras, du Panama et du Salvador out eu une série de rencontres, cette semaine à Managua, avec les diverses forces politiques du pays.

sandinistes, responsables de près de

deux cents assassinats commis dans

Les voisins du Nicaragua sont inquiets et craignent un débordement du conflit sur leur territoire. comme ce fut déià le cas dans les années 80. A son retour de Managua, mercredi, le ministre des affaires étrangères du Costa-Rica M. Niehaus, a lancé ce cri d'alarme : «Le Nicaragua est au bord de la guerre civile.»

BERTRAND DE LA GRANGE

NUPENG, s'est immédiatement dissocié – au nom de sa fédération

- de cette décision. Selon lui, e les

causes de la grève n'ont pas été

résolues ». Il a annoncé la poursuite

entièrement paralysé le Nigéria. Le

du mouvement, qui a presqu

NIGÉRIA

La centrale syndicale unique suspend la grève

Le Nigeria Labour Congress (NLC, centrale syndicale unique) a appelé, jeudi 2 septembre, à l'acrêt de la grève générale lancée la semaine dernière. Mais le NUPENG (syndicat des employés du secteur pétrolier, affilié à la centrale) a annoncé qu'il poursuivait son mouvement au nom de la défense de la démocratie. Pascal Bafvau, président du NLC, a annoncé qu'au terme de ses entretiens avec le gouvernement intérimaire, mercredi à Abuja, il avait obtenu le report de l'introduction d'un nouveau carburant sur le marché et le maintien du prix de l'ancien à 0.7 naira le litre (entre 12 et 18 centimes), l'une des exigences du syndicat. Le monvement lancé par la centrale syndicale a « *atteint* son but a et la situation sera réévauée le 16 septembre, a poursuivi M. Bafyau, selon lequel le gouvernement s'est engage « à s'occuper des problèmes de pénuries».

Le comité central du syndicat continuera cependant de lutter pour la promulgation de la Constitution de 1989 (qui prévoyait l'investiture d'un président élu après les élections du 12 juin), et la position du NLC sur ce scrutin annulé oar les militaires « reste la même » a ajouté M. Bafyau, qui a menacé d'une éventuelle reprise du monvement si les grévistes étaient pénalisés de quelque manière que ce soit. Frank Kokori, président du En Afrique du Sud

Une Journée nationale de la paix a rassemblé des milliers de personnes

Des Sud-Africains de tontes races ont par milliers proclane leur reiet des violences ravageant lem nevs en descendant dans les res iendi 2 septembre, lors d'une Jone née nationale de la paix qui perdant quelques minutes, a quatiment paralysé les grandes villes. Un peu partout, quand a some midi, ils se sont donné la main formant des chaînes hameines Radios et télévisions ont interrompu leurs programmes. An Can les cloches se sont mises à sonner. A Johannesburg, les automobilistes ont entamé un gigantesque concert de klaxons. A Pietermaritzburg, k capitale du Natal, partisans de Congrès national africain (ANC) et du parti zoulou lukatha se sout retrouvés côte à côte, en dépit de leurs traditionnelles rivalités.

Avec plus de 10 000 morts ces trois dernières années, les violences politiques ont fait, depuis l'engagement des réformes en 1990, davantage de victimes que durant toutes les années de l'apartheid pur et dur. Combinées à la crimmalité pure et simple (20 000 morts et 1992), elles font de l'Afrique da Sud, selon les chercheurs, le pays où le taux de criminalité est le alus élevé du monde. - (AFP. AP. Res-

The state of the s الخوالة المراجعة المراجعة المراجعة in the second se The second secon 1 (Bas) (Vess 3 (17 등 발명)) 19 (동. 도) 3 A (日 왕) (李) the desired of the second 2 217 22 DE 1-1

्राप्त के शिक्षाम्बर्गम् चान्या मात्र केरण कर्णाः randigamen allege in the second of the second Contra Line man elegenti The second section is the second section of the second section in the second section is section to the second section in the second section is section to the second section in the second section is section to the second section in the second section is section to the second section in the second section is section to the second section in the second section is section to the section in the second section is section to the second section in the second section is section to the second section in the second section is section to the second section in the second section is section to the second section in the second section is section to the second section in the second section is section to the section in the second section is section to the section in the section is section in the section in the section is section in the section in the section is section in the section in the section in the section is section in the section in the section in the section is section in the section in the section in the section is section in the section in the section in the section in the section is section in the section A CONTRACTOR OF THE PARTY OF THE PARTY.

THE PERSON

Tie Senisk Engine THE RESERVE AS A

*** *** ****** -* ** ** ****** A Comment of the same of the same ever par (T

ಗಾತಿ ಕ್ಷಾರ್ ಆ

- Marie La de Maria de Maria de Maria

NUPENG «s'est mis en grève pour défendre la démocratie » car, « sans stabilité politique, il n'y a pas de stabilité économique», 2-t-il estimé La grève visait initialement à lutter contre l'introduction d'un nouveau carburant dix fois plus cher que l'ancien tandis que la campagne de désobéissance civile. déclenchée parallèlement, avait pour objectif de contraindre les militaires à respecter le résultat de l'élection présidentielle du 12 juin ou'ils avaient annulée. – {AFP, Reuter.)

D SÉNÉGAL: grève générale largement suivie à Dakar. - Déclenchée par les syndicats, les partis politiques de l'opposition et disserents groupes socio-professionnels, pour protester contre la baisse des salaires, une grève générale de 24 heures a été largement suivie, jeudi 2 septembre, à Dakar. Cette grève suivait l'échec des négociations entre le gouvernement et les syndicats à propos de la décision de réduire les salaires de 15 %. -

En Angola

De violents combats font rage dans le sud du pays

La guerre continue de faire race en Angola. De violents combats opposant les forces armées angolaises (FAA) aux rebelles de l'Union nationale pour l'indépendance totale de l'Angola (UNITA) se sont notamment produits, jeudi 7 septembre, à Quilengues, dans la province de Huila, à quelque milt kilomètres au sud de Luanda. Les affrontements pour le contrôle de Quilengues interviennent dem semaines après l'annonce, par l'étalmajor des FAA, de l'expulsion de troupes de l'UNITA de cette ville. A Kuito, au centre du pays, où cirq ressortissants portugais ont été tues et trois autres portés disparts deouis le début des combats en janvier, l'armée angolaise assure contrôler la ville tout en confirmant ia poursuite des combats. Le consmandant des FAA à Knito, Alfredo Kussumua, a été tué jeudi par l'UNITA. Il avait été promu, quelques heures auparavant, au grade de général d'armée par le président angolais, José Eduardo Dos Santos - (AFP, Reuter.)

EN BREF □ ALLEMAGNE : le gouvernement veut interdire un narti néo-nazi. - Le conseil des ministres allemand a demandé officiellement, jeudi 2 septembre, à la Cour constitutionnelle d'interdire le Parti de la liberté des travailleurs allemands (FAP, néo-nazi). Le FAP avait provoqué un tollé dans le pays en organisant, à la mi-août dans la ville de Fulda, une manifestation, tolérée par les autorités locales, à la mémoire de Rudolf Hess, l'ancien dauphin de Hitler. Par ailleurs, le Land de Rhénanie du Nord Palatinat a annoncé, jeudi 2 septembre, l'interdiction d'un groupuscule d'extrême droite, le Cercle amical liberté pour l'Allemagne (FFD). Enfin, Jörg Petritsch, chanteur et parolier de Störkraft, l'un des principaux groupes de rock néonazis, a été condamné à deux ans de prison avec sursis pour «incitations à la haine». - (AFP.)

D BRÉSIL : le président de la Funai démis de ses fonctions. - Le président de la Fondation nationale de l'Indien (Funai), Claudio Romero, a été démis jeudi 2 septembre de ses fonctions par le président Itamar Franco. Cette sanction a été décidée en raison « des erreurs commises » dans la récente affaire du massacre d'indiens lanomanis dans la région de Haximu, en Amazonie. La Funai avait alors

aux lecteurs

de ce journal

L'écouvrez le magasin réputé pour son

choix exceptionnel de vêtements homme et

semme de grande qualité à des prix très

Le cadeau de bienvenue de 1000f

sera déduit à la caisse sur chaque

thors primutions et soldes). Offre valable jusqu'au

des Dix

achat supérieur à 2500f.

ėtudiės.

30.223

fait état d'un nombre de morts très supérieur à la réalité, de nombreux lanomanis présumés tués ayant en fait fui au Venezuela. - (AFP, UPI.)

□ BULGARIE : incarcération d'un ancien premier ministre. - Gueorgui Atanassov, chef du dernier gouvernement communiste bulgare, est entré en prison, jeudi 2 septembre à Sofia, après avoir été condamné à une peine de dix ans pour détournement de fonds. M. Atanassov est le premier ancien responsable communiste bulgare emprisonné depuis la chute du régime en novembre 1989. L'ancien chef du parti et de condamné à sept ans de prison pour corruption mais il a fait appel et reste toujours en résidence surveillée. M. Atanassov a été condamné pour avoir détourné 210 000 léva du budget de l'Etat en 1988 (70 000 dollars au cours de l'époque). A l'entrée de la prison de Sofia, M. Atanassov a déclaré qu'il était une « victime politique » de juges a revanchards ». - (AFP.)

D CORÉE DU SUD: Séoul accepte l'échange d'émissaires entre les deux Corées. - La Corée du Sud a accepté, jeudi 2 septembre, une proposition nord-coréenne pour la reprise du dialogue et l'échange d'émissaires entre les deux Corées. Le premier ministre de Séoul. Hwang in-sung, a proposé à son

Un cadeau de 1000f

13 RUE ROYALE PARIS 8° - Du lundi au samedi de 10h à 18h

homologue nordiste, Kang Songsan, une réunion préparatoire à Panmuniom le 7 septembre, afin de discuter de cet échange d'émissaires. La proposition nord-coréenne coïncide avec l'arrivée à Pyongyang de représentants de Agence internationale de l'énergie atomique (AIEA) pour des négociations sur l'inspection d'installations nucléaires soupconnées de servir au développement de l'arme atomique,

□ ETATS-UNIS : exécution d'un condamné à mort au Texas. - Un homme condamné pour double exécuté par injection d'une dose mortelle, vendredi matin 3 septembre, à la prison de Huntsville (Texas), quelques heures après que la Cour suprême des Etats-Unis eut reieté une demande de sursis. Johnny James, trente-neuf ans. avait été reconnu coupable d'avoir enlevé en 1985 deux femmes, de les avoir forcées à se livrer à des actes sexuels, d'en avoir violée une, avant de faire feu sur elles. Cette exécution est la 219 aux Etats-Unis depuis le rétablissement de la peine capitale an Texas en 1976.

□ GUATEMALA: la situation politique da pays «stague», selon Rigoberta Menchu. - La situation politique au Guatemala « stagne et se dirige vers une problèmatique

d'affrontements, car il n'y a pas de véritable volonté d'épurer le système», a indiqué jeudi 2 septembre a Mexico Rigoberta Menchu, prix Nobel de la paix 1992 et militante guatémaitèque pour les droits des peuples indigènes. – (AFP.)

□ INDONÉSIE: le nouveau chef du FRETILIN demande les boas offices de l'ONU. – Le nouveau chef du FRETILIN, mouvement nationaliste qui lutte pour l'indépendance de Timor-Oriental. annexé par l'Indonésie, a lancé un appel aux Nations unies, aux Etats-Unis et au Portugal « pour qu'ils tant fin à la souffrance de ce peuple et de ce petit lerritoire qui brûle dans les slammes de la dictature indonésienne». Konis Santana, qui est âgé d'une trentaine d'années et a pris le maquis à quinze ans, succède à Xanana Gusmao, condamné à vingt ans de prison par l'Indonésie, et à Ma Huno, également arrêté par les autorités indonésiennes.

□ ROYAUME-UNI : un catholique tué à Belfast. - Un catholique a été tué par des hommes armés qui ont fait irruption dans son domicile à l'ouest de Belfast, dans la nuit du jeudi 2 au vendredi 3 septembre, a annoncé la police. Les tueurs ont abattu la porte de sa maison avec

un marteau de forgeron puis ont

famille. Un groupe paramilitaire protestant interdit, les combattants pour la liberté de l'Ulster (UFF), a revendiqué cet assassinat en affirmant que la victime était un membre de l'Armée Républicaine Irlandaise (IRA). - (AFP.) RUSSIE: sommet Eltsine-Krayt-

tiré sur l'homme sous les yeux de sa

chouk en Crimée. - A la veille du sommet entre les présidents russe Boris Eltsine, et ukrainien, Leonid Kravtchouk, vendredi 3 juin en Crimée, la Russie a drastiquement réduit. cette semaine, ses livraisons de gaz et de pétrole à l'Ukraine, l menacant d'asphyxie énergétique. Les deux chess d'Etat doivent aborder plusieurs dossiers épineux concernant, notamment, le partage de la flotte de la mer noire et le démantèlement des missiles nucléaires stratégiques, stationnés en Ukraine. « Nous ne pouvons admettre que l'Ukraine soit une puissance nucléaire», a souligné, vendredi matin, M. Eltsine avant le début de cette rencontre bilatérale. Ce sommet intervient alors que le gouvernement de Kiev est fragilisé, le premier ministre, M. Koutchma, ayant déclaré cette semaine que son cabinet « n'en avait plus que pour

Le Monde

Edité par la SARL le Monde Durée de la société : cent ans à compter du 10 décembre 1944 Capital social: 620 000 F

Principanx associés de la société : Société civile « Les rédacteurs du Monde » « Association Hubert-Beuve-Méry » Société anonyme des lecteurs du Monde Le Monde-Entreprises.

M. Jacques Lesourne, gérant. Le Monde Président directeur général :

Jacques Lesourne Directeur général : Michel Cros, Membres du comité de direction : Jacques Guin. Isabelle Tsaldi. 15-17, rue du Colonel-Pierre-Avia 75902 PARIS CEDEX 15 Tel.: (1) 46-62-72-72

Telex MONDPUB 634 128 F

Télélex : 46-62-98-73. - Société (illale de la SARL le Mande et de Médine et Régies Europe SA. Le Monde

TÉLÉMATIQUE Composez 36-15 - Tapez LEWONDE Interimenia du « Monde » 12, r. M.-Guashoure 3 94852 IVRY Cedex

RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL : 15, RUE FALGUIÈRE **75501 PARIS CEDEX 15** Tél. : (1) 40-65-25-25 Télécopieur : (1) 40-65-25-99

quelques jours ». - (AFP.)

Localité:

1, PLACE HUBERT-BEUVE-MÉRY 94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX Tél.: (1) 40-65-25-25 Télécopieur : (1) 49-60-30-10 Télex: 261.311F

Reproduction interdite de tout article. sauf accord avec l'administration PRINTED IN FRANCE

Commission paritaire des journess et publications, a 57 437 ISSN: 0395-2037 Renseignements sur les microfilms et index du Monde au (1) 40-65-29-33

ADMINISTRATION :

ABONNEMENTS

1, place Habert-Berve-Méry, 94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX.
Tél.: (1) 49-60-32-90 - (de 8 harres à 17 h 30)

		32-30 - (de 8 Beares & 17	h 30)
TARIF	FRANCE	SUISSE-BELGIQUE LUXEMB-PAYS-BAS	AUTRES PAYS Yole normale y compais CEE sties
3 mols	536 F	572 F	790 F
6 mois	1 838 F	1 123 F	1 560 F
lan	1 899 F	2 086 F	2 960 F
4			

ÉTRANGER: par voie aérienne tarif sur demande. Pour vous abonner, renvoyez ce bulletin accompagné de votre règlement à l'adresse ci-dessus ou par MINITEL : 36-15 LEMONDE code d'accès ABO « LE MONDE » (USPS » pending) is published daily for \$ 392 per year by « LE MONDE » 1, place Habert-Bestedding » 94852 (vry-mr-Seine — Prance. Second class postage paid at Champiain N.Y. US, and additional marking officer. POSTPASTER: Send address changes to USS of NY Box 1518, Champiain N.Y. 12919 » 1518.

Pour les abonnements souscrits sur USA

ENTERNATIONAL MEDIA SERVICE, Inc. 3330 Pacific Avenue Suite 404 Varginin Beach. VA 23451 - 2983 USA Changements d'adresse définitifs ou provisoires : nos abonnés sont invités à formuler leur demande deux semaines avant leur départ, en indiquant leur numero d'abonné.

BULLET	IN D'ABONNE	MENT
301 MON 01		PP Paris RP
	Durée choisie :	
3 mois 🛘	6 mois 🗆	1 an 🛭
Nom :	Prénom	
Adresse:	Fiendin	

Veuillez avoir l'obligeance d'écrire tous les noms propres en capitales d'imprimerie.

Code postal:

Par exemple

Costume aux.

en SUPER 100

Prix net = 16901

26901

· 2 pantalons

valeur

cadeau

丰 岩 海外

- 冷部 三十二

	はなり、 はない ではない をはい をはい をはい をはい をはい をはい をはい をは
本。」 200 年 - 72年2年 中の行政 共和 - 2年 年 ア 12年2年 - 14月4年 - 17日 - 17日 17日 - 17日 - 17日 - 17日 17日 - 17日 - 17日 - 17日 17日 - 17日 - 17日 - 17日 - 17日	

والأفؤ عنظ فيطفيها ج ta dient ifte pai ् ंक्ष्यक्रा व्यक्तिक व्यक्ति स्था

white the particular 化氯化甲烷 化氯甲烷 经证券 化

بويعينية . . -

And April 1982 1982 THE PARTY AND THE CONTROL OF THE PROPERTY OF THE PARTY OF THE

Des Sud-Africains de BANCOCK IN DEPURA * The position of the statement die foie pres Michigan Lindin and la parafiliement avait M de contractire les besiever le résultat de addentiale da 12 juie OF DEPUTE . .. (AFP.

Le gries pietrele lar-le i Delar - Diciengradious, les partis Proposition of diffe a Micha phuliasigosais. ar dontre la baissa des e stève sontrale de the largement mivie. mire. A Dekar. Cotte Pariso de adjacia-Mayarmentent et les A decision de la Maria dela Maria de

细色 和地 地名美国 division personalitation derth, les companyons was Tubby TUPE) a cost manufactured after victime that we meet nie Remidicalna Istan-* (4.77)

interpretation for the same THE WAR IN THE REAL PROPERTY. IN THE PRODUCTION TO THE e at warmings, Leanie 10 病 30% 红 30% plante à l'America la district districtive. A Chair Sarred abor-HE SOCKER SOUTH minimist, is parter. AR SE WHITE THE SE SE tradigues de missionnes THE ST PRINTS of threed soll un-**建筑建筑 및 强制技术**。 THE REAL PRINT OF storyest sion que le il de Lier de Bronist Mile M. Koutchma. in time for our point

MA PARAMETERS OF THE PERSON NAMED IN COLUMN TO SERVICE AND ADDRESS OF THE PERSON NAME

PART IN FRANCE

ABONNEMENTS

184 - (1) 48-28-35:20 (Se # places a f. f. 10) MISS WHERE

the Angleichen Angleichte und bereitsbertigt ber bereitsbertigt bei bereitsbertigt bereitsbertigt bei bereitsbertigt bereitsbertigt bei bereitsber

Ducée choisie :

En Afrique du Sud Une Journée nati

de la paix a rassemblé des milliers de personnes

races out par milliers procla pays en descendant dans le jeudi 2 soptembre, lors d'uni mée mationale de la pair qui dant que dant que que dant que que pair qui partir qui part dant quelques minutes, a e Un peu partout, quand 3, midi, its se sont donne le. formant des chaines hung Radios et télévisions ou, rompu leurs programmes Age les cioches se sont mises in A Johannesburg, les automos out entame un gigantesque de de kiaxons. A Pietermanula capitale du Natal, panina Congrès national africain (Ay du parti zoulou inkatha ge retrouvés côte à côte, en de lours traditionnelles rivalité

Avec plus de 10 000 mon. trois dernières années, les repolitiques ont fail, depuis l'es ment des réformes en 1990 à tage de victimes que durante les années de l'apartheid m dur. Combinées à la come pure et simple (20 000 mon 1992), elles sont de l'Asmos Sud, scion les chercheurs &. où le taux de criminalité est à deve du monde - i IFP IF: HT)

En Angola De violents combas font rage dans le sud du pas

La guerre continue de tante

en Angola De violents ann appropriate les forces armes m taises (FAA) and rebelles dellenationale pour l'indépent scale de l'Angola d'Alfan notamment product, and in tenture, à Quiengues, dans les vince de Hutia, à quelque z. kilemètres au sud de l'umble affrontements pour le contile. Quilengues interviennen & semaines apies l'innonce pris major des FAA de l'expulsive? troupes de l'ENITE de auch A Kaile, au comre du prigain resentingants principle on the R el truis autres pones depar Le medmen est tied de femente vier, Carnice angolane un controler la ville tout en confirm is poursuite des combais les mandant des 1413 kund. 15 Kussumva, a etc iuc jedas PINITA II avan cie promi e ques heures aufatavant auf de genéral d'armee par le prese argolars, Jeec Industrial las in - JAFF. Regist

PLACE HUBERT-BEUVE-MEN 94852 IVRY SUR SEINE COL T# (1) 40-65 25-25

Telex 261 3115 an letter to the second of the 1555 1 100 NOT

équestre de l'empereur Guillaume & aux côtés d'une victoire ailée, dont l'original avait été détruit par les Américains en 1945, a été érigée, jeudi 2 septembre, sur son socie à Coblence, dans l'ouest de l'Allemagne, à son emplacement initial au confluent du Rhin et de la Moselle, sous les applaudissements de nombreux badauds et tandis que les bateaux déclenchaient leurs comes de brume. La restaura-

> critiquée dans la presse. La polémique est d'autant plus vive que la mairie de Coblence a choisi la date sensible du 2 septembre : le 2 septembre 1870, les armées de Guillaume le avaient infligé à Sedan une sévère défaite à la France, qui avait entraîné la chute de l'empereur Napoléon ill et la perte de l'Alsace et d'une partie de la Lorfaine. Jusqu'à la seconde guerre mondiale, le 2 septembre, connu comme le «Jour de Sadan», a été célébré en Allemagne. Les responsables de la mairie ont pisidé un «pur hasard du calendrier ». ~ (AFP.)

tion de ce monument, concu à

l'origine pour glorifier le Reich

et érigé en 1897, a été très

EUROPE

Le calvaire de la Lituanie

Se rendant pour la première fois dans les pays baltes, le pape visite, à partir de samedi 4 septembre, une Eglise encore meurtrie par cinquante ans de communisme athée

VILNIUS

de notre envoyé spécial Son visage de bois sculpté, on le croise dans toutes les maisons, les églises, les cimetières, au carrefour de routes. La tête est penchée, le regard grave. On l'appelle le « Christ penseur », ou « Rupintojelis », littéralement « celui qui s'inquiète ». Il a succédé, en droite ligne, aux totems de l'ère paienne. La Lituanie n'est-elle pas la «cadette» de l'Eglise, le pays chrétien le plus «jeune» d'Europe, évangélisé il y a sept siècles (1)? « Par milliers, ces statues du Christ

étaient brûlées par le NKVD. Le pays s'en souvient comme d'un glaantesaue brasier, annonciateur d'apocalypse. Car au même moment, en 1949 flambait la dernière synagogue de VIInius»: par ces mots, Emmanuel Zingeris, député de l'opposition nationsliste, dont la mère juive miraculeusement survécu au camp de concentration nazi, puis au goulag de Staline, résume le drame vécu par tous les croyants, catholiques, juifs, de Lituanie.

Une famille sur quatre compte au moins un de ses membres assassin ou déporté. Avant guerre, les juifs représentaient 40 % de la population à Vilnius, 30 % à Kannas. Ils étaient 245 000 dans tout le pays. Ils ne sont plus que 5 000 aujourd'hui. « Un génocide avait lieu chez nous. Et pendant ce temps, l'Europe dansait le tango», ajoute Emmanuel Zingeris Dans cette seule République «catholique» d'URSS, l'Eglise aussi a connu l'épreuve du martyre : églises et séminaires fermés (sauf celui de Kaunas, soumis au *mumerus clausus*): quatre évêques, trois cents prêtres déportés en Sibérie, les autres exilés; élite intellectuelle décapitée.

Quatre ans après l'indépendance, le «Christ penseur» n'a pas tort de montrer un visage inquiet. Alors qu'elle n'en finit pas d'exorciser son passé, la Lituanie est un pays épuisé, désenchanté. Les tentatives les plus folles – dérives mafieuses, montée des sectes ou du néo-paganisme viennent déjà recouvrir les promesses de renouveau moral et spirituel qui avaient sinvi Touverture de la prison

Certes, les églises sont pleines. Par centaines, des adultes se font encore baptiser. Vieux de vingt ou trente ans, des couples viennent se marier devant le curé. Des pèlerinages, des mouvements comme le scoutisme refleurissent. On ne compte plus les «conversions» de jeunes qui traversent la frontière pour se rendre à Czestochowa ou à Taizé. Les ordres religieux, franciscain ou jésuite, sortent de la clandestinité.

Mais on mesure mieux aussi les fractures creusées par cinquante années de communisme athée. Jusqu'au dénuement matériel. Les églises ont été rouvertes mais, en ville notamment, les curés n'ont pas de presbytère, ni les moines de monastère, ni le catéchiste le moindre local pour enseigner. Jusqu'à la veille de la visite du pape,

ALLEMAGNE

Une statue controversée

de Guillaume Iª

érigée à Coblence

Une copie de la statue

l'archeveché de Vilnius lui-même était occupé par un journal indépendant, Respublika.

Une loi libérant les édifices reli-gieux et les propriétés ecclésiastiques a bien été votée dès 1990, mais elle ne prévoyait pas de mécanisme de restitution. Et, depuis, la loi sur les privatisations a ouvert la voie à par la mafia on la vieille administration communiste toujours en place. A Vilnius, 90 % des biens de l'Eglise ont été vendus, et souvent plusieurs fois, à des personnes privées. «Je ne veux pas chasser les locataires. Je revendique seulement le titre de propriété et le droit pour l'Eglise de conduire normalement son activité»,

dit l'archevêque, Mgr Audrys Backis. De même, des cours de religion ont été créés, sans donte précipitamment, dans toutes les écoles - en option avec des cours d'éthique mais l'Eglise ne dispose d'aucun personnel formé pour enseigner aux élèves. Outre l'apathie des jeunes et la méfiance de parents qui craignent un nouvel endoctrinement, ce sont souvent les anciens professeurs d'athéisme qui sont obligés de se reconvertir et de faire office.

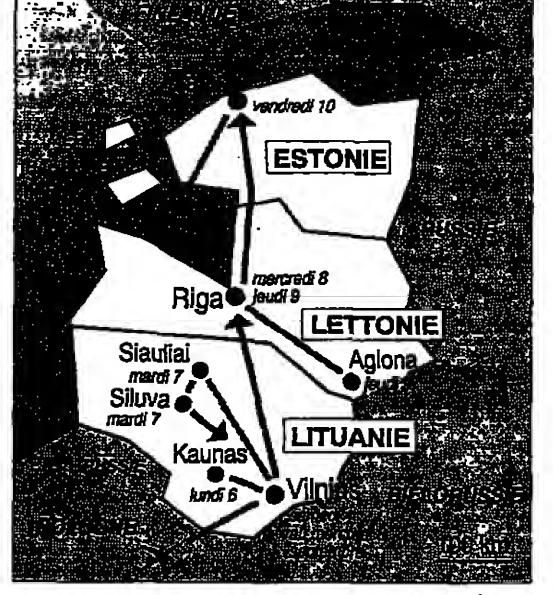
> Un clergé désorienté

Si quelques textes ont été (mal traduits, les réformes du concile Vatican II, il y a trente ans, n'ont atteini qu'à faible dose un pays fermé comme la Lituanie communiste. Auréolée de son image de martyre l'Eglise catholique est restée très cléricale. Les laics n'y ont aucune part de responsabilité. A la messe, les prêtres leur tournent encore souvent le dos Le courant ne passe pas entre la grande majorité des jeunes et une institution dont ils ne comprennent pas les rites. Or les fidèles plus âgés tiennent d'autant plus aux traditions qu'ils ont souffert, pendant cinquante ans, pour les préserver.

(une moyenne de soixante-dix ans) le clerge hi-même ne sait plus où il en est. Les prêtres ont été formés, sous l'œil du KGB, à être des «bureaucrates», à ne pas sortir de la sacristie. Sventosios Parapija, pretre polonais, avoue son impuissance: «Au séminaire, personne ne m'a dit que cette Eelise serait un jour libre, que j'allais devoir affronter les demandes d'aujourd'hui.» Les réponses d'Alfonsas Svarinskas, elles, sont connues dans tout le pays. Quand on s'adresse à lui, il sort son costume aux rayures noires et grises ramené de Perm (Ourai), dernière station de son calvaire de vingt-trois ans au goulag. Il y a cousu une minuscule croix de fil blanc qui faisait peur, assure-t-il, à tous ses gar-

Diminné exsangue, débordé, âgé

Pour ce prêtre, Dieu et la Lituanie ne font qu'un. Député du Saljudis (la



Le pape se rend, pour la première fois, dans des pays de l'ex-Union soviétique. Du samedi 4 au vendredi 10 septembre, il visite les trois Etats baltes. La plus longue partie de ce voyage sera consacrée à la Lituanie, pays majoritairement catholique. À l'époque où elle était encore une République soviétique, Jean-Paul II avait manifesté à plusieurs reprises le désir de s'y rendre. Il passera ensuite trois jours en Lettonie, où catholiques luthériens sont à parts égales, et en Estonie, où les réformés sont très majoritaires, l'Eglise catholique comptant moins d'un pour cent de la population.

formation de Vytautas Landsbergis) en 1991. Alfonsas Svarinskas menaca un jour de «fusiller» les communistes restés dans le pays. Chapelet à la main, dans la rue ou les conférences publiques, il poursuit sa guerre contre «le sexe, les sectes et le Rotary's, reproche à ses jeunes confrères d'avoir perdu «le goût du sacrifice», évoque le bon vieux temps de la Lituanie indépendante de l'entre-deux-guerres où plus d'une dizaine de prêtres siégeaient au Parlement et où l'un d'entre eux, Krupavicius, mena la grande réforme

> Le paradis des sectes

Avant l'élection présidentielle de février 1993, le Père Svarinskas n'est pas le seul prêtre à avoir fait des sermons politiques et donné, en chaire, des consignes de vote contre l'ancien communiste Algirdas Brazauskas, le futur éhi : « On ne vote pas pour les collaborateurs; on ne vote pas pour les ennemis de Dieu!» Il a été désavoué par sa hiérarchie qui n'entend plus confondre l'engagement sacerdotal avec le combat partisan, mais continue d'incarner un contant nostalgique d'une époque où l'Eglise représentait l'autorité qui fait

défaut aujourd'hui au pays. Dans ce désarroi collectif, des sectes, plus ou moins dures, gagnent du terrain. En Lituanie, elles s'appellent Nouveaux Apôtres, Témoins de Jéhovah, Krishna, l'Emmanuel (2), et, à un moindre degré, Moon. Le groupe satanique Kiss (Kingdom in Satan Service) affiche des croix gammées ou renversées sur des édifices religieux. La plus redoutée est la Parole de la foi (Tikejimozodis), filière de la oseudo-Eglise dite du «Plein Evangile». Partie d'Uppsala (Suède) dans les années 60, cette secte envahit les pays baltes, la Biélorussie, le nord de la Russie et jusqu'à l'Arménie.

Au Palais des «professeurs» qui domine Vilnius, un millier d'adentes de Tikejimozodis, jeunes pour la plupart, visage extatique, yeux clos, bras levés au ciel au bord de la transe, crient, chantent au rythme d'un orchestre, «parlent en langues» (3), invoquent l'effusion de l'Esprit-Saint. A quelques jours de la visite du pape, la secte a organisé une semaine d'« évangélisation » intensive. Des «pasteurs» marient des couples, baptisent des adultes dans un lac, invitent leurs membres à cotiser -«L'amour de Dieu est à la mesure de ce que nous hui donnons» -, à diffaser la bonne parole.

Plusieurs cas récents de suicides de jeunes ont été imputés à cette secte qui occupe le créneau laissé vide par l'Eglise, par la catéchèse rébarbative

de l'école et qui remplit, dit une sociologue, Kristina Svetiauskaîte, « le besoin d'un rapport direct avec Dieu sans la médiation d'un clergé ou d'une institution».

A cette dérive sectaire, s'ajoutent des formes de résurrection du paganisme d'il y a sept siècles, qui ne sont pas que folkloriques. Les prénoms «naturalistes» reviennent à mode, comme Jurate (sirène). Ginteras (ambre), Egle (une déesse de la mer), Ruta (fleur). Des intellectuels participent à des fêtes «druidiques» rythmées par les chants patriotiques, sur cette fameuse colline Gediminas (du nom du grand-duc fondateur de Vilnius au XIV siècle), où le président Brazauskas s'est rendu pour sa cérémonie d'investiture, avant de redescendre à la basilique. Ce retour aux racines païennes du pays comme le succès des sectes, exprime la crise des références, le vide spirituel, la désaffection pour toute institution et cette fuite en avant vers des formes de religiosité égarées et per-

> Un envoyé très spécial

Dans une telle situation de confusion, Mgr Audrys Backis, archevēgue de Vilnius, tente de garder la tête froide. En choisissant à ce poste, en 1992, le fils de l'ambassadeur Washington (jusqu'en 1987) de la Lituanie en exil, l'ancien bras droit du cardinal Casaroli à la Curie romaine et l'ex-nonce aux Pays-Bas, le pape a tenté un pari audacieux renouveler, avec une personnalité «immigrée», une hiérarchie qui a eardé une mentalité de forteresse assiégée et reste cramponnée à ses certitudes, méfiante vis-à-vis de l'Occident qui n'est plus l'«étoile» laquelle tout le monde se conformait.

La greffe prend difficilement, mais nouvel homme fort de l'Eglise ituanienne savait mieux que per-

sonne qu'il faudrait plus d'une géné-ration pour changer des mentalités héritées du communisme athée. Il mise délibérément sur les jeunes, tente de recréer une élite intellectuelle catholique, tout en ouvrant une soupe populaire, fonde un nouveau séminaire à Vilnius (4), un centre pédagogique à l'université pour sormer les «formateurs» religieux appelle à la rescousse les Frères français de la communauté de Saint-Jean, hisse le catholicisme lituanien

au-dessus de la mêlée politique. D'atouts, son Eglise ne manque pas. Placée directement sous le jour soviétique, elle a été la plus persécutée du bloc de l'Est, hormis sans doute en Albanie. Dans la Pologne roisine, elle avait gardé une situation de puissance relative et elle gère dans la division sa sortie du communisme. Rien de tel en Lituanie, où l'Eglise a gardé son prestige lié à sa résistance d'hier, son combat pour la liberté, aux angles qu'elle a su arrondir, dans a période de transition, entre le Saljudis et le pouvoir communiste axo-

Elle est respectée et les sondages en font même encore l'institution la plus populaire du pays. «Mais s'il reste des tendances très favorables à l'Eglise, dit Irena Egle Laumenskalté la conscience reste figée à l'époque athée. » Le pape n'aura pas trop de trois jours en Lituanie pour aider les catholiques à trouver leur place dans ce nouveau contexte de liberté.

HENRI TINCO

(1) La Lituanie est le plus catholique des pays baltes. Sur 3,7 millions d'habitants, 80 % disent appartenir à l'Eglise. (2) Cette secte n'a rien à voir avec la communauté charismatique de l'Emma-

(3) Le «parler en langues», encore appelé « glossalolie », est une forme de prière fondée sur des sons inarticulés. (4) La Lituanie compte trois séminaires, à Kaunas, à Telsiai, où il a été ouvert il y a trois ans, et désormais i



15-17 SEPTEMBRE 1993

PALAIS DES CONGRES PORTE MAILLOT - PARIS

LE SALON INTERNATIONAL DU TRANSPORT AERIEN

DES STANDS, DES COLLOQUES, DES CONFERENCES, DES INTERVENANTS PRESTIGIEUX.

- · Protection, détection: la sûreté des passagers, la sécurité des vols,
- Ce que sera le transport aérien du Île millénaire, • L'avenir du transport et des Compagnies en Europe,
- Relations aéroports-riverains, Evolutions des technologies de télécommunication
- Le jeu concurrentiel dans une économie de crise, • Formation et plan de carrière des personnels...

UN SALON INTERNATIONAL PARRAINE PAR: Ministère de l'Equipement, des Transports et du Tourisme, Ministère des Entreprises et du Développement Economique,

chargé des Petites et Moyennes Entreprises, Ministère de l'Industrie des Postes et Télécommunications, Ministère du Travail, de l'Emploi et de la Formation Professionnelle

UNE MANIFESTATION



115, rue Lamarck 75018 PARIS Tél.: 42 26 33 45 - Fax: 42 26 15 05 Minitel: 36.15 MOND (réalisation SEACOM).

HONGRIE

Le retour des cendres de l'amiral Horthy suscite une vive polémique

Les cendres de l'amiral Miklos Horthy (1868-1957) doivent être inhumées dans son village natal de Kenderes, samedi 4 septembre, au cours d'une cérémonie privée extrêmement controver-

Amiral d'un Etat sans flotte, régent d'une monarchie sans roi et calviniste dans un pays catholique, Miklos Horthy a toujours été un personnage contesté. Trente-six ans après sa mort en exil au Portugal, le rapatriement des cendres de cet ancien aide de camp de l'empereur François-Joseph, qui incarna pendant vingt-quatre ans un régime autoritaire et antisémite, provoque un véritable malaise. Il réveille non seulement des plaies mal cicatrisées de l'histoire contemporaine hongroise mais le caractère semi-officiel de ses obsèques suscite une virulenté

controverse politique. Le gouvernement conservateur de Budapest insiste sur l'aspect strictement «familial» des funérailles et affirme qu'il n'entend pas réhabiliter l'amiral Horthy «ni juridiquement ni politiquement». Toutesois, la cérémonie prend toutes les apparences d'une affaire d'Etat : au moins deux ministres ont annoncé leur intention de participer à titre «privé» à l'inhumation qui sera retransmise en directe à la télévision. Celle-ci a également démarré cette semaine la dif-

fusion d'un documentaire en trois volets sur la vie du régent, et l'institut de la monnaie vient d'émettre une médaille en argent à l'effigie de l'amiral Autant d'éléments qui consèrent une dimension on ne peut plus officielle à l'événement.

Le premier ministre, Jozsef Antall, en indiquant qu'il se ferait représenter aux funérailles par des membres de sa famille, s'est personneilement impliqué dans cette polémique et a provoqué une levée de bouchers en affirmant que « la Hon-grie ensevelit dans le respect Miklos Horthy (...) qui a été un patriote hongrois engagé». Des propos lourds de sens pour décrire celui qui fit adopter les premières lois antijuives en Europe et qui fut l'allié – certes récalcitrant – de Hitler, ce qui n'empêcha pas la Hongrie d'être envahie par les nazis en 1944.

Inquiétude en Slovaquie et en Roumanie

L'opposition libérale et socialiste dénonce à l'unisson ce comportement ambigu des autorités qui passe pour une réhabilitation officieuse de l'époque Horthy. Or cette attitude alambiquée du gouvernement n'a rien de surprenant; la coalition conservatrice est obligée de composer avec un courant d'extrême droite minoritaire dont les ténors viennent d'être exclus du principal parti au pouvoir. Pour eux, comme pour une

nalisme et l'anticommunisme viscéral de Horthy n'ont rien de repréhensible, bien au contraire. Mais la polémique dépasse le cadre strictement hongrois. Bratis-

partie de la droite magyare, le natio-

lava et Bucarest voient d'un mauvais ceil la remise à l'ordre du jour d'un amiral qui annexa, entre 1938 et 1940, les anciens territoires magyars situés en Slovaquie et en Transylvanie. Horthy, comme tous les hommes de sa génération, fut traumatisé par le traité de Trianon de 1920 qui dépeca la Hongrie, et il n'ent de cesse de vouloir rétablir le pays dans ses frontières historiques.
Aujourd'hui encore, il incarne le
symbole de «l'irrédentisme magyar»
pour les pays voisins. Ce n'est pas
un hasard si le ministre hongrois des affaires étrangères, Géza Jeszenszky a jugé utile d'appeler son homologue roumain, mardi, pour l'informer de la position de son gouvernement concernant ces funérailles.

Même si les passions politiques suscitées par «l'affaire Horthy» sont loin d'être partagées par la population hongroise, la Charte démocratique, une organisation proche de l'opposition, a elle aussi voulu prendre date. Elle devait organiser, ce vendredi à Budapest, des obsèques symboliques pour «enterrer le mill-tarisme, l'irrédentisme et l'antisémi-

YVES-MICHEL RIOLS

6 muis ...

POINT / DIX-HUIT MOIS DE GUERRE EN BOSNIE

Diplomatie internationale en échec

Dix-huit mois de guerre, trois plans internationaux de «règlement» global de la crise, des centaînes de milliers de victimes, des millions de réfugiés et l'annonce d'une « détérioration de la situation » à quelques semaines d'un hiver redouté déjà par le HCR : bilan d'un échec de la diplomatie internationale, qui n'a eu en fait pour seules ambitions que de contenir la guerre dans les frontières de l'ex-Yougoslavie et entériner les conquêtes des uns et des autres.

Dernier échec en date, mercredi 1* septembre, à Genève. Serbes, Croates et Musulmans devaient répondre au « demier » plan de paix de David Owen et Thorvald Stoltenberg. Objectif : transformer la Bosnie-Herzégovine unitaire et « muiti-ethnique», que la communauté internationale a reconnue et si longtemps défendue, en une Union de trois Républiques, cette fois aethniques» et

pratiquement indépendantes, avec un statut spécial pour Sarajevo et Mostar, sous mandat, pendent deux ans, respectivement de l'ONU et de la CEE. Les trois communautés bosniaques n'ont pu s'entendre sur les frontières des nouveaux Etats - les Musulmans (qui représentent 44 % de la population) réclamant, notamment, davantage que les 30 % du territoire qui leur sont dévolus ainsi qu'un accès à la mer, des couloirs entre leurs « anclaves » de Bosnie orientale, et des garanties internationales.

Les portes ne sont pourtant pas complètement fermées. Le président lzetbegovic a fait savoir qu'après un court séjour en Turquie il se rendraît, lundî 6 septembre, à New-York pour y rencontrer les ambassadeurs des cinq grandes puissances auprès des Nations unies. De leur côté, les dirigeants serbes et croates n'excluent pas une reprise des négo-

ciations et le président serbe, Skibodan Man. sevic, présentant les Musulmans comme Le seuls responsables de la poursuite de la querre, s'est empressé de demander la Javie des sanctions économiques et acompaniels qui frappent la Yougosiavie (Serbie et Mont) negro) depuis mai 1992.

Alors que les négociations piétinent et a les combats se poursuivent, lord Owen médiateur de la CEE, a clairement emissi que personne, en dépit des manaces répé tées de frappes aériennes, n'était prit intervenir militairement pour mettre in a conflit. Les Occidentaux paraissent place leurs derniers espoirs de régiement des cette demière version du plan Owen Stollie. berg qu'ils considèrent comme la moins muivaise des solutions à un conflit dont l'évolution leur a complètement échappé dancie le

Vainqueurs et vaincus

Le projet d'accord cautionné par la communauté internationale consacre la victoire des Serbes qui - par les armes et une habile diplomatie profitant de l'inconsistance de la politique occidentale à l'égard de l'ex-Yougoslavie - ont enfin obtenu ce à quoi ils rêvent depuis le début de la guerre : un Etat. De plus, sur le plan territorial, bien que ne for-mant que la deuxième communauté - numériquement parlant - de Bos-nie-Herzegovine, avec quelque 33 % de la population contre 44 % de Musulmans (des Slaves islamisés sous l'occupation ottomane) et un peu plus de 18 % de Croates, les Serbes se taillent la part du lion.

«Héritières», de sait, de ce qui fut l'une des plus puissantes armées d'Europe de l'Est – l'armée nationale yougoslave (INA), - les forces serbes ont conquis 70 % du territoire bosniaque, qu'elles ont large-ment «purifié» (massacres, déportation, expulsions ...) des éléments musulmans et croates. Le plan Owen-Sothenberg ne leur retire que peu de leurs conquêtes, puisqu'ils devraient «se contenter» de... 52 % des terres bosniaques. Leur leader politique, Radovan Karadzic, n'en a pas moins dû batailler ferme pour convaincre les cadres de son armée que les restitutions qui leur sont réclamées ne représentent pas grandchose au regard de ce que les Serbes ont obtenu.

Car la communauté internationale légitime aujourd'hui, par ce projet, ce qu'elle avait, jusqu'à présent, condamné: la constitution d'une République serbe en Bosnie. Pourquoi ne pas imaginer que, demain. la même communauté internationale sera amenée à entériner ce qu'elle interdit aujourd'hui : le rattachement de la «République serbe de Bosnie» à la République de Serbie ainsi qu'aux territoires de Croatie conquis par les forces serbes? Les vœux des nationalistes serbes responsables de toutes les atrocités seraient alors comblés : réunir l'ensemble du peuple serbe dans un seul Etat dont ils seraient les maîtres.

Au palmarès de ce conflit, les Croates se pressent à la deuxième place. Ils obtiennent, eux aussi, ce qu'ils désiraient sur le plan politique : leur propre entité au sein de laquelle ils ne seront pas obligés de partager le pouvoir. Mais il ne s'agit, pour les Croates, que d'un demi-succès. Car la carte du découpage de la Bosnie-Herzégovine ne répond pas leurs vœux, et, même si leurs 18 % de territoire correspondent à leur importance démographique, ils se voient privés d'une bonne part des régions non seulement qu'ils revendiquent mais qui leur avaient été attribuées par le précédent plan de paix, celui de David Owen et Cyrus Vance.

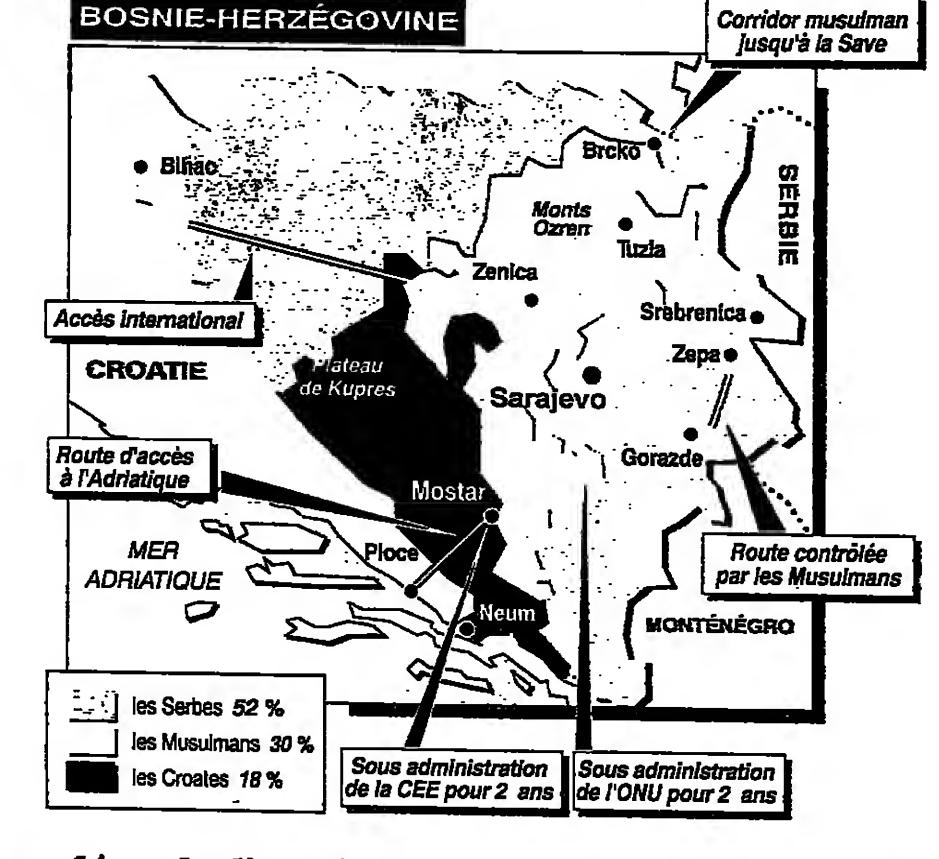
Avec le nouveau projet, les Croates perdent notamment une partie de la Bosnie centrale (à popu-

lation mixte), que les Musulmans ont conquise sur eux au printemps. Leurs revers militaires contre leurs alliés d'hier les ont forcés à réduire leurs prétentions : leur «République» recouvre, pour l'essentiel, cette Herzégovine occidentale où ils son massivement implantés ainsi qu'un morceau de territoire dans le nordest de la Bosnie à population croate

Quant à un éventuel rattachement de la «République croate de Bosnie» à la Croatie voisine, si les Croates bosniaques ne rêvent que de ça, le président Franjo Tudjman a déjà rejeté une telle demande de ceux que l'on désigne à Zagreb non sans une pointe de mépris comme les « Herzégoviniens». On fait notamment valoir dans les milieux dirigeants croates qu'une «zone tampon» aux marches de la République n'est pas sans intérêt. Reste que le pouvoir croate est soumis aux pressions d'un puissant lobby herzégovinien et que la République de Croatie se reconnaît une dette vis-à-vis de ceux qui ont été parmi les premiers à venir lui prêter main forte aux premières heures des combats contre les forces serbes, à

Les grands vaincus, ce sont les Musulmans, qui voient s'écrouler tout ce pourquoi ils se battent depuis dix-huit mois et risquent de se retrouver confinés dans une sorte de «réserve» à la localisation éclatée, à la viabilité douteuse. Sur le politique d'abord, le plan Owen-Stoltenberg consacre l'éclatement, sur une base ethnique, de la Bosnie-Herzégovine, alors que les Musulmans désendent l'idée d'un Etat unitaire, pluri-ethnique, pluriculturel, une République de citoyens non de nationalités. L'échec est, là, complet,

Communauté la plus nombreuse de Bosnie-Herzégovine, les Musulmans se voient parqués sur 30 % du territoire bosniaque, en des zones éparses, dont la plus importante portion se trouve au centre du pays «encerclée» par des «Républiques» hostiles, sans accès direct au monde extérieur. Notamment implantés de longue date dans l'est de la Bosnie les Musulmans en ont été chassés à coups de canon par les forces serbes. La solution désendue par la communauté internationale légitime la conquête serbe de la Bosnie orientale, où les Musulmans ne conservent que trois enclaves (Gorazde. Srebrenica, Zepa) censées être reliées par des routes aléatoires et dont la survie économique est d'ores et déjà compromise. Encore, les Musulmans peuvent-ils se féliciter de leurs gains territoriaux du printemps dernier. opérés en Bosnie centrale sur les Croates et qui «améliorent» quelque peu leur situation par rapport au découpage du plan de paix précé-



aléas de l'application du plan Owen-Stoltenberg

Selon les estimations des responsables de l'OTAN, de l'ONU et de son médiateur. Thorvald Stoltenberg. faudrait envisager le déploiement de 40 à 50 000 «casques bleus» supplémentaires pour contrôler les «nouvelles frontières» de l'«Union» de trois Républiques de Bosnie-Herzégovine, les six «zones de sécurité» musulmanes décrétées par les Nations unies, les corridors démilitarisés qui doivent relier certaines régions entre elles, et éventuellement - si un accord intervient sur ce point – l'accès à la mer, du futur Etat bosniaque musulman. Les Etats-Unis ont promis leur participation / cette mission

Il faudrait, en outre, surveiller. plus généralement, le respect du cessez-le-feu, le retrait des armements lourds de certains points chauds, comme Sarajevo, Gorazde et Mostar et des transferts de populations convenus d'un commun accord. Car le découpage de la Bosnie-Herzégovine obligera à de tels transferts. D'une part, il reste des survivants aux opérations de «nettoyage ethnique» dans les zones conquises par la force, qui ne voudront pas forcement continuer à vivre dans les conditions désastreuses qu'ils connaissent depuis plus d'un an. Ensuite, la carte du partage ne recoupe pas exactement celle des conquêtes militaires, et l'on

assistera sans nul doute à un véritable chassé-croisé d'exodes de gens chassés de chez eux par les nouveaux maîtres ou de gens décidés à ne pas vivre sous la férule d'une autre

Quant à envisager un retour des réfugiés dans leurs foyers (érigé en «dogme» par la bonne conscience internationale), il serait déraisonnable d'y croire. En premier lieu, la destruction ou la «réquisition» de la maison de «l'autre» fait partie, depuis le début du conflit dans l'ex-Yougoslavie, de la routine des opérations de guerre, ce qui exclut toute possibilité de réintégration. En deuxième lieu, la «purification ethnique» n'a jamais eu pour vocation dans l'esprit de ses promoteurs, de permettre un retour de l'exclu. En troisième lieu, il faudra attendre longtemps avant que le degré de haine atteint dans la région ne baisse suffisamment pour permettre de nou-

veau la cohabitation. D'autre part, le plan Owen-Stolten berg prévoit une assistance substantielle de la communauté internationale pour la mise en place des institutions de l'éventuel Etat «démocratique» bosniaque (police, justice conseils municipaux et régionaux qui seront parsois ethniquement mixtes) Enfin, les deux médiateurs ont prévu que, pendant une période transitoire de deux ans, les villes de Sarajevo et de Mostar seraient administrées respectivement par l'ONU et la CEE, ce qui nécessitera une aide à la sois militaire et civile

Ce projet de réglement, même s'il était un jour, accepté, ne mettrait pas fin aux combats. Les litiges frontaliers ne manqueraient pas car, en dépit du fait que les frontières des trois nouvelles Républiques ont été dessinées sur des bases ethniques. tenant compte de la purification et des conquêtes serbes, certaines populations serbes se trouvent en territoire musulman et ne comptent pas y rester, les Croates ne veulent pas partager Mostar avec les Musulmans, et ainsi de suite. Dans ces zones, il est évident que ce ne serait pas un accord formel qui résoudrait définitivement les problèmes et ramènerait la paix. Et la force multinationale. encore elle, aurait son rôle à jouer. Ce ne serait probablement pas une mission de quelques mois, mais sans doute de plusieurs années, car lorsque des centaines de milliers de personnes ont été contraintes de suir leurs foyers, que des zones restent contestées, on ne peut absolument pas exclure de nouveaux régiements de compte locaux, des guérillas, des

D'un partage à l'autre

Depuis le début du conflit en juin 1991, d'abord entre le Yougoslavie (c'est-à-dire la Serbie) et la Slovénie, puis entre Belgrade et la Croatie avant la guerre en Bosnie-Herzégovine, physicus pians ont été élaborés. Sans objeclif clair ni commun, les différentes présidences de la CEE sont parties du principe, un tantinet naif, qu'il fallait faire entendre aux dirigeants nationalistes des Républiques de l'ex-fédération titiste qu'il était inacceptable sa l'heure de l'Europe de Maas tricht » - comme le remarquait notamment Robert Badinter - de vouloir régler les problèmes e par la force ». Lord Carrington, premier médiateur, eut la maichence de faire les frais de la première mission et le courage de dire ensuite, un peu dépité après avoir fréquenté les principaux actems du drame, que, dans les Balkans, les Serbes, les Croates et les autres ne raisonnaient pas de la même façon qu'à Bruxelles!

Les Etats-Unis, sous l'administration Bush, n'ayant guère, d'intérêts majeurs dans la région ont laissé les Européens s'embourber dans ce conflit. Durant sa campagne électorale, le candidat Bill Clinton avait promis the politique plus ferme et plus morale en prenant la défense des Musulmans. Elle a été, à plusieurs reprises, annoncée, au vu des images d'horreurs commises per les Serbes sur le terrais; Washington a condamné la torpeur des Douze, l'échec de leur initiatives, brandi des menaces d'intervention, mais sans vouloir

réellement passer à l'acte. La France, entre autres, an sein de l'Alliance atlantique, a tempéré ces velléités de « frappes aériennes » contre les positions serbes de Bosnie, qui ont - qui sait? - quand même, amené les « vainqueurs de la guerre», à savoir les Serbes, à adopter des positions plus conciliantes. Mais les Américains s'inquiètent, avant tout, des risques d'extension.

Au lendemain de l'échec de la mission du « pauvre » lord Carrington, comme on l'appelait, la communauté internationale (ONU, CEE, OCL etc.) on visit, en août 1992, la Conférence de Londres sur la Yougoslavie. A sa tête, David Owen, pour les Douze, et Cyrus Vance pour les Nations unies. Mission: comger rapidement les erreurs passees et... ramener la paix.

Le premier plan que les deux médiateurs concoctent - la division de la Bosnie-Herzégovint dix provinces largement and nomes - est finalement accepts par les trois parties en comit, en février 1993. Mais, durant es négociations, la guerre se peur suit, les forces serbes continuent de progresser, de « purifier», te résultat étant qu'à peine signé, le découpage est dépassé par l'évolution de la situation sur le terrain, De plus, si ce projet est approuve par le président serbe Slobodan Milosevic, il est reieté par le « Parlement » des Serbes bosnisques puisqu'il n'assure pas is continuité entre les territoires que les Serbes revendiquent; une continuité que devait finalement garantir le projet suivant

Mai 1993 : Cyrus Vance, l'ancien secrétaire d'Etat américain, démissionne et est remplacé par le diplomate norvégien Thorvald Stoltenberg, Avec David Owen, il met au point un nouveau plan -« il ne me plait pas», avoue le médiateur de la CEE - qui tient compte des nouvelles réalités sur le terrain, et par conséquent des conquetes serbes.

> Dossier réalisé par ALAIN DEBOVE et YVES HELLER

in in the second of the second

er eine er eine er eine eine gerichte

TO CONTROL THE THEORY

a are in the case of the case

or an indicate of the contract

i in the second second second

THE PART & WARRANT &

ted. The beauty time the tell

voge é literitue

* 1.88+ Zhigh uki :

and the state of t in The Augustia i - grafriya ar wig The second second second second er term and an end was A Top and the last 三集254. 214

- · THE PROPERTY OF THE in a second of the second of t September 1977 California imi. ne ا ما المنظم ا المنظم المنظ and the second · Serengen in in America Br on an experience of the first of the हेर व्यक्तिकार्यकार । المنظم المنظ المنظم المنظ

Service of the service of

Segue The Specific

基键 25. 产品(产品型)

affaliation in the two spa

in the second

a see when they Compared the rest that the ويجوان عقرونيون Petronia in the second

THE PROPERTY OF STREET -化碱性 (1997) 4 2 -112 in the same of F

The state of the s - been in the state of the Treit wie Agnethe . Till gape til Bridge Training ign fair. The state of the state of THE PERSON OF THE PERSON

> THE LAND HATTER THE THE THE THE AND THE PERSON NAMED IN The second wagerierierier and and THE TRANSPORT OF THE REAL PROPERTY. THE PERSON NAMED IN E delle minimum

er veiggist alle en sien men

Le projet constitutionnel

Le projet constitutionnel d'« Union des Républiques de Bosnie-Herzégovine » accepté, fin juillet à Genève, dans ses grandes lignes par les trois belligérants bosniaques prévoit trois Républiques constitutives chapeautées par un gouvernement commun aux faibles pouvoirs,

Cet accord n'est que la simple ossature d'une Constitution avec un minimum de garanties permettent aux trois peuples et les Croates - de « vivre ensemble ». Cet accord n'entrera en vigueur qu'après entente sur les cartes et sur des annexes concernant des garanties sur les droits de l'homme.

Chaque République jouira d'un droit de veto au Parlement de l'Union, composé de 120 députés, désignés pour un tiers par chacune des trois législatures des Républiques. A la tête de l'Union, une présidence collégiale, composée des présidents des trois Républiques, sera dirigée alternative-

ment par l'un de ces derniers pour une période de quatre mois. «La présidence prendra ses décisions par consensus. » Un tour de rôle annuel est aussi prévu pour le premier ministre du « conseil des ministres» de l'Union. Le nombre des ministres n'est pas mentionné, mais il est prévu que « le premier ministre et le ministre des affaires étrangères devront être de diffé-

La texte de onze pages mentionne explicitement pour seules compétences de l'Union les affaires étrangères, le commerce extérieur et «le fonctionnement des institutions communes et d'autres fonctions y voulues par le Parlement. Tous les autres pouvoirs sont dévolus aux Républiques. Ce dispositif, dit-on à Genève, concerne les transports et communications, mais les domaines financiers n'ont pas été spécifiés à cause du peu de temps consacré à la négociation. Il n'est fait mention que d'un budget commun, financé par

les Républiques ou, le cas échéant, par certaines taxes.

pourra quitter l'Union sens l'accord préaleble de toutes les Républiques. » En cas de contestation, le Conseil de sécurité de l'ONU tranchera.

« Ni les Républiques unies de Bosnie-Herzégovine ni aucune des Républiques constitutives ne conservera de force militaire », prévoit le texte, qui stipule que e toutes les forces existentes seront progressivement désarmées et démobilisées sous la supervision des Nations unies et de la Communauté européenne».

Les frontières des Républiques constitutives, figurant en annexe au document, ne pourront être modifiées que par une commission composée de cinq membres nommés par le secrétaire général des Nations unies. Il n'y aura pas de contrôles au passage entre les trois Républiques. Le document, qui admet la double citoyenneté,

prévoit que le citoyen d'une République « peut être citoyen d'une République en même temps que de l'Union». Il garantit la libre circulation des biens et des personnes par les frontières coù que ce soit » et le droit de tous à recevoir compensation pour le « nettoyage ethnique ». Tous les citoyens ont libre accès aux bâtiments de l'Union à Sarajevo, à la mer par le port de Neum, sur l'Adriatique, et à la rivière Sava.

« Chacune des Républiques constituantes devra adopter sa propre Constitution » démocratique qui prévoira un organe législatif élu, un chef de l'exécutif, ainsi qu'un pouvoir judiciaire indépendant. Les premières élections dans chaque République seront supervisées par l'ONU et la CEE. Le projet prévoit également la mise en place de trois cours de justice : une Cour suprême, une Cour constitutionnelle et une Cour des droits de l'homme, selon une procédure préservant la diversité de leur composition.

aviation)

1 400 169

direct street

Atty lours

Turquie !

Lides office

e musulman ca la Save

t controls

we codeteinstelle molecus

the the side of the firm

de entrement, sième s'il

district in material mat

hast Lot litings fronts-

BENDERLAND BUR CAP, AN

it and les familiers des

ni die bates estationes.

the de la particular of

A PARTY AND A PARTY

the fire part en teil.

f wife im librariations, cl

the Dans and street, if our

e in the server but un

A GO PROBLEM SHARKS

in these meditalisms in

BARRET SON POR & JOHNS

क्षिक्षेत्रीयंत्रायकातं क्षित्र साम

PRINTE ANNAGE, CAT LIVE

THE WHITE PRODUCTION

图 保险区,外部标 城市

due respo- debut.

ciations et le président sorbe. Slobodant savic, présentant les Musulmans come seule responsables de la poursuite guerra, s'est empressé de demander la des sanctions économiques et comme

qui frappent la Yougoslavie (Serbie et II) négro) depuis mai 1992. Alors que les négociations piétinent e. les combats se poursuivent, lord Dyn médiateur de la CEE, a clairement en que personne, en dépit des menaces ties de frappes sériennes, n'était intervenir militairement pour mettre condit. Les Occidentaux paraissent teurs demiers espoirs de réglement cette demière version du plan Owen-Se berg qu'és considérent comme la moint

Mations veise des solutions à un conflit dont l'

April of then iour a complètement échappé depa

D'un partage à l'autre

Depuis le debut du la on juin log!, d'abord ent Yougoslavie (c'est-à-dire by bie) et la Slovenie, puis enfait grade et la Croutie avant le en Bosnie-Herzegovine, ple plans ont été élabores. Sanse tif clair ni commun, les e rentes présidences de la CEL parties du principe, un lie nail, qu'il fallan faire ene aux dirigeants haltenahile Républiques de l'ex-seden tituste qu'il était inaccemble l'heure de l'Europe de 0 tricht .. - comme le remie notamment Robert Badinies. vouloir régler les problems in force v Lord Carrington. mier médiateur, cui la malade faire les trais de la piez mission et le courage de ensuile, un pen depute sping fréquenté les principaus 14 du drame, que, dans les Ruiles Serbes, les treaters. Buffes no taisonnament page

Les Étais l'ons your l'aire tration Bush, n'asan ce g'intéréts niniques dans bie cat laisse les Fingepeens seule bee dang co conflit Dume: campagne dicatorale le cum Tamong tenere itrateri 7 116 politique pius terme a ; morale en pronent la deine: Musulmans Life a etc. aplue rentises annemer an ist mages d'herrous commiss les Serben bie fe femt Washington a condemne let peur des Dente, l'echte de & initialises, brandt des men d'inicisentum, mais sans ne

même taçon quia Brusdle!

récilement passer à l'ade La france, entre autre des de l'Alliance attentique de pere ces schienes de sing Petrephes » crattic ice boda. serbes de Besme qui on : sait? - qualid meine, amen manufachte es ja eneuer parent les Seilers, a adopté: positions plus conchante ! les Américants s'inquient if loui, des reques d'exiends

Au lendemain de l'emis Mission du apassica kefe singlem, continue on lapped Chinigaunge intereng ION. CIT OUR RESERVE रक्त बर्स्स १५०३ । ता एक १८७४ Landice on a Lange and to tete. David einen, wie Phones, et e vine l'ancient Natural unies Mission :00 espidement les effent fic

taining the millions de pur et l'affignée la part Me contraintes de l'uis Le brenner birn due je THE BUT WARPS TOTAL mediateur con circulat de he pest shudument that rec is Borne Cherchy. the providence of pleasure in die provinces lingement handle det patritiss, des moment - ext franchest & that les their patter the Su secess: 1-11 April 1985 negogiations la guerre d' The latest will be a state

the factories and the state of the state of AND PART OF THE PARTY green of it returned by the plan is a first with all the Militage ... It all results a faricalities of the scibes to After harry and the state of the s ter service exemplification Constitution of the state of th हुब अस्टिक स्ट प्रकार स्थापकी

THE REPUBLICATION OF Partie & Carpents to n habers di ders tret SHOW SHOW CONTRACT PROPERTY OF THE PROPERTY OF TH Million Francisco THE RESIDENCE OF M. M. & M. chalen bereit

CONTRACT LINE

. - . -

State to the second difficulty A SEAL STREET, to the same the same of

The space of the state of the s Section of the sectio and the second s And the state of t

Charles Pasqua continue d'envisager le recours à un référendum recours à un référendum pour faire adopter la révision constitutionnelle sur je droit d'asile qu'il réclame. En dépla-

cement, jeudi 2 septembre, à Saint-Nazaire où il était venu soutenir le candidat RPR à l'élection législative partielle du 12 septembre, le ministre de cours d'une conférence de presse, que soit mise en œuvre « la procédure la plus simple et la plus rapide, c'est-àdire la révision par le Parlement », en expliquant qu'alors e tout pourrait être terminé avant la fin du mois d'octobre ». Cependant, lors du meeting qui a suivi, M. Pasqua a déclaré : « M. Balladur a dit qu'il préférait la voie qui

consistait à passer par le Congrès et

qui suppose l'accord du président de la

République. Je le dis moi aussi, mais

Charles Pasqua n'exclut pas le

qu'on ne s'y trompe pas : de toute façon, il faudra modifier la Constitution. Si nous ne pouvons pas le faire de cette manière, il faudra le faire de l'autre manière. C'est le premier accroc sérieux que nous avons depuis que nous sommes au gouvernement, »

Précisant sa pensée, le ministre de l'intérieur a ajouté : « J'espère que raison l'emportera. » Il a affirmé que le président de la République devra se prononcer avant la rentrée parlementaire, c'est-à-dire avant le 2 octobre, faute de quoi, a-t-il menacé, «les députés et les sénateurs se saisiront du texte» et, «à ce moment-là, ce serait *le référendum* ». Il a prévenu, aussi, qu'il ne faut pas « confondre courtoisie et politesse avec faiblesse », expliquant : « La politique conduite depuis cing mols est bien celle d'Edouard Bal-

ladur, et nous la conduisons sans concession aucune. On est en train de s'en apercavoir à l'occasion du débat en cours. »

POLITIQUE

L'exercice du droit d'asile et l'éventuelle réforme de la Constitution

François Léotard refuse le terme d'« accroc », employé par M. Pasqua. «Le président de la République et le premier ministre ne sont pas dans une attitude d'antagonisme», a affirmé le ministre de la défense, vendredi, sur RMC. René Monory, président du Sénat, déclare, dans le Parisien, qu'il aurait «préféré qu'il n'y ait pas révision de la Constitution », mais qu'il soutiendra M. Balladur.

La perspective d'un référendum est rejetée par Elisabeth Guigou, selon laquelle une telle consultation ne pourrait qu'« aviver les passions sur ce sujet, pour faire des étrangers les boucs-émissaires de tout ce qui ne va pas chez

nous». L'ancien ministre socialiste a ajouté, jeudi, sur RMC : « En tout état de cause, la décision appartient au président de la République (...). Il faut traiter ce problème en évitant de le mélanger à d'autres sujets et, aussi, en dehors des passions politiques.»

Laurent Fabius, invité du journal de TF 1 jeudi soir, a exprimé le souhait qu'il soit demandé au Conseil d'Etat s'il est nécessaire de modifier la Constitution pour l'adapter aux accords de Schengen. L'ancien premier ministre. lui-même hostile à une révision, a convenu qu'il y a un débat entre juristes et expliqué que « la bonne solution serait de consulter l'institution qui dans ce cas-là se prononce », c'està-dire le Conseil d'Etat, auquel le gouvernement peut demander un

∢avis∍ juridique,

Jean-Pierre Chevènement, président du Mouvement des citoyens, a prèvenu, jeudi au « Grand O » de O'FM-la Croix, qu'il votera contre une réforme constitutionnelle, car, selon lui, «sur le plan juridique cela ne s'impose pas du tout ». Celle qui est anvisagée, en voulant mettre notre droit « non plus en harmonie avec notre Constitution, mais avec les décisions qui seront prises par des Etats étrangers », constitue, selon l'ancien ministre de la défense, « un démantèlement de la souveraineté nationale ». M. Chevènement a confirmé l'intention de son mouvement de présenter une liste aux élections européennes de juin 1994, liste qui rassemblera « des hommes et des femmes qui se sont déterminés contre Maastricht » et sur laquelle il figurera.

Le retour de la droite

Suite de la première page

Trois alternances avaient installé l'instance créée par la Ve République - et contestée, à ses débuts, par François Mitterrand - dans le rôle de garante des droits de la minorité. Valéry Giscard d'Estaing avait formellement ouvert cette voie, sur laquelle le Conseil s'était déjà avancé à l'initiative du Sénat lorsqu'il avait créé, par une révision de la Constitution en 1974, le droit de recours, pour soixante députés ou sénateurs, sur toute loi votée par une majorité, mais qui leur paraîtrait contraire au contrat fondamental passé entre les

L'opposition d'alors avait usé de cette faculté, qui avait pris toute sa portée après 1981, face au «changement » entrepris par la gauche. Celle-ci:s'était pliée aux avis du Conseil, non sans rechigner. La droite avait fait de même de 1986 à 1988, non sans protester. La marge écrasante de sa victoire de mars dernier l'amène, aujourd'hui, à se croire autorisée à transgresser la norme de démocratie tempérée par le droit qui s'est

imposée depuis dix ans. Il est vrai que François Mitterrand avait su tirer avantage de cette évolution des esprits en exercant, pendant la première cohabitation, une présidence «arbitrale», qui lui avait permis d'incarner face à Jacques Chirac, en 1988, «l'Etat impartial» et la «France unie». Est-ce une raison suffisante pour que Valéry Giscard d'Estaing, qui s'était situé, la semaine dernière, dans la continuité de son inspiration de 1974, approuve, finalement, la méthode qui consiste, pour la majorité, à soumettre la Constitution à son programme, plutôt que de rectifier ce dernier pour respecter un principe consti-

tutionnel? La révision dont Edouard Balladur estime qu'elle « doit être étudiée » (le Monde du 3 septembre) ne saurait être consensuelle. On ne voit pas très bien, en effet, comment les socialistes, qui avaient

saisi le Conseil constitutionnel de

la loi sur l'entrée et le séjour des étrangers en France, au motif, notamment, qu'elle leur paraissait contredire un principe inscrit dans le préambule de la Constitution, pourraient voter une révision qui n'a pas d'autre but que de permettre à la majorité du jour, et au gouvernement qu'elle sontient, de s'émanciper de ce principe. La voter serait avouer que leur recours n'était fondé que sur une argutie inridique et qu'il visait uniquement à jeter sur Charles Pasqua l'opprobre d'une censure des «sages» du Palais-Royal pour non-respect des

Leur vote ne pouvant donc être que négatif, comme celui des autres parlementaires - communistes et non inscrits - ayant saisi avec eux le Conseil, il s'agira bien d'une modification de la loi fondamentale imposée par une majorité parlementaire à seule fin de marquer que le rapport, des forces hi permet d'ignorer les scrupules de ceux qui n'ont pas voté pour elle.

droits de l'homme.

Parade idéologique

En brandissant de nouveau la menace d'un référendum si Francois Mitterrand n'accepte pas de signer le projet de révision. Charles Pasqua a confirmé, jeudi 2 septembre, le sens de l'offensive qu'il mène aux côtés du premier ministre. Chargé d'incarner « ce que demande le peuple» - pour reprendre le titre du livre qu'il avait fait paraître avant les élections (1), - le ministre de l'intérieur veut montrer à l'électorat de droite que la cohabitation, telle que la pratique Edouard Balladur et telle qu'il y participe pleinement lui-même, n'interdit pas la rupture. A défaut de pouvoir mettre en avant des résultats économiques encourageants, le gouvernement pourra se prévaloir de sa fermeté face à l'immigration et de sa détermination restreindre les facilités que les consciences de gauche sont accusées d'offrir à tous les resquilleurs. Cette intention-là comblera les væux de ceux qui ont un compte à

régler avec Robert Badinter depuis l'époque où le président du Conseil constitutionnel, alors ministre de la justice, avait incarné l'humanisme de la gauche en matière judiciaire.

Au moment où Alain Peyrefitte, dans le Figaro de vendredi, rouvre le débat économique en estimant que les « succès » du premier ministre - il lui en compte deux, dans la gestion de la crise monétaire et dans celle des négociations commerciales - doivent encore être «confirmés.» (lire page 10). l'opportunité de la parade idéologique conçue par Charles Pasqua et Edouard Balladur apparaît davantage. Elle ne pouvait que recevoir l'appui de Jacques Chirac, qu'on imaginait mal rester à l'écart d'une telle action ou adresser un message de modération aux électeurs qu'il espère rassembler dans moins de deux aus. Le discours que le président du RPR doit prononcer dimanche à Strasbourg lui permettra de préciser les termes de sa solidarité forcée avec le gouvernement dans cet épisode. Philippe Séguin, qui, lui, guette Edouard Balladur sur le terrain économique, se tait. Restreindre le droit d'asile

Le président de la République pent-il feindre, comme l'y incitent certains de ses conseillers, de ne pas voir le dilemme que lui impose le premier ministre? La révision, selon cette thèse, serait de pure forme, ne toucherait pas aux principes et serait défendable d'un point de vue européen, puisqu'il s'agit d'appliquer la convention de Schengen. Mais dès lors que c'est un principe, celui du droit d'asile, qui, à en croire le premier ministre, empêche le gouvernement d'appliquer cette convention à sa nuise, comment soutenir qu'on pourrait, pour lui permettre de le faire, «adapter» la Constitution sans toucher aucunement à ce prin-

n'est pas son affaire.

Soumettant le président à cette épreuve, Edouard Balladur, tout en cherchant à maintenir à slot la cohabitation, a fait, d'un même mouvement, le premier pas qui trahisse, indubitablement, un projet

PATRICE JARREAU

de candidature à l'Elysée.

L'OFPRA, «tuteur» des réfugiés

Incertitudes sur le fonctionnement futur de l'Office

Le fonctionnement de l'Office français de protection des réfugiés et apatrides (OFPRA) est indirectement au cœur de la polémique actuelle sur les conditions d'accueil des demandeurs d'asile politique, le gouvernement estimant que l'abus du droit d'asile est une des causes de l'immigration clandestine qu'il veut supprimer.

Le «tuteur» des réfugiés est, en France, un établissement public créé en 1953 : l'Office français de protection des réfugiés et apatrides (OFPRA). C'est lui qui leur accorde leur statut, et veille à leur protection. La nouvelle loi sur la maîtrise de l'immigration ne peut donc qu'influer sur son fonctionnement; celui-ci sera bien différent selon que ce texte sera appliqué de la manière indiquée par le Conseil constitutionnel dans sa décision du 13 août, selon que le gouvernement se contentera d'une simple réforme législative pour répliquer à la censure partielle des gardiens de la Constitution ou que la majorité

réussira à faire modifier celle-ci. En application de la convention de Genève du 28 juillet 1951, une loi de 1952 a confié à l'OFPRA la mission de se prononcer sur les demandes d'asile émanant de personnes qui réclament le statut de réfugié et de délivrer les documents d'état-civil nécessaires à leur insertion. Au fil du temps, il est devenu l'un des maillons de la maîtrise de l'immigration.

La France compte environ 180 000 personnes bénéficiant du statut de réfugié, dont 30 000 mineurs. En 1992, l'OF-PRA a enregistré 28 000 demandes d'asile et devrait en recueillir 30 000 en 1993. Le délai de traitement des dossiers normaux peut durer de quatre à six mois, et les demandes sont acceptées dans environ 25 % des cas. Les demandeurs d'asile peuvent invoquer deux textes: la convention de Genève, qui considère comme réfugiée toute personne « craignant avec raison d'être persécutée du fait de sa race, de sa religion. de sa nationalité, de son appartenance à un certain groupe social ou de ses opinions politiques », et qui pour cette raison a quitté son pays et ne peut pas y retourner; le préambule de la Constitution de 1946, repris par celui de la Constitution de 1958, qui ordonne que «tout homme persécuté en raison de son action en faveur de la liberté a droit d'asile sur les territoires de la Répu-

blique» (le Monde du 28 août). Jusqu'aux années 70, la France a essentiellement accueilli des réfugiés provenant d'Europe de l'Est et d'Union soviétique. Ce n'est qu'a-

protocole, dit «de Bellagio», élargissant la définition de réfugié que des demandes provenant du Chili puis d'Asie et d'Afrique surent prises en compte. La proportion de refus était alors très faible, mais la croissance considérable de demandes en provenance de pays en voie de développement au cours des années 80 a perturbé le fonctionnement de l'OFPRA. En 1989, avait enregistré 60 000 demandes, contre 20 000

en 1981, et les délais d'obtention pouvaient atteindre plusieurs

En cas de rejet de la demande, il devenait délicat d'exiger d'une personne qui avait eu ainsi le temps de s'intégrer à la société française de quitter le territoire. « Ces déboutés du droit d'asile séjournant en France sont environ-160 000 » estime Francis Lott, le directeur de l'OFPRA, diplomate de carrière comme l'impose le statut de cet organisme qui dépend du ministère des affaires étrangères. La plupart demeurent illegalement, bien qu'une circulaire de juillet 1991 signée par les ministres des affaires sociales et de l'intérieur de l'époque (Jean-Louis Bianco et Philippe Marchand) ait permis à 15 000 à

« Déontologie très fine»

18 000 d'entre eux de régulariser

A partir de 1989, à la suite d'une réforme voulue par Michel Rocard. l'OFPRA a recu des moyens supplémentaires, qui lui ont permis de réduire les délais de traitement des dossiers. La sélection des demandes, « qui respecte une déontologie très sine », selon M. Lott. a fait de l'Office un modèle d'efficacité en Europe. Une procédure courte, introduite en 1990, permet de distinguer rapidement les demandes fondées des autres. Les «officiers de protection», c'est-à-dire les agents de l'Office qui sont chargés d'opérer ce tri, connaissent parfaitement la situation politique des pays d'origine des réfugiés. «Il leur suffit de quelques minutes, afirme Francis Lott, pour repérer les demandes insondées. » « C'est un traitement à la chaine, déplore Patrick Mony du Groupe d'information et de soutien des travailleurs immigrés (GISTI), qui conseille nombre de candidats réfugiés. Il ne permet pas de mettre en confiance des gens qui

souvent sont traumatisés.» Une procédure longue, lorsque les vérifications sont complexes. comporte un entretien individue poussé, qui doit permettre d'emporter la conviction de l'officier de protection. Quelque 53 % des candidats ont pu ainsi défendre leur cause en 1993 (contre 27 % en

1992). « Un saisceau de présomptions est en principe suffisant ». estime M. Lott, même si un nombre croissant de demandeurs tentent d'apporter des preuves matérielles de leur persécution. Tout rejet de demande est susceptible d'appel devant la commission des recours des réfugiés, où siègent, sous la présidence d'un membre du Conseil d'Etat, des représentants du Haut Comité aux refugiés des Nations unies et de l'OFPRA: 5 %

Décourager les demandes

de ces recours aboutissent.

En même temps que cette amélioration du fonctionnement de l'Office, uné série de mesures est venue décourager les demandes, dont le nombre baissait déjà naturellement à la suite de la chute du mur de Berlin et des amorces de démocratisation en Afrique. La suppression, par circulaire d'Edith Cresson à l'automne 1991, de l'autorisation de travail et de certaines prestations sociales jusqu'alors accordées aux demandeurs d'une réponse de l'OFPRA a dissuadé des candidats dont les motivations étaient économiques. Un fichier d'empreintes digitales empêchant les candidatures répétées a été créé, et de lourdes amendes imposées aux compagnies aériennes embarquant des passagers sans papiers en règle ont rendu celles-ci plus vigilantes, au risque d'entraver la fuite des vrais persécutés pour raisons

Plus récemment, l'instauration d'un statut particulier pour les habitants de l'«ex-Yougoslavie» comprenant une autorisation provisoire de séjour et de travail et divers avantages matériels - a découragé les demandes d'asile traditionnelles, qui sont, à court terme, moins avantageuses financièrement. Ainsi, depuis le début de l'année, sur les 50 000 porteurs d'un passeport yongoslave accueillis temporairement en France, ils ne sont que 1 500 à avoir demandé le véritable asile politique.

Le texte sur la maîtrise de l'immigration préparé par le ministre de l'intérieur voulait réduire encore le nombre de demandes parvenant jusqu'à l'OFPRA. Pour permettre l'application en France des accords européens de Schengen et de Dublin, il était notamment prévu que l'admission au séjour, nécessaire – dans l'état actuel de la réglementation - pour demander le statut de réfugié à l'OFPRA, pourrait être refusée lorsque cet examen aurait dû se faire dans un autre Etat signataire de ces accords (1). Il s'agissait essentiellement d'interdire les candidatures successives dans les pays signataires des accords. C'est ce tri par l'administration des démandes pouvant parvenir à l'OFPRA que le Conseil constitutionnel a censuré dans sa décision du 13 août. comme contraire au préambule de la Constitution et à la Convention de Genève, qui, en tant qu'accord international, possède une autorité

supérieure à la loi. HERVÉ MORIN

(1) La convention de Schengen de 1985, ratiliée par huit des douze pays de la Communauté européenne, devrait entrer en vigueur le le décembre 1993. Celle de Dublin, signée en juin 1990, n'a

été ratifiée que par la Grèce, le

Royaume-Uni et le Danemark.

EN BREF

D Selon la SOFRES, 68 % des Français font confiance à Edouard Balladur. – Scion le baromètre de la SOFRES, public dans le Figaro-Magazine du samedi 4 septembre (enquête effectuee: du 24 au 26 août auprès de 1 000 personnes), Edouard Balladur conserve, avec 68 %; sa « cote de confiance » du mois de juillet, tandis que François Mitterrand progresse de deux points, 39 % des personnes interrogées lui faisant maintenant «confiance», M. Balladur reste, avec 70 %, en tête des personnalités politiques que les Français souhaitent «voir jouer un vile important dans l'avenir».

Les autres personnalités subissent en général une érosion de leur popularité: Simone Veil passe de 59 % à 56 %, Jacques Delors de 55 % à 51 %; Jacques Chirac, qui perd trois points et Michel Rocard, qui en perd un, sont à 36 %. Et revanche, Alain Juppé progresse de cinq points, atteignant 31 %, et Dominique Baudis de quatre, obtenant le soutien de 32 % des per-

sonnes interrogées. D M. Wiltzer (UDF) : M. Balladur u'a pas besoin de « garde rapprochée ». - Réagissant aux déclarations de Philippe Douste-Blazy qui a demandé aux centristes d'être « la garde rapprochée d'Edouard Dassier roalise par ALAIN DEBUVE Balladur » (le Monde du 2 septem-

bre), Pierre-André Wiltzer, délégué

général des adhérents directs de 'UDF et député de l'Essonne, affirme dans un communiqué que «le premier ministre n'a besoin ni d'une garde rapprochée, ni d'un marquage à la culotte. Il a besoin du soutien loyal et lucide de la majorité tout entière tel que l'UDF le lui a confirme lors de son seminaire national de Toulouse».

Dissensions chez les Verts du Nord-Pas-de-Calais. - Une conseillère régionale (Verts) du Nord-Pasde-Calais, Christine Soudans, vient de démissionner de la présidence de la commission «communication et relations internationales» et de quitter le groupe des Verts an conseil régional. Proche d'Antoine Waechter. M= Soudans est en désaccord avec la politique suivie par les Verts du Nord-Pas-de-Calais, qui gerent l'Assemblée régionale avec les socialistes.

M. Perben annonce la création d'une nouvelle piste d'aéroport Saint-Pierre-et-Miquelon. - Dominique Perben, ministre des DOM-TOM, a annoncé, jeudi 2 septembre, la création d'une nouvelle piste d'aéroport à Saint-Pierre, « clé de la réussite de la diversification ». « Nous n'avons d'autre choix que de nous mobiliser tous ensemble pour diversisser l'économie de l'archipel », a déclaré le ministre qui terminait son voyage de deux jours à Saint-Pierre-et-Miquelon (le

Monde du 1 septembre). M. Perben s'est également prononcé en faveur de la mise en place d'un système d'incitations fiscales, susceptibles d'attirer les entreprises.

 Alexandre Soljenitsyne en Vendée pour la célébration du bicentenaire du soulèvement. - L'écrivain russe Alexandre Soljenitsyne participera, les 24 et 25 septembre, aux célébrations du bicentenaire des guerres de Vendée. Invité par Philîppe de Villiers, député PR de Vendée, M. Soljenitsyne présidera l'inauguration du mémorial des Lucs-sur-Boulogne, avant d'assister une représentation exceptionnelle du spectacie «son et iumière» du Puy-du-Fon. Les bénéfices de cette soirée seront versés au Fonds d'aide aux familles des prisonniers victimes du goulag, association présidée par M= Natalia Soljenitsyne

l'épouse du Prix Nobel de littéra-

(1) Que demande le peuple..., édit. Albin-Michel, 1992.

a RECTIFICATIF. - Contrairedans notre article consacré au cinquantenaire de la mort de Simone Weil (le Monde du 25 août), celle-ci n'a pas combattu en 1936 en Espagne dans les Brigades internationales (sous contrôle communiste), mais s'est engagée, aux côtés d'anarchistes français, dans le groupe international de la colonne

JOURNAL OFFICIEL

près la ratification en 1971 d'un

Sont publiés au Journal officiel du 3 septembre 1993: DES DÉCRETS

- Nº 93-1037 du 30 août 1993 modifiant le décret du 29 mars 1963 modifié relatif aux études préparatoires et aux épreuves du diplôme d'Etat de masseur-kinési-

thérapeute: - Nº 93-1039 du 27 août 1993 modifiant le code de la construction et de l'habitation relatif aux prêts aidés par l'Etat pour la

construction de logements en

DES ARRÊTÉS

accession à la propriété.

- Du 30 soft 1993 relatif aux études préparatoires et au diplôme d'Etat de masseur-kinésithérapeute:

- Du le septembre 1993 relatif aux prix des cantines scolaires et de la demi-pension pour les élèves de l'enseignement public pour l'an-née scolaire 1993-1994.

Le CDS désigne Dominique Baudis comme chef de file aux élections européennes

PORT-D'ALBRET (Landes)

de notre envoyé spécial Dominique Baudis, député

UDF) de Haute-Garonne, maire de Toulouse et président exécutif dn mouvement centriste, a été intronisé, jeudi 2 septembre, à l'occasion de l'université d'été des jeunes Démocrates sociaux (JDS) à Port-d'Albret (Laudes), comme chef de file du CDS pour les élections européennes de juin 1994. Bernard Bosson, secrétaire général du CDS et ministre de l'équipement, a fait le vœu que M. Baudis « joue un rôle majeur, le premier rôle de l'UDF et (...) le premier rôle de l'union de la majorité».

Pierre Méhaignerie, ministre d'Etat, ministre de la justice et président du CDS, a émis le souhait, lui aussi, que la liste unique de la

Dans l'éditorial du Figaro du

vendredi 3 septembre, Alain Peyre-

fitte, député RPR de Seine-et-

Marne, demande au gouvernement

de as'engager plus vivement dans

une politique d'encouragement à

l'investissement et à la consomma-

tion ». Sous le titre « La politique

du franc sort en question», il

reconnaît les succès d'Edouard Bal-

ladur dans la récuverture du dos-

sier de Blair House et la gestion de

la récente crise monétaire, mais il

ajoute: «Le moment ne vient-il

pas de surmonter une certaine rigi-

dité mentale qui pousse si souvent à

obèir sans examen sérieux à des

dogmes devenus à la longue intou-

Toujours sous la forme interro-

chableS?»

Dans son éditorial du « Figaro »

Alain Peyrefitte conteste la politique

du franc fort

majorité, si cela est possible, soit emmenée, a-t-il dit, par « l'un des nôtres, un de l'UDF: Dominique Baudis, bien sûr ». « Il s'y prépare il s'y est préparé », a ajoute M. Méhaignerie.

avait déclaré, à Port-d'Albret, que l'enjeu des prochaines élections européennes est de « sauver l'Europe» (le Monde du 3 septembre) Décide à ne pas «affadir» ni * affaiblir » les convictions centristes, il avait fait sienne l'idée selon laquelle les candidats de la majorité à cette élection devront s'engager à siéger au Parlement européen et au sein du même groupe. M. Baudis avait respecté cette règle en partie puisque, élu en 1984, il avait siègé à Strasbourg jusqu'en 1988.

Pour le reste, l'université d'été

gative, M. Peyrefitte écrit : « Le

gouvernement français ne devrait-il

pas modifier ses priorités en

matière européenne et, pour un

temps, cesser de saire de l'objecti

monétaire son sujet de prédilection.

(...) Peut-on parler, sans abus de

langage, de franc fort quant l'écono-

mie est affaiblie par un chômage et

des colts sociaux notoirement trop

élevés?» M. Peyresitte rappelle que

« l'escudo de Salazar était « fort »

movennant un niveau de vie très

faible de la population portugaise et

une économie sous-développée ». Il

aioute: «Le Royaume-Uni, après

être sorti du système monétaire

européen, présente, en ce moment

semble-t-il, de bonnes perspectives

de reprise. »

des jeunes centristes, qui ont reçu message d'encouragement d'Edouard Balladur, n'a pas donné an contentieux qui oppose M. Bosson à M. Méhaignerie pour la pré-Le le septembre, M. Baudis sidence du CDS. Chacun s'est rallié au vœn de Jean-Luc Moudenc. président des JDS, pour «un

> La date du congrès qui tranchera entre le secrétaire général et le président devrait ceneudant être fixée au cours des prochaines semaines. Contrairement à M. Méhaignerie, M. Bosson milite pour l'organisation rapide de ce congrès.

renouveau sans affrontement»,

sans, pour autant, qu'un rappro-

chement s'esquisse entre les deux

de Gérard Castagnera, député (RPR) de Gironde

Gérard Castagnera, député RPR) de la troisième circonscription de la Gironde et maire de Talence, est décédé, jeudi 2 septembre, à Bordeaux, des suites d'un cancer. Il allait avoir cinquante ans. Il sera remplacé à l'Assemblée nationale par Jean-Claude Barran, conseiller général du canton de Bordeaux-6.

[Né le 23 septembre 1943 à Agadir (Marce), Gérard Castagnera était médecin anesthésiste-réanimateur. Maire de Talence depuis 1983, vice-président de la communanté urbaine de Bordeaux, i avait été élu député le 28 mars dernier. I

[Né le 22 novembre 1942 dans les Landes, Jean-Claude Barran est agent principal des postes et télécommunications. Conseiller municipal de Bordeam depuis 1977, il a été étu conseiller céné ral du canton de Bordeaux-6 en 1985 et réélu en 1992.1

L'université d'été du Front national

La popularité d'Edouard Balladur embarrasse l'extrême droite

Après quatre jours de travaux, l'université d'été du Front national devait s'achever, vendredi 3 septembre, à Aries (Bouches du-Rhône) sur un discours de Jean-Marie Le Pen. Les cadres du parti d'extrâme droite, observant que la popularité du premier ministre rend difficile l'exercice de la critique à l'encontre du gouvernement, ont choisi un thème de débat moins directement politique en se présentant comme les défenseurs de la civilisation contre la barbarie.

ARLES

de notre envoyé spécial L'université d'été du Front national est une bulle. Les cadres du parti d'extrême droite y évoluent conpés du monde extérieur. Le cocon est paisible, rassurant, hermétique. Nulle réforme constitutionnelle portant sur le droit d'asile n'y vient troubler les conférences plénières. Nul problème de composition de listes européennes ne parasite le ronronnement d'exposés

Ici, on travaille. Réunis à Arles depuis le début de la semaine, quatre cents cadres du Front national s'arment idéologiquement pour être les nouveaux croisés de «la civili*sation contre la barbarie»*, selon le thème choisi cette année. Au cours d'un banquet final, vendredi 3 septembre, Jean-Marie Le Pen devait leur délivrer l'ultime message d'espoir, sorte de litanie obligée qui naintient la flamme allumée dans es périodes de discrétion médiati-

Comme toutes les autres formations politiques, le Front national souffre du syndrome Balladur, la popularité du premier ministre rendant la critique difficile. Circonstance aggravante pour M. Le Pen son parti n'apparaît plus comme une épine douloureuse dans le pied

de la droite, dominatrice à l'Assem-blée nationale, alors même que la gauche ne refait pas surface. La majorité peut d'autant plus rèver à un horizon politique dégage que garde de ne pas laisser sans écho les préoccupations de la fraction la plus dure de l'électorat.

> a Trop convenable»

Comble de malchance : le premier ministre est un homme « convenable, très convenable », selon le mot de Jean-Yves Le Gailou, « Face à la montée de la barbarie, écrit ce dirigeant du Front national Edouard Balladur a para incarner un certain retour à la civilisation. • Ces qualités vont causer sa perte, assure M. Le Gallou, car M. Balladur est finalement « tron convenable, au point de ne pas faire les réformes nècessaires!»

Il va sans dire que le Front national, lui, ferait ces réformes. Ainsi Jean-Claude Martinez, membre du bureau politique, préconise-t-il toujours la suppression de l'impôt sur le revenu, malgré ce qu'il appelle le a blocage de trois quarts des membres du bureau politique». Il s'agit d'un blocage intellectuel, car les responsables du Front national ne veulent pas admettre, comme M. Martinez, que « la siscalité n'est pas destinée à faire la justice sociale ». En revanche, peut-être sont-ils convaincus, comme M. Martinez, qu'un couple au RMI peut s'en sortir sans trouver intérêt à travailler. cela grace aux « enfants gardes par-ci» et aux «doses de drogue vendues par-là ».

Ce combat de la civilisation Georges-Paul Wagner, membre du bureau politique et avocat de M. Le Pen, le conduit dans le domaine du droit, dont il se demande si la dézénérescence ne conduit pas la société vers une forme de barbarie. Selon M. Wagner, « la meilleur désense contre la barbarie est une liene entre e bien et le mal ».

Vigie de la civilisation, Jean-

de l'homme et syant in the religion du progrès, cot come moments de gione : in la de 1789, la fin de la Berra Guerre mondinie et mai 1960 vrai que les barbares de la ont pour nom Picasso, Dieses Braque ou Miro.

Un journaliste du « Quotidien de l'acc dirigerait la rédection de «National Hendo»

China and the second

12 th 12 12 14

Membre du comité cestaliste Front national et nouveau dien. teur de la publication et de la rédaction de National Hebdo in rempiacement de Roiand Gascier membre du bureau politique les Claude Varanne a annonce, jesti 2 septembre, « en accord avec Jun-Marie Le Pen », l'arrivée d'us nosveau rédacteur en chef « plus jeuis et connus, qui sera chargé, à partir du le octobre, de la reiance de est hebdomadaire. Selon plusieus sources, il s'agirait de Magin Pétier, journaliste au Quotidien de Paris, candidat du parti d'establic droite dans le Lot-et-Garogne sin élections législatives de mars desnier et ancien collaborateur de M. Le Pen.

La nouvelle politique de Natio*nal Hebdo* sera marquée, seloa M. Varanne, par la « fidélité au Front national » et par une sindipendance rédactionnelle pour les informations extérieures au Front national s.

COMMUNICATION

A Hourtin (Gironde)

Les Douze s'efforcent de se coordonner pour relancer la télévision du futur

TVHD, multimédias, télévision numérique : les débats de l'université d'été de Hourtin ont tenté de clarifier les enjeux de ce bouillonnement technologi-

HOURTIN

de notre envoyé spécial

Le format 16/9 d'abord, une norme de télévision numérique pour bientôt, sans laisser tomber la production en haute définition : voilà, grossièrement résumés, les objectifs actuels de la politique européenne en télévision, tels que les exposaient à Hourtin les invités de l'université d'été de la communication, jeudi 2 septembre.

Le format d'écran large 16/9 est au cœur du plan d'action de quatre ans adopté le 22 juillet et doté de 228 millions d'écus, soit 1,5 milliard de francs, par la Communauté européenne (le Monde du 18 juin). Après dix-huit mois d'incertitudes et de batailles et une tentative infructuense d'imposer une directive européenne, ce plan est bien plus réduit que ne l'espè-

□ L'hebdo professionnel CB Communication réduit de moitié son tarif d'abounement. - Pendant trois semaines, l'hebdomadaire spécialisé dans les médias CB Communication va proposer, à partir du lundi 6 septembre, un tarif d'abonnement à moitié prix (600 francs l'an au lieu de 119 francs). Se fondant sur la baisse du coût de marques de cigarettes, de micro-ordinateurs et les réseaux de Vidéopole, la filiale de iournaux (en Grande-Bre- cablée d'EDF. tagne), l'hebdomadaire compte ainsi pouvoir toucher de nouveaux lecteurs - notamment des grands rêves de la communicaauprès des cadres intermédiaires du milieu de la communication et | menant à la haute définition en de la publicité - et accroître de HD Mac. Cette norme de diffusion 30 % au moins son voiume en haute définition européenne est d'abonnés (7 115 actuellement sur techniquement au point, mais poliune dissusion totale payée de 8 329, selon l'Office de justification de la diffusion. OJD).

rent ses promoteurs et la Commission. Mais il existe; Bruxelles vient de lancer des appels à projets, pour soutenir les chaînes qui diffuseront à ce format et les programmes tournés à ce format ou convertis pour lui être compatibles. Les dossiers sont à remettre le 15 octobre, pour signer des contrats avant la sin de l'année. A raison de 6 000 ou 2 500 écus par heure, des chaînes comme France-Supervision, Ciné-Cinémas 16/9 ou TV Plus en Hollande, vont donc pouvoir être subventionnées, Quant aux programmes, l'aide ira jusqu'à 25 000 écus de l'heure.

Ces aides ne préjugent pas de la norme qui sera utilisée, mais, ont souligné plusieurs orateurs, seul pour l'instant le D2 Mac permet une diffusion en 16/9° par satellite ou par câble. En attendant l'arrivée pour 1995 probablement - d'une diffusion en Pai-Plus, on avec une norme numérique, c'est donc certe norme D2 Mac qui va bénéficier des crédits communautaires.

> Coopération Јароп-Енгоре

Jean-Pierre Coustel, de France-Télécom, s'il regrette au passage que les éditeurs vidéo ne commercialisent pas de cassettes an format 16/9-, note que « 600 000 terminaux D2 Mac existent en Europe, notamment parce qu'ils permettent le péage et que ce sont les chaînes à péage qui vont tirer les progrès techniques de la télévision ». Dans l'Hexagone, France-Télécom a déjà installe 65 000 Visionass sur les réseaux câbles et a signé, à Hourtin, un accord pour en installer sur

Il n'empêche : l'année écoulée a clairement marqué l'affaiblissement ition autour d'une filière Mac tiquement mal en point, sinon morte. L'idée générale est maintenant que la diffusion en haute défi-

nition sera numérique... et retardée de quelques années. Même si la production en haute définition européenne, elle, va se poursuivre avec des matériels désormais rodés. Du côté de la production, d'ailleurs, la guerre avec les Japonais ne semble plus de mise. Pour les Jeux olympiques de Lillehammer, en 1994, Nippons et Européens vont se partager les tournages, chacun dans sa norme, et échanger ensuite leurs images. La coopération succède à la confrontation, devant les difficultés de chacun imposer la haute définition.

Car, bien avant la HD, ce qui focalise actuellement l'intérêt de tous c'est l'arrivée de la télévision numérique. Un groupe de travail européen, l'ELG (European Launching Group) en prépare l'avènement en réunissant administrations, industriels, chaînes. opérateurs de satellites ou de réseaux câblés.

Tous ces poids lourds de l'audiovisuel devraient signer le 10 septembre à Bruxelles un mémorandum dans lequel ils s'engagent à définir ensemble une norme de diffusion numérique de télévision le plus tôt possible, pour permettre le démarrage effectif de ce service en 1995. Bien sûr, ce mémorandum n'est qu'un gage de bonne volonté peu contraignant. Il ne concerne qu'une norme de base de signaux numériques et il est peu probable que le contentieux aille jusqu'à définir des systèmes de contrôle d'accès (le péage), car cela heurte-rait les intérêts de grands groupes de chaînes payantes, comme B Sky B ou Canal Plus. Mais, après les déconvenues de la filière Mac et de sa normalisation, le mémorandum pourraît être le signe que les Européens, conscients de l'intérêt qu'il y a à coordonner les efforts de tous pour faire émerger la télévision du futur, n'ont pas renoncé à toute action collective. A condition qu'elle soit fondée sur la négociation et le consensus et non sur un

règlement venu d'en haut. MICHEL COLONNA D'ISTRIA

Trois marionnettes de plus an «Bébête Show» de TF 1

> Des Bébêtes moins bêtes

Le Bébête Show reprend du service sur TF1, à partir du 6 septembre, du kındi au vendredi, à 19 h 55. Les marionnettes ont profité de la période estivale pour changer d'apparence : moins bêtes. les Bébêtes s'humanisent. Elles auront derénavant des mains, afin d'améliorer leur expression. Les mauvaises langues se demandent toutefois si la basse-cour de TF1 n'est pas en train de se «guignoliser», en se rapprochant des marionnettes de Canal Plus. Une comparaison qui a le don d'agacer Stéphane Collaro, producteur du Bébête Show. «Le Bébête Show est diffusé quotidiennement depuis cinq ans, précise-t-il. «Les Guignois» nous poussent surtout à mieux faire.»

Trois nouvelles marionnettes font leur arrivée. Elles viennent du monde du spectacle, au sens large, et non plus de la politique : le juge Jean-Pierre Placard, e apparenté à Eric de Montgolfier et inspiré du comédien Michel Galabru, et non de René Monory, le président du Sénata, ainsi que tient à le préciser Etienne Mougeotte, directeur général de TF 1, entre ainsi dans l'émission satirique. Gérard Jugnot quant à lui prêtera ses traits à «Théo Chomedu», un chômeur qui troque son béret pour une casquette écoassise. Enfin, le chien Titus - célèbre pour avoir envoyé, cet été, l'un des agents de sécurité du premier ministre à l'hôpital - vient rejoindre son maître, le « pélimou Ballacan ...

Pour animer la quarantaine de marionnettes existentes, ainsi que les 15 à 20 nouvelles «Bébêtes», qui pourraient être imaginées en fonction de l'actualité, la trio du «Bébâte Show» (Stéphane Collaro, Jean Roucas et Jean Amedou) s'est adjoint un nouveau collaborateur en la personne de Jacques Mailhot, animateur à France

Soucieuse de se démarquer des autres chaînes

M 6 veut séduire les 15-35 ans

M6, qui présentait jeudi 2 septembre sa grille de rentrée, veut se démarquer des autres chaînes en répondant aux attentes du public jeune. Son PDG, Jean Drucker, a insisté sur la «bonne santé» de la chaîne, précisant qu'après six ans d'existence, elle réalise 11 % de l'audience nationale (10.5 % en août selon Médiamétrie) et enregistre pour la première fois un bénéfice de 105 millions de francs en 1992, pour un chiffre d'affaires de 1,5 milliard de francs (en progression de 20 %). M 6 mise de plus en plus sur le public des 15-35 ans, qu'elle tentera de fidéliser grâce à une dizaine de nouvelles émissions musicales, de magazines

et de fictions. « Fax'o », « spectre de l'actualité musicale des années 90 », remplacera « Rapeline», tandis que d'antres émissions, comme «Culture Rock», vont être rajeunie. Côté magazines, la chaîne lance «Stars et Couronnes, une émission hebdomadaire sur les grands noms du

Gotha, « Capital » - le magazine économique de la rédaction sea diffusé une fois par mois, - et douze séries inédites, dont deux produites par la chaîne, « Classe Manneauin p et « Croc Blancs, sont programmées.

Jean Drucker a noté que M6 « avait participé à la production de 55 téléfilms cette année ». Il a isciqué que l'octroi de la deuxième coupure publicitaire dans les œuvres françaises et européennes une e déclaration intéressante et positive du gouvernement» - 129porterait entre 100 et 150 milions de francs à la chaîne et lui pennettrait de « produire 30 téléfilms de plus par ann. Tablant sur de activeaux décrochages locsux d'information (Nancy, Rennes, Grandic, Strasbourg), le PDG de Mo-1 consié que la chaîne projetait de lancer deux ou trois autres chants cablées, dans la lignée de s récente télévision ciblée « Se

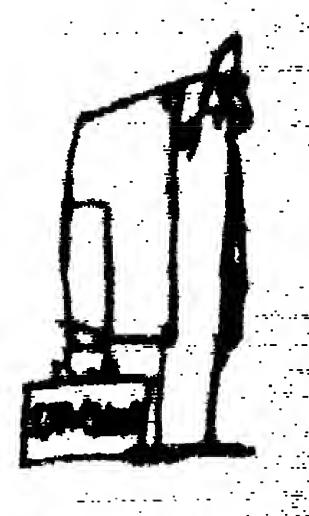
Estimant qu'elle « constitue un affront à la société démocratique»

Les travaillistes britanniques demandent une enquête sur la chaîne B Sky B de M. Murdoca

Le Parti travailliste britannique a demandé, jeudi 2 septembre, l'ouverture d'une enquête par la commission britannique des fusions et des monopoles sur le lancement de la chaîne multi-canaux B Sky B de Rupert Murdoch (le Monde du 3 septembre). Ann Clwyd, ministre du patrimoine du «cabinet fantôme» travailliste, a estimé que « la croissance sans régulation de l'empire de M. Murdoch constitue un affront à la société démocratique». M. Murdoch possède cinq grands journaux, dont le Times et le Sun, et contrôle 50 % du B Sky B, a rappelé M Ciwyd, qui estime que « c'est contraire aux lois anti-monopoles britanniques ».

vivement critiqué par le quotidien The Independent, qui a dénoncé jeudi 2 septembre la baisse da prix de Times de 45 à 30 pence, prévue lundi prochain (le Monde du 3 septembre), en déclarant :- « Sans aucune idée éditoriale nouveile et sans aucune soi dans le Times en tant que journal, Murdoch a décide de réduire à néant son plus proche rival grace au pouvoir de l'argent.

M. Murdoch a juge que l'attaque de The Independent thait une a morsure», alors que ce aqu'il avait fait à Wapping avait permis la création de ce journal», en faisant allusion au conflit des impirmeries de Wapping qui avait mis fin au monopole des ouvriers de Rupert Murdoch a aussi été Livre en Grande-Bretzene...



Farm & Me in design Enter 12 is 3 print the bear of -Part in the second the state of the s The state of the s ----The state of the s ---

THE LEGISLANCE A er ner geraffe Party Street Street 100 APP 44 8 计 均分性 李基

THE HEALT IN

detablissement

the same of the same

The Benjeber fie net mit

change de direction

idepter 1 Tages ---------سيب المنظيد Amyr 14 -

建设等等 The state of rate - Bet 4 - in the same resident & Francis · ---de Es

---THE PARTY ******* ******* in the same appreciation and The state of the s der - pigani The second second Ter 😅 withing a - February 1

T. C. I France: \$

CYCLE DE MARK INDUSTRIEL AU

THE PART AND PARTY AND PARTY.

Guerre mondiale et mai 1962.

vrei que les barbares de M

Un journaliste

du « Quotidien de Par

dirigerait la rédacte

de « National Hebba

Membre du comité cents

Front national et nouveme

teur de la publication no

rédaction de National Hele

templacement de Roland Ge-

membre du bureau politique.

Claude Varanne a annount.

2 septembre, " en accord ma:

Morie Le Pen v. l'arrivée d'm.

venu rédacteur en chef anie.

er connus, qui sera charge, ar

du le octobre, de la relation

hebdomadaire. Selon ple.

sources, il s'agiran de Mang:

tier, journaliste au Quotie

Paris, candidat du parti d'ap-

droite dans le Loi-et-Guene.

élections législatives de man

aier et ancien collaborate

La nouvelle politique & E

nal Hebdo sera marquet s

M. Varanuc, par la milita

Front national " et par une e.

pendance resistationnelle per

informations expresses all

Gotha & Carital - le mis

économique de la redation :

diffusé une lois par most.

donne series inedites, dont à

produites par la chaine, etc.

Monnequin : et a Cris Bir.

Jean Drucker a note qu'i

a avail participal a la producti

55 relegions critic anners Did

and was l'ortros de la deme

corbate bublicituit fin!

क्षित्र हिंद्र विकाद अहम से स्थानिक

positive du gravernement

porterait entre like et 1912

de francs à la chaine el le 200

irait de a fronduire 30 miles

plus par un lablant con

verus décrochages local

mation (Nancy, Rennes, und

Strathours, le Phu &

confie que la chaine page

issuer deux on trois auto-

cablees, dans la lignét

recente television calle

sont programmico

M. Le Pen.

Braque ou Miro.

de matchage ; le pre-

the Part fathers

in divine de nouvelles inventes, de magnétales inte wanter of Contaction Mines, tought que d'aupage comitte a Culture out the resource Coll Marine Marce - Short me intain sedothe senior name de

set most ou elle « constitue un affront à la société démocratique " e tradition de de la comandent the last the chaine B Sky B de M. More

s diene enquire put is the second point of it Hardon Murdon # Property de M Mar.

w which shows a first a fill of the spirite an alliquid d id Till's diff to the The state of the s the state and local PART A LIVE TO A LIVE STREET AND A SHEET I to Theme of the Short of Site an interpretation of the state of the s E and the state of Marketh a suin fit

Maria de la compansión in ment i mentembre. beitanieue der de James Line Line militie del Philippinister d'il Military travelline, 4

PINTERIOR CONTRACTOR DE LE CIME SNPDES (syndicat national des the thirty with the quit 5 let personnels de direction des éta-Rengt of solutions in parise to blissements secondaires), Marcel de l'ener de de l'al pension Peytavi avait été élu, le 9 avril 1992, à la tête du SNPDEN, fruit function of the second of the de la fusion de son syndicat avec febilise) en declarage le SNPDLP (Syndicat national ART SEE THE PROPERTY OF THE PR des personnels de direction des Selfe Chair to the transfer of the self lycées professionnels). Or, au P. Til premier congrès du SNPDEN (le To the diameter of the same of Monde du 16 avril 1992), il avait Carried and the same of the sa clairement annoncé qu'il se tiendrait « à l'écart des luttes de ten-All Miles of the Called dances » et resterait attaché à une FEN « réellement unitaire». Le SNPDEN avait, notamment,

SOCIETE

Manifestation de soutien aux mal-logés

Un logement parisien sur six est vide une partie de l'année

A l'appel du mouvement Droit au logement et de la Ligue des droits de l'homme, auxquels se sont joints des partis politiques (PC, PS, Verts) et des syndicats (CGT, UNEF et SNES), une manifestation ayant pour thème «la crise du logement en lle-de-France » était organisée vendredi 3 septembre à Paris. Partant de l'avenue René-Coty, où campent depuis une semaine des familles évacuées de la Maison maternelle (le Monde des 28 et 30 août), les manifestants avaient pour objectif les abords de l'Hôtel de Ville afin de réclamer des mesures de la

Maladie chronique de l'agglomération parisienne et, plus spécialement, de la capitale elle-même, la crise du logement ressurgit. Selon une estimation du BIPE (Bureau d'information et de prévision économique) publiée l'an dernier (le Monde daté 10-11 janvier 1993), on comptait en lle-de-France pres de 400 000 mal-logés. 60 % d'entre eux habitent dans des appartements surpeuplés ou dépourvus d'installations sanitaires convenables: d'autres vivent dans des meublés, des chambres d'hôtel des caravanes, des foyers d'urgence et des cités de transit. Mais les plus malchanceux en sont réduits à des abris de fortune (7700), on a ont aucun domicile fixe (16 500). Ceux-là sont véritablement des exclus du logement.

Il n'est donc pas surprenant que sur la liste d'attente de la Mairie de Paris s'allongent 60 000 demandes. Les moins patients pratiquent le « self-service»: 120 immeubles appartenant à la ville sont squattés, dont les trois quarts dans les dix-huitième, dix-neuvième et vingtième arrondissements. Ce type d'occupation sauvage a augmenté de 10 % en un an, malgre de spectaculaires et pénibles expulsions l'rouver un toit dans la capitale a toujours été difficile pour les derniers arrivants désargentés, qu'ils viennent de province ou de

l'étranger. Endémique, la crise a connu des paroxysmes, notamment au cours des décennies suivant la deuxième guerre mondiale. C'était l'époque

C'est peut-être l'ultime épidode

de la crise qui déchire la Fédéra-

tion de l'éducation nationale

(FEN) et, au delà, tout le mouve-

ment syndical enseignant depuis

plus de deux ans. Le 27 août,

Marcel Peytavi, secrétaire général

du Syndicat national des person-

nels de direction de l'éducation

nationale (SNPDEN-FEN), qui

regroupe 9 500 adhérents soit

76 % des chess d'établissement

des collèges, des lycées et des

lycées professionnels, a été mis

en minorité par son bureau

national puis contraint de

Brutalité de la procédure, sou-

daineté de la décision et motif

invoqué - une façon trop « auro-

ritaire » et trop « personnelle » de

conduire les affaires du syndicat

- ne sont pas sans rappeler la

façon dont Yannick Simbron,

avait, en juin 1991, été évincé de

la direction de la FEN à l'issue

d'un bureau national, alors qu'il

avait été, quatre mois aupara-

vant, réclu à la tête de la fédéra-

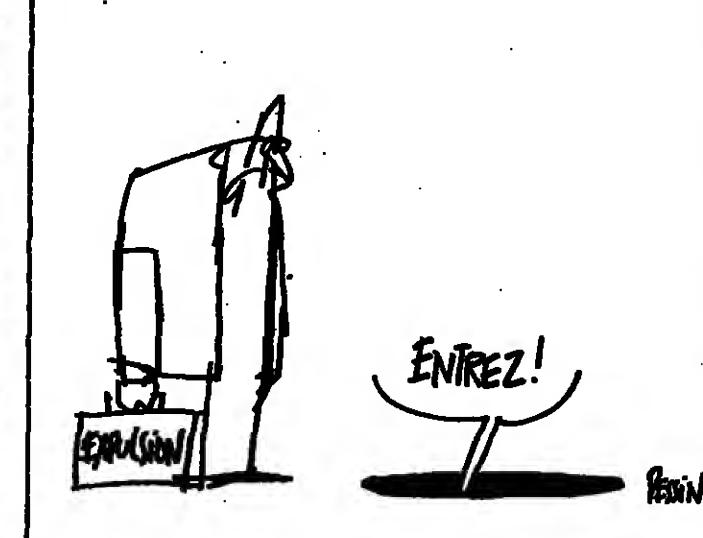
tion par le congrès de Clermont-

Ancien secrétaire général du

demissionner.

Ferrand.

ÉDUCATION



colères de l'abbé Pierre. réponse prit la forme des tours. des barres et des grands ensembles qui hérissent l'horizon de l'agglomération de la capitale. Une solution efficace mais dont les effets ont été, à long terme, si pervers que personne ne songe à y recourir

En vérité, c'est dans Paris intra muros que la crise est la plus sévère. Malgré les critiques dont on l'accable, la capitale reste le point focal de bien des rêves. Les plus démunis des exclus du logement espèrent toujours y dénicher un coin pour e participer à la sete». Or, la ville est aujourd'hui quasiment pleine, bourrée même en certains quartiers.

> Résidences secondaires

Le parc de 1,3 million de logements évolue fort peu en volume. Mais, plus confortable qu'autrefois, il abrite de moins en moins d'habitants:-en-moyenne moins de deux occupants par appartement. Les locaux déclarés résidences secondaires, vacants ou occasionnels sont passés de 165 000 en 1982 à près de 210 000 en 1990. A Paris, un logement sur six est désormais vide une bonne partie de l'année. Maintes raisons, dont la mobilité est la plus évides bidonvilles et des premières dente, expliquent ce prenomère plus aucun demandeur. Comme

de la Fédération syndicale uni-

taire (FSU), regroupant quatorze

syndicats exclus ou ayant quitté

la FEN, a placé le SNPDEN dans

une situation très délicate, Syndi-

calement, les proviseurs font par-

tie de la FEN dont la représenta-

tivité est désormais quasi nulle

chez les enseignants du secon-

daire... tandis qu'ils côtoient

quotidiennement, dans leurs éta-

blissements, des enseignants syn-

diqués dans la fédération concur-

rente, la FSU. D'où le rappel de

Marcel Peytavi, lors du bureau

national du 27 août, de la posi-

tion « non alignée » de son syndi-

cat: « Le SNPDEN ne peut se

confondre avec une tendance, un

clan, encore moins avec un parti

politique ou une majorité électo-

Le SNPDEN rentre donc dans

le rang. Mais cette position au

sein de la FEN aura sans doute

Les retombées de la crise de la FEN

Le syndicat des chefs d'établissement

change de direction

de société. En outre, ce que l'on appelle le parc social, les appartements dont les loyers étaient bloqués, est en voie de disparition. La récente libération des loyers à Paris ne va pas faire baisser les

Face à une demande toujours forte, l'offre d'appartements neufs. qu'ils soient sociaux, intermédiaires on de standing, ne répond plus depuis une quinzaine d'années. Pour accueillir les nouveaux habitants de l'Île-de-France nés sur place ou venus d'ailleurs, on estime qu'il faudrait 55 000 logements neufs chaque année. Or. depuis dix ans, la moyenne des constructions est de 47 000. Ce malthusianisme immobilier tient au renchérissement du prix des terrains et des coûts du bâtiment, au refus des maires de banlieue d'accroître et de densifier leur population et au fait qu'il était peaucoup plus rentable de mettre sur le marché des mètres carrés de

A Paris même, on ne met en chantier, depuis six ans, que 6 500 appartements par an, soit deux à trois foisanoins que durant la décennie 80. Et, dans ce lot, il n'v a que 2500 logements accessibles à des revenus modestes. A ce rythme, il faudrait un quart de siècle pour assécher les listes d'attente, en admettant qu'il n'y ait

dit Jacques Chirac: « On ne donnera jamais, à Paris, un logement à tous ceux qui en veulent.

Alors, faut-il réquisitionner les locaux vacants, comme les autorités l'on fait après la dernière guerre et jusqu'aux retours liés à la fin de la guerre d'Algérie? Dans un pays où les propriétaires sont devenus majoritaires, aucun gouvernement n'ose revenir à cette pratique musclée, sauf en cas d'événement dramatique

d'événément dramatique. Pourtant, l'éloignement vers la périphérie des milieux populaires, puis des classes moyennes, menace le vieil équilibre sociologique de la capitale. Le maire en a pris conscience. Il y a trois mois (le Monde du 26 juin), il a annoncé une série de mesures destinées à freiner la construction des bureaux (révision du POS) et à ranimer le secteur du logement pour lequel. par ailleurs, le gouvernement Bailadur a débloqué 5 milliards de francs supplémentaires.

> Un emprunt de 1 milliard

A Paris même, il s'agit pour l'instant de transformer quatre immeubles de bureaux en appartements; d'affecter des terrains venant de l'Assistance publique (comme l'ancien hôpital Claude-Bernard) ou libérés par l'abandon de certains projets (comme l'université prévue dans la ZAC Seine-Rive gauche) à la construction de logements. Enfin, la mairie presse l'État, la SNCF et la RATP de lui céder des hectares constructibles.

Pour financer tout cela, la mairie prévoit un emprunt spécial de milliard. Pour l'instant, rien n'a vraiment bougé. Et si la machine se remet en route, les résultats n'en seront pas perceptibles avant deux ou trois ans. A plus long terme, Yves Galland (Rad.) adjoint chargé de la construction. mise sur l'énorme gisement des appartements qui, depuis trente ans, ont été bricolés en médiocres bureaux. Faute de trouver preneur ces locaux pourraient, selon lui, revenir à leur destination pre--mière. Ils seraient réhabilités-lesuns en appartements de standing, les autres en logements sociaux. A condition que leur prix, qui a déjà chuté de 50 %, baisse encore. En attendant cette hypothétique et nouvelle mutation du parc immobilier parisien, la crise du logement restera l'une des plaies de la

capitale.
MARC AMBROISE-RENDU

teurs et séjour irrégulier » par

Roger Le Loire, juge d'instruc-

tion parisien spécialisé dans les

dossiers de terrorisme (le Monde

du 23 janvier 1992). Il avait tou-

tefois été relaxé de ces chefs

d'accusation le 18 février. Mais

les juges madrilènes avaient

demandé son extradition à pro-

pos de sa participation présumée

à l'assassinat d'un trafiquant de

drogue commis en 1991 au Pays

Réintégration du commissaire

des Grandes-Carrières à Paris

suspendu après la mort d'un jeune

Zairois. - Le commissaire José-

Lonis Ruiz avait été suspendu de

ses fonctions à la tête du com-

missariat des Grandes-Carrières,

dans le 18 arrondissement de

Paris, après la mort d'un mineur

zaïrois, le jeune Makome, tué le

6 avril par un inspecteur pendant

son audition dans ce service (le

Monde du 10 avril). Le commis-

saire vient d'être réaffecté dans

la police judiciaire, sans qu'un poste définitif lui ait été encore

attribué. Cette réaffectation est

saluée par le Syndicat des com-

missaires et hauts fonctionnaires

de la police nationale, qui y voit

confirmation du « comportement

sans faute » de M. Ruiz dans

l'exercice du commandement du

commissariat des Grandes-Car-

LOTO SPORTIT N 38

RESULTATS OFFICIELS

The second secon

PROCESSED SPECIFICATION - June 2, Vigorna 5, or Second 4 September 1965

The order 116

MATCHS BU JOUR

per and the first of the second of the secon

MATCH DU JÜÇRIÇE IN BAR HÜREN

CALALAND CHICAGANA

Maria Maria Pul-Digit go in tata dilikaka

ANOTHER PARTY

MANUAL STATESON

5

basque espagnol.

L'affaire Olympique de Marseille-Valenciennes

«Sortir l'OM de l'Europe, c'est tuer le club» déclare Bernard Tapie

A trois jours de la réunion du comité exécutif de l'Union européenne des associations de football (UEFA) qui devrait se prononcer, lundi 6 septembre, sur la participation de l'Olympique de Marseille (OM) à la prochaine coupe d'Europe des clubs champions, Bernard Tapie menace, dans deux entretiens publiés le 3 septembre, dans Libération et le Parisien, de quitter la présidence du club si co de quitter la présidence du club si ce dernier est écarté de l'énœuve

«Sortir l'OM de l'Europe, c'est tuer le club. Moi, j'arrête, affirme-t-il dans Libération. Je n'ai pas un effectif et un budget qui peuvent vivre sans la coupe d'Europe. Donc, ça veut dire qu'on tue l'OM sans être sûr. (...) Soyons patients. Vaut-il mieux sanctionner l'an prochain si la faute est prouvée ou vaut-il

mieux sanctionner tout de suite et s'apercevoir, dans six mois, qu'on y était pour rien? Dans un pays de droit, la réponse va de soi, »

Le président de l'OM renouvelle aussi ses critiques sur l'instruction de l'affaire, notamment sur le maintien, à sa demande, du juge Bernard Bessy qui devait être nommé au parquet «C'est un acte politique que de prendre la décision de le maintenir, assime-t-il dans le Parisien. Je dis que le juge en fait une affaire personnelle, car il veut, coûte que coûte, garder le dossier. Méhaignerie (NDLR : le garde des sceaux) a donné son accord. (...) Méhaignerie a vraiment montre que s'il n'était pas derrière l'assaire, il n'était Das contre »

Coup de filet de la police à Buenos-Aires

Phus de deux cents «Enfants de Dieu» argentins ont été soustraits à leurs familles

BUENOS-AIRES

de notre correspondante De nombreux policiers, accompagnés de juges et de médecins, ont réalisé, mercredi le septembre à Buenos-Aires, une vaste opération contre la secte des Enfants de Dieu. Deux cent soixante-huit enfants ont été soumis à des examens médicaux

et à des tests psychologiques. Parmi ces mineurs, figureraient de nombreux étrangers, dont « plusieurs Français», indiquait-on, jeudi 2 i Buenos-Aires au secrétariat du juge fédéral, Roberto Marquevich Celui-ci accuse la secte de «corrup tion de mineurs, détention illicite et violation des droits de l'ensant». Une dizaine de ses membres ont été

L'enquête devra déterminer si des preuves suffisantes peuvent être réunies contre les Enfants de Dieu, qui en Argentine, comme dans les pays où la secte est implantée, se font appeler «La famille». Depuis 1989,

la justice a reçu plusieurs plaintes de parents accusant la secte de leur avoir avole » leurs enfants. D'anciens adeptes y ont également dénoncé des «abus sexuels». Le procureur Carlos Villafuerte affirme que les enfants ont subi a des actes aberrants, y compris des abus sexuels et des viols ».

Les 268 mineurs recueillis par la police vivaient dans des édifices généralement luxueux de la capitale ou, à la campagne, dans de grandes propriétés. Une documentation aurait été saisie, notamment des livres et des vidéos pornographiques. M. José-Maria Baamonde, président de la Fondation SPES (Espérance), une organisation de lutte contre les sectes liée à l'Eglise catholique a affirmé que « les Enfants de Dieu bénésicient du soutlen d'hommes politiques influents, de diplomates et de juges, ce qui permettait à ses membres d'agir dans la clandesti-

CHRISTINE LEGRAND

CORRESPONDANCE

Une lettre du porte-parole du groupe en France

A la suite de la publication d'un article consacré à la secte des Enfants de Dieu, qui se fait désormais appeler la Famille d'amour (le Monde du 11 juin), nous avons reçu la mise au point suivante du porte-parole de ce groupe, Christophe Verger:

La quasi-totalité des faits et des jugements contenus dans cet article sont le résultat de rumeurs et de calomnies accumulées à travers ces vingt-cinq dernières années où nous avions choisi de les ignorer.

Loin d'être « un des groupes les plus durs et pervers dans la panoplie sectaire », la Famille est un mouvement de communautés chrétiennes qui se consacrent à annoncer l'Evangile de Jésus-Christ. Nous sommes engagés dans des actions humanitaires sur tous les continents, nous prônons et pratiquons la paix, la tolérance et l'amour du prochain. Nous vivons et travaillons en communautés coopératives et nous attachons une importance primordiale à l'éducation de nos enfants.

« La liberté sexuelle totale, dogme le plus ancré de la secte » est l'idée fallacieuse la plus ancrée dans la presse à notre sujet. Nous avons toujours prôné les limites les plus contraignantes à toute activité sexuelle : le respect, le consentement et l'amour sans égoïsme de toutes les parties concernées. Nous interdisons dans nos communautés les relations sexuelles entre adultes et tous ceux de moins de vingt et un ans, et nous avons une position et des pratiques plutôt conservatrices sur la sexualité en général.

La structure du groupe décrite dans l'article est proche de celle des Enfants de Dieu il y a une vingtaine d'années. Aujourd'hui, nous sommes un mouvement complètement différent organisé sur des principes démocratiques, coopératifs et fédératifs.

Contrairement aux allégations de l'article, nos nouveaux adeptes sont encouragés à garder des contacts avec leurs familles et ils ne sont soumis à aucune contrainte physique on mentale. En fait, nous décourageons tout candidat d'entrer dans nos communautés avant d'avoir « compté le coût » et s'être assuré durant une période de probation qu'il ne prend pas un engagement à la légère.

« Les pratiques pédophiliques » n'ont pas cours dans nos communautés. Nous ne sommes pas non plus coupables des absurdes accusations de prostitution enfantine et et d'abus sexuels orchestrées par la presse à scandale pour son plus grand profit. «Les strip-teases collectifs »... on se croirait de retour aux communes hippies des années 60. Nous sommes des parents dans la quarantaine qui limitent leur vie sexuelle à la discrétion de leurs

appartements privés! « Merry envoyée dans un camp de redressement, victime de pratiques incestueuses, qui a dû s'enfuir et se réfugier en Californie »,.. Une fable montée pour provoquer l'indignation de tous! Une jeune fille utilisée à des fins sordides, après des années de soins dans nos communautés et dans plusieurs hòpitaux psychiatriques. Invitée par sa grand-mère aux USA, et après un nouveau séjour dans un hôpital psychiatrique, elle a été reçue par sa tante qui l'utilise pour raviver sa campagne de calomnies contre notre mouvement dont elle a été exclue voici quinze ans pour abus de pouvoirs et mauvaise

Les Enfants de Dieu se répundent en mises au point, depuis que cent quarante nier, out été récomment remis par les juges à leur famille, l'un d'entre eux étant toujours hospitailsé dans un établissement psychiatrique de Nantes. Mais cette libération n'exonère pas ce groupe, qui se présente lei comme use « communauté chrétienne » qu'aucune Eglise ne connaît, ni reconnaît... Vingt et un adultes appartesant à des communautés implantées à Eguilles (Bouches-du-Rhône), Nantes, Thionville, Condries (Rhoue) et Strasbourg restent mis en examen pour le motif d'« incitation de mineurs à la

L'information est menée par M. Serge Mackowiack, juge d'instruction au tribu-

ani d'Aix-en-Provence, qui s'est donné un an pour examiner 20 000 pièces, cassettes, disquettes et handes dessinées. Si, depuis leur dissolution en 1978, les Enfants de Dien out modifié certaines de leurs pratique, conformément à la pratique du sha-ring time chère à Moise David, fondateur américale de cette secte, les entants continuent d'assister aux pratiques échangistes de leurs parents. Des pièces versées au dossier d'instruction en lout foi, ainsi an cette maxime de Moise David recuellle dans une hande dessinée du groone : «Le measonge est une boune chore, quand les intérêts supérieurs de la secte sont en jen. » - H. T.]

EN BREF

□ Cinq mises en examen pour le Béziers.

recel d'un Corot et d'un Géricault à Béziers. - Cinq personnes ont été mises en examen, jeudi 2 septembre à Béziers (Hérault), pour « recel et association de malfaiteurs ». Elles avaient été interpellées deux jours plus tôt à Marseille alors qu'elles tentaient de vendre deux tableaux, d'une valeur de quinze et vingt millions de francs, l'Etude de cheval gris. de Géricault, et l'Etang de Villed'Ayray de Corot, qui avaient été volés en avril 1989 au musée de

□ A Strasbourg, un policier tire sur un voleur de voitures. - Un gardien de la paix a ouvert le feu, jeudi 2 septembre à Strasbonrg (Bas-Rhin), en direction d'un homme surpris en train de voler une voiture. Le policier a tiré, alors que le délinquant fonçait sur lui à bord d'nn antre véhicule volé. Légèrement blessé, le policier a été hospitalisé. Le voleur de voitures a réussi à s'en-

Un membre présumé de l'ETA extradé vers l'Espagne. - Un citoyen espagnol, membre presumé de l'organisation séparatiste basque ETA, a été extradé, jeudi 2 septembre, vers l'Espagne par la justice française. Asier Etxeberria Mendiburu, agé de vingt et un ans, avait été interpellé, le 21 janvier 1992 dans les Pyrénées-Atlantiques, pnis inculpé d'« association de maijai-

comme prix une baisse sensible de sa représentativité. Le nouyeau secrétaire général du SNPDEN est Robert Bourgeois, ancien instituteur, puis professeur de collège et principal de collège, retaité de l'éducation nationale depuis cinq ans. CHRISTINE GARIN

INDUSTRIEL AU (NAM)

CONSERVATOIRE NATIONAL DES ARTS ET MÉTIERS - Approche théorique et séminaire d'études de cas (120 h sur 9 mois :

- Enseignement de haut niveau. Coût : 850 F/an. Brochure détailée et dossier d'inscription sur simple demande écrite au :

La création, un an plus tard,

refusé d'approuver l'exclusion du

SNES (second degré) et du SNEP

(éducation physique), à l'origine

de la crise de la FEN.

CYCLE DE MARKETING

soirs et samedis).

Bureau du Marketing Industriel. CNAM: 292, rue Saint-Martin, 75003 PARIS.

Tél.: 40-27-22-24, de 14 h à 17 h. Date limite de dépôt des dossiers de candidature : 1- octobre 1991.

Le pèlerinage d'une famille contre l'indifférence

Plus d'un mois après la disparition d'un bateau, le Marwan, transportant au large des côtes tenzaniennes une cinquantaine de passagers - dont de jeunes coopérants européens, - des recherches à l'initiative de la marine française devaient reprendre, vendredi 3 septembre, le long des côtes de Pemba et de Zanzibar. Aucune trace du bateau ni de ses occupants n'a été retrouvée. Naufrage? Enlèvement? Acte de piraterie? Les familles s'interrogent. Celle d'un des gens. Sébastien eunes Valette, originaire de Montpel lier, s'est rendue en Tanzanie.

(côte nord de la Tanzanie) de notre envoyée spéciale

Merie-Françoise et Jean-Francois Velette auront tout entendu pendant leur voyage en Tenzanie, tout sauf un mot d'excuses. Et pourtant, qui ne leur en devrait à Leur fils Sébastien, vingt-deux ans, a disparu le lundi 26 juillet sur un bateau tanzanien, le Marwan, qui transporteit au moins une cinquantaine de passagers et dont la trace s'est perdue entre le port de Tanga et l'île de Pemba à 30 milles de là.

La malchence, dira-t-on, L'imprudence? Ils ne la contestent pas, quoique, ce soir-lè, l'océen Indien fût calme et les vents modérés. Mais c'est surtout le retard qui les a bouleversés, le retard dans les recherches, bien sûr, et le délai avec lequel ils ont été prévenus de la disparition «Pendant tout ce temps, ils ont peut-être compté sur nous », se désole Marie-Françoise.

Le drame a eu lieu dans la nuit du 26 juillet. La police tanzenienne en a eu connaissance deux jours plus tard, selon les familles, et officiellement le 30 iuillet. L'hélicoptère de recherches n'a commencé le survol de la région que le 5 août. « On ne reproche pas aux pays pauvres de ne pas avoir de moyens, explique Jean-François, mais de ne pas avoir prévenu plus tôt ceux qui en avaient. »

Alors qu'il y avait cinq Européens à bord - deux Allemandes, un Autrichien, un Hollandais et un Français, - ce n'est que lorsque les recherches ont été terminées que les ambassades à Dar-es-Salaam ont été informées. L'ambassade de France a reçu un message verbal le 10 août, transmis le lendemain à Paris. Il a encore falku deux iours pour qu'un cout de fil parvienne aux Valette

Montpellier, le vendredi 13 août. Les autorités tanzaniennes ontelles voulu se racheter? Le directeur de la police nationale, l'inspecteur général Haroun Mahundi. a mis à la disposition de la famille l'un des trois hélicoptères de son effectif pour se rendre à Zanzibar, sièce du gouvernement des deux îles. Le Quai d'Orsay leur a procuré une voiture tout terrain. Mais les Valette avaient fait le voyage moins pour protester que pour comprendre. « Au moins, on cessera d'imaginer toutes les nuits qu'ils sont perdus dans un endroit impossible», diront-ils après avoir survolé les côtes de Pemba. Et c'était aussi une sorte de pèlerinage.

« C'est l'Afrique vous ne trouverez rien»

«On a une démarche un peu affective, s'excuseit presque le père de Sébastien. On est venu rendre hommage à quelqu'un. > Le demi-baluchon qu'ils se partaceaient contenait les demières photos de Sébastien, sa carte du club nautique, car c'était un excellent nageur, un wind-surfeur. Il y avait aussi les coupures de presse que Marie-Françoise avait conservées sur le festival du groupe de jeunes de Montpellier dont Sébastien avait été l'un des fondateurs, « J'avais toujours dit que l'irais au bout du monde pour

les enfants. J'v suis », soupire-t-

Marie-Françoise et Jean-Francois Valette auront tout entendu. D'entrée, ils apprirent que le Marwan ne mesuralt pas trente mètres de long, mais douze seulement et que le signalement donné aux forces beiges des Nations unies en Somalie était erroné. Car. si les fonctionnaires tanzaniens se sont releté les responsabilités, il s'est trouvé un équipage belge pour quadriller la côte du Kenya et de la Somalle. bien qu'aucun de ses compatriotes ne soit porté disparu. Et les aviateurs ont pris sur eux de violer l'espace aérien tenzanien avec leur C 130 pour effectuer

una reconnaissance au-dessus de l'ile de Pemba.

Au port de Tanga, la famille Valette entendit le capitaine du oztezu qui enectuait (a traversee en même temps que le Marwan expliquer qu'il avait perdu de vue l'autre embarcation au lever du jour, au moment où il le dépassait pour arriver au port et décharger le premier. Ensulte, ses appels radio étaient restés sans réponse et cela lui faisait emai au cœur» de ne pas avoir pu se porter au secours du Mar-

Au Yacht Club de Tanga, établissement privé où la bonne société européenne et indienne ioue aux fléchettes, ils entendirent des navigateurs et experts maritimes leur expliquer, en buvant deux verres simultanés de bière et de whisky, que les requins « ne dévorent pas soixante personnes à la fois ». Le bateau n'avait donc pas coulé sur place, puisque aucune trace ni corps n'avait été retrouvé. « Et, croyez-en mon expérience. leur dit is consul britannique Dick Biakeways. J'ai fait le débarquement Arromanches, Les corps remontent au bout de deux ou trois lours et flottent quarantehuit heures avant`de redescendre

Et les experts de leur conseiller de rebrousser chemin : « C'est l'Afrique, vous ne trouverez rien ». Jean-François essaya d'expliquer sa logique. Il ne fut pas sûr d'avoir été compris. « Evidemment, si on a une vision raciste, on dit que c'est le monde noir qui est incapable de se

au fond. »

Des versions contradictoires

A Dar-es-Salaam, ils entendent le reproche adressé aux étudiants européens de faire un peu de tourisme entre deux chentiers humanitaires. C'était le cas de Sébastien et de ses camarades qui veneient d'aider à la reconstruction d'une localité « dévastée » par des inondations. Dans les commissariats de police où on les recut, ils rencontrèrent une escouade de chefs au ventre arrondi, tous « carnouflés derrière leur uniforme», précise Jean-François Valette, sauf le commissaire régionel de Pembe qui recevant des Blancs, attendait au

pied de l'hélicoptère en costumecravate, et tous se renvoyant la balle, de Zanzibar, l'ile turbulante, au Tanganyika, la partie continen-

Une enquête avait-elle été ouverte? «Non», répondait le pramier. Mais si, disatt l'inspecteur général, le 3 août. » « Ah oui», reprenait le subordonné en produisant l'une des rares pièces au dossier, une déposition ni datée ni signée. Un mois après l'accident, la police tenzanienne n'avait toujours pas déterminé le nombre de passagers disparus.

En une journée, les Valette auront entendu trois versions policières différentes de l'heure de départ du bateau, « Là, tout de même, c'est gros», s'emporta presque Jean-François. Et à Tanga, le commissaire régional Landemila, affirment que la disperition s'était déroulée dans les eaux de Pemba, se dédouana de toute responsabilité au motif qu'il avait horreur de l'eau : « Je ne sais même pas nager. »

Mais les Valette rencontrèrent aussi un homme qui démentait les discours qu'ils avaient entendus sur le fatalisme africain et la vie « qui n'a pas le même prix ». Patron d'una petite menuiserie de Tanga, Rachid Nassor a perdu trois parents sur le Marwen. A lui seul, il fait autant de recherches que toutes les autorités du pays. En bus, puis en boutre, il avait remonté la côte kenvane et le sud de la Somalie. Partout, il s'était errêté dans les mosquées pour prier et informer les communautés de la disparition du bateau. Avant de partir, il n'avait pas jugé utile d'informer la police. D'autres familles l'avaient fait, disait-il. Sans succès.

Il avait fallu que le propriétaire du bateau revienne de Dubai pour que l'on s'émeuve au commissariat de Tanga, et encore l'homme d'affaires avait-il dû aller jusqu'à Dar-es-Salaem faire irruption au Parlement et solliciter l'intervention des députés de Pemba pour que la police dépêche un hélicoptère sur place. Alors seulement Rachid Nessor demendait aux Européens de protester puisque la voix des Tanzaniens «n'avait pas de poids » l

CORINE LESNES

SPORTS

TENNIS: les Internationaux des Etats-Unix

Stefan Edberg en couac majer

Le Suédois Stefan Edberg, tête de série numéro 3 et dou-ble tenant du titre, a été éliminé jeudi 2 septembre au dewième tour des Internationaux de tennis des Etats-Unis, par le Tchèque Karel Novacek. Pareille à Boris Becker (n°4), qui a finalament éliminé le Russe Andrei Chericasov en cinq sets, lors du premier tour. Les Français Arnaud Boetsch et Nathalie Tauziat (n*14) se sont qualifiés pour le troisième tour.

NEW-YORK

de notre envoyée spéciale C'est un après-midi de chien. Il fait frais, humide à n'en pouvoir respirer. Un temps à flanquer le blues et des rhumatismes. La lumière est biafarde. Il est à peine 5 heures du soir et il a fallu allumer les projecteurs sur le court n'1. Sous les feux artificiels, il règne une ambiance triste. Karel Novacek mène par deux sets à zéro contre Stefan Edberg, Parfois, on entend des clameurs indignées.

Sur le central, mitoyen, Andreï Cherkasov a empoché les deux premiers sets face à Boris Becker, Flushing Meadow déprime. Ce tournoi n'en finit plus de perdre ses têtes de série. Chez les messieurs, cina champions ont été déjà été éliminés, dès le premier tour : un record dans les annales. Flushing Meadow en a marre des petits poucets qui croquent les faiseurs de spectacle. Car ils sont souvent des stars éphémères. Dans la matinée, la Géorgienne Leila Meskhi, «tombense» de Jennifer Capriati, a été balayée 6-1, 6-2 par la Bulgare Katerina Maleeva: un gâchis. Thomas Enqvist, bourreau d'Andre Agassi, a poursuivi sa route sur un court

Une débacle prématurée

L'ambiance est d'autant plus déprimée que Stefan Edberg, troisième joueur mondial, et Boris Becker, quatrième, qui sont en péril, sont les têtes de série les plus émouvantes si elles ne sont pas les plus adulées. Stefan Edberg est le double tenant du titre, il ne signera pas le tripié.

Dans la fraîcheur. Stefan est perdu. Son bel enchaînement service-volée s'enraye. Il sert très bien, mais Novacek le punit souvent d'un retour qui lui passe sous le nez et monte le narguer à la volée sur une deuxième balle bien trop courte. Cela ressemble à une leçon où l'élève chahute le maître, où le soliste n'a que faire des directives

d'un chef d'orchestre qui a orbité sa partition. La musique d'Edberg est bordées de couses quand Nova. cek joue un sliegro si per,

Au troisième mouvement, le Sasdois semble avoir retrouvé le discu-son. Quatre services voiée qui font quatre points, un jez, et le gain du set. On suit Karel Novacek fragile, on se rassure comme on pen, on mre qu'il va s'écrouler. Mais il tien bon, le Tchèque, li pousse son adversaire dans ses retranchement oue avec le filet, prend des risques nconsidérés, tel un funambule fai sant ses acrobaties. Il fait des fautes, Novacek, beaucoup de fautes, mais soudain décenche » coup qui semble n'avoir jamei existé, comme ce lob de défense on tombe comme simenté par le liene Et ces retours insolents, ces parsings-shots qui se faulilent dans me trou de souris.

Stefan Edberg est un ion en des ious de son adversaire. Il est un ance aux ailes roppées qui ne nes voler vers les traits de Novacek Duand if he sonne has faux me tennis est muet. Pour une fois on n'entendra pas le bruit des cordes caressant la balle, la coupent la lif tant, la brossant pour lui donnér de l'effet : « J'avais l'impression de la pousser au lieu de la frappers. explique-t-il.

La rencontre s'est terminée par up dernier lob parfait, chancent face à une sorte de stupeur de public. Alors, il a fallu trouver des explications à cette débacle prématurée. Certains ont souligné que depuis sa demi-finale à Wimbledon où il avait été battu par Jim Courier, le Suédois n'a pas joué pesdant plus d'un mois. Il a eu une fille, née le 14 juillet, et a poupoud avant de rétourner sur le circuit presque à confre-cieut : « En comp tant Wimbledon (il habite à Losdres), je suis resté près de deux mais *à la maison*, avait-il confit los de tournoi de Cincinnati où il effec tuait son retour. Je n'étais iamais reste aussi longtemps chez moi depuis l'âge de seize ans. Cela a ét dissicile de quitter ma semme et mon enfant. »

Boris Becker a bien failli rentre l la maison. Il venait de remporter le troisième set lorsque la phuie s'est mise à tomber. Et, la nuit venue, il e retrouvé ses jambes, sa souplesse de gamin, quand il se roulait en vainqueur sur le gazon de Wimble don. En face de lui. Chericasov se s'avouait pas vaincu, et chacun de leurs coups gagnants a pansé des plaies ouvertes par la défaite de Stfan Edberg. Mais peut-êtn l'était-ce qu'un sursis. Il faut s'altendre à tout, désormais, dans œ tournoi, et les spectateurs de Flushing Meadow redoutent un nouvel après-midi de chien.

BÉNÉDICTE MATHIE

REPÈRES

MÉDECINE

Le cannabis pourrait être utilisé dans le traitement de la douleur

Une équipe de biologistes britanniques publie dans le dernier numéro de la revue Nature, daté du jeudi 2 septembre, une étude selon laquelle le cannable (ou chanvre indien) pourrait être utilisé dans le traitement de la douleur. Le professeur Seen Muro et son équips (laboratoire de biologie moléculaire de Cambridge) ont découvert un nouveau récepteur du cannabis situé sur une zone de la rate et non dans le cerveau humain. Cette découverte laisse espérer un usage exclusivement antalgique de la substance.

L'usage thérapeutique du cannabis était jusqu'ici prohibé en raison de ses puissants effets psychotropes. Désormals, il est admis que catte substance peut réduire la pression intra-oculaire provoquée par les glaucomes, soulager les nausées dues au traitement chimiothérapique des cancers et les contractions musculaires associées à la sciérose en plaques.

□ Nouveile opération de séparation de siamois. - Deux frères siamois de nationalité italienne, agés de dix-huit mois, liés par le thorax et l'abdomen, ont été séparés, jeudi 2 septembre au Great Ormond Hospital de Londres, à l'issue d'une intervention chirurgicale qui a duré seize heures. Le foie et l'intestin unique des siamois a été séparé en deux parties égales. L'état des enfants, qui ont chacun deux bras, mais une seule jambe, a

été jugé « stationnaire », les médecins ont donné une chance de survie de 60 % à chacun d'eux. -(AFP.)

La NASA vient de constituer un

ESPACE

La NASA projette déjà une nouvelle mission vers Mars

aroupe de dix-sept experts, parmi lesquels figure Carl Sagan, l'un des coordonnateurs de le fameuse mission Viking, dont les sondes s'étaient posées sur le sol martien en juillet et septembre 1976, pour évaluer la possibilité de lancer rapidement et à bas prix une nouvelle mission vers Mars. Cette initiative de la NASA est la conséquence de la perte probable de la coûteuse sonde Mars-Observer (environ 1 milliard de dollars), toujours muette, qui devait étudier et cartographier Mars en vue de l'exploration future de la plenète rouge par d'autres sondes franco-russes et américaines en 1994, 1996 et 1997. Le groupe d'experts devrait remettre son rapport dans un délai de deux mois pour que l'agence américaine puisse prendre une décision rapide sur l'envoi d'une nouvelle mission martienne.

Participation canadienne pour trois programmes de l'ESA

(AFP, UPI.)

Le ministre canadien des sciences, Robert Nicholson, a annoncé, jeudi 3 septembre, que le Canada s'apprétait à Investir 58 millions de dollars canadiens (255 millions de francs) dans trois

programmes de l'Agence spatiale européenne. Cet accord devrait permettre à cinq entreprises canadiennes, dont les sociétés CAE-Electronique et Spar-Aerospatiale, de proposer leurs compétences dans le domaine de le simulation et des radars embarqués aux programmes de télédétection et d'observation de la Terre (ERS et Envisat) et de système de transport spatial (Hermès). - (AFP.)

ENVIRONNEMENT

Un plan pour la reconquête de l'étang de Berre

Après une tournée sur plusieurs sites de l'étang de Berre, jeudi 2 septembre, le ministre de l'environnement. Michel Barnier, a annoncé, à la préfecture de Marseille, une série de mesures arrêtées en accord avec EDF et le ministère de l'Industrie, afin de « reconquérir l'étang de Berre »

Dès 1994, la centrale hydroélectrique de Saint-Chamas (Bouchesdu-Rhône) réduira de 15 % ses rejets d'eau douce et de 50 % ses rejets de limon, grâce à la mise en ceuvre d'un bassin de décantation à Beaumont. Le taux de turbidité de l'eau, qui avait été ramené de 5 g à 3 g par litre en 1992, sera limité à 2 g par litre. Enfin, le ministre e promis de soutenir la proposition de loi demandant l'abrogation de l'interdiction de pêcher dans l'étang de Berre.

u Un décret sur la pollution des eaux par les nitrates. - Le Journal officiel du 3 septembre a publié un décret « relatif à la protection des eaux contre la poliution par les nitrates d'origine agricole». Aux termes de ce décret, il sera dressé un inventaire des zones dites « vul-

nérables», qui se décomposent en deux catégories : d'une part, les zones « atteintes par la pollution ». dont la teneur en nitrate dépasse 50 mg par litre ou qui sont victimes d'un phénomène d'eutrophisation (prolifération d'algues qui asphyxient la vie subaquatique): d'autre part, des zones « menacées par la pollution», dont la teneur en nitrate est comprise entre 40 mg et 50 mg par litre ou qui présentent des signes d'eutrophisation. L'inventaire de ces zones vulnérables sera rendu public.

SÉCURITÉ ROUTIÈRE

Plus de 9 000 morts en un an dans les accidents

Le mois de juillet e été meurtrier sur les routes de France. 966 personnes ont trouvé la mort dans des accidents de la circulation, solt 90 de plus qu'en juillet 1992. En raison de cette augmentation, le seuil des 9 000 morts sur douze mois consécutifs - sous lequel la France était passée depuis février - est à nouveau franchi avec 9 035 tués, de juillet 1992 à juillet 1993 (le Monde du 31 août).

Le ministère des transports a indiqué, jeudi 2 septembre, que cette dégradation « touche particulièrement les voitures de tourisme, pour lesquelles la hausse du nombra des tués est de 20 %, conséquence directe de la recrudescence des excès de vitesse». Le gouvernement va arrêter une série de nouvelles mesures au cours d'un comité interministériel sur la sécurité routière prévu pour le mois d'octobre.

Les résultats du jeudi 2 septembre SIMPLE MESSIEURS

Premier tour B. Becker (All., nº 4) b. A. Cher-

kasov (Rus.) 3-6, 6-7, 7-5, 6-4, 6-4; J. Hlaskek (Sui.) b. M. Woodforde (Aust.) 6-1, 6-2, 4-6, 6-2. Deuxième tour

Troisième quart du tableau H. Holm (Sue.) b. J. Siemerink (P.-B.) 3-6, 6-3, 6-4, 6-4; B.Gilbert (E.-U.) b. D. Poliakov (Rus.) 6-3, 2-6, 6-2, 6-4; P. McEnroe (E.-U.) b. P. Haarhuis (P.-B.) 6-4, 6-3, 6-7. 6-3; T. Muster (Aut.) b. A. Krickstein (E.-U.) 6-4, 6-0, 6-3; Volkov (Rus., p° 14) b. K. Ullyett (RSA) 6-7, 7-6, 6-1, 6-3; A. Mansdorf (Isr.) b. J. Bjorkman (Sue.) 6-3, 6-3, 7-5; C. Adams (E.-U.) b. J. Svensson (Sue.) 1-6, 6-0, 6-2, 6-1; K. Novacek (Rép. Tch.) b. S. Edberg (Sue. nº 3) 7-6, 6-4, 4-6, 6-4,

Quatrième quart du tableau M. Chang (EU, nº 7) b. N. Pereira (Vén.) 6-1, 6-2, 4-6 6-3; B. Karbacher (All.) b. N. Kult (Suc.) 6-3, 6-0, 6-2; M. Goellner (All.) b. J. Ysaga (Pér.) 4-6, 6-3 6-4, 7-6; W. Ferreira (RSA) b. Damm (Rep. Tch.) 6-4, 6-4 5-7, 3-6, 6-3 T. Enqvist (Sue.) b. Bale (RSA) 6-2, 4-6, 6-3, 6-3 Black (Zim.) b. S. Matsuoka (Jap) 3-6, 6-2, 7-5, 7-6; A. Boetsch (Fra.) b. C.-U. Steeb (All.) 6-4, 6-4. 1-0, ab; P. Sampras (E.-U., n° 2) b.

D. Vacek (Rép. Tch.) 6-4, 5-7, 6-2,

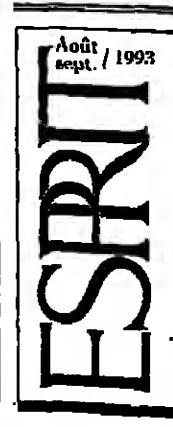
SIMPLE DAMES Deuxième tour

Troisième quart du tableau

K. Maleeva (Bul.) b. L. Meskhi (Geo.) 6-1, 6-2; G. Fernandez (E.-U.) b. L. McNeil (E.-U.) 6-2, 6-3; K. Po (E.-U.) b. S. Cacic (E.-U.) 6-3, 6-2; M. Maleeva (But., nº 10) b. E. Reinach (RSA) 1-6, 7-5, 7-6; H. Sukova (Rep. Tck. nº 12) b. N. Medvedeva (Ukr.) 6-3, 6-4; R. Habsudova (Sie.) D. D. Monami (Bel.) 6-3, 6-1; BeRit tner (All.) b. S. Cecchini (Ita.) 6-1 6-2; M. Navratilova (E.-U. of 31) S. Appelmans (Bel.) 6-1, 6-3.

Quatrième quart du tables M.-J. Gaidano (Arg.) b. E. 2260 (Sui.) 6-4, 6-1; J. Byrne (Am.) K. Radford (Aus.) 3-6, 6-1 N. Zvereva (Bié.) b. L. Raynana (E.-U.) 6-4, 6-1; Z. Garrisen-12 ckson (E.-U., nº 16) b. T. Whith ger (E.-U.) 6-2, 6-3; N. Tangiel Fra., nº 14) b. K. Boogert (P.A.) 6-1, 6-4; C. Singer (Alk) b. M. Babel (All.); C. Rubin (E.U. b. E. Likhoviseva (Kaz.) 6-4, 6-3, Sanchez-Vicario (Esp., nº 2) b. L. Harvey-Wild (E-U.) 6-2, 6-2

(Entre parenthèses, la nationalile des joueurs et, éventuellement; leur numéro de tête de série.)



Face à la montée du radicalisme religieux

Anita Desai, Jo Maila. Amartya Sen, Salman Rushdie

Le numero : 78 FF - Abonnement 1 an (10 numeros) : 538 FE 212, rue Saint-Mortin, 75003 Paris - Tel. : 48 04 08 33



The Marie Color (Section Sections)

und gestümmte gestünder,

in the registration of the same

and the second of the second

gradient van reinige to 2000e

5 1 5 5 75 W.C 12 W 1 5 74 F4

ा १८ - व्यक्तिका स्थापना । जा<mark>स</mark>

न कि है। न क्षेत्र क्षेत्र के क्र

े । चित्रकार क्षेत्रकार क्षेत्रकार क्षेत्रकार क्षेत्रकार क्षेत्रकार क्षेत्रकार क्षेत्रकार क्षेत्रकार क्षेत्रकार क्ष

and the desired that

--- 2: @ ..==4;3

The second control of the second of the seco

रतक प्रश्नेसम्बद्धानुबन्धानुबन्धा ।

The second of the second

in allowed typhene it grows

i i katalapin nya 10 sa

The Section of the se

The state of the s

'ಕ್ರಮ', ಆಸ್ಟ್ರಿಕ್ಸ್ ಪ್ರಾಸ್ತಿಕ್ಕ

त्यस्य १०० व्यवस्थाः <u>स्थ</u>

the court of side and a relative

Commence of the second second

The state of the second i i and i

And the control of th

ر المستقبل المستقبل

وخيط أوروراني بنيد وعصرها

the contract of the state of the state.

and the second second

and the state of t

-

124 T. 24 . . .

معامدة المجلدة المائي الأنا

and the second of the

British Control

经有限的 医二氏病

- 1,374.3(145, 147)

les Internationaux des Piats Inis

Aberg en couac maje

correct of Nathalia TA se sont qualifiée

de mich de chien. Il us pur to court of. Sout totale il regne une strate gape a see and

a Baris Booker, Flusit déprise. Ce tourani

etipos deri seis dist ende à une feçon ce shale is mailed, on is

d'un chel d'orchestre qui de est nordées de courses quine cer lone in alletin a dame.

Au Irdisiènie mausemen does semble avoir retroute k son, Quatre services toler set. On sait Karel Novaca on se rassure comme on le jure qu'il va s'écrouler. Mans son, le Tchèque il pour adversaire dans ses retrante joue avec le filet, prend de inconsidérés, tel un funante sent ses acrobaties il fa fautes, Novacek, heaute fautes, mais soudain deche coup qui semble n'avour. tombe comme aimante parti. Et ces retours insolents at sings-shots qui se taufilent trou de souris.

Stefan Edberg est un tong sous de son adversilie. Un ange aux ailes regnées qui p. voier vers les traits de hou Quand il ne sonne pas fan leans est muct. Pour une fe n'entendra pas le bruit des caressant la balle, la coupant tant, la brossant pour lui des l'effet : « J'avais l'impressie. pousser au hen de la fraexplique-t-il.

La rencontre s'est temps un dernier lob parian, chie face à une sorte de stupe public. Alors, il a faliu trom explications 1 cette débide n turée. Certains out soulient depuis au demi-finale 1 Winde co il avait ete l'attu par ling rier, le Suedois n'a pas joudant plus d'un mois lie fille, née le 14 juillet, et 2 four avant de retourner sur le presque à contre-seur sene tens Wimble.ion (il habne 2, does he sais rese pro dedage A la maison, availal confe in tournoi de Cincinnati où de quait son retour de nituem. eeste aust anterime in deputs l'age de mare un tale difficile the quarter ma time and the state

Boris Becker a hien fall me la stration li venut de teme e trusteme set bresucia place tibe & tomber Et, la nuit res **augobious é** ses panibes, se sops **ं क्रिक्ट करावर के अपना कर का**र्या vaincueur sur le gazen de l'a don. En face de im Cherlant s'avousit gas vaincu, et chair. leurs cours gagnants a pass: plates oureries par la delate de fan Edberg Mais pest? n'éledere qu'un surus Il imi tendre à tout, deserman des touthou et les specialeurs & l' fung Meadon redouten in in spresmids de chien

D Vacck (Rep. 100104.51)

SIMPLE DAVIS

Deuxième tous

Traverse qual do alla

K Majeria (Ruli b L 18

(Gent bet min a form

(E. L.) b. 1. Mc Neil (E. bill)

6.3. K Po el 1 1 1 8 8

(F. C.) 6-3, 6-2 M Malentia

n' in h I Remach 1829 F

Character dans in the

h I Likheringen (Karled

A Sancher Victorial of the

The state of the s

BÉNÉDICTE MATR

(All. of 41 A. A. Cher-1 Ad. 6-1, 1-2 Ad. 6-4; (Sep.) b. M. Wondforde 6-1, 4-6, 6-2

1844.) 5. 3 Stemermk od 6-4; A.Ciriberi Oliman (Rus.) 6-3. Mekarse (E. I. 7-5. To H Sakora iko li 100 (本人の人の人を) 100mm (本本) 100mm 6-4. R. Habrudera (201) D. Mentanti (Bel 1 h-3, bil. 12) man 1, 3-6, 6-1, 6-3, or the 1 to 1. Berkman

ther tall by S. Cerchinilla n. 2 : M. Navialibrea il A.I. S Apprinture (Bel 1 6.), 51 Adams

Bornston (Suc.) 1-0.

Adams

References (Rep.

References (Suc. at 1) 1-6. (Sur 1 field, 1997) June 14 K Radional Line in pol N Perre History Carry the (ELL & 7) b Trains talls he Bookens 6-1. N.4 . S. ISCO 141 M Habel (W) (Rubin)

hector (ALI & N Auhi 60, 60 M. Gueliner 1860 Phr.) 4-6, 6-3

Face à la montée du racticalieme, reclicient Anister therein to Mee to Anteres Sant Section Section of Particular

Le Monde

Bosnie: Diamond Road



Pour traverser la Bosnie en inerre, les convois humanitaires empruntent la Diamend Road. A leurs risques 'et pénls.

ANS cette zone industrielle de la banlieue de Split, à la sortie de la ville en direction de Dubryvnik, une centaine de camions rescapés du « convoi de la joio se sont regroupés en plus ou mins bon ordre. Organisé en juin dernier par des habitants de la régon de Tuzla, le convoi a dû rebrousser chemin à hauteur de NoviTravnik, après que dix chaufeurs eurent été exécutés par des miliciens du HVO, l'«armée» des Croates de Bosnie. Depuis, les équipages des camions repliés sur Split environ deux cents personnes - vivent à bord de leurs véhicules, dénués de tout, en butte à des vexations de plus en plus systematiques au fur et à mesure que fétendent, à l'intérieur de la Bosnie, les affrontements entre Croales et Musulmans. Ils ne sont d'aileurs pas les seuls à payer le prix de cette rupture sangiante entre alliés de la veille : un peu parteut en : Croatie, les réfugiés musilmans de Bosnie, en particulier l'ils sont de sexe masculin, sont traités désormais en parias, expesés à des rafles, et souvent expédiés vers des centres de regreupement qui n'ont plus rien

à voir avec des camps de réfugiés. A 3 heures du matin, aucun bruit ne s'échappe des véhicules échéués du « convoi de la joie », tandis que les cinq camions de l'association Première Urgence projedent à d'ultimes et caverneur réglages sur le parking de l'enfrepôt où ils ont chargé la veille quelque 40 tonnes de « colis familiaux ». Fondée en juin 1992 par jun quatuor d'amis dont l'un

avait le bonheur d'être marié à une beauté de Sarajevo, Première Urgence aligne sur les routes et les pistes de Bosnie-Herzégovine cinq camions Unic, bientôt dix, pilotés et entretenus par des chauffeursmécaniciens bénévoles. Sans doute la plus petite et la plus jeune ONG (organisation non gouvernementale) à jouir d'une telle faveur auprès des grandes, elle a le privilège d'être agréée par le Haut-Commissariat des Nations unies pour les réfugiés, et de s'être vu confier par la CEE l'acheminement de quatre-vingt mille colis d'un poids unitaire de 8 kilos, chacun enluminé de ce drapeau bleu étoilé dont le conflit yougoslave a fait cruellement ressortir la ressemblance avec un vieux fond

de culotte rapiécé. A 6 heures du matin, les douaniers de Kamensko ne consentent que d'assez mauvaise grâce à ouvrir la frontière croato-bosniaque, qui d'ailleurs, dans l'état actuel des choses, se trouve être une frontière croato-croate. Auparavant, le plus bête de ces douaniers, armé d'un couteau de poche, a perdu plusieurs minutes bousiller très progressivement, sans se presser surtout, l'emballage puis le contenu - dentifrice, haricots sees, corned beef, etc. d'un des colis, histoire de montrer en quelle piètre estime il nous

D'autres douaniers plus jennes,

plus coulants, nous entretiennent d'Alain Delon et de Platini, sans lesquels la réputation de la France dans le monde ne dépasserait guère celle du Botswana. Les lenteurs administratives permettent de se familiariser avec les usagers de cette route qui, une trentaine de kilomètres plus loin, va devenir une piste et prendre le nom onusien de Diamond Road. Au lever du jour, une vingtaine de véhicules humanitaires attendent déjà le bon vouloir des douaniers croates: Selon que les camionneurs portent ou non des boucles d'oreille, des aueues de chevel on

des tatouages, selon qu'ils évoquent ou non des péripéties plus ou moins scabrenses de la route et des stimulants plus ou moins légaux de la conduite, selon qu'ils cultivent une dégaine plus ou moins destroy, ce rapide survol permet d'opérer un premier tri entre, disons, les « allumés » et les « compatissants ».

L'aliumé s'éclate - du moins c'est ce qu'il dit - tandis que le compatissant n'est là que pour soulager la misère humaine. Mais comme on peut s'éclater en soulageant, et comme la plupart des chauffeurs, au moins parmi les bénévoles, présentent un mélange des deux genres dont seul le dosage varie, cette distinction n'indique que des tendances, elle ne définit pas des catégories opposées. Parmi les pilotes de première urgence -

la moyenne d'âge est d'une trentaine d'années. Dans le civil, Sonia est conductrice de bus à Uzès. Marc a près de Grenoble deux petites filles qu'il adore. Rudy ne se sépare que rarement de sa casquette et rêve d'ouvrir un labo-photo en Dordogne. Jean-Pierre, le plus âgé, qui se définit lui-même comme « un Léonard du pays des choux-fleurs », était chef d'atelier, à Brest, chez un concessionnaire RVI. Fred - le plus jeune - n'est pas bavard : avant de se retrouver à Split, il dit « avoir sait de tout et de rien, plutôt de rien d'ailleurs ». Quant à Alex, le chef du convoi, qui ouvre la voie dans un Nissan Patrol, il était au dernier pointage responsable des ventes et de la logistique

dans l'ensemble, tout de même,

plus compatissants qu'allumés, -

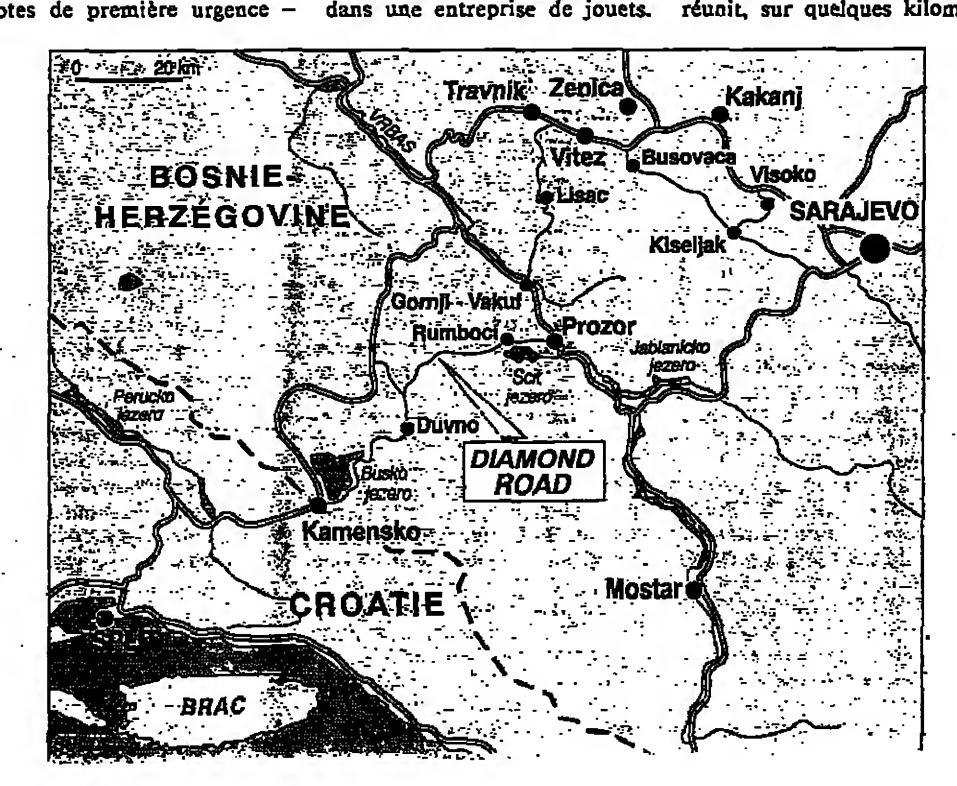
Ajoutons, mais sans dire lesquels que trois des précités out servi plus ou moins longtemps chez les parachutistes ou dans l'infanterie de marine, et qu'au moins deux des trois ne s'en plaignent pas.

Les ingénieurs britanniques qui font et refont inlassablement les pistes de Bosnie centrale, comptent parmi les rares militaires de la FORPRONU auxquels presque tout le monde rend hommage. Et Dieu sait que l'entretien de ces pistes, quotidiennement malaxées par d'innombrables véhicules à roues ou à chenilles, n'est pas une mince affaire. L'embouteillage dans lequel nous nous trouvons englués, sur la section de la piste qui descend en lacets vers le lac de Prozor, donne une idée de l'ampleur de la tâche. Dans une cacophonie babélienne, l'embouteillage réunit, sur quelques kilomètres

d'une étroite corniche dominant le lac, au moins quatre nationalités, deux types de blindés de la FOR-PRONU, plusieurs dizaines de poids lourds humanitaires parmi lesquels des tankers et des semi-remorques, et tout un panaché de fourgonnettes et d'autocars acheminant vers le col de Prozor des troupes fraîches du HVO. Chacun, au moins s'il porte un uniforme, se mêlant de régler la circulation dans le sens le plus conforme à ses intérêts immédiats, la situation devient bientôt inextricable au point que, pour la dénouer, il faudra que bascule dans le ravin un camion britannique de l'organisation Save The Children, qui ouvre une saignée d'au moins cinquante mètres dans la forêt en contrebas. et qui répand en se désintégrant plusieurs tonnes de colis destinés aux enfants de Zenica ou de Sarajevo...

Sous un clei bleu traversé par les dérisoires - mais bruyants - aéronefs de l'ONU, à moins que ce soit ceux de l'OTAN, le lac de Prozor s'étend au fond d'une cuvette particulièrement étouffante. C'est ici, sur cette péninsule bien reconnaissable, nue comme la main, que les cosmopolites campeurs de Mir Sada (La paix maintenant), partis la veille de Split dans une poussiéreuse cobue d'autocars et de véhicules de toutes sortes (parmi lesquels une ambulance monégasque et une Estafette des Restos du cœur de la Marne), furent tirés de leur court sommeil, à l'aube du 5 août, par le vacarme d'une batterie croate expédiant présomptueusement ses roquettes en direction des positions «musulmanes» situées de l'autre côté du col de Prozor.

De notre envoyé spécial Jean Rolin Tipo la cuita mana 15



La canne de Jean-Jacques

CHAMBERY

CEL rendit les mères à leurs devoirs et les enfants au bonheur. » Il accomplit aussi quelques œuvres annexes : faire pleurer les âmes sensibles, enfiammer les philosophes, justifier, sans le savoir, la tourmente révolutionnaire et acquérir l'universalité après sa mort. C'est ainsi que, ramant toujours à contre-courant. il travailla douloureusement mais efficacement à sa gioire.

«Il rendit les mères à leurs devoirs. » Soit. Sur la gravure qui porte cette légende, on voit Rousseau; viciliard à cheveux blancs, offrir des seurs à une femme qui allaite son enfant, devant une chaumière, auprès d'un agneau têtant sa mère. Un bouquet de poncifs, sulpiciens à plaisir. Il s'appuie sur une longue canne. Très importante, la canne. Pour écarter les herbes mouillées du chemin, affermir la démarche chancelante du philosophe et graver à jamais l'image. La canne de Rousseau, comme le tonneau de Diogène ou le cigare de Churchill.

Hagiographique imposture. Rousseau eut cinquenfants de Thérèse, sa compagne. Cinq enfants qu'il déposa, à leur naissance, à l'hospice des Enfants-Trouvés. Par la suite, l'écrivain confessa et regretta ces abandons. « Thérèse enfantait, Jean-Jacques enfantrouvait », écrira une plume caustique. Mais ce ne fut pas tout. Il accusa une pauvre fille d'un larcin qu'il avait commis et abandonna dans une rue de Lyon, en pleine crise d'épilepsie, un vieux musicien qu'il était censé protéger...

Bien singulière manière de professer la philantropie! Et quel étrange Caton que ce censeur-là! A sa décharge, pourtant, la confession de ses fautes. Bien dans la logique, d'un personnage, pris au piège: ayant le plus grand besoin de secours mais refusant la main tendue par ses puissants protecteurs, pour préserver son indépendance et ne pas trahir ses écrits. Rousseau, l'homme des « paradoxes dynamiques », souligne Robert Thiéry, conservateur du musée de Montmorency: « Défendant des positions antagonistes, il est pris dans des contradictions et récupère sa dualité dans son œuvre après en avoir vécu tous les éléments contradictoires, » Précision de Raymond Trousson, dans son Jean-Jacques Rousseau : « Ouelque chose en lui de confusément coupable en même temps exigeait l'accusation et aspirait à l'innocence.»

Ce fut un pauvre bère. Il nagnit le 28 juin 1712 à Genève et tira toujours le diable par la queue. Il vécut de petits boulots éphémères : apprenti graveur, laquaissecrétaire, employé au cadastre, maître de musique, précepteur, copiste, secrétaire d'ambassade. Un peu bohême, un peu parasite entrainant Thérèse dans une errance qui, quand le Pariement de Paris le déclara « de prise de coros», après la condamnation de l'Emile. deviendra une fuite de

Visiter. La section fran-

caise de cette route littéraire se

situe principalement en Savoie

et en lle-de-France. Pour avoir

une vue détaillée ou d'ensem-

ble, se reporter à la brochure

∢ Pèlerinage européen Jean-

Jacques Rousseau », disponible

au centre d'information de la

Caisse nationale des monu-

ments historiques (62, rue

Saint-Antoine, 75004 Paris,

tél.: 44-61-21-50), ainsi qu'au

livret «La route Rousseau»

(30 F) publié par les éditions

Transversales [BP 22, 1211

pied aux Charmettes (ouvert

tous les jours sauf le mardi,

tél.: 79-33-39-44), à la fois

musée des sentiments et mai-

son familière. On y donne,

en août, des «impromptus

champētres » de grande qualité,

soirées où l'on est reçu dans

l'intimité de Marens et

de Jean-Jacques Rousseau

(avec intermède de musique

baroque et collation). Cham-

De Chambéry, on se rend à

Genève 25).



Les Charmettes.

quinze ans. Il quitta le monde des hommes ani-bis fuantisi peu compatissants le 2 juillet 1778. Il avait SOIXANIE SIX ANS

Sacré bonfionme. On commence par exécrer ce sentimental débridé, ce velléitaire larmoyant. On se rend à Montiouis, aux Charmettes, on grimpe à la «cabane». Et tout bascule. Les contradictions, les faiblesses s'estompent. Reste son amour pur. fou. total, de la nature. Les lieux où il vécut sont ses meilleurs défenseurs. Trois sont intacts. Le charme des Charmettes. Un

chemin creux ombragé, une pente herbeuse, une petite maison aux volets ouverts, d'un côté sur un jardin à la française, de l'autre sur une terrasse. «Ici commence le court bonheur de ma vie. (...) Je me levais avec le soleil et j'étais heureux; je me promenais et j'étais keureux, le voyais maman et j'étais heureux, (...) je parcourais les bois, les coteaux, j'errais dans les vallons, je lisals, j'étais oisif, je travaillais au jardin, je cueillais les fruits, j'aidais au ménage et le bonheur me suivait parioui.»

Rousseau regardant Jean-Jacques. Vingt-deux ans, l'âge du bonheur. Endormi an pied d'un arbre, en habit à basques, souliers

béry, délicieuse ville ancienne.

garde le souvenir du grand

homme, de même qu'Annecv.

Pour les visiter sous la conduite

de guides-conférenciers,

s'adresser à leurs offices de

tourisme respectifs: Annecy,

tél.: 50-45-00-33; Chambéry

Dauphiné, à la ferme de Mont-

quin (au-dessus de Bourgoin),

un beau corps de bâtiments du

La maison de Montlouis est

devenue le musée Jean-Jac-

ques Rousseau, à Montmo-

rency (5, rue Jean-Jacques

Rousseau, tél.: 39-64-80-13),

à une demi-heure de Paris en

voiture ou en train. M. Robert

Thiery, son conservateur, a

créé en 1980, dans la pittores-

que maison des Commères,

voisine de Montiouls, la Biblio-

thèque d'études rousseauistes,

qui publie une revue annuelle,

une bibliographie mondiale, des

fac-similés ainsi que les actes

du colloque international qu'elle

organise tous les quatre ans.

dix-huitième siècle.

tél.: 79-33-42-47. Etape en

à boucles, chevelure libre flottant sera un pariale petit marquis, con enserre dans the jabot blanc, rangs de boucles courtes. Pour l'heure, il sommeille et ses lèvres sourient : l'orphelin rêve à Françoise-Louise de Warens qu'il appelait «maman».

Elle avait vingt-huit ans lorsqu'il la rencontra queiques années plus tôt, à Annew. Il imaginait une vieille détôte bien rechignée », il découvrit « un visage pétri de grâce, de beaux yeux pleins de douceur, un teint éblouissant, le contour d'une gorge enchanteresse». Se conventir au catholicisme – tei était le but de sa rencontre – fut chose aisée. S'attacher à ses pas ne fut pas plus

Dans la modeste maison, les obiets attendent le retour de leurs maîtres. En bas, deux pièces de passage. A l'étage, les chambres où l'on vivait. Celle de Mas de Warens, en angle, plafond à la française, bibliothèque, lit simple. petite table et trois fenêtres ouvertes sur le vallon. Celle de Jean-Jacques, phus petite, avec un lit en alcove et une soupente pour domestique.

Il y eut, certes, des prémices à ce bonheur champêtre. La maison

La « cabane » est, hélas !

louée pour l'instant à une

société. Voir en revanche le

parc Jean-Jacques Rousseau, à

Ermenonville (office de tou-

risme, tél.: 44-54-01-58) et la

galerie Jean-Jacques Rousseau

à l'abbaye de Chaelis, dans

Rêveries du promeneur soli-

taire, éditions Gallimard (La

Piéiade) ou Gamier. Un très bei

album, tout en finesse et

magnifiquement lliustré, les Jar-

dins secrets de Jean-Jacques

Rousseau, de Mireille Védrine,

responsable du musée des

Charmettes (1989, Gemap et

Associés, 51, rue de la Répu-

blique, Barberaz, 73000 Cham-

bery, tél. : 79-85-75-10); une

biographie, Jean-Jacques

Rousseau, la marche à la gloire

et le Deuil éclatant du bonheur

(2 tomes), de Raymond Trous-

son (Tallandler, 1988); un

essai, Jean-Jacques Rous-

seau : la transparence et l'obs-

tacle, de Jean Starobinski (réé-

Lire. Les Confessions et les

l'Oise (tél. : 44-54-04-02).

Guide

du pasteur Lambercier, à Bossey. "en Suisse, les errances à travers la campagne et le long des routes de France, de Soisse et d'Italie. Brefs intermèdes dont aucun n'égala le ravissement de cette petite maison familière dans laquelle Mireille Védrine, responsable du Musée des Charmettes, voit « l'endroit où l'on peut comprendre comment on devient écrivain ». Son « magasin d'idées » qu'il exploitera à Montlouis, une vingtaine d'années plus

Montlouis ou la retraite féconde. Il s'installe, en décembre 1757, dans cette maisonnette. Il y restera jusqu'en juin 1762 quand l'Emile condamné, il doit s'enfuir La demeure existe toujours, «à trois lieues de Paris», intelligemment et fidèlement menblée par son conservateur, Robert Thiery. Dans la cuisine, ces meubles, ces objets qui voyageaient avec lui sur de méchantes charrettes et qui disent la modestie de son ménage. Juste à côté, la chambre de Thérèse. A l'étage, celle de l'écrivain avec le bois de lit, l'armoire, la table et le petit rayonnage que l'inventaire nomme « deux tablettes à mettre livres. y

Ainsi que l'alcove doublée de tissu de Bergame et de serge de soie verte, et la cheminée à la

dition Gallimard, 1991). Le

Journal intime d'un mélancoli-

que 1762-1769, de James

Boswell (Hachette, 1986), est

épuisé. Si on a le temps, fire les

cinquante volumes de la Cor-

respondance complète de

Jean-Jacques Rousseau, édi-

tion critique établie et annotée

par R. A. Leigh (The Voltaire

Foundation, distribué par Uni-

Etapes. A Chambéry, i'Hôtei

des Princes, un trois étoiles

situé dans la vieille ville, et

l'Hôtel des Pervenches, un

Logis de France voisin des

Charmettes. Bonnes tables ; le

Restaurant des Princes, le

Saint-Réal et la Vanoise. A

Annecy: l'Impériai Palace,

dans un grand parc au bord du

lac, et le Palais de l'Isle, dans la

vieille ville, L'Auberge de l'Eri-

dan ainsi que l'Auberge du Père

Bise, de réputation internatio-

nale, et le Belvédère.

versites, tél.: 45-67-18-38).

prossienne offerte par son protec-Luxembourg. C'est lui qui aménagea pour l'écrivain le donjon, au bout de la terrasse de tilleuls. La vue embrasse la collégiale de Montmorency et s'étend au loin. jusqu'à Paris. Une pièce haute de plafond avec un gros dallage au sol et, pour tout mobilier, une chaise, une petite table, une bougie et une table à ieux pour celui qui battit un jour aux échecs le

prince de Conti. Des visiteurs ont brossé le tableau des occupants, «Monsieur Rousseau est un homme aré de quarante-cinq ans, petit philot que grand quant à la stature, mince aussi, un peu courbé, parlant vite et vivement; doue d'une intelligence extraordinaire, il a beaucoup de ce que les Français appellent ede l'esprita, note dans son Journal un Hongrois, Joseph Teleki, comte de Szek, qui poursuit « Nous l'avons trouvé vêtu d'une mauvaise robe de chambre, pleine de taches; si nous n'avions pas su que c'était Roussseau, nous l'aurions pris pour un cordonnier malpropre, surtout dans la pièce privée de toute élégance où il mange et où l'on prépare les repas. » Dans la cuisine officiait Thérèse. Elle est lingère à Paris quand Jean-Jacques la rencontre, en 1745. Elle fut, écrit Rousseau, « ma bonne et simple gouvernante».

A cet ermite, il fallait une «cabane». C'est, en réalité, une grotte rustique, aux parois formées de gros blocs de pierre, au toit de roseaux anjourd'hui troné par endroits. A l'entrée, l'ombre d'un chêne. Au-dessous, le lac et la masse des arbres. Rousseau montait à travers les fougères et trouvait la solitude.

L'errance finale du proscri dura quinze ans, du 9 juin 1762 à sa mort, le 2 juillet 1778. Désormais les éléments du décor sont en place, le procès de béatification est en cours, instruit par le mar quis de Girardin, propagateur de la dévotion. Son bénéficiaire, un vieillard un peu voûté, portant toque et longue robe d'Arménier et qui herborise dans les bois d'Ermenonville. Plus que jamais, il s'appuie sur cette canne dont on fera une « relique », mot écrit en grosses lettres dans une vitrine de la galerie Jean-Jacques Rousseau de l'abbaye de Chaalis.

Bernardin de Saint-Pierre, l'auteur de Paul et Virginie, qui le rencontre au couchant de sa vie. note dans ses traits « quelque chose même de douloureux (...) de la mélancolie (...) de la tristesse profonde (...) je ne sais quoi d'aimable, de fin, de touchant, de diene de pitié et de respect ». Un portrait qui annonce la fin. « Ma bonne amie, ouvrez la croisée. l'air est si pur et serein! Que je vole encore une fois le soleil », hui fit-on dire Thérèse avant de mourir. Un faux littéraire, mais tellement dans la veine de celui qui connut le bonheur sous le toit rouge et pointu d'une petite maison.

50-93-03-109 constituent six milien d'un parc de I hectate un hameau de huit chaiets conitrales avec des éléments récunérés dans les fermes et granges de la sésion Le chalet principal est utilisé pour l'accueil. On y trouve aussi de petits salons, un bar et une salle de restaurant rustique ornée de tableaux et de poteries vernimées Un mare chalet, hantisé e La ferme de beautén, abrite piscine intérieure, jacuezi, hammana. same et cabines d'esthétique sur le modèle des beauty farms américaines. Conçues dans le même esprit campagnard, les chambres conjuguent meubles régionaux et cretonnes coordonnées rouges, vertes ou bleues. Les différents bitiments sont reliés entre eux par des couloirs souterrains ce qui évite en cas de manyais temps, d'ayor à mettre le nez dehors. Les tarifi d'hiver (l'établissement ferme le

12 septembre et rouvre en décembre) s'échelonnent, en demi-pension et par jour, de 1420 à 1940 F pour une chambre double, à 3360 F pour un appartement de 2 chambres avec salon ponvant accueillir cinq personnes. Autre lieu, autre cocon.

A Chamonix cette fois et pour ceux qui souhaitent bénéficier de l'intimité d'un appartement mais sans les inconvénients (courses ménage, lavage et espace réduit) liées généralement à cette formule. Un peu onéreuse, certes, la résidence « Les Balcons du Savoy» (179, rue Mummery) 74400 Chamonix Mont-Blasc, tel.: 50-55-32-32) ne manque pas de séduction. A commencer sar la situation des grands chalets qui la composent et qui, orientés plein sud, font face à la chaîne du . Mont-Blanc. Les appartements cux, sont yastes (45 m² pour u deux-nièces avec 12 m² de balent et bien aménagés (télévision couleur et téléphone direct). Beaucoup de bois, bien sûr, et des tissus épais et chaleureux. Quant aux parties communes, elles offrent espace accueil-salon; salle de jeux, buanderie, piscine intérieure, appareils de remise en forme, jardins, hammam

solarium, casiers à skis et mare convert. Côté services, citons la formiture du linge, le ménage, un point de vente de produits de consommation courante et un service de baby-sitter. L'hiver, matériel de ski et « skipass» peuvent être réservés à l'avance. Jusqu'en novembre, les prix, pour une semaine (mais, hors vacances scolaires, toutes les durées de sciour sont possibles). s'échelonnent de 1 600 F pour un studio (2/3 personnes) à 3900 F pour un 4 pièces (7/8 persennes). En hiver (à partir du 18 décembre) et salon la période choisie, de 3 800 à 7 500 F pour le studio à 7900/16 800 F

De notre envoyée spéciale Danielle Tramard

: I)iamond Ross

Berteile find tiefer fin eine finereit

1 - Antigen paintige vanapage Contracted States States States and

: ... is f with Ballagic application for 1.42 ange f gene Admittellen

TÉLEX Budapest, Florence, Barcelone,

pour le 4 pièces.

Deux croisières inédites sur l'Elbe proposées par la KD (la plus importante compagnie européenne de navigation fluviale) pour découvrir les villes d'art de l'ex-Allemagne de l'Est, Prague et les paysages de la Suisse saxonne et de la Bohême. La première de Wittenberg à Dresde, du 23 au 27 octobre (2 400 et 2 700 F par personne en cabine double extérieure et pension complète), ja seconde de Dresde à Prague A/R. du 27 octobre au 1= novembre (3 020 et 3 380 F), forfaits auxquels s'ajoutent le transfert en avion pour Dresde (de 2 500 à 3 740 F A/R de Paris, Lyon ou Nice) et des nuits d'hôtel à Dresde et à Prague. Renseignements dans

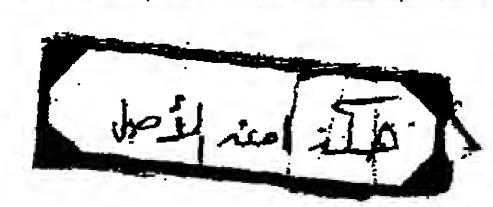
les agences de voyages. Découvrir les grandes villes d'Europe d'une manière originale et conviviale. La formule, proposée par Tourisme chez l'habitant, permet de réserver en 48 heures des chambres à Londres, Dublin, Copenhague, Berlin, Munich, Vienne, Prague,

Seville, Varsovie, Moscou. Saint-Pétersbourg et Vilnius Prix en fonction de la destination choisie. Brochures gratuites envoyées sur demande par courrier (27, rue Rambuteau 75004 Paris), teléphone (aux 42-71-47-47) ou Minitel [36] code TCH). Salon professionnel Consacré aux produits touristiques heut de gir

Tourifirst quitte le Palaiste Chaillot pour «le rond-point Montaigne», un hôtel particine situé au 3, rond-point des Champs-Elysées (angle avenue Montaigne), 75008 Paris. Lagi-5º édition, qui se tiendes du fau 11 septembre, sera, pour la première fois, ouverte su public pour une journée, celle du sant di 11 septembre, de 11 h 30 à 18 h 30. Prix d'emtrée : 40 F.)

> Sélection établiq par Patrick Frances et Danielle Transand





the second of the second marie de la compansión de R Bernin & Intesti AND THE SECOND THE PERSON NAMED IN Miller 164 Julie Partiego Military of the American Property of the Control of Marie The Age To the Control of the # # The ## 3-14 Million & Antiques Merten THE PERSON NAMED IN

THE PERSON NAMED IN

THE STREET STREET

Comprised with the A

Military Fage

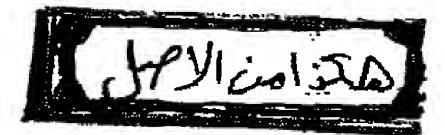
THE REAL PROPERTY.

--

20 多字 医神经神经

美国的 AND THE PARTY OF Service - Name Of Party Street Marie Sir Sansan Belle dicherte Line in the state when the Section of the last reine stie alung the Test of Section THE PERSON NAMED IN BORT SECTION IN PARTY PROPERTY AND INC. See Service de la THE PART OF SALES THE PARTY NAMED IN Trees. MANUF. SEE. MANUE. 400

Acres district THE STATE OF THE PARTY IS NOT THE PARTY IN --Maria Transpille - Live -----



SANS + VISA

PARCOURS

Cocons

de Meserc, a Les fermes de Marie » (chemin de Riang.
Colline, 74120 Megève, 18.
\$0.93-03-10) constituent a
milieu d'un parc de l'hecat.
hameau de huit chalat. l'accueil. On y trouve aussig de restaurant rustique orme tableaux et de poteries venne Un autre chalet, haptist el forme de beauté », abrite pres intérieure, jacuzzi, hammar américaines. Conçues dans chambres conjuguent meille régionaux et cretonnes coordonnées rouges, vertes a

sont relies entre eux par des couloirs souterrains ce quity en cas de mauvais temps d'a à mettre le nez dehors Leste d'hiver (l'établissement feme) 12 septembre et rouvre en décembre) s'échelonnent e demi-pension et par jour, de double. A 3 360) F pour un appartement de 2 chambrase raton pouvant accueillir cinq personnes.

A Chamonia cette fois et por oeux que souhaitent beneficas l'intimité d'un apportement state ics inconvenients (cours ménage, lavage et espace don libes généralement à cenefer. Un peu onercuse, cenes, k résidence « Les Balcons du Savoy > (179, rue Mummer 74400 Chamonix Mont-Blar de séduction. A commentare: **Estation** des grands chales es composent et qui, onente pe

and, font face a la chaine du Morn Blanc. Les apparenne men, sont vastes (45 m-pome et been amenages (selevision socieur et léléphone direat tistes épais et chaleureut (un aux parties communes elle de seux, buanderie, piscine forme, jardins, hammam.

Cotte services citons la formes du linge, ic menage, un panie vente de produits de consommation courante du service de habi-sitter. L'hie. matériel de aki el «skipaso peuvent être réserves à l'aus une semaine (mais, hon mas scolaines, toutes les duncié sepout sont passibles)

pour le 4 préces

\$270yards

hameau de huit chalets comme avec des éléments récupérsé les fermes et granges de la miliant chalet principal est utilis. l'accueil. On virouse autilité. seuna et cabines d'esthélique. le modèle des heauty farme même esprit campagnard is bleues. Les différents balunes

1 420 ± 1 940 F pour une char Antre lieu, autre cocon

10. . 50-55-32-32) ne manute

deux-pièces 2 ec 12 mi de la Beaucoup de bois, bien sur de offrent espace accueil-salus ub intereure, appareils de reste 如此中山市,casicrs 1 skis ci即中

Jusqu'en novembre, les pie p a'dchelonnen! de l'oile France studio (2/3 personnes) à 300 pour un 4 pièces (8 peixis En diver ta pattit du 18 décembre à ci selon la fet chasic, de i sial a i sial ... bont je समग्रात १ - अभि किल्ली

Service Francis

el Panielle Iramid

Bosnie: Diamond Road

Suite de la page 13

C'est ici que, le lendemain, au terme d'une hallucinante assemblée générale polyglotte, réunie en plein soleil pendant plusieurs heures d'affilée, leur cohorte s'est scindée en deux groupes, dont le plus nombreux décida de battre en retraite sur Split, tandis que les plus téméraires affirmaient leur intention de poursuivre coûte que coûte jusqu'à Sarajevo, où ne parviendront finalement, plusieurs jours et bien des «check-points» plus tard, qu'une poignée d'irréductibles. Louons cependant Mir Sada. Car ces i 500 ou 2000 énergumènes, mélange instable d'enseignants et d'autonomes, d'infir-mières et de curés de choc, de hippies enchristés et de bonzes percussionnistes, si flottants qu'ils aient été, valaient pourtant mieux que tous ceux - à commencer par les signataires absentéistes de l'appei auquel ils avaient répondu... qui traitèrent leur incertaine tentative par le silence ou le mépris.

Les choses sérieuses commencent à Prozor, depuis peu ville de garnison du HVO, dont le climat est donné par les armoiries oustachies dont les murs sont généreusement badigeonnés, à côté d'inscriptions dans le genre : « Dehors les pédés de l'ONU!» Il est vrai que le passage incessant, dans les rues étroites du village, de convois brinquebalants et fumigènes ne peut qu'irriter les populations auxqueiles les vivres qu'ils transportent ne sont pas encore destinés. Au coi de Prozor, les Croates font manœuvrer des tanks, disposent des mortiers. C'est ici, généralement, que les convoyeurs enfilent le gilet pare-balles qui peut leur donner plus ou moins le sentiment d'être protégés.

Quelques kilomètres en contrebas, à Gornji-Vakuf, Musulmans et : Croates, à coups de mitrailleuses etide mortiers; nachèvent d'appliquer les dispositions de la commananté: zinternationale concernant le dépecage de la Bosnie. L'entrée de Gornji-Vakuf offre le spectacle d'une vie presque normale, bien que troublée tout de même par des bruits guerriers assez proches. Puis tout se gâte sitôt passé le pont sur la Vrbas, au-delà duquel toutes les maisons sont détruites, ou au moins criblées d'éclats, certaines, incendiées, achevant de se consumer à côté de petits jardins où le maïs, les pommes de terre ou les choux régulièrement alignés, et arrosés jusqu'à ces derniers jours avec soin, ne seront jamais récoltés par

ceux qui les ont semés ou plantés. Au-delà de Gornji-Vakuf, et jusqu'aux abords de Sarajevo, c'est, aniourd'hui du moins, le calme plat. Beaucoup de ruines, beaucoup de maisons - comme à la périphérie de Vitez - vidées de leurs habitants, beaucoup de miliciens de toutes les obédiences, beaucoup de silence et de gravats, mais pas de combats. Au point que le passage d'une zone contrôlée par les Croates à une zone contrôlée par les Musulmans ne se manifeste souvent, pour le convoi, que par l'accueil nettement plus chaleureux des seconds. Et, dans le centre montagneux de la Bosnie, la piste traverse parfois

des villages où pas une tuile ne manque aux toits, où pas une plume ne manque aux oies, où les vieux prennent le frais en tapant le carton sur le seuil de jardins pleins de courges, de fleurs et d'arbres chargés de fruits, où les gamins s'éclaboussent dans la rivière; seul le nombre anormalement élevé de ces derniers traduisant la proximité de la guerre, de ses exodes et de ses déportations.

A la périphérie de Busovaca, sur un «check-point» du HVO, queiqu'un nous remet un document, rédigé dans un français pathétique, attirant l'attention des organisations humanitaires sur la condition dramatique des milliers de réfugiés croates qui ont afflué récemment dans cette région : atrès mauvais situation avec malade semme et ensants, car à Busovaca il n'y a pas hospital, et maintenant muslim interdiront croate population medical traitement à Travnik et Zenica... » A Kiseljak, en revanche, les

Croates tiennent le hant du pavé, ce qu'illustre notamment l'état de dévastation de la mosquée. C'est ici, aux portes de Sarajevo, dans le climat relativement confortable d'une petite station climatique d'altitude, que la FORPRONU établi son quartier général pour la Bosnie. A l'entrée du mess, réservé au personnel accrédité, une note rédigée en anglais rappelle qu'il est interdit d'y porter « des shorts, des maillots ou des vêtements de gymnastique suants ». Heureux «soldats de la paix» qui ont le loisir de se changer tous les jours avant de dîner... Et, tant que nous en sommes au chapitre de la FOR-PRONU, signalons au passage que l'escorte - canadienne - que l'on nous confiera demain pour entrer à Sarajevo nous exposera à plus de dangers qu'elle ne nous en épargnera. Nos escorteurs étant des nouveaux venus, qui n'ont jamais mis le nez dans la capitale bosniaque, il faudra en effet que notre chef de convoi sorte de son véhicule, dans un endroit tout de même assez malsain, pour aller, à pied, désigner aux chasseurs d'orignal, bien abrités dans leur blindé. la silhouette pourtant incomparable de PTT-Building, point limite au-delà duquel les escortes laissent

« Sierra One » (correspondant à l'arrêt « Zelena Meraja » de l'ancienne ligne de bus nº 34), devant laquelle une colonne de blindés onusiens se soumet placidement à la fouille d'une fonctionnaire de vingt ans, sanglée dans l'uniforme flambant neuf d'une République de contrebande, lorsque, sur la route de l'aéroport, la ville au détour d'un virage apparaît, ce qui frappe tout d'abord, c'est son silence, son immobilité, son état pétrifié. Etat de ce qui est - de ce que l'on a - abandonné. Puis, au fur et à mesure que l'on se rapproche, on découvre la vie grouillant dans les interstices, dans les angles morts, partout où l'on n'est pas vu, partout où l'on est moins exposé. On remarque aussi que la ville est submergée d'ordures, qui par endroits sédimentent déjà en une couche assez homogène, dure et bosselée. A proximité de l'Holi-

se débrouiller tout seuls les

C'est dans l'embre de cette tour, sur un terre-plein échappant à la vigilance des snipers, que les camions stationnent, au milieu d'une nuée d'enfants, avant de manœuvrer pour décharger un par un sur le plan incliné qui dessert le parking souterrain. Là, toutes les opérations se déroulent à la lueur des bougies. Stockés sur le parking, les colis seront distribués, par les soins d'une équipe locale trice sur le volet, à des retraités nne des catégories les plus touchées par les restrictions obsidionales - dont la liste a été établie à partir de documents d'entreprises. Le carburant étant à Sarajevo introuvable, ou hors de prix, il faut, pour remplir les réservoirs des véhicules chargés de la distribution des colis, siphonner au préalable ceux des camions. Ce n'est qu'en contournant, par des ruses de ce genre, les règles draconiennes imposées par les Serbes (et acceptées, de fait, par les Nations unies) que l'aide «indépendante» parvient aux assiégés de Sarajevo. Ainsi les quelques jouets que l'on distribue aux enfants ont-ils dû être passés en fraude, car ils ne relèvent pas de l'« aide humanitaire » tolérée par les assiégeants...

Du troisième étage de la tour Au sortir de la « douane » serbe de

> La moyenne d'âge des «Serious» est sensiblement inférieure à celle des autres convoyeurs. Si la lésende veut qu'ils soient pour la plupart originaires des squats de Londres, le fait est qu'ils regroupent, outre quelques Français, des ressortissants de toutes ces provinces du Royaume-Uni ou de ces dominions qui ont généralement plus donné pour les bonnes causes, proportionnellement, que l'Angleterre elle-même. Leur leader, Tony, est irlandais. Le soir, ils ne dédaignent pas de se lancer quelques canettes de bière à la tête. après en avoir gobé le contenu, aux accents de la musique des Pogues. Lenr bureau à Sarajevo est orné d'un portrait d'Elvis Presley

choses pretent à rire, ils sont sans doute les seuls à feindre de ne rien prendre au sérieux. Et s'ils passent, envers et contre tout, acheminant non seulement des vivres mais bientôt des clowns, c'est sans doute parce que les austères gardiens des «check-points» ne peuvent se retenir de sourire en voyant paraître leurs camions jaunes peinturlurés de Schtroumpis, de panthères roses et de Mickeys, guidés par une landrover dont le pare-brise étoilé d'impacts s'orne de cette fière devise: « More balls than most », ce qui ne peut guère se traduire que par «Plus couillus que la plu-

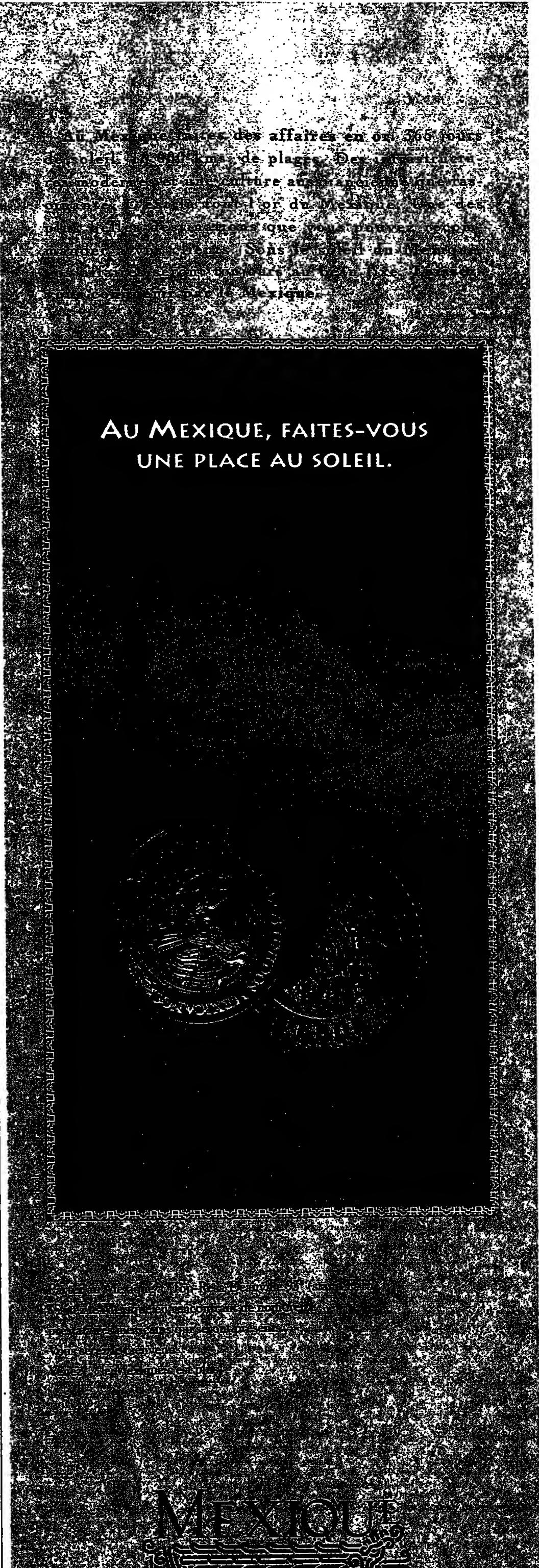
> De notre envoyé spécial Jean Rolin

day Inn - dont ne les sépare qu'une chétive pelouse qu'il est tout de même recommandé de franchir en courant, — les tours Unis, deux des plus hauts buil-dings de Sarajevo, ont un peu moins souffert de la frénésie des artilleurs serbes que, par exemple, la tour d'Oslobodenje, mais tous leurs étages supérieurs sont cependant dévastés et noircis. Beaucoup d'organisations humanitaires basées à Sarajevo ont élu domicile dans les étages inférieurs d'une des deux tours privés d'eau et d'élecdeux tours, privés d'eau et d'élec-tricité comme le reste de la ville, donc sales et puants, mais épargnés par les projectiles de gros

Unis, un type aux cheveux décolorés, lunetté de noir, la dégaine de Christophe Lambert dans Subway, tire à la sarbacane des flèches de papier sur les enfants rassemblés autour des camions. Armés de sarbacanes du même modèle, des enfants trépignant d'enthousiasme ripostent et arrivent à placer deux flèches dans la fenêtre du tireur embusqué. Cette guerre de papier se déroule à quelques dizaines de mètres d'un correfour exposé aux tirs des snipers, dont les bailes, elles, ne pardonnent pas. L'idée absurde de ce combat de sarbacanes émane d'un groupe britannique, The Serious Roap Trip, qui est certainement la plus atypique et la plus pittoresque de toutes les ONG opérant en Bosnie. Jamais le Haut Comité pour les réfugiés ne les accréditera, et d'ailleurs ils scraient capables, si l'accréditation leur était accordée, de la refuser.

et d'une grande loque de drap rouge qui, peut-être fortuitement, a des allures d'orifiamme. Dans cette situation où peu de

Le Monde EDITIONS ARAFAT, PÉRÈS, PLANTU Retrouvez-les dans PLANTU REPROCHE-ORIENT De la Cinerre du Kippour à la guerre du Golfe LE PRESIDENT HIP-HOP (rencontre avec Yasser Arafat) EN VENTE EN LIBRAIRIE



TÉLEX Budapest, Florence, Bander Seville, Variouse Mount

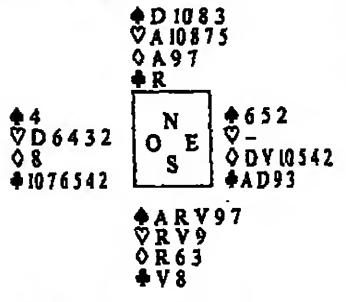
Saint Petershoute et Villiat? en fenction de la destination chosic. Brochures gratuid enterer jut dentande für courner 12 and Rambulda THERE Paris), telephone (all 47. 11-47.4") ou Minitel i3th. code ICHI Salon professionnel Sonsacré aux produits touristiques haut de par Townsient quitte le palaisit Charlies in it wie cond-park Managere w. un hold fuller आधिर क्या रे रामार्थ मुख्यात विद

To fedilification of the section of 11 september sera, pour la BACTURE LIVE STREET ment une mairies, college The section of the second in the production of the

LES CHAMPIONS **ISLANDAIS**

Lorsque le contre d'un chelem vous indique que vous allez chuter parce que l'adversaire va couper d'entrée une certaine couleur, il faut, quand c'est possible, se replier dans un autre contrat, comme le fit le champion islandais Eysteinsson dans le match contre l'Australie aux

Olympiades de 1984.



Ann.: N. don. Pers. vuln Est 3 0 6 🏚 **D355C** passe contre passe passe Dasse D3530 Dasse

Quest ayant cru bon d'entamer le 8 de Carreau dans la couleur du partenaire, comment Sud (Eysteinsson) a-t-il reussi ce PETIT CHELEM A SANS ATOUT contre toute défense?

Révonse

Le déclarant a en soin de prendre avec l'As de Carreau du mort, puis il a tiré les cinq Piques maîtres. Ensuite il a joué le Roi de Cœur, le Valet de Cœur et le 9 de Cœur pris par le 10 car Quest a précieusement gardé sa Dame de Cœur. La main étant au mort, la situation était la suivante lorsque Eysteinsson a joué l'As de Cœur :

♥A8094R 0V104AD

Obligé de conserver sa garde à Carreau, Est a défaussé la Dame de Trèfle. Le déclarant a alors jeté 6 de Carreau, puis il a joué le Roi de Trèsse pour libérer le Valet de Trèsse, la douzième levée de ce chelem qui aurait chuté seulement de... cinq levées sur l'entame à Trèfle!

LE GRAND CHELEM DE LYNN

Autrefois, il était facile de savoir qui était la meilleure joueuse du monde. Il y a eu Joséphine Culbertson et Hélène Sobel, puis dans les années 60 Dorothy Hayden-Truscott et l'Anglaise Rixi Markus. Aujourd'hui, les grandes championnes sont nombreuses, mais, s'il fallait en choisir une, l'Américaine Lynn Deas

gagné trois fois le titre mondial, et sa technique dans le jeu de la carte est exceptionnelle, comme le montre ce grand chelem.

♦ DIO Var) 9 2 0 7 2
Q –	
♦ R D	94
	→ V84

♥D ¥ 8 6 4 ♦ A R ¥ 9 8 5 ♣ -	O E 0D7 S + V8						
•	♦AR7 ♥-						
	01063	2					

Ann. : \$.	don. E	O. vala.	
Sud	Ouest	Nord	Est
I 🌩	10	1 🛡	passe
1.	20	4 💠	passe
ĪΔ	passe	5 💠	passe
6 🗭	passe	7 🕈	passe

A 10532

Ouest ayant entamé l'As de Carreau, comment Lynn Deas, en Sud, a-t-elle gagné le GRAND CHELEM A TREFLE contre toute défense?

Note sur les enchères

L'annonce de «4 Carreaux» est un splinter, une excellente convention. Ici, elle garantit le contrôle à Carreau, un fort soutien à Pique, une belle couleur d'ouverture à Cœur et le désir d'aller au chelem. La déclaration de « 4 Cœurs» promettait l'As ou la chicane, et le splinter répété à «5 Carreaux» précisait qu'il s'agissait de la coupe d'entrée à Carreau...

COURRIER DES LECTEURS La chute de Charlemagne (nº 1528)

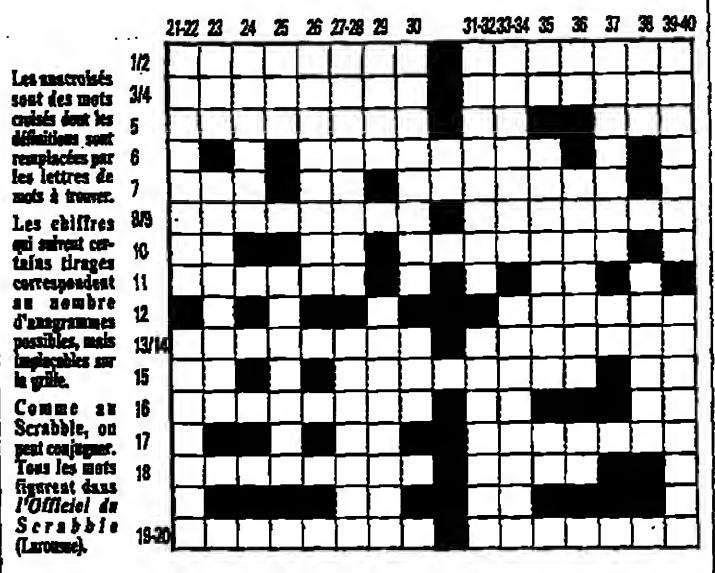
Mea culpa! Je n'aurais pas dû dire « contre toute défense» parce que, comme l'écrit Gilewicz, «un Reese, en Est, aurait défaussé le Roi de Cœur sur l'As ». Quelques lecteurs ont signalé cette désense: Auvade, Coraine, Hennion, Lattès, Le Corno, Levrey. Mansfret, Millet, Roux, Vis-sot...) Mais peut-être devrais-je à l'avenir (comme la plupart des chroniqueurs) ne jamais écrire « contre toute défense » ?

La bascule de Rosati (nº 1529)

Deux lecteurs, X. Calvet et F.-X. Roger, ont trouvé que, pour que le squeeze-bascule soit absolument indispensable, il fallait intervertir les 6 et 7 de Carreau du mort avec les 4 et 2 de Carreau d'Est, Bravo pour cette découverte.

Philippe Brugnon (+ 8). – 40. EEILNRST (+ 3).

nº 781



HORIZONTALEMENT

1. ABDFNORU. - 2. CINRSTU – 3. AAEEINNT. – 4. AAEORTU (+ 1). - 5. ACEHINRS (+ 2). -AEEILRTY **AEEGMNS** AEIMORSU 9. EEFINTT. - 10. EINRRUU. -11. AEGLRS (+ 3). - 12. AEGINO. 13. EIINRSTT (+ 2). 14. AEINRSV. (+ 6). 15. EEUNRST. - 16. EIOOPSST. 17. AEILLMR (+ 2). - 18. EEEIN PRS (+ 2). - 19. ACEEHOPS. 20. CEENNOS (+ 1).

VERTICALEMENT 21. AAFLMNOT. - 22. EIINRTT

(+ 1). - 23. AAAGNRST (+ 1). -ACENRT (+ 12). -25. EEGLSTU (+ 1). - 26. EEE-NORSU (+ 2). - 27. AEEIRSST (+ 9). - 28. AEIPPRT. -29. EEIMNRSU (+ 6). 30. AADEEMRS. - 31. AFIISTT. - 32. AEIIMST (+ 2). - 33. ACI-NOUV. - 34. AAEFINUV. 35. AEEEGNNU. – 36. EGINORS (+ 5). - 37. EEEMPTT. -38. AÉIRRU (+ 1). - 39. AEINRTT

TOURNOI DES

GRANDS MAITRES

Grande Canarie, 1993.

Noirs: V. Topalov (Bulgarie).

THE

Blancs: V. Anand (Inde).

Partie espagnole.

Attaque Marshall.

SOLUTION DU Nº 780

CLAMPIN. - 2. MOBILIER.

HALEINES (INHALEES SAHELIEN). 4. AVERSES (REVASSE VESSERA). 5. BUCCALE. - 6. OLIVIER (VIOLIER VOILIER). - 7. BUTINONS (INTUBONS). - 8. LESTEES. - 9. OUISTITI. - 10. REE-DITEE - 11. CAYLARS. - 12 SURELLES. oscille. - 13. LIBOURET. - 14. EPANDUE (PENAUDE). - 15. EXCAVEES. -16. MESSERS, = messires. - 17. FADAIT, partageait un butin. - 18. RISQUAS. -19. CANTONAL, - 20. UNIATES (SUAIENT USAIENT). - 21. SEREINS (INSERES RESINES SERINES SIRENES). 22. EGAYEES. - 23. CHAMBARD. 24. LEMURES (MERULES MUSELER RELUMES). - 25. LAYEUSE (EVALUES). -26. VIPERINE. - 27. ALERTEES (ALTE-REES RATELEES RELATEES). -28. DURONS (ROUNDS). - 29. NOI-RAUDE (DOUANIER). - 30. INECOUTE. - 31. RURBAIN (BRUNIRA). - 32. NIEL LEES. - 33. OSSELET. - 34. OMBILICS. -35. OXYDASE. - 36. BOUVETA. 37. INCISIVE. - 38. HABITUA. 39. LAVATORY. - 40. ARENACE. 41. EURASIEN (SAUNIERE) 42. RIEUSES (RESSUIE REUSSIE). -

43. ENSELLES. Michel Charlemagne et Michel Duguet

Scrabble

VIVONS COUCHÉS

Vous êtes las de dire, en greiottant, que l'eau est bonne; d'associer bronzage et cancer de la peau; de répéter « Vivons heureux, vivons couches»; vons êtes satigué des œuss durs à la croque au sable; des bobos de la méduse; des nuits fantastiques de Toto. Voici done, pour vous requinquer, de gaillardes escapades dans le Dictionnaire du moyen français (Larousse, 195 F), que nous avons déjà mis à contribution dans nos chroniques 399, 409 et 414.

FALLE, panse. L'ODS ne rend compte que de l'expression avoir la falle basse, avoir saim; falle est donc invariable – FASEOLE, feve, haricot (même racine que flageolet) - FON-GUS, excroissance qui apparaît autour d'une plaie, du latin fungus, champignon - HABLER : « Quand Marine file et Ambrose hable, leur cas est triste et pitoyable » (R. Cotgrave) - INDA-GUER, v.i., enquêter - INTRIQUER embrouiller: «Son affaire est fort intriquéen (Du Bellay) - LANERET, faucon, femelle du LANIER - MUCHER ou MUSSER, cacher : « Dessous une aumusse sonture que les chanoines portaient sur le brasl, l'ambition,

l'amour, l'avarice se musse, (Mathatia Régnier) - NEUME : « Courte mélodie finale afin que la voix du chantre se s'arrête pas tout court et en mirant » (Jean Nicot) - OBOMBRER, obscurer - OREADE, nymphe des monts (même racine que OROGENIE formation des chaînes de montagne) -PANTELER (je pantelle), haleter (même origine que PANTOIS, El -PECCANT, E. vicié : a Guéri qu'il fig. par les médecins, de cette homen ner cante » (Montaigne) - PERENNE e Le monde n'est qu'une braniohi [balancoire] pérennes (Montaigne) -POUACRE, sale (même racine one PODAGRE, qui a la goutte) - PRO-CLIVE, qui a tendance à : ell'est

convenir à leurs maris » (Montaigne) Certains de ces mots on de leur flexions out l'anagramme suivante : PLATANE - COUPERA - NITRIQUE - NIGAUDE - EPRENNE -ALTERNE - ADORÉE; retrouvez-les.

toujours proclive aux semmes de dis-

Michel Charlemagne

Solutions des anagrammes : PANTELA - POUACRE - INTRI-QUE - INDAGUE - PERENNE -LANERET - OREADE

EU Scrabble-Acceeil, pavillon Michel (tournois lundi et mercredi à 17 h 30). 3 février 1993.

Utilisez un cache afin de ne voir que le premier tirage. En beissant le cache d'un cran, vous découvrirez la solution at le tirage suivant. Sur la grille, les rangées horizontales sont désignées par une lettre de A à O ; les colonnes, per un numéro de 1 à 15. Lorsque la référence d'un mot commence par une lettre, il est horizontal ; par un chiffre, il est vertical. Le tiret qui précède parfois un tirage signifie que le reliquat du tirage précédent a été rejeté, faute de voyelles ou de consonnes. La dictionnaire de référence est l'Officiel du Scrabble (Larousse).

Nº	TIRAGE	SOLUTION	POS.	PIS
1234567890112 141516718 19201	ARLEYOE O+ENNXID ON+ITUV? PARUBET NSSRAEE IHAENUP NPAU+IWT NUIT+SFJ JNT+ENUS TNS+KOEO AELGDMZ GL+EERDL -TLGIOCA TLG+AEER TINR?UC MBGAATO MBGAATO MBGAATO MBDO+UEL MBDO+UEL MBDE+LMH MBDLM+VI	RELAYE INDEXE VOUAI(E)NT ABRUPTE (a) ASSENERA HIE SWAP (b) SUIF JEUN KOTERONS DAMNEZ (c) REEZ COPIA GALETER COURTIN(E) OAT GLOSA (d) FIS CLOU HE BI	H3CE 28 14 2 15 14 2 15 14 2 15 14 2 15 14 2 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15	58 52 90 67 70 54 54 65 36 36 36 36 36 36 36 36 36 36 36 36 36
			1	1085

tiec un «B».

Les plats a

工程 编 电电流

Alternative State Total

والمنافية والمنافية والمنافية والمنافية

initial in This care.

ingani yang

क्षेत्रीके के के स्थापन के स्थ

역보는 - : 프리 : **

화생하는 그의 관선 수

च्याच्या चंच्या व्यवस्थान

and a significant of

والمنافع ليان الإعتاد منافعة

it Paper 1

E . 3.374 . . " --- --

<u>海病器</u> 经工工 中央

≛rapient = =L.

ನಾಲ್ಗಳು, ಆಕ ಕಲನಾ

Andreas 🕒 🕒 🚉 😁

ेतः हिन्दुस्य वि

The wind regards in the

Marie de Cente.

कुक *तुन होते । व्यक्ति ।* व

mange at their

-

le l'este

NEW YOR

in error with the state of

त्र भागांत्रीसम्बद्धाः । स्टब्स् स्टब्स्

三十二十二 無正國

Andrews of the second of the s

سريجيندرية المؤشية

والمراجع والم والمراجع والمراجع والمراجع والمراجع والمراجع والمراجع والمراج

en eigh breger

· Martine Section

Company of the Company of the Company

والمراجع ويتنافع المحادث والمهارة المحاد

द्रारत्त्व १५ . ६ । अन्तिकृष्टिक विश्व तुक्तकः अद

- party and represent the farmer of the

was in the said year has been been been

· Stability Barrier Conference

. which is the profit of the

The second by the second of

Parker of the Employer of

ng 49 Passar Ray

is in the second second

र विश्वते **बाद** गालका वर्षे १०३

Control of the Contro

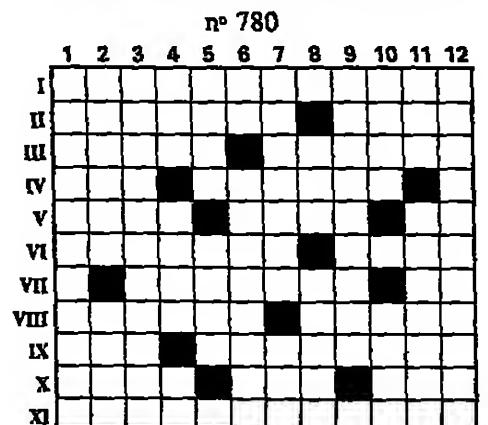
on the Parkett Cartine

The second

ಂದ ಸಂಪರ್ಣಕ್ಕೆ ಪ್ರತಿಕ್ರಮ ಪ್ರತಿಕ್ರಿತಿಕೆ ಮಿ

१८८ । अन्यक्षि स्टब्स स्ट

Mots croisés



HORIZONTALEMENT

I. Zone. - II. A perdu de son tranchant. Jaloux numéro 1. - III. Pour un magnétisme mesuré. Ne va pas contre l'interdiction. - IV. Fait sa police. Doit faire honneur à sa lignée. -V. Terrifia le deuxième du II. Il put s'élever. Avance dans le bon sens ou avance à l'envers. - VI. Lotus. Il faut parfois la retenir. - VII. Rare est celui qui n'y est pas sensible. Club. VIII. Protections. C'est un sérieux signe d'impatience. - IX. Voyelles. Pour l'élégante. - X. Signe de plaisir assez contagieux. Ecole. A une grande puissance. - XI. Réchaussent les coms et les coeurs.

VERTICALEMENT

1. Flatta l'odorat d'Edith Piaf. -2. Parlante. Ailleurs. - 3. Ils abiment tout. - 4. Suivent leur pente. Sur la Deule. Cardinaux. - 5. Point de suspension. Elle est maintenant déponillée. - 6. Préposition. A pris des coups sans être forcement fumeuse. - 7. Il

faut s'attendre à ce qu'il soit un pen påle. Nid politique. - S. Refuge. Justifie la quête. - 9. Donne le ton. -10. Ne prend pas la vie de haut. Doué. - II. Au repos. Na pas grande importance. - 12. Affaiblissements mais primitivement.

SOLUTION DU Nº 779 Horizontalement

L Manon Lescaut. - II. Abusa. Toiser. - III. Rodage. Ultra. - IV. Ali. Enfila. - V. Tissu. Alarma. - VI. Hétéroclites. - VII. Oser. Cic. Ers. -VIII. Stérées. Çà. - IX. Id. Iles. Alun. - X. Erreur. Niort. - XI. Nauséa-

bondes.

Verticalement 1. Marathonien. - 2. Abolies. Dra. -3. Nudistes. Ru. - 4. Osa. Serties. -5. Nageur. Elue. - 6. En. Ocrera. -7. Et. Faciès. - 8. Souillée. No. -9. Cillai. Sain. - 10. Astarté. Lod. -11. UER. Mercure. - 12. Tracassants.

Francois Dorlet

65 21. Dg2 (f) Cc6 22. h4 ! (h) a6 23. Cx64 Cf6 24. Tf1

F67 25. a4 1 (j) b5 26. axb5 040 27. 65! (k) d5 28. F64 Cx45 29. F45 Cx45 30. Tx7 ! c6 31. Fxg3 F46 32. Te7 Dh4 33. Te8+!(n) Db3 34. Tx64 Fg4 35. Dx64 (0)
Ta-68 36. Tt3
S5 (d) 37. Db1 I (q)
Db5 38. Rf2 17. Ca2

19. f4 20. Fxd5 (£)

NOTES

CX45 40, R&3

a) Si l'on veut éviter le gambit Marshall, il faut renoncer à 8. c3 et choisir entre quelques suites comme 8. s4; 8. d4; 8. d3 et 8. h3.

b) ou 12. g3; 12. Té1; 12. d3 mais non 12. Fc2 à cause de 12..., Fd6; 13. Tél, Fxh2+! 14. Rxh2, Dh4+; 15. Rg1, Fg4 16. Fxf3; 17. gxf3, Dg3+; 18. Rf1 (si 18. Rh1, Ta-68!), Cf4!; 19. Té2, Dxf3+; 20. Ré1, Ta-é8; 21. Txé8, Cg2 mat.

Echecs

nº 1553

c) Après 14. h3, Fxh3; 15. gxh3, Dxh3; 16. Té5 (ou 16. f4, Ta-é8), Fxé5; 17. dxé5, Tf-é8 les Noirs ont un net avan-

d) Dans cette position fonda-mentale de l'attaque Marshall, les Noirs ont le choix entre deux branches principales, 17.... Té6; 18. a4, f5 et la poussée du

e) On peut retrouver la même suite par interversion de coups après 18. f4 (ou 18. F×d5+, c×d5; 19. Df1, Dh5; 20, f4). Rh8; 19. F×d5, c×d5; 20. Df1.

I) Un nouveau carrefour important où les Blancs peuvent également suivre la variante 21. a4, bxa4 ou 21..., g5. Le grand maître indien suit ici une idée intéressante qui date des années 80.

g. Ce sacrifice de qualité, analysé depuis la partie Klover-Kant (Ostrawa, 1981), est peutêtre inférieur à la continuation 21..., g5: par exemple, 22. Dxd5, Td8 (et non 22..., gxf4?; 23. Dxd6!, fxé3; 24. Txé3!); 23. Dxd6!, fxé3; 24. Fxf4, Fxf4; 25. gxf4, Fé2; 26. Rh!, Td-é8; 27. Tgi (si 27. Dg2, Té3!), Dh4; 28. Dg2, Tg8; 29. Dc6, Tg-f8; 30. Dg2, Tg8 nulle (Sokolov-Nunn, Rotterdam, 1989)

h) Empêchant l'avance g7-g5; si 22. a4, g5!; 23. fxg5. Fh3; 24. Df3 (24. Df2 ou 24. Dé2, Tg4!), Tg4; 25. axb5, f4; 26. Fxf4, Fxf4; 27. bxa6, Dxg5; 28. a7, Ta8 (ou peut-être 28..., Dg8); 29. Té8; 30. a8-D,

terdam, 1989).

Txa8; 31. Txa8+, Rg7; 31. Ta7+ nulle.

i) Si 24..., g5; 25. Dh2 1, gxf4; 26. Fxf4, Txf4; 27. Txf4, Fxf4; 28. gxf4, é3; 29. Dg3, é2; 30. Rf2, Df5; 31. h5 et les Blancs gagnèrent (Klover-Kant, 1001) 1981). j) Au bon moment.

k) Donnant un pion afin de reprendre la diagonale f4-b8.

1) Devant la menace 31. Txg7!, Txg7; 32. gxh4 les Noirs créent de nouvelles com-plications en sacrifiant un F. Après un coup défensif comme 30..., Ff6 les Blancs gagnent facilement par 31. Fxf6, Txf6 (ou 31..., gxf6; 32. Tf-a1); 32. g4, Fxg4 (ou 32..., Dxg4; 33. Dxg4, Fxg4; 34. Txf6, gxf6; 35. Rf2 et si 32..., Tg6; 33. Txf5); 33. Txf6, gxf6; 34. Dg3.

m) Le pion é, dernier espoir des Noirs, outre la menace 32..., Fé4; 33. Dh2, Txg3+; 34. Dxg3, Dhi mat,

n) Un échec de la plus haute importance, comme on le verra plus tard.

o) En effet, la Tg6 est clouée. p) Demière pointe. a) Avec une étonnante faci-

lite, les Blancs mettent fin aux illusions de leur adversaire en conservant le précieux clouage ainsi que la défense de la case f1 (si 37, Rf2?, Df1+).

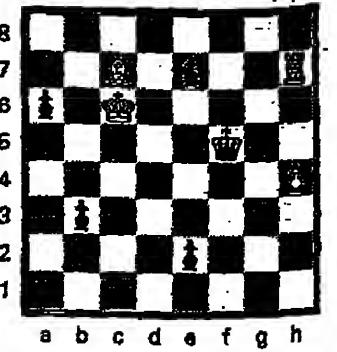
r) Le R blanc est en sécurité. Si 40..., h3; 41. Tg3 et les Blancs gagnent.

SOLUTION DE L'ÉTUDE Nº 1552 C. R. LAFORA (1964)

(Blancs: Ré5, Fé3, Pb5, d4, 12. Noirs: Ra7, Fh1, Pd7, e6,

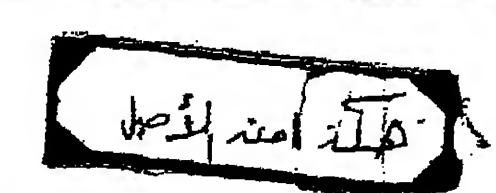
Après 1. 14?, g1-D; 2. Fxg1, Rb6!; 3. d5+, Rxb5; 4. dxe6, dxé6; 5. Rxé6, Fé4 la partie est 1. d5+ !, Rb7; 2. f4, g1=D; 3. Fxg1, Fxd5; 4. f5!, Rc7!; 5. Fb6+!, Rxb6; 6. f6 les Blancs

> **ETUDE N. 1553.** V. KIVI



Biancs (4): Rc6, Th7, Fc7, Noirs (5); Rf5, Pa6, b3, é7, é2. Les Blancs jouent et gagnent.

Claude Lemoine



SANS + VISA

Regnier) - NEUME * County finale asin que la voir du ches. Jerrice par find cours of the course of the mation des chaines de monte PANTELER (je pantelle). h (même origine que PANTOR! PECCANT, E. vicie . "Guen al par les médecins, de cette hume. The Market conte * (Montaigne) - PEREN a Le monde n'est qu'une ha dent and chroni [balançoire] pérenne Montes

HAVE THE PARTY

ASSESSED OF THE PROPERTY OF TH

AND DESCRIPTION

in the transition.

PODAGRE, qui a la goulle) - B CLIVE, qui a tendance à . sh tomours procline aux lemmes e. convenir à leurs maris « (Montage Certains de ces mois ou de flexious out l'anagramme une PLATANE - COUPERA - NITET - NIGAUDE - EPRENE

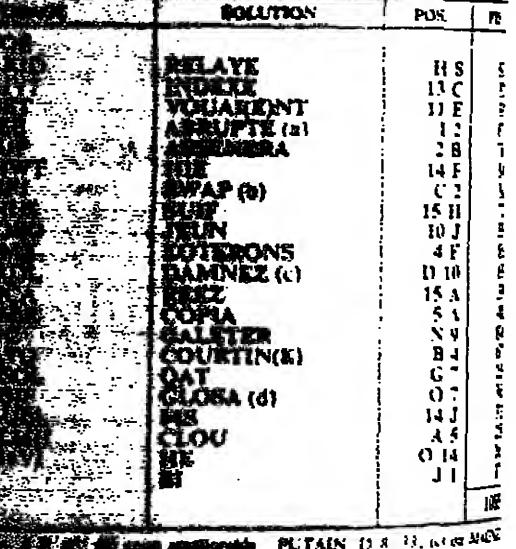
POUACRE, sale (meme ratue.

Michel Charleng Solutions des anagrames PANTELA - POLIACRE - INT QUE - INDAGUE - PEREN LANERET - OREADE

ALTERNE - ADOREE. TELLOTTE

Service Accord, perfilse Michel and Inches and Market in the Service in the Servi James 1993.

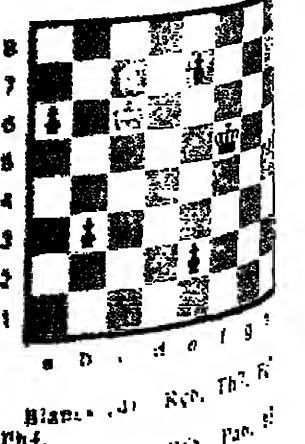
The second to th The spirit and solver on A & O : les colonnes par un num de la colonnes par un num de la colonnes par un des horizones par un colonnes par un est horizones par un colonnes de la colonnes The state of the state of voyages on to consume :



THE RESTAURANT PUTAIN IN RESTAURANT MARKET

SOLUTION DE L'ETUDE N- 155 C R. LAFORA (198) De?
There
21 De?
22 De?
All all at let Mianes Ros Fed Per 12 Neurs Ru Phil Phil Après 1. [4 7. c; -1] duch 5. Roce, I ca la fusti Frai. Ends: 4 (5 i R)
Face: Rubo o fo les p gagaent. ETUDE N. 1553 V. KIVI (1945)

the statement for the



Sants in this part

A River Street Liver Control C

Claude Lennis

Les plats à histoire

Ly a les plats aux noms classides coutumes, des habitudes régio-nales. Il y a les plats portant le nom de leur créateur: la timbale Marguery, la côte de veau Foyot... Melba, poulet santé George Sand, salade Réjane, omelette Mettersalade Francillon?

D'autres plats, quelquefois oubliés (et c'est dommage, car ils sont aussi bons que rares sur les cartes), sont nés d'anecdotes. On sait que les pommes soufflées sont l'effet du hasard et du retard du train lors de l'inauguration de la ligne Paris - Saint-Germain (le chef ayant retiré les frites du bain avant de les y remettre, plus tard). On sait que le poulet Marengo est dû au retard dn ravitaillement du chef de Napoléon au soir de la bataille, et le veau du même nom au restaurateur parisien qui voulut plaire à Joséphine de Beauharnais.

C'est ce que l'on peut appeler les « plats à histoire ». En commençant par les potages, du Germiny (du nom d'un gouverneur de la Banque de France et créé au Casé anglais au siècle dernier) à la vichyssoise (ainsi baptisée par un chef du Bourbonnais installé aux

E temps passe! Combien de

décennies depuis ce jour où

i'arrivai à Tours? Je préparais

mon Balzac à table. Et me sou-

venais que Curnonsky m'avait

exemple, est bien différente de

Mon enthousiasme pour cette

honnêteté culinaire, cette intran-

sigeance, cette maestria d'adap-

tation, me valut l'amitié de Bar-

rier, que je rencontrai de temps

en temps (pas assez souvent à

mon gout): Puis, à la suite d'en-

nuis divers et de problèmes fis-

caux, il mit sa maison en

gérance. De retour chez lui

depuis quelques années, presque

octogénaire, Charles Barrier a

renoué avec le régionalisme

triomphant et retrouvé ses deux

étoiles Michelin (pourquoi pas

trois?). Le grand portrait de Bal-

zac vous accoeillant au seuil de

cette saile à manger confortable,

prolongée par une terrasse

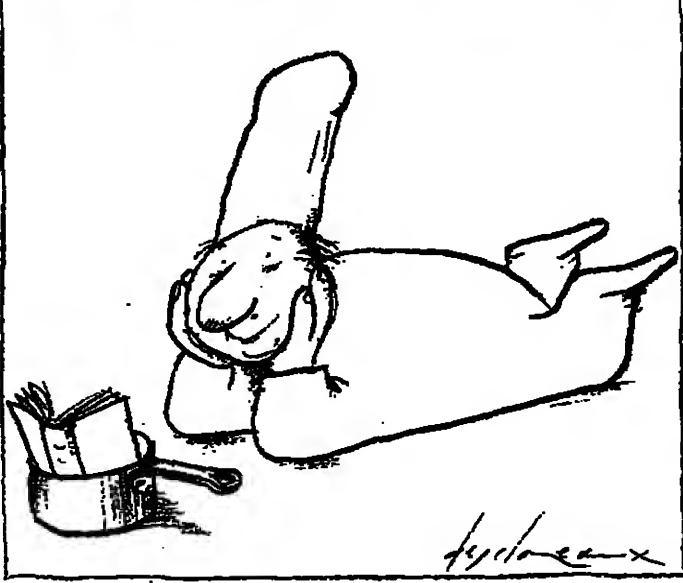
ouverte sur le jardin, est sa justi-

fication... Et significatif de son

envoûtement profond pour les

produits locaux...

celle de Nantes et d'Orléans).



Ces plats sont nombreux, avec, quelquefois, l'amusant de l'anecdote. Quelquefois aussi les erreurs Et toutes ces pêches Melba ornées de crème Chantilly, alors qu'Escoffier, qui les «inventa» en 1899 pour la cantatrice Nellie Melba. qui chantait au Covent Garden (dans Lohengrin), est formel: les

vanille ne doivent être nappées que de purée de framboises.

Parmi les «plats à histoire», mon faible va aux œufs Toupinel. C'est en février 1890 que le Théâtre du Vaudeville (aujourd'hui cinéma Paramount) créa une pièce d'Alexandre Bisson, Feu Toupinel. C'est l'histoire d'un monsieur qui, voyageur de commerce, a deux ménages, l'un à Bordeaux, l'autre à Paris. Il meurt, et son «épouse» bordelaise, s'ennuyant, décide de venir à Paris. Malice du sort, elle trouve un appartement dans l'immeuble où habite l'autre. Les deux femmes se croisent dans l'escalier,

l'autre à prendre le thé. La voici au salon. Horreur! la première chose qu'elle voit est le portrait de son mari. Enfin... du mari de l'autre! Ou des deux! Cela suffit pour donner l'idée au chef du restaurant Maire (célèbre sur le Boulevard) de cuire au four dans leur peau de grosses pommes de terre, de les décalotter, d'ôter une partie de la chair en la remplaçant par un œuf mollet. Un peu de sauce Mornay (du nom d'un cuisinier, notons-le), de chapelure fine et de parmesan rapé par-dessus, et le tout gratiné au four. Les œufs sont là, dans la pomme de terre, comme feu Toupinel dans son cer-

Qui sait que le Paris-Brest, couronne de moka pâtissière, fut ainsi baptisé à la création de la course cycliste Paris-Brest aller et retour? Qui sait que le baba au rhum, initiative de Stanislas Leszczynski, fut imbibé non point de rhum à ses débuts mais de liqueur de tanaisie? Et pourquoi ne trouvet-on plus sur les cartes la sole Cubat, créée par ce chef de cuisine du tsar venu s'installer à Paris, après 1870, dans l'hôtel élyséen (il existe encore, au nº 25) de la Païva?

Les « plats à histoire ». Il y faudrait des pages et des pages! C'est ce qu'a pensé sans doute Jean-Pierre Baillon (Auberge du 14-Juillet, à La Garenne-Colombes, tél.: 42-42-21-79), qui, dès cette rentrée, aura à sa carte, changeant toutes les quinzaines, un «plat à histoire». Heureuse idée, dont les gourmands le remercieront certai-

La Reynière

Semaine gourmande.

Le Potager du Roy à Versailles

Créé par Gérard Vié, bien en main aujourd'hui par Philippe Letourneur, il offre une cuisine de sagesse (un menu à 169 francs où j'ai choisi l'aïoli de cabillaud aux pommes safranées, le rognon d'agneau poêlé à la sautée de blettes et à la muscade, le fromage et une soupe de fraises au Banyuls). Mais un menu 120 francs m'aurait tout autant comblé avec le gaspacho de tomates, les mêmes rognons et un sorbet! A la carte, comptez de 300 à 375 francs et régalez-vous des chipirons farcis au caviar d'aubergines, du turbot rôti pommes au lard, par exemple, ou du ris de veau braisé et son ragoût de champignons.

▶ Le Potager du Roy, 1, rue du Maréchal-Joffre à Versailles. Tél. : 39-50-35-34. Fermé dimanche et lundi. Parking place de la Cathédrale-Saint-Louis. CB.

Le Président à Saint-Quentin

Cet hôtel de qualité a pour chef J.-C. Le Guennec (ancien chef de cuisine du Manoir de Paris). Son civet de homard est au vin de Bourgogne, ses fines de claire au dimanche. AE-CB-DC.

velouté de brocolis, la volaille est de Licques et en hochepot sauce porto, la canette rôtie au miel et à la coriandre; enfin, la carte annonce un « soissoulet d'agneau à la picarde »! Le cassoulet du Soissonnais, en quelque sorte. Bonne cave d'accompagnement. Menu à 160 F en semaine et de 195 F à 330 F; à la carte, compter de 450 F à 600 F.

 Le Président, 6, rue Dachery, 02100 Saint-Quentin. Tél. : 23-62-69-77. CB - AE - DC.

L'Auberge à Boulogne-sur-Seine

Dans leur Auberge boulonnaise, Jean-François et Françoise Veysset proposent, dans un cadre plaisant et clair, un menu « Plaisir d'été » (150 francs), un menu «affaires» (190 francs) et la belle carte qui, d'un croque-monsieur d'escargots de Bourgogne à l'assiette de fruits et sorbets, mérite qu'on adresse des félicitations aux patrons comme aux chefs, J.-P. Roy et Stéphane Landre. A la carte, compter de 350 francs à 400 francs.

► L'Auberge, 86, avenue Jean-Baptiste-Clément, Boulogne. Tél. : 46-05-22-35. Fermé

TERROIR

Patience, vertu d'Aubrac

B ATIFOL, le vacher du Can-tal (1), ne savait pas, vers 1890, que son patronyme servirait un jour d'enseigne à une chaîne de restaurants à succursales multiples. Il se contentait le plus souvent, sur la grande table de hêtre de l'oustal (la maison), de pommes de terre brulantes extraites de l'oule (le chaudron) suspendue au milieu du cantou (la cheminée-salon) auquel n'avaient pas accès les domestiques; ces pommes de terre qu'on donnait aux cochons le lendemain, puisqu'ils faisaient partie de la famille: c'est bien connu, « on n'engraisse pas les cochons avec de l'eau claire ». Le repas d'un jour ordinaire était alors bien maigre. On s'estimait sans donte plus heureux sur les terres à froment, sur les hauteurs du Carladez, qu'en pays de pâture. Même si l'on envoyait les bêtes « en estire » dans l'Aubrac, sur les pentes plus douces des puech aux sols acides, où ne poussent guère que buissons, ronciers et genêts à balai, sur des landes appelées barthes. On éprouvait encore la fierté ancestrale des Rutènes face aux Arvemes, les alliés de

toujours. Jean Anglade, natif de Thiers, note que la cuisine de ces régions est surtout affaire de patience, « patience des fromagers des burons à tourner lentement le lait présuré pour qu'il devienne caillé », patience des haricots blancs à la cuisson, des tripes à devenir tripoux, des jambons, des saucissons et des andouilles à sécher. L'Aubrac c'est encore un pays où « las poulos gratou'n arrè » (les poules grattent vers l'arrière), selon l'adage que rapporte Roger Béteille (2) pour traduire le jugement – lucide – que les habitants portent sur les possibilités de chaque terroir villageois, « industrieux et intelligents », tels sont les qualificatifs qu'un voyageur du

siècle des Lumières appliquait aux populations de l'enclave aveyronnaise en pays auver-Il fallait à Michel Bras (3) de

la patience, beaucoup d'industrie et de l'intelligence, assurément, pour installer son superbe et nouvel établissement - quinze chambres luxueuses et soixante-dix converts, - enraciné à mi-hauteur des flancs du puech du Suque, qui domine Laguiole. On a tout dit sur la démarche insolite de ce chef dont la notoriété paraît inversement proportionnelle à la réserve, à la courtoise timidité, qu'il manifeste devant ses visi-

Tout a été dit ou presque, et ici même, de la prudence que devait inspirer une telle démarche: ne pas confondre légumes oubliés ou anciens et herbes on plames sauvages; ne pas se laisser abuser par les saveurs des premiers et s'amuser que les secondes puissent être issues d'un jardin... cultivé dans la vallée. Bref, faire la chasse à tout ce qui peut paraître artificiel et fabriqué dans une démarche qui se veut

On doit se rendre à l'évidence, un repas chez Michel Bras n'est pas anodin. Aux cinq sens communs, l'hôte des lieux tient à ajouter l'« âme » et le « plaisir », comme un supplément au Banquet de Platon. Pourquoi pas? Même si l'on trouve dans ce discours sur la cuisine, comme dans l'architecture du lieu, traces d'autres discours savamment agencés,

pourquoi bouder son plaisir? « Sans jamais remplir son projet, le bricoleur y met toujours quelque chose de soi », écrit Claude Lévi-Strauss. Ce pourrait être la devise d'un tel chef. A quelle nécessité intérieure en effet répond celui qui propose à une clientèle complice le « gargouillou classique de jeunes légumes, relevé de graines germées et d'herbes champêtres », si ce n'est à une intuition dont il entend faire partager les ressorts? Comme n'importe quel créateur.

C'est une attitude dont la modestie n'est qu'apparente, car rien en cuisine ne distingue a priori la création authentique de la rituelle préparation quotidienne, si ce n'est l'émotion du gourmet. Et elle ne s'exprimera pas forcément avec des lentilles germées. Pas plus d'ailleurs, ce jour-là, avec les « haricots verts Helda aux folioles et aux graines anisées, palette de porc cuite rosée », dont le registre des saveurs est moins subtil que sa description ne le suggère. Suivra la « côte de veau de pays rôtie en son jus de cuisson moelle de celtuce et une poëlée de girolles », soit une viande délicate, rare, bien servie par le champignon, ferme et savoureux. C'est le début d'une émotion... Elle retombera avec l'aligot, servi d'autorité, un clin d'æil au terroir, ici un peu superflu.

Les fromages de Laguiole « vieux el jeunes », les roqueforts des caves - l'un y a séjourné quatorze mois, - sont aussi de la sête. Des desserts mirobolants, où les chess aujourd'hui expriment une bonne part de leur imaginaire de l'enfance, on retiendra un bon vieux gâteau de riz aux fruits et raisins, ou bien une pêche délicatement ouvragée avec du sucre de canne non raffiné (Bellington's Mollasses) rapporté de l'île Maurice – « en vertu du principe que ca peut toujours servir », précise Lévi-Strauss dans son portrait du bricoleur.

Restent l'accueil et le service: 50 % de la réussite d'un repas! Le premier est parfait lorsqu'il est assuré par la maîtresse de maison; le second un peu moins, malgré la passion affichée par l'un des maîtres d'hôtel pour le cuisinier du lieu. Un service au demeurant précis, sans cloches ni guéridon. Il faudra compter 390 F et 600 F pour les deux menus, dont le second s'impose à tous les convives d'une même table. Plus encore à la carte. En maîtrisant avec modération une carte des vins riche et judicieuse, on atteindra toutefois des sommets que connaissent d'autres grandes maisons, où l'on ignore la celtuce et la baselle, mais où l'on traite des matières premières bien plus généreuses que la lotte ou le carrelet, le bœuf d'Aubrac ou le blanc de poulet de ferme. C'est à cet instant, celvi de l'addition, qu'apparaît incertaine, même si elle est courageuse, la démarche de Michel Bras, sa « recherche de saveurs insoupconnées et de sensations oubliées ». Ou du moins sans issue véritable, une fois épuisés les hypothétiques plaisirs d'une transhumance annuelle.

Il reste, à Laguiole, un lieu d'exception « griffé » sur la montagne par l'architecte Raffy, dont on appréciera le jeu des formes et des matières dans la lumière, et que l'on doit, d'abord, au maître des lieux et à son épouse : pas de Botticelli sans Médicis

Jean-Claude Ribaut

(1) Voit Dans le Massif central au dix-neuvième siècle, de Jean Anglade. Hachette, 1971.

(2) En Rouergue avant 1914, de Roger Béteille. Hachette, 1973. (3) Michel Bras, 12210 Laguiole; tel.; 65-44-32-24.

► A consulter : la Cuisine d'Auvergne et du Limousin. préface de Jean Anglade, Editions de Borée, 1993; Aveyron (auteurs multiples), Editions Bonneton, 1993; Cuisine paysanne en Rouergue, de Patricia Auger-Holderbach, Editions du Rouergue, 1992,

se parlent, et l'une d'elles invite

d'œufs Carême, les filets de sole Il y a les plats dédiés à une vedette ou à un grand personnage: pêche nich, rognons Chateaubriand... Et puis d'autres plats qui ont, en quelque sorte, une histoire. Le poulet Père Lathuille, par exemple, serait-il resté en mémoire gourmande sans les obus prussiens qui écornèrent la guinguette de la barrière de Clichy, en 1870, et le tableau de Manet? Connaîtrait-on encore la pièce de Victorien Sardou sans le homard Thermidor? Et celle de Dumas fils sans la

Etats-Unis).

1 4 67

des chefs. Ainsi, combien de crêpes Suzette sont-elles servies flambées alors que leur création, à Monte-Carlo, pour le duc de Windsor, futur Edouard VII, accompagné d'une petite amie, ne les vit que fourrées d'un jus de mandarine et relevées de curação?

pêches posées sur de la glace LE CHEF DU MOIS

Avec un «B», comme Balzac Des rillettes «maison» («les célèbres rillettes et rillons de Tours formaient l'élément principal du repas que nous laissions». lit-on dans le Lys dans la vallée) à la terrine des trois poissons de Loire, de la dariole de brochet au

dit un jour: «Mon gars, si tu vas à Tours, va manger chez Barrier et tu m'en diras des nouvelles.» saumon (de la Loire aussi, évi-Je visitai la ville où naquit, le demment) en papillote, du san-.20 mai 1799 (saint Honoré), le dre aux aromates sauce verjus fils de Bernard-François Balzac aux grenouilles de Vendée. Avec aussi la beuchelle tourangelle, ce (ou plus exactement Balssa), ses plat de rognons et ris de veau nombreux musées, et naturellement m'attablai chez Charles on Edouard Nignon créa jadis en partant d'un plat viennois célè-Barrier, cuisinier étoilé et considéré comme le représentant le bre, la beuschell, mais en l'éclaiplus sincère de la cuisine touranrant d'une pointe de son génie. A gelle (je n'écris point, de pédante noter aussi la canette rôtie au miel et le baba au rhum. Et les façon, «ligérienne», car la cuisine de la Loire, au Puy par

> Une carte de collectionneur plus de cinquante crus différents du pays, bourgueil et saint-nicolas-de-bourgueil, chinon et montlouis, quelques-uns à moins de 100 francs la bouteille. Ces vignobles de Vouvray à Sancerre que Balzac parcourut souvent à pied, sac au dos.

N'est-ce point Balzac, justement, qui assurait que l'on devrait « convenir diplomatiquement que la langue française serait la langue de la cuisine comme les savants ont adopté le latin pour la botanique»? Merci à Charles Barrier de

nous le « traduire » sur sa carte! L.R.

➤ Charles Barrier, 101, avenue de la Tranchée, à Tours, tél. : 47-54-20-39, fermé le dimanche soir.

Gastronomie

DODIN BOUFFANT Son bon capport qualité/prix, menu i 195 F Poissons, Crustacés, cuisine du marché Service: 12 h 30 à 14 h 30, 20 h à 23 h.
25, rue Frédérique-Sauton 5' 43-25-25-14
F dim. Ouv. sam. — Parking (face 39 bd)
SAINT-GERMAIN.

LE DEY Couscous et spécialités algéroises Menu: 115 F. Tagine du jour: 70 F 109, rue Croix-Nivert, 15. F/dim., lun. Tél.: 48-28-81-64

PROVENCE

Bvasion__

vivre un moment d'exception... LE MAS DE L'OULIVIE HOTEL ***

piscine paysagée, parking sermé. tennis, golf 9-18 LES BAUX DE PROVENCE Tél.: 90-54-35-78. Fax.: 90-54-44-31

3615 LUBERON

INFOS TOURISME

Parc naturel régional

du Luberon

SORBONNE HOTEL DIANA ** 73. rue Saint-Jacques, 5° Tel. direct, de 300 F à 450 F Tel. 43-54-92-55 - Fax 46-34-24-30

Htes-ALPES

PARIS Chbre avec bain, w.-c., télé couleurs

HTES-ALPES - STATION VILLAGE

A 5 km de Saint-Véran

HÔTEL LE CHAMOIS**

LOGIS DE FRANCE 05350 MOLINES-EN-QUEYRAS

Soleil, calme, toutes randonnées

dans le parc régional du QUEYRAS

Tél : 92-45-83-71 - Fax : 92-45-80-58.

Les grands chantiers du roi François

«Je peux faire un noble, disait François Iª. Je ne peux faire un grand artiste.» Mais le vainqueur de Marignan savait les choisir et ramener d'Italie les meilleurs. Pour oublier l'austère Amboise de sa jeunesse et faire du val de Loire une vallée des Rois à la française.

■ INGT-SIX juin 1515. François la, qui se prépare pour la campagne d'Italie, a transformé la cour du château d'Amboise en champ clos. Le roi va combattre un sanglier. Tous les grands du royaume sont là. Au premier rang, le connétable des armées, Charles de Bourbon, entouré de la mère du roi, Louise de Savoie, de la reine Claude et de Marguerite, sœur du roi. De nombreuses dames aussi, que l'abbé Brantôme immortalisera dans un euphémisme de bon aloi et de bon Valois. «Galantes». en effet, ces dames qui entretiennent avec la vie un jeu subtil de séduction auquel la faveur royale accorde, régulièrement, ses faveurs.

En 1515, le «grand roy Francoys » a vingt et un ans. C'est un bel athlète d'un mètre quatrevingts, monté sur le trône le premier jour de l'année et sacralisé par l'habit de lumière de Reims le 25 janvier. Courageux et ambitieux, le jeune roi a passé son enfance à se préparer au titre suprême et à ses charges politiques et militaires. Au seizième siècle, l'art de la guerre est inséparable de l'art de la chasse. Au château d'Amboise, qui intègre 2 000 hectares de bois, le service de vénerie comprend un lieutenant, donze veneurs à cheval, six valets de limiers, six valets de chiens chargés de panser soixante chiens courants. et cent archers à pied portant de grandes hallebardes destinées à fois à monter les tentes et à tendre les filets ou des pièges pour prendre les cerfs ou capturer les san-

Celui que le grand veneur vient de libérer est une bête de quatre ans qui, après avoir déchiqueté : grandes dents les mannequins disposés près de sa cage, monte s fond de train la rampe conduisant à la cour royale. François, note un chroniqueur, «fit alors reculer derrière lui tous ceux qui étaient en sa compagnie et voulut attendre le sanglier tout seul, et le fit avec aussi grande assurance que s'il avait vu venir à lui une demoiselle. (...) Le sanglier foncalt droit sur lui. Le roi. qui jamais n'était sans une bonne et forte épée bien tranchante e piquante ceinte à son côté, y met la main et la tire. Quand le sanglier se voit approché de lui environ la lonqueur de deux toises, il se rue vers lui, pensant lui donner de sa dent dans la cuisse et lui faire. plaie mortelle. Mais le roi, aui est hardi et assuré, avance d'un demipas et, de sa bonne épée, lui donne un coup de pointe dans le poitrail par si grande force qu'il la lui passe tout au travers du corps. Atteint, la sanglier laisse le rol et s'en va descendre de l'autre vis qui était devant le puits, marche dedans la cour environ cinq ou six pas, puis tombe mort... ».

Quatre mois plus tard, l'armée royale triomphe à Marignan. Francois la a charge trente fois à la tête de ses troupes en changeant plusieurs fois de monture et Bayard l'a armé chevalier. A la fin de l'automne 1516, le roi est de retour à Amboise, dans le château de son enfance et de ses rèves de gloire. Aujourd'hui, le spectacle des murs dressés comme un chant de victoire et de beauté témoigne toujours des métamorphoses de l'âme et des formes de représentation du pouvoir. A son retour d'Italie, le conquérant est devenu bâtisseur, et Du Bellay écrit : « France, mère des aris, des armes et des lois... La priorité est claire. A peu de distance du château, François fait aménager le manoir du Clos-Lucé et y installe, la même année, le génie de l'époque: Léonard de

Pour s'assurer de la bonne volonté politique et diplomatique des Milanais et de leur soumission au royaume de France, François I* a ramené avec lui Frédéric Gonzague, fils du marquis de Mantoue et

d'Isabelle d'Este. Le récit de l'arrivée à Blois de son jeune «hôte» italien illustre l'état d'esprit d'un roi de vingt-deux ans. Nous sommes dans la nuit du 9 au 10 août 1516: «Après le diner, Frédéric Gonzague s'en alla faire sa révérence au roi. Dès qu'il le vit, celui-ci commença à donner les phus grandes marques de joie, par ses gestes et ses paroles, en hui souhaitant la bienvenue d'un air joyeux, signe très évident du plaisir qu'il avait à le voir. Ils causèrent peut-être une heure, tandis que tous s'étonnaient d'une aussi longue conversation et d'une faveur aussi grande. Et cette conversation fut à la fois variée et plaisante, grave et confiante. » Vive aussi et même quelque peu virile.

Dès le début de la visite qui suivit, à l'entrée de la galerie des cerfs, par laquelle on accédait aux jardins, un chroniqueur italien relève que, « comme on n'apportait pas assez vite la clé de la porte, le Très Chrétien, en se lançant deux fois contre la porte, la brisa et l'ouvrit ». « Alors, note-t-il, chacun vil combien était grand son désir de montrer ces choses à Monseigneur, avec tant d'affection et de saveur que beaucour de gens me disaient. et presque avec envie, que c'était là une grande saveur. Le roi voulut ensuite lui montrer la bibliothèque. mais on ne out trouver celui aui avait la clè et il voulait enfoncer la porte. Monseigneur dit qu'il la verrait bien au matin, tul demandant instamment et le oriant de ne vas se donner cette peine. Sa Majesté s'apaisa et répondit qu'en tout cas elle le lui montrerait au matin avant son départ. » Apaisement de courte durée, car, aussitôt après, il emmena son ami réveiller les demoiselles de la reine dans leurs chambres, « abattant les nortes si elles n'ouvraient pas assez vite ». pour lui offrir d'agréables conversations avec celles-ci.

Un récit au informe non seulement de l'état des travaux alors en cours au château de Blois, mais révèle un souverain en pleine effervescence créatrice. C'est à cette époque, en effet, que Léonard de Vinci se voit confier l'étude d'un château et d'une ville nouvelle prévue à Romorantin, où Claude de France, «la royne, a pris sa nativité, génération et nouriture ». Une commande pour laquelle le roi avait fait venir l'illustre Italien. En 1517, lorsque l'a otage » prend congé pour regagner Mantoue. François le s'adresse à lui en des termes si chaleureux que Gonzague en est presque gêné. Mais il y a dans cette séduction exercée par le jeune Italien sur le jeune roi tout le culte de la référence italienne, alors révérée au royaume de France.

A Blois, côté cour, les galeries Louis XII sont abandonnées au profit d'une grande facade plate à trois étages ornés de pilastres et couronnés d'une corniche richement ornée. Les briques de Sologne ont cédé la place à la pierre blanche de Touraine. Et si la orme d'ensemble emprunte au gothique, l'inspiration décorative marque une rupture avec l'ordre ancien. Candélabres au droit des fenêtres, rinceaux, entrelacs, cannelures, caissons à rosaces, arcatures à coquilles, tout, témoigne d'un nouveau regard sur 'architecture et la vie. En fait, la façade est conçue pour mettre en valeur un fastueux escalier à vis, de conception là aussi gothique, mais dont la décoration s'inspire de l'art italien. A commencer par les statues, d'une subtile richesse de fantaisie et d'une grande délicatesse d'exécution. Côté jardin, l'influence, entièrement italienne, emprunte à Bramante, qui, dans le même temps, conçoit au Vatican la cour Saint-Damase.

Quand Vinci mourt, le 2 mai 1519, le deuil personnel du roi se double,



le 28 juin, de la déception provoquée par l'échec de sa grande espérance politique. Ce jour-là, en effet. Charles d'Espagne met définitivement fin aux ambitions impériales et européennes de Francois Ir en devenant Charles Quint. Un échec qui lui inspirera un autre projet grandiose, architectural celui-là. Un projet digne d'un empereur des arts, dont personne ne pourra contester le titre. Le 6 septembre 1519, le roi de

France renonce au site de Romorantin, et confie à François de Pontbriand la surintendance « d'un bel et somntueux édifice en lieu et place de Chambord ». Entre l'arbre et l'eau. la salamandre royale va transformer le seu qui consume en feu qui éclaire. Symbolique dési au destin, l'art s'impose comme la manifestation du sens du pouvoir et de l'autorité. Les princes itaiens, on le sait, vénéraient les créateurs à l'égal des dieux de l'Anriquité. « Je peux saire un noble. dira un jour François I", je ne peux faire un grand artiste. » Chambord est tout entier dans ce mystère de art transcendant l'échec du politique à organiser le paradis sur erre. Un miracle que chacun percoit aujourd'hui quand, dans l'harnonie des plus beaux matins de Sologne, s'élève le chant de pierres i'un château hors du commun.

L'historien d'art Jean Guillaume i montré comment les trois esquisses de Léonard de Vinci inspirètent le grand escalier de Chamoord. Un escalier dont la particularité est d'être central et à vis double, ce qui permettait à deux troupes de monter ou de descendre sans se rencontrer. Troupes de soldats, pense-t-on parfois un peu hâtivement, en se référant au dernier projet de Vinci, qui, il est vrai, mentionnait une utilisation militaire. En fait, pour Chambord, il est plus juste de parler de troupes de théâtre. Car tout est jeu et mise en scène dans l'architecture du

Sur la terrasse, de véritables ruelles à l'italienne entourent une grande lanterne de 32 mètres de hauteur qui coiffe le donjon, tel un phare guidant le voyageur sur les rontes royales. Ainsi que l'a relevé Martin Dumézil, François I" « a repris les élévations flamboyantes des toits de Saumur et de Mehun transcrites selon la stylistique nouvelle imposée à ses maîtres maçons afin d'élever à la mêmoire de Léonard un chef-d'auvre de royal com-

pagnonnage».

Cet édifice ne pouvait qu'inspihorrifique du grand Gargantua, fait en effet référence à Chambord, dont le chantier occupa plus de 800 ouvriers pendant près de vingt ans. Une entreprise dans laquelle des fortunes colossales farent englouties, la somme de 444 070 livres officiellement déclarée à la mort du roi étant nettement sons-évaluée. François I s'éteindra sans voir achevé son château préféré mais il en habitera l'appartement royal deux ans avant sa mort. Et c'est sur une vitre de ce logis qu'il aurait, selon Brantôme. gravé l'inscription « Souvent

femme varie...». Les seigneurs invités à Chambord y venaient surtout chasser, à contre ou à l'épervier, faucons, gerfauts, vautours, émerillons, Aussi

A visiter. Dans le val de

Renaissance française ne se

Rideau témoignent du rayonne-

ment artistique et de la puis-

sance économique de grandes

familles dont la fortune fut

directement liée à celle des

Valois. D'autres repères : à

fortune de Florimond Robertet,

trésorier de France et secrétaire

de Villesavin et Beauregard, sur

Beauregard que se trouve la

rassemble 327 portraits repré-

Valois à Louis XIII, tous les per-

Un lien de parenté existe éga-

lement avec d'autres châteaux.

plus éloignés, tel Villegongis,

dans l'indre, sorte de Cham-

bord en réduction. Il est vrai

que son architecte, Pierre Nep-

veu, dit Tringueau, fut l'un des

maîtres d'œuvre de Chambord.

Valençay, lui aussi, emprunte à

Chambord, notamment pour

son pavillon d'entrée,

rer Rabelais, qui, décrivant l'ab- d'un domaine de 5 500 hectares de forêts, baignait-il tout entier dans une atmosphère cynégétique, même si, le soir venu, la proie devenait équivoque... Seule obligation faite aux galants qui rendaient visite aux dames pour se divertir: se parfumer.

> «Divertissement» royal, Chambord n'en affiche pas moins des proportions gigantesques: une enceinte de 153 mètres de long sur 117 mètres de large, percée de 365 fenêtres et abritant un donion de 47 mètres de côté. En tout, 440 pièces, 13 escaliers principaux, 70 escaliers secondaires et quelque 800 chapiteaux. A son retour de captivité en Espagne chez Charles Quint, François le envisagea même, en l'an 1527, de détourner le cours de la Loire jusqu'aux tours

d'enceinte. Preuve, s'il en fallait que rien n'était trop audacieux ni trop beau à l'égard de Chambord, Et le château, en effet, ne se venz jamais mesurer les crédits même si son utilisation se limita aux quinze visites, toutes de courte durée, une la cour fit «chez moi», comme se plaisait à le dire François I.

Chambord, en fait, n'était pas concu pour servir mais pour glorifier la royanté. Ainsi les appartements du roi, diamétralement opposés à la chapelle, mais sur le même niveau, inscrivent-ils dans l'architecture le dialogue d'égal à égal entre le pouvoir spirituel et le pouvoir temporel. Même si une fleur de lys de 2 mètres de haut coiffe la lanterne du château. Cet thymne au pouvoir royal. François Is, en 1539, en fera les honneurs à Charles Quint. C'est au terme d'une journée de chasse que le vieil ennemi du roi de France découvrira, au débouché d'une allée forestière, l'imposante façade de Chambord. Le roi l'attend, entouré de la (nouvelle) reine Eléonore, de Marguerite de Navarre, des fils du roi et de la dauphine Catherine de Médicis, de sa fille Marguerite, de sa nièce Jeanne d'Albret, de la duchesse d'Etampes et d'une soule de princes et de princesses. Pour l'occasion, le château a été meublé. Peintures et tapisseries ont été accrochées aux murs et le grand maître de la cour. Montmorency, a fait brûler des senteurs dans les appartements abondamment garnis de fleurs.

Admiratif, l'empereur exprimera son impression dans un entretien avec sa sœur, la reine Marie de Hongrie. On y apprend qu'il apprécia particulièrement l'escalier monumental et la disposition des appartements autour de la croix centrale du donion, sans oublier, c'était une innovation, les latrines situées en sous-sol et sous les combles. Il décrivit également les hautes toitures abritant deux niveaux d'appartements, les fenêtres, les cheminées, les tourelles des petits escaliers ornés de coupoles, pinacles et lanternons agrémentant des logis reliés les uns aux autres par une somptueuse

décoration à l'italienne. « Un abrègé de ce que peut saire l'industrie humaine», résumera l'empereur. « Cela s'appelle Renaissance », aurait ajouté le roi Fran-

> De notre envoyé spécial Jean-Yves Montagn

7 im.

12/2 : 1 : 1

Guide

Se restaurer. Les bonnes Loire, les témoignages de la tables ne manquent pas dans la région. Citons l'hôtel d'Eslimitent pas aux châteaux pagne, à Valençay (tél. : royaux. Chenonceau et Azay-le-54-00-00-02) et le Grand Hôtel du Lion d'or, à Romorantin (54-76-00-28), ville où Francois 1- séjourna souvent et où naquit son épouse, Claude. Leur château est toujours là ainsi que l'hôtel Saint-Pol dont Blois, l'hôtel d'Alluye, lié à la François Ir, venu incognito avec queiques.amis, bombarda, un soir de 1521, la façade de des rois Charles VIII, Louis XII boules de neige avant de receet François I«; à Loches, le voir sur le visage un tison château de Sansac; enfin, ceux envoyé par le maître de maison, excédé par tout ce tapage. la route de Chambord. C'est à Une blessure qui, dit-on, fut assez sérieuse pour obliger le célèbre galerie des illustres qui souverain à se couper les cheveux et à laisser pousser sa sentant, de Philippe VI de sonnages importants de l'épo-

A lire. François Ir, Jean Jacquart (Fayard), la Vie quotidienne dans les châteaux de la Loire au temps de la Renaissance, Yvan Cloules (Hacherte). François Im, René Guerdan (Flammarion), le Château de Chambord, Anne Denis (Editions Complexe) et Châteaux et manoirs du Blésois, Philippe Seydoux (Editions de la Moranda). Sans oublier le Guide Bleu (Hachette) consacré à la

région Centre et aux châteaux de la Loire (228 F).

Spectacles. A Chambord, le spectacle son et lumière évoque les événements ayant ponctué 470 ans de la vie du château : tous les soirs jusqu'au 13 septembre, puis les vendredis, samedis, dimanches, fêtes et veilles de fêtes (renseignements: 54-20-34-86). Amboise propose une invitation «à la cour du Roy François » en présence de 420 personnages en costumes d'époque (les mercredis et samedis, 47-57-14-47) et Azay-le-Rideau une promenade-spectacle animée de personnages costumés (47 31 48 05).

Se renseigner. Offices de tourisme de Blois (tél. 54-74-06-49) et de Romorantin (54-76-43-89). Comité départemental du tourisme du Loiret-Cher (tél. : 54-78-55-50), A consulter également, pour l'hébergement, les services de réservation Loisirs Accueil (2, rue de Linois, 75015 Paris, tél.: 40-59-44-12) ainsi que le service Minitel de la Maison de la France (3615 code En France). •

A PROPERTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF

The sea (ASSERT SEP) AND SEE

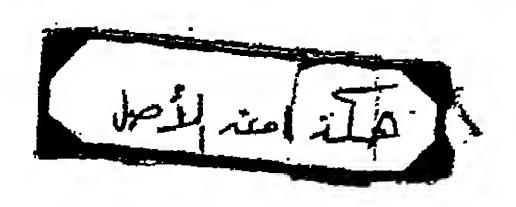
LI LITETATIV

-MARKET STATE OF THE PARTY OF TH THE RESERVE OF THE PARTY AND ADDRESS OF

The statement of the st · 中一十 年 福 ·

-Secretar weeks making one with --wanted in the last of Minapolitic de mant de or in a speak wind.

The best of the second second When the He was the



François

d'enceinte Preuve. d'en E

que sien n'était trop audacid

trop beau à l'egard de Charge.

Et le château, en effet, ne se

jamais mesurer les credits mes

son utilisation se limita aut que

visites, toutes de courre durée,

in cour fit schee men come

Chambord, en fait, n'elan-

plaisait à le dire François je

concu pour servir mun pourt

fier la royauté. Ainsi les appe

ments du roi, diametrales

opposés à la chapelle, mais se

même niveau, inscriventis e

l'architecture le dialogue d'a

égal entre le pouvoit spiniele.

pouvoir temporel. Meme n.

fleur de lys de 2 metres de l

scoiffe la lanterne du château.

ihymne au pourou it.

François Ist, en 1530, en fen-

honneurs à Charles Quint Ca

terme d'une journee de chare.

le vieil ennemi du mi de fre

decouvrira, au debouche Ji

allee forestiere. l'impossible for

de Chamburd. Le ru l'ale

entouré de la mouvelle reme E

nore, de Marguerne de Naz-

des fils du roi et de la dame

Catherine de Mediere de ui

Marguerne, de .. niece les

d'Albret, de la duchesse d'Etre

ies d'une foule de princes n:

princesses, Pour Poccasion

Château a cte mentle Penner

itamisseries onto the according

must et le grand mone de la

Manimorency, a fait build's

incateurs dans to apparent

s**abondamment** Rather of their

Admiratef, Fempereur einer

son impression days un entre

avec sa scent. la terne lience

វិទីស៊ីពន្ធវាំង៉ី **ប៊ីនា y**ាស្រ្តសាល់ គួរវានៃគ្នា tie perfigulierement l'ear

monumental et la dispositione

appartements actor de la co

centrale du donnes, saus outr

estait une unes dum in lim

situdes on some soil of some look

bles. Il décres a cealement?

hantes toiture abittant an

hiveaux d'appartentent à

fenêtres, les chemmes, lote

pelles des petits escalicis andi

coupoies, pinacies et lantent

appearentant des joges selvo les

देशक वेशांत्रक क्षित्र कार कार्याव्यक

a Con almeter and a qui train

l'industrie harrier : rolle

l'empereur. « Com amplible

Miner aufait appuir le coff

tegion Centre et aux des

Spectacles a Chamber

children tour us sold

84 20-34-8C Ampaich

C C > fulls

de is Lone (278 F)

yandradis.

De harry grows

Jean-Vies Mass

décoration à l'italieune

CULTURE

Bonheur de rire, douleur de dire

L'inceste, l'amour, les sourds, et Woody Allen pour réconcilier tout le monde

VENISE

de notre envoyée spéciale Deux cents films sont en train d'être projetés à Venise. C'est un festin décourageant. Que ratonsnous à la Perla, la salle du casino. au Palagalileo, ou dans la sala grande du Palais mussolinien? Il paraît aussi que la Semaine de la critique, dissidente, a organisé ses projections dans le vieux cinéma Astra, près du débarcadère Santa Elisabetta. La semaine s'ouvre samedi avec un programme soixante-huitard: Manifestation contre la Biennale de Venise, 1968. noir et blanc, muet. Le cinéma italien existe-t-il encore?, interview de Cesare Zavattini, qua-

Ira-t-on par sierté nationale revoir Un, deux, trois, soleil, présenté en compétition, mais sorti en France depuis plusieurs semaines? Pent-être pas : Bertrand Blier n'a pas trop besoin de notre soutien: Anouk Grinberg vient de lui donner son premier fils, Léonard. Mais Juliette Binoche ne sera pas là pour défendre les couleurs du *Bleu* de Kieslowski, son bébé à elle tardant à arriver.

rante minutes...

C'est l'atmosphère de la lagune : on a beau claironner que les stars - les divi (pluriel de diva) - dit-on ici, sont là, comme les montagnards de la chanson. Venise demeure un festival studieux et familial, un peu province, on n'y peut rien. On annonce bien un bal chez le comte Volpi un de ces jours, mais ce ne sera pas pour tout le monde, mieux vaut aller au

Et prier tout d'abord M. Allen Stewart Konigsberg, dit Woody Allen, d'accepter l'expression de notre entière gratitude. Depuis combien de temps n'avait-on pas ri autant, de si bon cœur. en voyant un film? Cela se perd dans

la nuit des salles obscures. Manhattan Murder Mystery, 23° opus allenien est un polar buriesque et sentimental qui sort en France le mois prochain. On en reparlera,

En attendant de le voir ou de le revoir encore, on peut dire que rarement Woody Allen acteur été d'une telle précision effarée, que d'entendre un dialogue chatoyant d'aphorismes comme autrefois (du temps de Bananas ou de Prends l'oseille et tire-toi) est exquis. Exemple: Allen sortant au milieu d'une représentation du Vaisseau fantôme: « Quand j'entends trop de Wagner, j'ai envie d'envahir la Pologne»...

Philippe Garrel: « le droit an brouillon»

Dire aussi que retrouver Diane Keaton, son élégance faussement gauche, sa légère distance avec son rôle, avec elle-même, est un régal, que prendre une leçon de poker avec Anjelica Huston est un délice, que de voir un thriller comique encadré comme par deux serre-livres de séquences « en situation » d'Assurance sur la mort, de Billy Wilder, et de la Dame de Shangaï, d'Orson Welles, est un plaisir cinéphilique rare, que de résondre la crise d'un conple par un ou deux meurtres désopilants est une solution qui ne réussit qu'à Woody Allen. Il vant mieux se le tenir pour dit.

La crise du couple est aussi au centre de la Naissance de l'amour, de Philippe Garrel, qui dit avec une franchise poignante, avec une drôlerie terrible, parfois, la vérité au quotidien des passions qui s'effritent. On peut aimer ses enfants et ne plus aimer sa femme, on n'est pas heureux, mais ça va. On s'en va quand même quand on est un homme, on aime une autre femme, mais toujours ses enfants, et ça ne va pas.

Philippe Garrel filme en noir et blanc, images toujours baroudeuses et superbes de Raoul Coutard, deux vieux gamins, deux survivants d'une autre vie de cinéma, Lou Castel (Bellochio) et Jean-Pierre Léaud (Trussant), Les femmes sont tristes et belles Dominique Reymond, Marie-Paule Laval).

Les amants s'abattent sur les lits. Pas comme c'est joli, en général, dans les films, mais comme c'est urgent, pour de vrai. Il y a toujours ce son direct, énervant, qui fait grincer les portes des bistrots comme de vieux coffres-forts. Il y a la guerre du Golfe, évoquée si fortement, si abtraitement, qu'on ne sait plus, on n'a plus de repères. C'est une guerre, quelle guerre, peut-être demain, peut-être la dernière. Léaud est formidable. il ressemble à un oiseau de mer mazouté.

On a envie de parler à Philippe Garrel, il a une crinière grise, poussièreuse, mais il a l'air jeune, il est jeune, quarante-cinq ans. Il n'est dans aucune section de la Mostra, on lui offre un «hommage» avec un seul film. «Hommage à Philippe Garrel», comme s'il était mort. « Non, ce n'est pas méchant, affirme-t-il Pontecorvo me protège, il a cherché un endroit où me mettre, il a eu peur d'annuler le travail réussi sur le précédent film».

Le précédent, c'était J'entends plus la guitare, titulaire il y a deux ans d'un Lion d'argent qui a laissé l'auteur ému et pantois. «Le film avait couté 3 millions de francs. Il a totalisé 60 000 entrées en France. La Naissance de l'amour est le film le plus cher que j'ai fait. 6 millions de francs. Ca m'a permis de bien salarier tout le monde, de tourner trente-cinq jours. Il faut

LE SPECTATEUR

voir les choses en face : quand j'ai le prix Jean-Vigo, en 1982, pour l'Enfant secret, c'est le Vigo qui fait le moins d'entrées, quand j'ai le Lion d'argent, le même phénomène se répèle...»

Marginal? Le mot ne le dérange pas. Un autre mot ne le dérangerait pas davantage. Il revendique « le droit au brouillon », il se sent comme «un peintre abstrait, accroche à l'abstraction, à qui on dirait: il n'y a que le siguratis qui marche ». Aurait-il une idée, lui, pour sauter le pas ver le « grand public »? « Oui, j'écrirais un rôle pour mon père, Maurice Garrel, et comme je l'adore, ce serait un rôle magnisique. Et puis ce rôle, je le donnerais à une grande vedette commerciale. Ces choses-là tiennent du crime... »

Philippe Garrel dit encore qu'il ne cesse de revoir les films d'Antonioni, de Resnais, de Godard, qu'il leur prend des choses, mais que les gens ne le voient pas, parce qu'ils ne vont pas assez au cinéma. Que, de tonte façon, il n'ira « jamais aussi haut qu'eux (Antonioni, Resnais, Godard), un film est une photo d'identité».

Le déclic de la Naissance de l'amour? « Je vivais avec une femme, j'écrivais, caché d'elle. Nous nous sommes séparés. Ensuite est venue une autre femme, je pouvais encore écrire, mais aussi lui montrer ce que je faisais ». La dernière réplique du film est très douce. Une jeune fille descend les marches du metro, elle se retourne et dit : « Je ne veux pas un enfant, je veux juste un baiser. »

C'est peut-être ça aujourd'hui, et on l'espère, le cinéma militant, Parce que, quelquefois, le cinéma militant est terrible. Ainsi, en compétition. l'Ombre du doute. d'Aline Issermann. La réalisatrice du Destin de Juliette (1983) veut

dénoncer les sévices sexuels. L'inceste. A travers les souffrances de la jeune Alexandrine (Sandrine Blancke) que son papa, dit-elle, « touche aux sesses ». On ne croit pas Alexandrine, evidemment, Parole d'adulte contre parole d'en-

Liliana Cavani: la passion de convaincre

Aline Issermann s'est documentée, elle a consulté, a été sincèrement bouleversée que « deux cas d'inceste sur cinquante parviennent jusqu'au système judiciaire» (carton avant le générique de fin), là n'est pas la question. Rien ne l'obligeait à fabriquer un document poussif pour feu « les Dossiers de l'écran », enjolivé de quelques séquences où l'onirisme de bazar (la petite fille rencontre un Peau-d'Ane de cauchemar dans les ruelles d'un quartier chaud) s'allie à la psychanalyse de salon.

Dans l'Ombre du doute, l'institutrice est perspicace, la psycholoque remarquable, le juge épatant il a fallu sans doute s'allier toutes ces instances. Le pauvre Alain Bashung joue le père comme on lui a dit de saire, il suffit qu'il apparaisse armé d'un Caméscope pour filmer à travers les branches les rondeurs encore hésitantes de son aînée pour qu'on ait envie d'appeler la police...

Militant pour militant, beaucoup plus émouvant est le film de Liliana Cavani, Dove siete, Io sono qui (« Où êtes-vous, je suis ici »). qui évoque le drame des sourds, la violence qui leur est faite de les obliger à parler « notre » langue qu'ils n'entendent pas, la nonapplication de l'article 34 de la constitution italienne qui voudrait qu'ils bénéficient d'une scolarité adaptée au sein d'écoles « normales ». Ici, tout le sous-texte juri-

dique est lisible, mais emporté dans un récit sobre, tendre, intelligent, où court la volonté passionnée de convaincre.

Fausto (Gaetano Carotenuto) a été rééduqué de force par une mère impérieuse (Anna Bonainno), qui refuse le handican de son fils Il a un job «normal», une siancée «normale». Il trouvera, après bien des luttes, une vie vraje, difficile et pleine, sans la trahison permanente d'un language emprunté, auprès d'une jeune fille elle aussi sourde et éprise de poésie latine (Chiara Caselli). Pas d'apitolement stérile, une interprétation vraiment bonne et dévouée, une bande-son raffinée (très important, le son, bien sûr). Malgré quelques interventions métaphoriques d'un danseur buto, le film de Liliana Cavani, dans sa simplicité combattive, sa compassion constructive, reste très fort dans la mémoire.

Le cinema aussi a été muet, et savait bien se faire entendre. On peut s'en souvenir ici avec un autre film militant. Trafic in Souls (« Trafic d'âmes »), de George Loane Tucker, date de 1913, et s'en prend à la traite des Blanches, malheureuses jouvencelles kidnappées dès leur arrivée à Ellis Island ou dans les boutiques où elles ont trouvé leur premier emploi. Le mélodrame social se conclut par la déroute des infâmes criminels, dénoncés grâce à une espèce de machine qui enregistre les conversations, inventée par le vieux père de l'une des victimes, quasiment de la science-fiction! Mais les images sont extraordinaires, les voitures, les robes, les flics, deux petites Suédoises avec leur coiffe qui se tordent les bras. New-York il y a quatre-vingts ans, et qui bouge devant nos yeux. Nous faisons un beau métier.

DANIÈLE HEYMANN

MUSIQUE :

Mort de la chanteuse Tatiana Troyanos

Nous apprenons la mort de la mezzo-soprano américaine Tatiana Troyanos survenue, le 21 août, aux Etats-Unis, des suites d'un cancer. Elle était âgée de cinquante-quatre ans.

Sa voix avait un grain particulier, une couleur immédiatement reconnaissable. Elle était bouleversante. Tatiana Troyanos rayonnait d'humanité et pouvait, à l'occasion des rôles qu'elle défendait, trouver des accents douloureux qui marquaient ses auditeurs. Tatiana Troyanos avait une voix, mais elle était également une actrice qui pouvait rendre consistants des rôles un peu falots.

Elle avait une grande présence dramatique, abordant à peu près tous les rôles que peut rêver d'incarner une mezzo: le Compositeur d'Ariane à Naxos et Octavian du Chevalier à la rose de Richard Strauss. Chérubin des Noces de Figaro et Sextus d'Idoménée de Mozart, Marguerite dans la Damnation de Faust-de Berlioz, Jeanne dans les Diables de Loudun de Penderecki, Hyppolytha dans le Songe d'une nuit d'été et Miss Bagott dans Albert Herring de Benjamin Britten, Charlotte dans Werther de Massenet, Brangaene dans Tristan et Isolde, Poppée dans le Couron*nement de Poppée* de Monteverdi, Adalgise dans la Norma de Bellini. Et tous les grands rôles de Verdi. Sur toutes les grandes scènes lyriques du monde, en compagnie des plus grands chanteurs et des plus

grands chefs d'orchestre. Née en 1938, Tatiana Troyanos fait ses débuts au New York City

Opera en 1963. Rolf Liebermann l'engage, deux ans plus tard, à l'Opéra de Hambourg dont elle devient l'une des stars. Onze ans plus tard, elle est sur la scène du Met de New-York, l'année suivante à la Scala de Milan.

En 1984, elle triomphe dans

Werther sur la scène du Palais Gar-

nier, à Paris. Dans l'intervalle, elle s'était produite à Salzbourg et à Aix-en-Provence, Curieusement, Troyanos a relativement pen enregistré, mais chacune de ses prises de rôle discographiques a créé l'événement. En 1976, elle enregistre Carmen sous la direction de Sir Georg Solti, en compagnie de Kiri Te Kanawa, Placido Domingo et José Van Dam. Sa composition vocale et dramatique s'impose alors devant toutes celles que l'enregistrement avaient conservées jusque-là. Et, à vrai dire, aucune Carmen n'a pu, depnis, lui être comparée. Ni sur le pian vocal ni sur le plan de la composition dra-

L'année suivante, elle enregistre Didon et Enée de Purcell. Raymond Leppard est au pupitre de l'English Chamber Orchestra. Enée est Richard Stilwell, Felicity Palmer Belinda. Saluée à sa sortie, cette intégrale vient d'être rééditée. Personne n'a chanté la mort de Didon comme Tatiana Troyanos.

▶ Carmen, de Bizet : 3 CD Decca 414-489-2. Didon et Enée, de Purcell : 1 « Libretto » Erato

2292 45263-2

Ul sur cette planète peut encore ignoselva amazonienne? Une poignée de Lapons transis, quelques Touaregs dans le Ténéré? Ils ne perdent rien pour attendre. Un de ces quatre, c'est sûr, le grand Luciano va débarquer chez eux à bord de son jet privé, tomber du ciel comme le pape, au milleu de leurs jungles, de leurs banquises et de leurs dunes, grande baleine sanglée dans un smoking à trois places, sourire aux lèvres, collier de barbe frisotté, son petit mouchoir blanc à la main, et leur portera la bonne chanson. Un air du Trouvère pour les Pygmées, un petit coup d'Otello chez les Mongols de l'intérieur, jusqu'où n'irait-il pas, Luciano, pour la gloire de Paillesse? Il chanterait sur la Lune, à vrai dire, toujours avec son petit mouchoir, a'il était sûr d'y

faire assez d'entrées. Dès 1975, celui que la pressa internationale désignait comme « le candidat le plus plausible depuis des années au titre de nouveau Caruso » prit l'habitude de se produire comme les stars de rock n'roll, massivement. Au Golden Park de San-Francisco d'abord, puis à Bercy, en 1987. A Londres, en juillet 1991, sous la pluie, devant cent cinquante mille personnes enthousiastes, dont la famille royale. Au Central Park de New-York en juin dernier devant cinq cent mille personnes. Et hier soir à Paris, sur les pelouses du Champ-de-Mars, sous la tour Eiffel. Combien étions-nous Douze mille dans les gradins et beaucoup plus (une centaine de milliers) dans la rue devant l'écran géant qui renvoyait, comme pour Un bai masqué à la Bastille an avril 1992, l'image démesurée du ténor de Modène.

Un public mervellleusement inconditionnel. A croire que tout le monde aime Pavarotti, personnage débonnaire, chaleureux, fils d'un modeste boulanger de la vallée du Pô, et si débordant de dons rares et de réelle gentillesse qu'on ne peut lui résister. Le succès, l'énorme succès public et discographique qui l'entoure ne lui fait pas que des amis, pourtant. Il y a les critiques sans joie, les gardiens du temple, ceux de la Scala par exemple, qui n'epprécient pas outre mesure les débordements

rer Luciano Pavarotti? Quelques Indiens emplumés perdus dans la

annexes et commerciaux du maître. Chantei dayant un demi-million d'Américains, ce ne serait pas chic. Peut-être. Mais on peut considérer aussi qu'un ténor est comme un boxeu ou un matador, un être très exposé et qui doit vite faire sa fortune avant qu'un courant d'air ne la lui dérobe. Et puis il y a certains confrères, même quand on est, comme c'est le cas de Pavarotti, très aimé dans une profession peu charitable.

N ne saurait trop recommander, à ce sujet, à tous ceux qui voudraient en savoir davantage sur l'imposant rossignol, la lecture du Pavarotti de notre consceut Eve Ruggieri, publié aux éditions Jean-Claude Lattès avec un CD inclus, pour la modique somme de 145 francs. L'éditeur a dû faire violence à le légitime modestie de Mre Ruggieri en écrivant sur la jaquette : « Grâce à son immense talent de conteuse, Eve Ruggieri a su rendre populaire la musique classique en France», ce qui n'est pas faux, mais un peu abrupt. Disons qu'elle n'a pas été la seule, il y a eu des gens comme Karajan aussi, mais passons . Son livre se lit avec plaisir et sans migraine, comme on boit une bouteille d'orvieto, en vingt courts chapitres bien enlevés, riches en anecdotes sur les rhumes de Luciano, les kilos de Luciano, sa funeste passion des lasagne, ses maladies d'enfance, ses médicaments, maints détails de second ordre sur fond de répertoire grandiose et de souffia triomphal et c'est très bien ainsi : avec les grands monstres, dans le secret de notre lecture, nous

sommes tous un peu concierges. Les amateurs de catch artistique ne manqueront pas le chapitre seize, intitulé « Un univers impltoyable » où Eve Ruggieri raconte les bonnes mœurs qui règnent perfois entre chanteurs au cours des représentations. Comme ce finale de la Bohème à Covent Garden où. « pendant toute la représentation, Nelle Melba (Mimi à la scène), avait couvert d'insultes son Rodolfo, alias Tom Burke, dit encore ele Caruso du Lancashire», le traitant sans relâche

MICHEL BRAUDEAU d'∈ irish bastard ». Tom Burke, imperturbable, attendit patiemment son heure, qu'il fit judicieusement coîncider avec celle - la demière de sa partenaire. A cet instant précis, alors que Nellie Melba entrait en agonie comme l'exige le livret, il se mit à chanter à pleine voix, en lieu et place des paroles attendues : « And now, die, you Australian cow » (« Et maintenant, crève, vache australienne ») i ». Admira-

ble, non?

AS de ça, hier soir, au Champ-de-Mars.
Pavarotti était accompande de l'A chestre de Paris dirigé par Leone Magiera, natif de Modène et qui fut le professeur de Pavarotti autrefois. Après l'ouverture de Luisa Miller de Verdì, le divin ténor est apparu souriant, chaleureux, dans son immuable jeu de scène : les bras grands ouverts, le torsa bombé, les doigts de la main droite écartés, dans la gauche le patit mouchoir. Il a chanté Verdi, Meverbeer et, juste avant l'entracte, un air du Werther de Massenet, Pourquoi me réveiller. Ensuite, après que le public mondain et pas très bien élevé du parterre eut fait sa provision de pop-com et de mousseux (200 francs la bouteille) en tardant à regagner les sièges, l'astre du Pô s'est lencé fouqueusement dans Puccini (E lucevan le stelle) et Leoncavallo (Vesti la Giubba) avant de conclure sur trois airs brefs de Leoncavallo, Sibella et De Curtis. Conclure, c'est vite dit. Le public ne comprenant pas toujours que, tant que l'orchestre reste assis, des rappels sont à venir, c'est dans un certain brouhaha de faux départs et de sièges bousculés que le maître a entonné deux extraits de Manon Lescaut de Puccini, et le Nessun dorma du même auteur, ainsi qu'un O sole mio puissant et généreux. Sur le chemin du métro, un journaliste faisait un sondage pour la radio : alors, Pavarotti à cinquante-huit ans, est-ce que c'est toujours ça? Mais oui, pulsque c'est la première fois que ja viens l'écouter, c'est toujours ça, un homme magnifique. Et chanter l'opéra en plein air, avec une sono et une acoustique incertaines, est-ce que c'est cela, l'opéra populaire? Ah I... vaste problème, on voit bien le pour et le contre, je ne saurais trancher. Et comme toujours dans ces cas-là, c'est que la réponse est plutôt non.

Se rensemment offices Paris ្នា (),ន grager an Lage 1 to Corde fi

Décès du pianiste Michel Oudar

interprète de Berio et de Messiaen, est mort le le septembre à Marseille. Il était agé de trentedeux ans. Lauréat de concours internationaux à Barcelone et à Genève, il collaborait depuis 1989 au Groupe de musique expéri-

Le pianiste Michel Oudar, mentale de Marseille et avait enregistré sous le label l'Empreinte digitale.

A la demande d'Olivier Messiaen, il avait inteprété les Trois liturgies de la présence divine lors du festival organisé en hommage au compositent à Düsseldorf.



□ Fabrice Nataf directeur général d'Ariola France. - Fabrice Nataf, jusqu'ici dirigeant du label Vogue, racheté par le groupe BMG en 1992, a été nommé directeur général d'Ariola, l'une des deux divisions (l'autre étant RCA) de l'activité disque du groupe Bertelsmann en France. Laurent Voulzy, Elsa ou Indochine comptent parmi les artistes enregistrant pour Ariola.



ANY LABORA OR COMM. et de 5 300 bestares de wit-i tens pretier dans iphere cynegatique, i soir veite la proje dvocae... State obliga K Spinnie gul maddine REAL SOUR OF STREET

医双翼翼 第

mails report Chart-Miche Park droits det Einen ingues : une THE REAL PROPERTY. teche, percete de at about its domina We de ette in town is mention principally. mondaire et quidue ass. A say totoor de Distance dust Charles PARTYER P PARTY 137 in disputer Light seem and tours

tes cornes mount out date in the India des spectacle ser of hombre? Water the Country (14) qua los économis a poticine 4.70 ans do la u The Proportion White and Franqu'en 13 suprembre pui NO TO INSCRIPT MAKE Erita Citude demention form of volla-BE AND SENSOUTE HE tetes Greitengnemen that the property dent in sent transporte Mone in the designation of the the Hoy Francisco on page. Water the taxable de de 420 permannages en c was trained to more forming of the first time metally A AND ON HARM pi gamente de l'adille THE PROPERTY AND THE Army to Make the thing profit a par tout or topage तिकारेक द्रियाद : विक्रि we all dean. ful HART DOM STREET appragres i se compet las abs (47 3: 48 ch. meser poulter to

kontegum in Mins in NA 74 CE SOLD DE BERRY **建筑地域 产。 地域** 154 - 76 - 4.7 3-16 Junited days Emilians and and the state of t at Chat drive the 18 has the Canadan gere editer ed or der der fi femi -taganerer Fig. 5 12 car. The state of the s , Anne Deren fedi Reserved Alice to the Manager of

CULTURE

La fin du Top 50

Suite de la première page

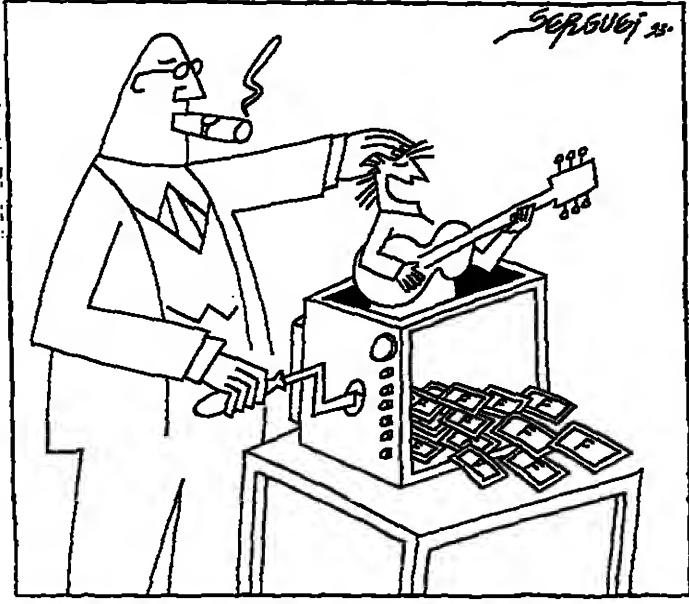
Le score de l'émission est en effet « médiocre », chutant de 850 000 spectateurs en 1989 à 300 000 en 1993. Le Top cédera sa place à Nulle part ailleurs, l'émission de Philippe Gildas, forte de ses deux millions de télespectateurs, qui élargira ainsi son temps d'antenne. Et comme les enquêtes nécessaires à la compilation du classement 50 coûtent cher (autour de 10 millions de francs par an) et que Canal Plus prenait en charge l'essentiel des coûts, le Top 50 a vécu. «Il est impossible de financer les enquêtes d'achat de disques sans l'appui d'une télévision. Aucune autre chaîne ne voulant reprendre le flambeau, nous sommes contraints d'arrêter », explique, désappointé, Jacques Clément, responsable de Top Numéro I, filiale d'Europe I et producteur du Top 50.

Quand le Top 50 a été imaginé en 1984, il existait en France une pléthore de hit-parades radiophoniques, fondés sur les goûts des audi-

magasins de l'échantillon. Entre 1988 et fin 1992, ces magasins ont été lentement – trop lentement, affirment certaines maisons de dis-ques – équipés de systèmes électro-niques utilisant la technique du

Si les résultats d'IPSOS ont rarement été contestés, les méthodes de calcul de Nielsen ont rapidement fait l'objet de violentes attaques de la part des maisons de disques. L'enjeu, il est vrai, est de taille. « Tous les éditeurs de musique ont profité du Top 50 aul est un formidable amplificateur», affirme Régis Talar, qui dirige Trema, le label de Michel Sardon.

Comme le fait remarquer un observateur chevroané de la profession, le Top 50 est très vite devenu « un bon de commande ». surtout dans la grande distribution, où les chess de rayons se sont mis à calculer les quantités d'exemplaires commandés en fonction du classement du disque. Les radios sont également « suivistes ». « Le



teurs, des programmateurs, des discothèques, voire sur les ventes d'un seul magasin. « Dans les radios périphériques, des bataillons d'étudiants alignaient des croix en fonction des appels, se souvient Jacques Clément. Ces hit-parades étaient fantaisistes, dans la mesure où les compagnies de disques saisaient téléphoner pour soutenis leurs poulains. »

Les Etats-Unis et la Grande-Bretame étaient, eux, dotés depuis les années 50 d'instruments de mesure des ventes réelles de disques. La France était à la traîne. La vieille garde de l'industrie du disque « sulvait plus son intultion que les instruments du marketing », affirme un observateur. Mais de nouveaux gestionnaires sont arrivés, comme Patrick Zelník (Virgin) ou Henri de Bodinat (CBS devenu depuis Sony Music). Ils ont vu dans le Top 50 un instrument de recherche fiable à l'image de ceux dont disposaient leur maison mère, dans les pays anglo-saxons.

Un formidable amplificateur

L'industrie du disque avait également deux bonnes raisons de «promouvoir» un hit-parade moderne: « Avant l'explosion du CD, en 1985, les maisons de disques avaient vu leurs bénésices sortement diminuer, explique Bernard de Bosson, responsable de l'Union des producteurs français indépendants (UPFI), un instrument de mesure stable devenait indispensable. » Le Top était également un moyen d'enrayer la chute des ventes de 45 tours. Et renouer avec la politique de « coups » qui permettait de vendre en quelques mois des millions de 45 tours d'un artiste sorti de - et promis - à l'anonymat. A cet égard, le triomphe de la Lambada - amplisie par TF I - sut aussi celui du Top 50.

Un échantillon d'une centaine de points de vente a donc été constitué: la surveillance des disquaires et grands magasins était confiée à IPSOS, celle des hypermarchés et supermarchés à la sirme américaine Nielsen spécialisée dans les enquêtes sur la grande distribution. La première émission était diffusée le 4 novembre 1984 sur Canal Plus, présentée par Marc Toesca. En tête du classement, Peter et Sloane avec Besoin de rien, envie de toi. En 1985, le Top 50 était doublé d'un Top Albums pour les 33 tours, qui étaient en train de devenir des CD.

Jusqu'en 1988, des bataillons d'inspecteurs relevaient de semaine en semaine le nombre d'exemplaires vendus dans chacun des

Top sert de base à 80 % des radios de la bande FM's. affirme Patrice

Blanc-Francard, d'Europe 1. Le Top 50 a néanmoins constihabitués des «20 h 30» (les grandes émissions de variétés) se sont trouvés mis à nu. Essentiellement «la chanson traditionnelle française », explique Jean-Marc Lech. Comme Henri Salvador et Michèle Torr, qui vendaient peu de disques et ne furent plus invités à la télévision. C'est l'une des raisons de l'éclipse de Mireille Mathieu. Le Top a en revanche cristallisé la formidable domination des chanteurs anglo-saxons, accompagné l'avènement des Daho. Lavilliers, Goldman, Renaud. Cabrel, Eicher et confirmé la prédominance d'« sociens » comme Michel Sardou et Johnny Hallyday.

Le Top 50 était-il le reflet exact de la consommation en disques des Français? « Absolument ». affirment Nielsen et Top Numéro ! « Faux, la méthode de Nielsen était passéiste», répond Bertrand Delcros, secrétaire général du SNEP (Syndicat national de l'édition phonographique), dont les membres réalisent 80 % des ventes de disques en France.

Jusqu'à 1990, la méthode était contestable puisque les enquêteurs d'IPSOS et Nielsen ne relevaient pas les ventes de tous les disques sur le marché. Ils travaillaient à partir d'une liste de 65 titres, établie au cours de réunions hebdomadaires par une commission composée de représentants des diffuseurs, des maisons de disques et d'instituts de sondage. Ainsi, une maison de disques pouvait «omettre» une chanson «porteuse», préférant attendre qu'elle monte assez haut pour entrer en bonne position, voire en tête. Succès garanti. Ce sut le cas de la

La sélection de l'échantillon

En 1989, la chute des formats courts (45 tours, CD deux titres et cassette deux titres) s'accélérant (65 millions de 45 tours vendus en 1983, 10 millions en 1992), le boom du CD ayant épuisé ses effets sur les ventes d'albums, le Top (50 et Albums) cessa d'être une poule aux œufs d'or pour devenir l'ane de la fable. C'est à ce moment que s'accentuèrent les attaques contre Nielsen. Elles venzient de toutes parts. Des exclus du Top d'abord. Ceux qui vendent sur la durée et non de facon foudroyante, comme Enrico Macias, Bécaud, Trénet, mais aussi Hubert-Félix Thiéfaine. Ce dernier par exemple vend largement plus

que certains élus du Top puisqu'il ARTS obtient un Disque d'or (récomattribuée pour 100 000 exemplaires vendus) pour chacune de ses productions.

PLAYTIME à Fréjus

Une exposition moins légère

qu'il n'y paraît

FRÉJUS

de notre envoyé spécial

voir les accrochages de la Fonda-

tion Daniel Templon. Le Capitou,

nouveau Centre d'art contempo-

rain, occupe les mêmes locaux, à

peine amputés d'une saile, sur la zone industrielle. D'une institution

privée, on est passé à un lieu

public, ce qui ne signifie pas que

l'endroit soit assuré de la durée.

Tout dépendra de son succès. La

sensible exposition collective au'on

y présente devrait rassurer les

Pourtant, le titre ne paraît guère

sérieux : « Playtime » parle du jeu-

Mais il est retenu ici comme « refus

de l'organisation de l'art, de sa

constitution en équipes quen écoles.

Refus très partiel chez Armleder:

construisent ses tableaux sont trop

franches et trop belles pour qu'un

coup de pouce n'ait pas favorisé les

aléas de la pesanteur, un phéno-

mène connu depuis l'abstraction

des années 50. Paradoxalement, les dessins obtenus par l'incontrôlable

balancement d'un pendule dans les

tableaux de Stéphane Magnin sont

enx aussi très beaux: le jeune

artiste, attiré jadis par des jeux

désordonnés et un peu anarchistes,

s'est plié aux lois de la machine.

dont il sait, par une utilisation

espiègle de la couleur, tirer des

Morellet, l'aléatoire du Maine-et-

Loire, qui pêche les coordonnées

de ses constructions dans la page

de l'annuaire téléphonique où il

figure, propose lui aussi des constructions ludiques, mais bien

plus efficaces. Polke joue de

l'image trouvée, superposée, trans-

posée de la photographie. Manié-

riste, il pratique la peinture à la manière d'un Kriegspiel où le prag-

matisme tient lieu de règle. Autre

choix chez Dokoupil, celui d'un

handican: comment faire de la

peinture sans pinceau? Tout y

passe, depuis les bulles de savon

colorées jusqu'au noir de fumée

Si Bernard Frize - qui n'arrive

pas à cacher, malgré des efforts

méritoires, qu'il est un merveilleux

peintre - expérimente aussi la

variété des techniques, Toroni se

régale de celle des lieux : lâché en

liberté dans le hangar du Capitou

il l'a ponetué de-ci de-là de ses

« empreintes de pinceau numéro 50 répétées à intervalles réguliers de

30 centimètres » qui se révèlent.

précisément à cause de la règle

stricte qui les détermine d'une sur-

prenante variété, et parfois d'une

franche gaîté. Enfin, et a contrario.

Bertrand Lavier expose, entre

autres, un cyclomoteur accidenté

qui rappelle durement que le

A travers la plupart des artistes

présentés, et en osant cette der-

nière œuvre, Jean-Michel Foray, le

responsable des lieux, perdu à Fré-

jus comme M. Hulot ailleurs, mon-

tre combien le jeu reste une affaire

▶ « Playtime, une exposition de

peinture ». Centre d'art contem-

CHRISTOPHE MALAVOY

SABINE HAUDEPIN

SAMUEL LABARTHE

CLAIRE NADEAU

PHILIPPE ETESSE

FRANÇOIS CARON

PATRICE KERBRAT

GILLES THOMAS

MISE EN SCÈNE

HARRY BELLET

grave et subversive.

hasard peut être aussi mortel.

finement appliqué à la bougie.

effets surprenants.

les coulées de peintures qui

On allait naguère à Fréjus pour

Critiques du SNEP également, qui trouve que le mode de sélection sait la part trop belle aux supermarchés et que les titres ne se renouvellent pas assez. « Les nouvelles créations sont mal prises en compte », affirme Patrick Zelnik. Pour étayer ses critiques, le SNEP dit avoir « relevé de nombreuses aberrations dans les résultats ». Patrick Zelnik avance l'exemple de Jean-Louis Murat dont le premier album. Chevenne Automne, n'est jamais entré au Top Albums, malgré des ventes importantes.

Un exemple va à l'encontre de cette théorie: en février dernier. Virgin publiait un tirage limité à 5 000 exemplaires d'un CD single de Frank Black, l'ancien chanteur des Pixies, en annonçant que le disque ne serait disponible que quelques jours. Mis en place dans les magasins spécialisés, le titre entrait directement à la onzième place du Top 50 ce qui tendrait à démontrer que le reproche souvent adressé par les majors du disque - le Top fait la part trop belle aux hypermarchés – n'était pas justifié.

« Les contestations des industriels du disque prouvent qu'ils ne sont pas murs pour accepter la réalité du marche », répond Jacques Clèment. « Nous saisions de l'information, les majors veulent en saire un instrument de promotion », renchérit Isabelle Grenet, de Nielsen.

La fragilité du Top 50 était ailleurs. L'exemple de Frank Black le démontre, il suffit de vendre peu de disques pour entrer au Top: i 000 à 1 200 par semaine pour être en bas du classement, 15 000 seulement parfois pour être premier. Il suffirait de modifier très légèrement le panel, de faire quelques erreurs ici et là et le classement s'en trouverait bouleversé. Done contestable.

Aujourd'hui, les maisons de disques indépendantes qui restent fidèles aux «coups» de hit-parade sont inquiètes. « Contrairement aux majors, le Top 50 leur est indispensable», affirme Bernard de Bosson. Mais elles craignent « la mainmise des multinationales » sur un nouveau classement. Le SNEP vient en effet de signer un contrat de quatre ans avec l'IFOP (8 millions de francs par an) pour mettre sur pieds un nouveau classement (la marque Top 50 reste propriété d'Europe 1). Ce classement, s'il trouve un disfuseur, pourrait, à l'avenir, concerner cent titres, se doubler d'un classement des albums et se décliner par catégories (international, français, compilations, classique, jazz etc.). D'abord financé par un appel d'offres auprès des membres du SNEP, ce nonveau classement pourrait être disfusé à la télévision, ce qui permettrait d'en diminuer le coût.

Le point délicat reste la sélection de l'échantillon : une cinquantaine de points de vente seulement, tous automatisés, serviront d'échantillon. Quelle sera la répartition entre gros disquaires, « plus novaleurs » (qui intéressent en priorité les majors) et hypermarchés « plus conservateurs » (qui représentent mieux les indépendants)?

Jeudi soir, le demier Top 50 s'est conclu par la diffusion de la version house de Darla Dirla Dada. ultime Numéro 1. Comme pour boucler la boucle entamée par Peter et Sloane.

JEAN-MARIE BESSET

porain Le Capitou, zone indus-loane.

MICHEL GUERRIN
et THOMAS SOTINEL

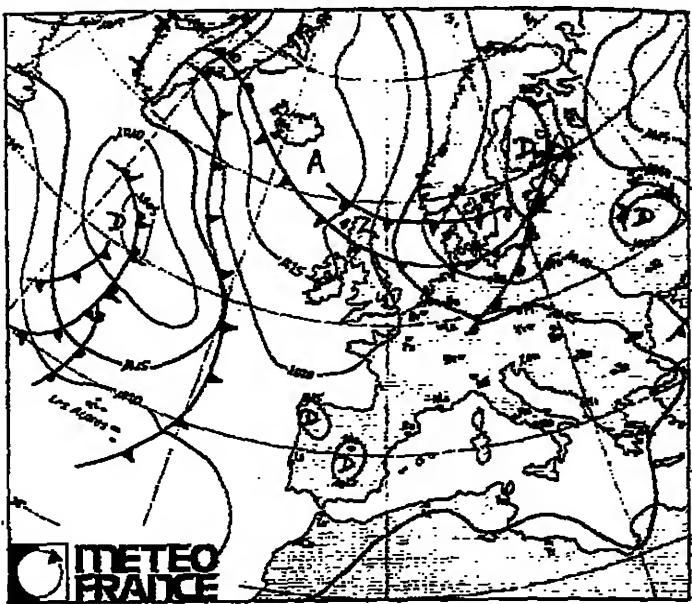
porain Le Capitou, zone indus-trielle du Capitou, '83600 Fréjus.
Tél.: (16) 94-40-76-30, Jus-qu'au 19 septembre. Catalogue, 90 pages, 100 francs.

--- 43 22 16 18 **---**

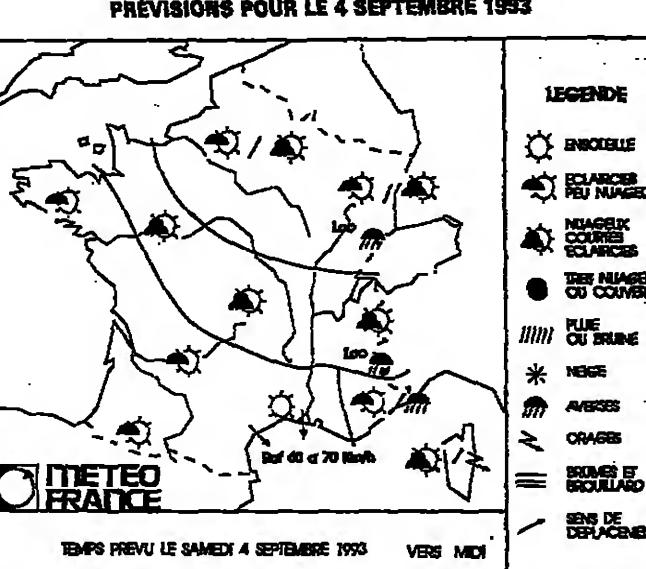
REPRISE LE 10 SEPTEMBRE - LOCATION OUVERTE

MÉTÉOROLOGIE

SITUATION LE 3 SEPTEMBRE A O HEURE TUC



PRÉVISIONS POUR LE 4 SEPTEMBRE 1993



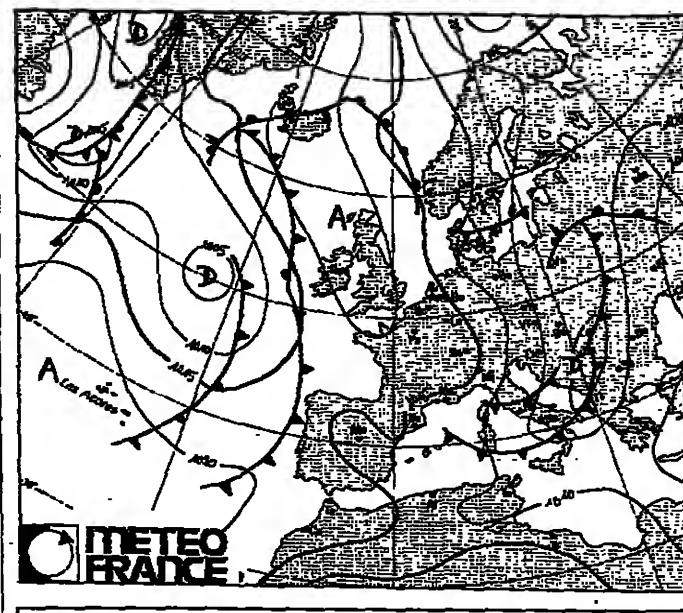
Samedi : du soleii sur un quart sud-ouest, encore des nuages allleurs. - Sur un quart aud-ouest, au sud d'une ligne Rennes-Bourges-Toulon, les brumes matinales laisseront rapidement place à un clei peu nuageux.

Sur le reste du pays, au lever du jour, le ciel sere dens l'ensemble assez ruegaux. Cas nuages seront plus denses de la Normandie au Centre, de l'Auvergne et jusqu'à Rhône-Alpes, et pourront donner le matin quelques bruines éperses sur ces régions. Dens la journée, des éclaircies se développeront par le nord du pays, gagnant de la Basse-Normandie au Centre dans l'après-midi. En revanche, au nord et à l'est du pays, du Nord - Pas-de-Calais aux Vosges, au Jura, aux Alpes, et

Corse, les nuages deviendront plus menaçants et pourront donner quelques averses. Le vent sera de secteur nord-ouest, faible en général. Il soufflera plus fort en vallée du Rhône, sinsi que sur le Roussillon, atteignant 70 km/h en poimes.

Les températures minimales seront fraîches, comprises entre 7 degrés et 10 degrés au nord, 8 degrés et 12 degrés au sud. A fera un peu plus doux de Béziers à Nice, avec 17 degrés. Dans la journée, les régions situées au 20 degrés ; il fera entre 22 degrés et 25 degrés su sud de la Loire, la température la plus élevée étant attribuée à Perpignan avec 27 degrée, le plus basse à Nancy, avec 17 degrés seule-

jusque sur l'extrême sud-est et la PRÉVISIONS POUR LE 5 SEPTEMBRE 1993 A 0 HEURE TUC



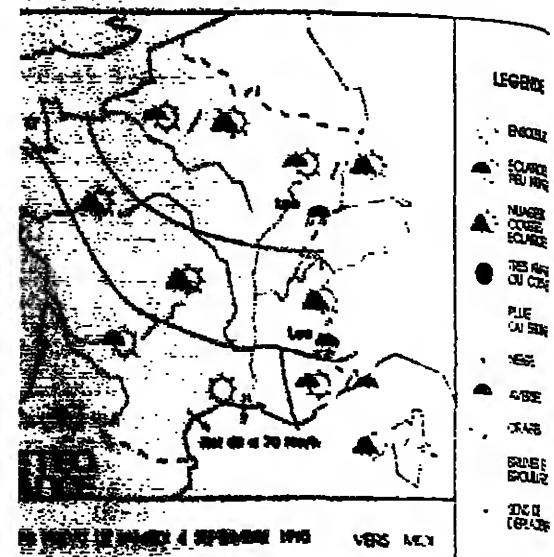
Valeurs axtrême le 2-9-1993 à 18 heures TUC	is relevées entre et le 3-8-1993 à 8 heu	res TUC	le	3 - 9-199	3
FRANCE AJACCIO 28 13 D BIARRITZ 23 15 D BORDEADX 27 11 D BOURCES 24 8 G BREST 23 13 B CAEN 22 13 C CHERBOURG 27 12 N CLERIORITE 24 8 D DIJON 23 11 C GRENOBLE 25 10 N LILLE 20 18 N RANCY 22 9 D MARSHILLE 27 16 D NANTES 25 12 N PARIS-MONTS 25 12 N PARIS-MONTS 25 14 N PARIS-MONTS 25 15 D PERPICNAN 26 16 D RENNES 24 7 N	STRASBOURG 22 TOULOUSE 26 TOULOUSE 24 ÉTRANGE ALGER 29 AMSTERDAM 18 ATHENES 38 BANGEOK 34 BARCELONE 25 BELGRADE 20 REPLIN 14 BRUXELLES 18 12 CAIRE 31 COPENHAGUE 17 DAKAR 30 GENEVE 22 ESTANBUL 28 LINEONNE 29 LONDRES 29 LUXEMBOURG 18 MADRID 33	10 P 12 D 11 D 11 D	METICO MONTRÉA MONTRÉA MOSCOU NATROBI NEW-DELL NEW-YORI PALMA-DEL OSLO PÉRTN BIO-DE-LAM ROME HOMICKOM SEVILLE SPICAPOI STOCKEO SYDMEY TONIS YARSOVI	16 22 31 31 32 32 32 32 32 32 32 32 32 32 32 32 32	18 N N A P C C C D - D C N D C C N D C N P N C 12 12 13 14 15 N P N C 14 15 N P N C 15 N
A B C ciel convert	D N ciel ciel degrape magenx	. O	P pluie	T	# neign

TUC = temps universel coordonné, c'est-à-dire pour la France : heure légale moins 2 heures en été ; heure légale moins 1 heure en hiver. (Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

· Carron Contra - La Carron

STUATION LE 3 SEPTEMBRE A G HEURE TUC

PREMINIONS POUR LE 4 SEPTEMBRE 1993



CARL PROPERTY MADE THAT write in Contra, or An-ps. its Hord - Pas-de-Calen

There where fort on saids de Ritte **Que sur la Fonsiriar aug** 70 tenth on printing tas tamparaturns minimuses **使用的数**,全变对於中 es affile T **di**是 🛂 decres an word b cogust Consider an and il fore to beugett de Beriefe à loice dest 17 ff. Dans is tourned on vigions side nord de la la o re dezassem: 20 glagnés - in figur motiv 22 dige 28 deprés su sur de la Lore bie

CO/46, ies munges bevienage

Miracianis di pelenchi dang

Guille averses le vict seu der

TOTAL TOTAL TOTAL PROPERTY OF

estate le glus it usup itent amic

Perpagnan aum 21 angles 81

beste & Morrey many " Legis u.

THE POLICE LE & SEPTEMBRE 1993 A O HEURE TU



13 } 14 Mary Elds ETRANGER \$6.50 CT MAGE int Sept. 1881. 75 18 3 11 63 alad" Ja-Gar ... بالنبجة 文章: 3 Pail fi H 18 . -1.7.1: 15 17 155.05

AFTA BURK-F11.84 14 Mg. Sall in All Park ISOLA-ING H Paris, viellies maisons de Chanoines». 15 heures, 2, rue d'Arcole (Paris

(dm.), 20 h 30 (6). UN JUBILÉ ET LES MÉFAITS DU TABAC. Guichet Montparmasse (43-CINQ MINUTES PAS PLUS. Théâtre **Montorgueil (42-36-38-56) (km.), 20 h**

COUP DE MISTRAL. Plateau 26 (48-87-10-75), mar. 21 h 30 (7). LES DÉMENTS SE DÉCHAINENT. Théâtre de Nesie (46-34-61-04), mar. 19 h (7). LA DISPUTE. Amphithéatre de l'Ecole des arts et métiers (45-80-

18-82), mar. 20 h 30 (7). MPROVIZAFOND. Ranciagh (42-88-64-44), mar. et mer. 22 h (7). LES INNOCENTINES. Theatre 14 -Jean-Marie Serreau (45-45-49-77) (dim. soir, lun.), 20h30 ; dim. 17_h (7). MUNICH-ATHÈNES. Cartoucherle-Théâtre de la Tempête (43-28-36-36) (dim. soir, lun.), 20h30 ; dim. 16 h (7). PASSIONS SECRETES. Montpernasse (43-22-77-74) (dim. solr, lun.), 21 h; sam. 19 h 21 h 15 et dim. 15 h 30 (7). PHEDRE. Théâtre de Nesie (46-34-

61-04), mar. 19 h 45 (7). SOUVENT JE RIS LA NUIT. Théâtre Silvia-Monfort (45-31-10-96) (dlm. soir, lun.), 20 h 30 ; dim. 17 h (7). TEMPS CONTRE TEMPS. La Bruyère (48-74-76-99) (dim. soir, fun.], 20 h 30 ; dim. 15 h (7). Vingt-quatre heures de la VIE D'UNE FEMME. Poche-Montparnasse (45-48-92-97) (dim. soir, lun.), 21 h; sam. 18 h et dim. 15 h (7).

AKTÉON-THÉATRE (43-38-74-62). La Premier: 22 h; sam. 17 h. Rel. dim., lun. AMPHITHÉATRE DE L'ECOLE DES ARTS ET MÉTIERS (45-80-18-62). L'Ar-19 fL chipel sans nom : lun. 20 h 30. La Dispute : mar. 20 h 30. HUCHETTE (43-26-38-99). La Cantatrice ANTOINE - SIMONE-BERRIAU

20 h 30. Rel. dim. 42-08-77-71). L'Amour foot : 20 h 45 ; LUCERNAIRE FORUM (45-44-57-34). dim. 15 h 30. Rel dim. soir, iun. Théâtre noir. Le Petit Prince: 18 h 45. Rel. ARCANE (43-38-19-70). Les Précieuses dim. Eté 86 chez les Pujols : 20 h. Rel. ridicules : ven., sam., mar., mer., jeu. (derdim. La Jardin des cerises : ven., sam., nière) 20 h 30. lun., mar., mer., jeu. (dernière) 21 h 30. Théâtre rouge. Simone Weil 1909-1943 : 18 h 30. Rel. dim. Ahl Si j'avais un nom connu, vous verriez comme le serais célèbre : 20 h, Rel. dim. Personne n'est parfait : ven., sam., lun., mar., mer., jeu. (demière) 21 h 30. MARIE-STUART (45-08-17-80). Je me

tiens devant toi nue : ven. (en français) Champëtras de joie : dim. 20 h 30. sam. (en anglais) mar., jeu. 20 h 30. LA BRUYERE (48-74-76-99). Temps con-MÉTAMORPHOSIS (42-61-33-70). Tontre temps: many mers, jeu. 20 h 30. nelle d'été: 15 h. Rel. lun. CAFÉ DE LA GARE (42-78-52-51). Les MICHODIÈRE (47-42-95-22), Les Palmes Zappeurs : 20 h 15. Ref. dim., lun.; mar. Le de ML Schutz : 20 h 30 ; sam. 17 h ; dim. Graphique de Boscop : 21 h 30. Rel. dim., 16 h. Rel. dim. soir, lun. tun., mar. Artus de Penguem : dim., tun. 22 h 30 ; mar. 21 h 30. Chaud... mais pas **MONTPARNASSE (43-22-77-74).** Pas-

Nous sommes tous des lapins à six pattes : dim., lun. 20 h. 20 h 30. Rel. dim., lun. CARTOUCHERIE-THÉATRE DE LA TEMPETE (43-28-38-36), Salie I, Munich-Athènes : mar., mer., jeu. 20 h 30. Rel. dim., lun. CINQ DIAMANTS (45-80-51-31). Quoi de neuf? Secha Guitry : mer., jeu. 23 h 30 ; van., sam. 20 h 30 ; dim. 17 h 30. CRYPTE SAINTE-AGNÉS LEGLISE

vie d'une femme : mer., mer., jeu. 21 h. PRÉ-CATELAN, JARDIN SHAKES-PEARE (42-27-39-54). Embrassons-nous, Foliaville! : ven., sem. 18 h 30 ; sam., dim. 15 h. Le Voyage de M. Perrichon : ven., sam. 20 h 30; sam., dkm. 16 h 30. RANELAGH (42-88-64-44). Messieurs les ronds-de-cuir : 18 h 30 ; dim. 20 h 30. ESPACE MARAIS (48-04-91-55). Feu la | Rei. lun. Backswing : 20 h 30 ; dim. 17 h. ReL dim. soir, tun. Improvizationd : mar., 20 h : dim. (dernière) 18 h. L'lie des

SENTIER DES HALLES (42-38-37-27). Aliais nous plait : 20 h 30. Rei. dim., lun. Le Défunt ; Edouard et Agrippine : 22 h. Rel. dim., lun. GRAND EDGAR (43-35-32-31). Vent de | SPLENDID SAINT-MARTIN

Nous publions le vendredi (daté samedi) la liste des spectacles présentés à Paris et en région parisienne. Une sélection commentée figure dans notre supplément « Arts et Spectacles » du mercredi (daté jeudi).

CINEMA

LES FILMS NOUVEAUX

THÉATRE 14 - JEAN-MARIE SERREAU (45-45-49-77). Les Innocentines : mar., mer., jeu. 20 h 30. THEATRE CLAVEL (48-34-23-11). Café noir? improvisé! : 20 h 30 ; dim. 16 h. Rel.

dim soir, kin THÉATRE D'EDGAR (42-79-97-97). Union libre : ven., sam., lun., mar. (dernière) 20 h 15.

THÉATRE DE DIX-HEURES (46-06-10-17). Paul Préboist dans Marnani : 20 h 30. Rei. dim., lun. Starmeniac: 22 h. Rel. dim., iun. THÉATRE DE LA MAIN-D'OR BELLE-DE-MAI (48-05-67-89). Arène. Là-bas. demein : 22 h 30 ; dim. 17 h. Rel. dim.

SOIT, ILIT. THÉATRE DE NESLE (46-34-61-04). Les Déments se déchaînent : mar. 19 h. Phèdre: mer. 19 h 45. THÉATRE GRÉVIN (42-46-84-47). Chorité bien ordonnée : ven., sam. (der.) 21 h.

LE FUGITIF. Film américain d'An-

drew Davis, v.o.: Forum Horizon, 1=

(45-08-57-57; 36-65-70-83); Gau-

mont Opéra, 2 (36-68-75-55); Gau-

mont Hautefeuille, 6- (36-68-75-55) ;

UGC Odéon, 6- (42-25-10-30 ; 36-

65-70-72) ; UGC Odéon, 6• (42-25-

10-30 ; 36-65-70-72) ; Gaumont

Marignan-Concorde, 8 (36-68-

75-55).; UGC Normandie, 8- (45-63-

16-16: 36-65-70-82); La Bastille,

11- (43-07-48-60); Gaumont Grand

Ecran Italie, 13. (36-68-75-55); 14

Juiliet Beaugrenelle, 15. (45-75-

79-79); Gaumont Kinopanorama, 15-

{43-06-50-50 ; 36-68-75-55} ; UGC

Maillot, 17• (40-68-00-16 ; 36-65-

70-61); v.f.: Rex (le Grand Rex), 2.

(42-36-83-93 ; 36-65-70-23) ; UGC

Montpamasse, 6- (45-74-94-94; 36-

65-70-14) : Paramount Opéra, 9-

(47-42-56-31; 36-65-70-18); Les

Nation, 12. (43-43-04-67; 36-65-

71-33); UGC Lyon Bastille, 12 (43-

43-01-59 ; 38-65-70-84) ; UGC

Gobelins, 13. (45-61-94-95; 36-65-

70-45); Gaumont Alésia, 14 (36-

68-75-55); Montparnasse, 14- (36-

68-75-55); Gaumont Convention.

LA CINÉMATHÈQUE

PALAIS DE CHAILLOT

THÉATRE MAUBEL-MICHEL GALABRI (42-23-15-85). C'est la dernière fois que je reviens sur Terre : 21 h. Rel. dim., km. Help! Le Chippendale ou l'homme de leur vie: 22 h 30. Ret. dirn., lun. THÉATRE MONTORGUEI

(42-36-38-56). Le Retour de M. Leguen 21 h 30. Rel. lun. Cinq minutes pas plus : mar., mer., jeu. 20 h. THÉATRE SILVIA-MONFORT (45-31-10-96). Souvent je ris la nuit : mer.

mer., jeu. 20 h 30. TOURTOUR (48-87-82-48). L'Heure aspagnole : ven., sam., mar., mer., jeu. (dernière) 19 h. Les Rendez-vous : ven., sam., mar., mer., jeu. (demière) 20 h 30. M'sieur Offenbach : mar. (demière) 15 h. TRISTAN-BERNARD (45-22-08-40). Les

15. (36-68-75-55); Pathé Wepler,

18. (36-68-20-22); Le Gambetta,

SI LOIN, SI PROCHE. Film allemend

de Wirn Wenders, v.o.: Gaumont

.es Hailes, 1- (36-68-75-55) ; L'Arie-

quin, 6 (45-44-28-80); Saint-André-

des-Arts I, 6• (43-26-48-18) ; Gau-

mont Marignan-Concorde, 8• (36-68-

75-55); George V, 8• (45-62-

41-46; 36-65-70-74); Max Linder

Panorama, 9- (48-24-88-88) ; 14

Juillet Bastille, 11• (43-57-90-81)

Gaumont Parnasse, 14• (36-68-

75-55) ; Gaumont Alésia, 14 (36-

68-75-55) ; 14 Juliet Beaugrenelle,

15• (45-75-79-79) ; v.f. : Gaumont

Opéra Français, 9- (36-68-75-55)

Gaumont Gobelins, 13• (36-68-

75-55) ; Miramar, 14• (36-65-70-39).

VAL ABRAHAM. Film portugais de

Mancal de Oliveira, v.o. : Ciné Beau-

bourg, 3. (42-71-52-36); Le Saint-

Germain-des-Prés, Salle G. de Beau-

regard, 6- (42-22-87-23); Le Balzac,

8. (45-61-10-60); La Bastille, 11.

(43-07-48-60); Escurial, 13- (47-07-

AMANTS (Esp., v.o.) : Latina,

ANTONIA & JANE (Brit., v.o.) : Ciné

Beaubourg, 3- (42-71-52-36); Lucernaire,

L'ARBRE, LE MAIRE ET LA MÉDIA-

THÈQUE (Fr.) : Ciné Beaubourg, 3

ARIZONA DREAM (A.-Fr., v.o.): Forum

Orient Express, 1= (42-33-42-26)

36-65-70-67) ; Images d'ailleurs, 5°

(45-62-41-46 ; 36-65-70-74) ; Denfart,

14- (43-21-41-01); Saint-Lambert, 15-

BASIC INSTINCT (A., v.o.) : Studio

Gelande, 5 (43-54-72-71; 36-65-72-05)

UGC Triomphe, 8. (45-74-93-50)

BEAUCOUP DE BRUIT POUR RIEN

(Brit., v.o.) : Forum Orient Express, 19

42-33-42-26; 36-65-70-67); Gaumont

Opéra Impérial, 2º (36-68-75-55); UGC

Danton, 6- (42-25-10-30; 36-65-70-68)

UGC Rotonde, 6. (45-74-94-94

36-65-70-73) ; UGC Champs-Elysées, 8

(45-62-20-40 ; 36-65-70-88) ; 14 Juillet

BLADE RUNNER-VERSION INEDITE

(42-71-52-36); Saint-Lambert, 15

BODYGUARD (A., v.o.) : Images d'ail-

leurs, 5. (45-87-18-09); Saint-Lambert,

BOXING HELENA (A., v.o.): 14 Juillet

Odéon, 6• (43-25-59-83); Gaumon

Ambassade, 8- (43-59-19-08

36-68-75-75) ; v.f. : Gaumont Opéra Fran-

cais, 9 (36-68-75-55). C'EST ARRIVÉ PRÈS DE CHEZ VOUS

LA CAVALE DES FOUS (Fr.) : Miramar,

LA CHAMBRE 108 (Fr.) : Les Trois

Luxembourg, 6. (46-33-97-77;

CHUTE LIBRE (A., v.o.) : George V, &

CIBLE ÉMOUVANTE (Fr.) : Ciné Beau-

bourg, 3- (42-71-52-36); Gaumont Haute-

feuille, 6. (36-68-75-55); Gaumont

Ambassade, 8. (43-59-19-08

36-68-75-75) ; Gaumont Opéra Français,

9- (38-68-75-55); Gaumont Gobelins, 13-

(36-68-75-55); Les Montparnos, 14

(36-65-70-42); Gaumont Convention, 15-

(36-68-75-55); Pathé Wepler II, 18-(36-68-20-22).

COMMENT FONT LES GENS (Fr.)

Action Christine, 8- (43-29-11-30

LA CRISE (Fr.) : UGC Triomphe, 8º

CUISINE ET DÉPENDANCES (Fr.)

LES DÉCOUVREURS (A.): La Géode, 19-

DENIS LA MALICE (A., v.o.) : Forum

Orient Express, 1= (42-33-42-26;

36-65-70-67); George V, 8.

(45-62-41-46 : 36-85-70-74) ; v.f. : Rex.

2. (42-36-83-93 ; 36-65-70-23) ; UGC

Montparnasse, 6. (45-74-94-94)

36-65-70-14); George V, 8.

Opéra, 9- (47-42-58-31 ; 36-65-70-18) ;

UGC Gobelins, 13. (45-61-94-95)

36-65-70-45); Miramar, . 14-

(36-65-70-39); Mistral, 14-

(36-65-70-41); UGC Convention, 15-

(45-74-93-40 ; 36-65-70-47) ; Pathé Cir-

LA DOUBLE VIE DE VÉRONIQUE (Fr.-

chy. 18- (36-68-20-22).

(45-62-41-46 : 36-65-70-74) ; Paramount

(45-74-93-50 ; 36-65-70-76).

Lucemaire, 6- (45-44-57-34).

(Bel.): Utopia, 5- (43-26-84-65).

(A., v.o.) : Ciné Beaubourg,

Beaugrenelle, 15- (45-75-79-79).

Cinoches.

(42-71-52-36) : Denfert,

[43-21-41-01]; Studio 28,

(46-33-10-82); George

(42-78-47-86).

46-06-36-07).

145-32-91-68).

36-65-70-76).

(45-32-91-68).

15- (45-32-91-68).

14- (38-65-70-39).

36-65-70-43).

38-85-70-62).

(40-05-80-00).

6· (45-44-57-34).

(45-87-18-09) :

20- (46-36-10-96 : 36-65-71-44).

Acrobates: 21 h. Rei. dim., lun.

(43-54-42-34). DRACULA (A., v.o.): Ciné Beaubourg, 3-(42-71-52-36); Saint-Lambert, 15-(45-32-91-68). DUEL A ICHIJOJI (Jap., v.o.): Publicis Saint-Germain, 6- (42-22-72-80).

L'ENFANT LION (Fr.) : Forum Orient Express, 1°' (42-33-42-26; 36-65-70-67); UGC Montparnasse, 6° (45-74-94-94; 36-65-70-14); George V, 8° (45-62-41-48; 36-65-70-74); UGC Opéra, 9° (45-74-95-40; 38-65-70-44); UGC Lyon Bastille, 12° (43-43-01-59; 36-65-70-84); UGC Gobelins, 13° (45-61-94-95; 36-65-70-45); Denfert, 14° (43-21-41-01); Mistral, 14° (36-65-70-41); Saint-Lambert, 16° (45-65-70-41); Saint-Lambert, 15-(45-32-91-68); UGC Convention, 15-(45-74-93-40; 36-65-70-47). LES ÉPICES DE LA PASSION (Mex., v.o.); Ciné Beaubourg, 3- (42-71-52-36); Lucemaire, 6- (45-44-57-34); Le Baizac, 8-

(45-61-10-60). EPOUSES ET CONCUBINES (Fr.-Chin., v.o.) : Ciné Beaubourg, 3- (42-71-52-38) ; Lucemaire, 6- (45-44-57-34), ET AU MILIEU COULE UNE RIVIÈRE (A., v.o.): Club Gaumont (Publicis Matignon), 8- (42-56-52-78; 36-68-75-55); Saint-Lambert, 15- (45-32-91-68) FANFAN (Fr.) : Gaumont Ambassade, 8-(43-59-19-08; 36-68-75-75); Gaumont

FIORILE (IL, v.o.): 14 Juillet Parnasse, 6-(43-26-58-00); Studio 28, 18-**|46-06-36-07|**| HENRY V (Brit., v.o.) : Ciné Beaubourg, 3-(42-71-52-36); Denfart, 43-21-41-01). HOT SHOTS I 2 (A., v.o.) : Forum Hori-

zon, 1- (45-08-57-57; 36-65-70-83);

Opére Français, 9- (36-68-75-55).

Gaumont Opéra Impérial, (36-68-75-55); UGC Odéon, (42-25-10-30 : 38-65-70-72) : UGC Rotonde, 6. (45-74-94-94; 36-65-70-73); Gaumont Marignan-Concorde, 8 (36-68-75-55); George V, 8 (45-62-41-46; 36-65-70-74); UGC Normandie, 8• (45-63-16-16 ; 36-65-70-82) . 14 Juillet Beaugrenelle, (45-75-79-79) : v.f. : UGC Montparnasse, 6 (45-74-94-94; 36-65-70-14); George V, 8 (45-62-41-46; 36-65-70-74); UGC Opéra, 9- (45-74-95-40 ; 36-65-70-44) ; UGC Lyon Bastille, 12- (43-43-01-59 36-65-70-84); UGC Gobelins, 13 (45-61-94-95; 36-65-70-45); Mistral, 14-(36-65-70-41); Montparnasse, (36-68-75-55); UGC Convention,

(45-74-93-40; 36-65-70-47); Pathé Clichy, 18 (36-68-20-22); La Gambetta, 20-(46-36-10-96 ; 36-65-71-44). IMPITOYABLE (A., v.o.) : Cinoches, 6-(46-33-10-82). JAMBON JAMBON (Esp., v.o.) : Ciné Beaubourg, 3. (42-71-52-36); UGC Rotonde, 6 (45-74-94-94;

36-65-70-73); George V, 8. (45-62-41-46 ; 36-65-70-74). JE M'APPELLE VICTOR (Fr.) : Epée de Bols, 5. (43-37-57-47); Europa Panthéon (ex-Reflet Panthéon), 5- (43-54-15-04); Gaumont Parnasse, 14 (36-68-75-55). LAST ACTION HERO (A., v.o.) : Forum Horizon, 1= (45-08-57-57; 36-65-70-83); Gaumont Marignan-Concorde, (36-68-75-55); UGC Normandie, (45-63-16-16; 36-65-70-82); Gaumont Grand Ecran Italia, 13 (36-68-75-55) v.f. : Rex. 2. (42-36-83-93 36-65-70-23); UGC Montpamasse, 6. (45-74-94-94; 36-65-70-14); Paramount Opéra, 9- (47-42-56-31; 36-65-70-18) UGC Lyon Bastille, 12. (43-43-01-59) 36-65-70-84); UGC Gobelins, 13-(45-61-94-95; 36-65-70-45); Gaumont Alásia, 14 (36-68-75-55); UGC Convention, 15- (45-74-93-40; 36-65-70-47); Pathé Clichy, 18 (36-68-20-22); Le Gambetta, 20. (46-36-10-96; 36-65-71-44). LA LEÇON DE PIANO (Austr., v.o.): Gaumont Les Halles, 1= (36-68-75-55) : 14 Juillet Odéon, 6- (43-25-59-83) ; UGC Biarritz, 8- (45-62-20-40; 36-65-70-81); Gaumont Grand Ecran Italia, 13 (36-68-76-55) ; Sept Pamessiens, 14• |

(43-20-32-20); Grand Pavois, 15• (45-54-46-85); v.f.: Gaumont Opéra Impérial, 2- (36-68-75-55) ; Las Montparnos. 14 (36-65-70-42). LA LÉGENDE DE MUSASHI (Jap., v.o.) : Publicis Saint-Germain, 6 (42-22-72-80). LOUIS, ENFANT ROI (Fr.) : Elysées Lincoin, 8= (43-59-36-14).

MA SAISON PRÉFÉRÉE (Fr.) : Gaumont Hautefeuille, 6- (36-68-75-55); Elysées Lincoln, 8 (43-59-36-14). MAD DOG AND GLORY (A., v.o.) : Sept Parnassiens, 14- (43-20-32-20); Studio

28, 18- (46-06-36-07). MADE IN AMERICA (A., v.o.) : George V. 8- (45-62-41-46; 36-65-70-74). MAMAN J'AI ENCORE RATÉ L'AVION (A., v.f.) : Cinoches, 6• (46-33-10-82) : Saint-Lambert, 15 (45-32-91-68). MÉTISSE (Fr.) : Gaumont Les Halles, 1" (36-68-75-55); 14 Juillet Odéon, (43-25-59-83); UGC Biarritz, 45-62-20-40 ; 36-65-70-81) ; UGC Opéra, 9- (45-74-95-40 ; 36-65-70-44) : 14 Juillet Bastille, 11 (43-57-90-81); UGC Gobelins, 13 (45-61-94-95;

36-65-70-45); Gaumont Pamasse, 14-(36-68-75-55); 14 Juliet Beaugrenalle, 15- (45-75-79-79). MOI IVAN, TOI ABRAHAM (Fr., v.o.): 14 Juillet Parnasse, 6 (43-26-58-00). MY OWN PRIVATE IDAHO (A., v.o.) : Ciné Beaubourg, 3. (42-71-52-36); Images d'ailleurs, 5- (45-87-18-09). MIAGARA, AVENTURES ET LEGENDES (A.): La Géode, 19 (40-05-80-00). LES NUITS FAUVES (Fr.) : Epée de Bois, 5- (43-37-57-47); UGC Triomphe, 8-[45-74-93-50 : 36-65-70-76]_. L'ODEUR DE LA PAPAYE VERTE (vietnamien, v.o.) : Ciné Beaubourg, 3-(42-71-52-36); La Pagode, 7-(47-05-12-15; 36-68-75-55); Bienvenüe Montparnasse, 15 (36-65-70-38). L'ŒIL DE VICHY (Fr.) : Ciné Beaubourg, 3- (42-71-52-36); Reflet Médicis | lex Logos I), 5. (43-54-42-34). ORLANDO (Brit., v.c.) : Ciné Beaubourg,

3. (42-71-52-36); Epée de Bois, 5. (43-37-57-47). LA PART DES TENEBRES (A., v.o.) Forum Orient Express, 1" (42-33-42-26; 36-65-70-67); Gaumont Marianan-Concorde, 8- (36-68-75-55); UGC Normandia, 8 (45-63-16-16; 36-65-70-82); v.f. : Rex, 2. (42-36-83-93; 36-65-70-23); Bretagne, 6. (36-65-70-37) : Paramount Opéra, 9-(47-42-56-31; 36-65-70-18); Gaumont Gobelins, 13- (36-68-75-55); Pathé CIIchy, 18• (36-68-20-22).

PASSION FISH (A., v.o.) : Images d'ailleurs, 5- (45-87-18-09); Reflet Médicis I (ex Logos I), 5- (43-54-42-34).

Pol., v.o.): Reflet Médicis I (ex Logos I), 5- [

PETER'S FRIENDS (Brit., v.o.): Cinoches, 6- (46-33-10-82); UGC Biarritz, 8- (45-62-20-40; 36-65-70-81); Sept Parnassiens, 14- (43-20-32-20); Saint-Lambert, 15- (45-32-91-68).

LES PRINCES DE LA VILLE (A., v.o.): Forum Horizon, 1= (45-08-57-57; 36-65-70-83); Gaumont Marignan-Concorde, 8- (38-68-75-55); u.f. * Gaumont Concorde, 8- (38-68-75-55); u.f. * Gaumont Concorde Concorde, 8: (36-68-75-55); v.f.: Gaumont Opéra, 2: (36-68-75-55); Rex, 2: (42-36-83-93; 36-65-70-23); UGC Montparnasse, 6. (45-74-94-94; 38-65-70-14), PROPOSITION INDECENTE (A., v.o.) :

George V, 8. (45-62-41-46; 36-65-70-74); v.f.; Les Montparnos, 14. (36-65-70-42) OIU JU UNE FEMME CHINOISE (Chin., v.o.) : Ciné Beaubourg, 3- (42-71-52-36) ; Lucernaire, 6- (45-44-57-34).

4 NEW-YORKAISES (A., v.o.) : Sept Parnassiens. 14- (43-20-32-20). RESERVOIR DOGS (A., v.o.) : Ciné Beau bourg, 3. (42-71-52-36); Utopia, 5. (43-26-84-65) RETOUR A HOWARDS END (Brit., v.o.):

Cinoches, 6- (46-33-10-82); Saint-Lambert, 15 (45-32-91-68). SANTA SANGRE (Mex., v.o.) : Accetone, 5- (46-33-86-86). SLIVER (A., v.o.): Gaumont Les Halles, 1-

(36-68-75-55); 14 Juillet Odéon, 6 (43-25-59-83); Gaumont Hauteleuille, 6-(36-68-75-55); Gaumont Ambassade, 8-(43-59-19-08; 36-68-75-75); UGC Bizeritz, 8. (45-62-20-40; 36-65-70-81) Gaumont Opéra Français, (36-68-75-55) : 14 Juillet Bastifle, 11 (43-57-90-81); 14 Juillet Beaugrenelle 15- (45-76-79-79); UGC Maillot, 17-(40-68-00-16; 36-65-70-61); v.f.: Rex 2. (42-36-83-93; 36-65-70-23); UGC Montparnasse, 6- (45-74-94-94 36-65-70-14); Saint-Lazare-Pasquier, 8 (43-87-35-43; 36-65-71-88); Paramount Opéra, 9. (47-42-56-31; 36-65-70-18) Les Nation, 12. (43-43-04-67 36-65-71-33); UGC Lyon Bastille, 12-(43-43-01-59; 36-65-70-84); Gaumont Gobelins bis, 13- (36-68-75-55); Gaumont Alésia, 14 (38-68-75-55); Montpernasse, 14- (36-68-75-55); Gaumont Convention 15- (36-68-75-55) : Pathé Wepler II, 18-(36-68-20-22); Ls Gambetta, 20-(48-36-10-96 ; 38-65-71-44). LA SOIF DE L'OR (Fr.) : Forum Horizon,

1= (45-08-57-57 ; 36-65-70-83) ; Rex. 2= (42-36-83-93; 36-65-70-23); Bretagne, 6- (36-65-70-37); UGC Danton, 6-(42-25-10-30; 36-65-70-68); Gaumont Ambassade. 8. (43-59-19-08 36-68-75-75) : Saint-Lazare-Pasquier, & (43-87-35-43; 36-65-71-88); UGC Biarritz, 8. (45-62-20-40 : 36-65-70-81) Paramount Opéra, 9º (47-42-56-31 36-65-70-18); Les Nation, 12-(43-43-04-67; 36-65-71-33); UGC Lyon Bastille, 12. (43-43-01-59 36-65-70-84); Gaumont Gobalins, 13-(36-68-75-55); Gaumont Alésia, 144 (36-68-75-55); Montpamasse, 14-(36-68-75-55) ; Gaurmont Convention, 15-(36-68-75-55); UGC Maillot, 17 (40-68-00-16; 36-65-70-61); Pathé Wepler, 18- (36-68-20-22); Le Gambatta, 20- (46-36-10-96 : 36-65-71-44).

LE SOUPER (Fr.) : Lucemaire, 6. 145-44-57-34). SWING KIDS (A., v.o.) : Publicis Champs-Elysées, 8- (47-20-76-23 ; 36-68-75-65) ; Sept Pamassiens, 14 (43-20-32-20). LE SYNDICAT DU CRIME 1 [Hongkong. v.o.) : Studio des Ursulines, 5 (43-26-19-09), LE SYNDICAT DU CRIME 2 (Hongkong,

v.o.) : Studio des Ursuilnes, (43-26-19-09). TALONS AIGUILLES (Esp., v.o.) : Studio Galande, 5- (43-54-72-71; 36-65-72-05); Denfert, 14- (43-21-41-01); Saint-Lambert, 15 (45-32-91-68).

THELMA ET LOUISE (A., v.o.) : Cinoches, 6- (46-33-10-82). TOUS LES MATINS DU MONDE (Fr.) : Ciné Beaubourg, 3 (42-71-52-36); Saint-Lambert, 15 (45-32-91-68). TOUT CA POUR CA (Fr.): Forum Orient Express, 1" (42-33-42-28)

36-65-70-67); UGC Danton, 6 (42-25-10-30 ; 36-65-70-68) ; Gaumont Ambassade, 8. (43-59-19-08) 36-68-75-75); Mistral, 14• (36-65-70-41); Montparnasse, 14-(36-68-75-55); Grand Pavois, 15. (45-54-46-85). TRACES DE SANG (A., v.o.) : George V, 8 (45-62-41-46 ; 36-65-70-74).

UN, DEUX, TROIS, SOLEIL (Fr.): Gaumont Les Halles, 1- (36-68-75-55); Gaumont Opéra, 2- (36-68-75-55); 14 Juliet Odéon, 6- (43-25-59-83) ; La Pagode, 7-(47-05-12-15 ; 36-68-76-55) ; Gaumont Champs-Elysées, 8 (43-59-04-67); 14 Juillet Bastille, 11- (43-57-90-81); Les Nation, 12 (43-43-04-67; 36-65-71-33) UGC Lyon Bastille, 12- (43-43-01-59 36-65-70-84) : Gaumont Gobelins bis, 13-(36-68-75-55) ; Gaumont Pamasse, 14-(36-68-75-55): Gaumont Alásia, 14-(36-68-75-55); Montpamasse, 14-(36-68-75-55); Gaumont Convention, 15-(36-88-75-55); UGC Mallot, 17. (40-68-00-16; 36-65-70-81); Pathé Wepler II, 18- (36-68-20-22). UN FLIC ET DEMI (A., v.f.): Paramount Opéra, 9- (47-42-56-31; 38-65-70-18). UN JOUR SANS FIN (A., v.o.) : Forum Horizon, 1= (45-08-57-57; 36-65-70-83) UGC Danton, 6- (42-25-10-30) 36-65-70-68); UGC Biarritz, 8

(45-62-20-40; 36-65-70-81); UGC

Opéra, 9- (45-74-95-40 ; 36-85-70-44) ;

Sept Pamassiens, 14- (43-20-32-20) UGC Montparnasse, 6 (45-74-94-94; 36-65-70-14); UGC Gobelins. 13. (45-61-94-95) 36-66-70-45); Mistral, 14 (36-85-70-41). UNE FAMILLE FORMIDABLE (t., v.o.): Latina, 4 (42-78-47-86); Sept Pamassiens, 14 (43-20-32-20). LES VISITEURS (Fr.) : Forum Orient Express, 1" (42-33-42-26; 36-65-70-67); Gaumont Opéra, 2-(36-68-75-55); Rex. 2- (42-36-83-93) 36-65-70-23); UGC Odéon, 6-Ambassade, 8. (43-59-19-08: 36-68-75-75); Publicis Champs-Elysées, 8- (47-20-76-23 ; 38-68-75-55) ; Saint-Lazare-Pasquier, 8 (43-87-35-43 36-65-71-88) : Gaumont Gobelins, 134 (36-68-75-55); Gaumont Alásia, 14-(36-68-75-55); Les Montparnos, 14-(36-65-70-42) : Gaumont Convention, 15-(38-68-75-55); Grand Pavois, 15-(45-54-46-85); Pathé Wepler II, 18-(36-68-20-22); Le Gambette, 20-(46-36-10-96; 36-65-71-44).

LA VOIE DE LA LUMIÈRE (Jap., v.o.) :

Publicis Saint-Germain, 6- (42-22-72-80).

THÉÂTRE

SPECTACLES NOUVEAUX

C'EST LA DERNIÈRE FOIS QUE JE Guichet Montparnasse (43-27-88-61) REVIENS SUR TERRE. Théâtre Maubel-Michal Galabru: (42-23-15-85) (dim., lun.), 21 h (1). 27-68-61) (dim.), 19 h (6). CAFÉ NOIR ? IMPROVISÉ I Théâtre Clavel (46-34-23-11) (dlm. soir, lun.). 20 h 30; dlm. 16 h (1).

LE RETOUR DE M. LEGUEN. Théâtre Montorgueil (42-36-38-56) (lun.), LE SECRET DU KABUKI, Renalssance (42-08-18-50), mer. at jeu. (demière) 20 h 30 (1). SIMONE WEIL 1909-1943. Lucer-

18 h 30 (1). THIERRY SAMITIER. La Granier (43-80-68-01) (dim., tun., mar.), 22 h (1). JE ME TIENS DEVANT TOI NUE. Marie-Stuart (45-08-17-80), ven. (en français), sam. (en anglais) et mer.

naire Forum (45-44-5/-34) (ain

21 h 30 (1).

20 h 30 (3). QUOI DE NEUF? SACHA GUITRY. Cing Diamants (45-80-51-31), ven., sam. 20 h 30, dim. 17 h 30, mer. et jeu. 23 h 30 (3).

LA-BAS, DEMAIN. Théâtre de la Main-d'or Belle-de-mai (48-05-67-89) (dim. soir, lun.), 22h30 ; dim. 17 h (1). CUCHE ET BARBEZAT. Point-Virgule (42-78-67-03), dim. et lun. 20 h (5). L'ARCHIPEL SANS NOM. Amphithéâtre de l'Ecole des arts et méders (45-80-19-62), lun. 20 h 30

LES DACTYLOS, Guichet Montparnassa (43-27-88-61) (dim.), 22 h (6). LE JOUR OU LA PLUIE VIENDRA.

> (43-27-88-61). Les Dactylos : lun., mar., mer., jeu. 22 h. Le jour où la pluie viendra: lun., mar., mer., jeu. 20 h 30. Un jubilé et les Méfaits du tebec : lun., mar., mer., jeu.

chauve: 19 h 30. Rel. dim. La Leçon:

<u> Artistic-Athevains (48-06-38-02).</u> L'Eloge de la folie : mer., ven., sam., mar. 21 h; Jour 19 h; sam. 18 h. BATEAU-THÉATRE LA MARE AU DIA-BLE-RIVE GAUCHE (40-46-90-72). Sur le dos d'un éléphant : ven., sam., mer., mer., ieu. 21 h : dim. 17 h. BERRY-ZEBRE (43-57-51-55). Les

fatigué : dim., fun. 21 h 15 ; mar. 20 h.

sions secrètes : mar., mer., jeu. 21 h. PALAIS DES GLACES (GRANDE **SALLE** (42-02-27-17). Patrick Timsit PALAIS DES GLACES (PETIT SALLE) **42-02-27-17). Bruno Lugan : 20 h 30.**

POCHE-MONTPARNASSE (45-48-92-97). Vingt-quatre heures de la SAINT-EUSTACHE) (47-00-19-31). Le Cid: mer., sam., lun., mer. 20 h 30 ; ven. 18 h 15 : dim. 17 h 30. La Lettre : Jeu. 20 h 30; sam., mar. 18 h 30; dim. 15 h. DAUNOU (42-61-69-14). Le Canard à l'orange : 21 h ; dkm. 15 h 30. Rel. mer., mère de madame : ven. 21 h 15 ; sam. :

mer. 22 h. (42-08-21-93). Improvizationd : ven., sam. GUICHET MONTPARNASSE | (demière) 20 h 30.

(47-04-24-24) VENDREDI

Le Temps d'aimer et le Temps de mourir (1958, v.o., s.t.f.), de Douglas Sirk, 19 h ; Muriel (1962, v.o.), d'Alain Resnais, 21 h 30.

VIDÉOTHÈQUE DE PARIS

2. Grande-Galerie, porte Saint-Eustache, Forum des Halles (40-26-34-30) **VENDRED!**

Portraits de Paris : l'Arnour décu : Charlotte et son Jules (1958) de Jean-Luc Godard, la Désanchantée (1990) de Barroît Jacquot, 14 h 30 ; l'Arnour fidèle : l'Air d'aimer de Dominique Cabréra, Une aussi longue absence (1960) d'Henri Colpi, 16 h 30 : Amour assassin : Faits divers (1923) de Claude Autant-Lara, Hôtel du Nord (1935) de Marcel Camé, 18 h 30 l'Amour du masculin : Alger la blanche (1985) de Cyril Collard, Encore (1988) de Paul Vecchiali. 20 h 30.

LES EXCLUSIVITÉS A TOUTE EPREUVE (Hongkong, v.o.) : Studio des Ursulines, 5- (43-26-19-09).

Paris en visites

folie: 20 h 15. Rel. dim.

dim. soir.

mèrei 21 h.

SAMEDI 4 SEPTEMBRE

«Les vieilles maisons parisiennes, histoire, structure. Un parcours riche d'enseignements divers », 10 h 30, métro Rambuteau, sortie rue du Grenier-Saint-Lazare (Paris autrefols). «De la Villa des arts à la Cité des fleurs », 10 h 30, métro Brochant (V. de Langlade).

esclaves : ven. 20 h 15 ; sam. 19 h ; dim.

(demière) 15 h. Le Meriage de Figaro : dim.

(demière) 16 h. La Mouette : sam. (der-

«Le palais du l'uxembourg ; visitepromenade dans son jerdin », 10 h 30, 20, rue de Tournon (A nous deux, Paris). «L'Opéra-Gamier : dessous, bibliothèque-musée > (limité à trente personnes), 11 h 30, dans le vestibule, statue de Luii (Monuments histori-

«Les appertements du prince et de la princesse à l'hôtel de Soubise». 14 h 30, 60, rue des Francs-Bourgeois (E. Romann),

«La cour des miracles et son pit-toresque quartier», 14 h 30, sortie métro Etienne-Marcel (D. Fleuriot). Aspects de la vie parisienne aux alentours de 1830», 14 h 30, devant la Bourse de commerce (Sauvegarde du Paris historique},

« Au Palais-Royal : trois siècles d'histoire de Paris » 14 h 30, 2, piace du Palais-Royal, devant le Louvre des Antiquaires (Connaissance de Paris). «Le cimetière de Picpus», 14 h 30, 35, rue de Picpus (Europ explo). «L'hôtel de Botterel-Quintin au faubourg Poissonnière et ses décors » (limité à vingt-cinq personnes), 15 heures, 44, rue des Petites-Ecuries (Monuments historiques). «Maison de Victor Hugo. Sa vie. son œuvre. Place des Vosges. L'hôtel de Sully, cours et jardin ». 15 heures, 6, place des Vosges (M. Brumfeld). «L'île de la Cité, naissance de

«L'étrange quartier de Saint-Sulpice», 15 heures, sortie métro Saint-Suipice (Résurrection du passé). cLe parc de La Villette et ses onze ardins à thème » (avec projection d'un diaporama sur l'histoire de La Villette), 15 heures, Maison de La Vil-

€ Saint-Denis : la maison d'éducalon de la Légion d'honneur». 16 heures, 2, rue de la Légion-d'Honneur (Office de tourisme de Saint-De-

DIMANCHE 5 SEPTEMBRE «L'hôtel de la Patva», 10 haures, 25, avenue des Champs-Elysées (D. Bouchard) -

«Montmartre, une butte sacrée, un illage pittoresque et vivant », 10 h 30, sommet du funiculaire, au fanion Paris autrefois. «Le Mareis. Hôtels et jardins. Place des Vosges», 10 h 30 et 15 heures, métro Bastille, grand escaller de 'Opéra (Art et histoire). «Du Paris des rois maudits à celui

du Vert Galant », 14 h 30, sortie métro Pont-Neuf, côté Pont-Neuf

(D. Fleuriot). «Promenade historique dans i Tie de la Cité et l'île Saint-Louis», 14 h 30, sur le Pont-Neuf, devant la statue d'Henri IV (Connaissance de Paris). «De l'hôpital Saint-Louis à l'hôtel du Nord, le canal Saint-Martin », pied de la statue (Europ explo). «Le château de Maisons-Laffitte. chef-d'œuvre de F. Mansart». 15 heures, dans le vestibule du château, côté parc, accès par RER, ligne A (Monuments historiques). «Histoire d'un palais disparu et d'un somptueux jardin sur fond de grandes eaux (sous réserve) : Saint-Cloud et les Orléans», 15 heures, ter-

minus das bus 52 et 72, sous le pont

de l'autoroute de l'Ouest (Monuments historiques). «La Salpētrière, hôpital du grand renfermement», 15 heures, 47, boulevard de l'Hôpital (D. Bouchard). «Les Puces à Saint-Ouen, le plus important marché mondial d'antiquités. Conférence déposée».

15 heures, métro Porte de Clignancourt, au fanion (Paris autrefois). «Le vieux quartier de la tour de Nesle et la rue Visconti», 15 heures, sortia métro Pont-Neuf (Résurrection « Académie française et Institut », 15 heures, 23, quai Conti

(M. Pohyer). «L'hôtel de Rochechouart» (carte d'identité), 15 heures, 110, rue de Grenelle (Paris et son histoire). «Le parc de La Villette et ses onze jardins à thème > (avec projection d'un disporama sur l'histoire de La Viletta), 15 heuras, Maison de La VII-

«Saint-Denis : Le Musée d'art et d'histoire, dans l'ancien Carmei>, 16 heures, musée, 22 bis, rue Gabriel-Péri à Saint-Denis (Office de

CONFERENCES

(Conférences Natva):

SAMEDI 4 SEPTEMBRE

Maison de La Villette, angle du quai de la Charente et de l'avenue Corentin-Carlou, 13 h 30 : «L'architecture du dix-neuvième arrondissement », par A. Orlandini (Maison de La VII-

, rue des Prouvaires, 15 heures « Nouvelles révélations sur le message des ovniss, par J.-M. Sinet;

€Où va le monde ?», par Natya

DIMANCHE 5 SEPTEMBRE

partiel. Alors que les encalssements progressaient en rythme annuel de 5 % début 1992, ils n'augmentaient plus que de 2 % en mai et de 1,8 % en juillet. Leur croissance pourrait être ramenée à 1,6 % en fin d'année. Cette détérioration tient au ralentissement spectaculaire de la masse salariale sous l'effet. notamment, de la baisse de 0.7 % des effectifs salariés au deuxième trimestre. Parallèlement les dépenses continuent sur leur lancée ou s'accélèrent (8 % sur les douze derniers mois pour les remboursements d'assurance-maladie). S'il durait, cet « effet de ciseaux »

exceptionnel par son ampleur aboutirait à un scénario-catastrophe. Après la mise à contribution multiforme des assurés sociaux (si rien n'avait été fait, le « trou» dépasserait les 120 milliards de francs l'an prochain), l'annonce d'un second plan de redressement en 1994, à quelques mois de l'élection présidentielle, aurait à coup sûr des effets dévastateurs.

S'ils ne contestent pas cette montée des périls, les experts gouvernementaux veulent garder espoir. Tout n'est pas encore perdu. Un réveil, même timide, de la croissance serait rapidement bénéfique, et une augmentation d'un point de la masse salariale repporterait 7,5 milliards à la Sécurité sociale, Prudents, les pouvoirs publics réfléchissent tout de même aux moyens de faire appel à des avances budgétaires supplémentaires sans trop causer de préjudice aux finances publiques. Une option qui, on s'en doute, n'est pas du goût du ministère des finances. La Caisse des dépôts n'a-t-elle pas déjà été chargée de lancer en fin d'année un emprunt d'une soixantaine de milliards pour apurer les déficits antérieurs à 1993?

Dans l'immédiat, le gouvernement pourra au moins s'appuyer sur ces sombres prévisions pour convaincre les syndicets de médecins d'accepter une réelle maîtrise des dépenses de santé Une condition nécessaire, mais non suffisante, pour ramener le déficit dans des proportions acceptables.

JEAN-MICHEL NORMAND

Une clientèle plus happée

A l'initiative du maire de Vald'Isère, André Degouey, les maires de plusieurs grandes stations de sports d'hiver des Alpes du Nord - Tignes, Méribel (Savoie), Chamonix, Morzina-Avoriaz (Haute-Savoie), L'Alped'Huez (Isère) notamment - ont adressé une lettre aux sociétés immobilières et aux organisateurs de vovages pour les mattre en garde contre «le remplissage à bas prixe qui attire une clientèle «douteuse». Ces élus s'inquiètent de la recrudescence du tapage nocturne, de begarres et da problèmes d'alcoclisme, de drogue et plus généralement de vandalisme, qui pourraient ternir l'image de marque de leurs stations. Selon un représentant de l'office du tourisme de Val-d'isère, «les agences cassent les prix pour remplir les établissements, attirant ainsi une clientèle qui se fiche de la destination ».

A Bruxelles comme à Paris

Le gouvernement multiplie les gestes en faveur de la filière bois-papier

Le ministre de l'agriculture et de la pêche, Jean Puech, a détaillé, jeudi 2 septembre, aux professionnels de la forêt, de la sylviculture et du bois, les mesures prises en faveur du Fonds forestier national: les 311 millions de françs qui y seront consacrés viendront s'ajouter aux multiples mesures déjà prises ou demandées à Bruxelles en faveur d'une filière - aliant du bois au papier - triplement éprouvée, Aux importantes surcapacités industrielles sont, en effet, venues s'ajouter la récession et les désordres monétaires.

«En danger de mort!» Le gouvernement, même s'il n'a pas pris le slogan au pied de la lettre, n'est pas resté insensible au cri d'alarme lancé au printemps par les professionnels de la filière du bois et du papier. Les faits, il est vrai, parlaient d'eux-mêmes. A l'énorme tempête qui, en abattant 110 millions de mètres cubes de bois en 1990, avait fait chuter les cours du sciage, étaient venu s'ajouter la traditionnelle crise de surcapacité de l'industrie – hautement cyclique, – du papier, puis la récession. «Au moment même où de nouvelles unités de production étaient mises en roude, explique ainsi un spécialiste,

∢li était nécessaire de sauve-

garder les outils industriels de la

filière bois », a déclaré le ministre

de l'agriculture et de la pêche.

Jean Puech, en présentant les

nouvelles dispositions adoptées,

ieudi 2 septembre, en faveur du

Fonds forestier national. Destiné

au financement de travaux de

boisement et d'équipement, ce

fonds n'était plus abondé

depuis mars, en raison d'une

chute brutale de ses recettes.

Dès juin, le gouvernement lui

avait attribué une subvention de

105 millions de francs. Mais

l'arrêt des chantiers de bolse-

ment et des travaux forestiers.

l'inquiétude des entreprises, l'ab-

sence totale d'autorisation de

programme. I'ont contraint à

aller plus loin et à « doter le

fonds des moyens nécessaires ».

Le nouveau train de mesures

prévoit l'injection de crédits en

faveur du FFN et l'allègement de

la demande de pate à papier chutait de 20 % et celle de certaines catégories de papier s'effondrait plus

A l'automne 1992, enfin, les désordres monétaires européens venaient s'ajouter à la traditionnelle sous-évaluation du dollar. L'effondrement des monnaies suédoise et finlandaise rendait la concurrence scandinave plus aiguë; les dévaluations italienne, espagnole, portugaise et britannique rendaient de facto impossibles les exportations francaises de ces pays. « Dans le sciage, explique un professionnel les prix de mise sur le marché des producteurs finlandais sont devenus du iour au lendemain insérieurs aux coûts de fabrication français.» Dans le papier, les industriels, qui ont déjà perdu 2 milliards de francs en 1992, devraient encore en perdre : cette année. C'est bien l'ensemble de la filière du bois, de la plus petite entreprise de sciage aux plus grands des groupes papetiers, qui est touché («le Monde l'économie» in 25 mai).

Faute de pouvoir peser sur marché de la pâte - le marché est mondial, tout relèvement unilatéral des prix pénaliserait les papetiers en aval. - le gouvernement a privilégie les deux extrémités de la filière : le bois et le papier, «Les premières mesures ont été prises dans le collec tif budgėtaire, rappelle-t-on au ministère de l'industrie et de la pêche. Nous avons d'abord autorisé le report, jusqu'en décembre, du

ses dépenses de fonctionne-

L'enveloppe de 311 millions

de francs sera répartie en crédits

de paiement (211 millions) et

autorisations de programme

(100 millions). Les premiers,

libérables sur le champ, finance-

ront les organismes de dévelop-

pement et de promotion et vien-

dront peyer des travaux engagés

au cours d'exercices précédents

(plantations ou améliorations

forestières, construction de

routes et protections contre les

incendies). De nouveaux pro-

grammes seront lancés avant le

31 décembre (boisement, créa-

tion de pistes, protection du

massif landais contre l'incendie

et mobilisation du bols). Enfin,

un allègement de charges du FFN

sera opéré par transfert vers le

budget général des dépenses du

personnel de 36 millions de

311 millions de francs pour le Fonds forestier

paiement de la taxe BAPSA (budget amexe des prestations sociales agri-coles) sur les produits forestiers – ce qui correspond à un allègement des trésoreries des entreprises de 80 millions de francs. Nous avons ensuiv mobilisé 45 millions de francs de crédits pour venir en aide aux trèsoreries des exploitants sorestiers et des professionnels du sciage.»

Clauses de sauvegarde

A Bruxelles, le ministre de l'agriculture et de la pêche, Jean Puech s'est retrouvé aux côtés de celui de l'industrie et du commerce extérieur, Gérard Longuet, pour demander des clauses de sauvegarde sur les principales importations en provenance de Finlande et de Suède : une sur le bois, cinq sur différentes catégories de papier. Des démarches conjointes auxquelles la Commission s'est, pour l'instant, contentée de répondre par de simples mises sous surveillance - des procédures de «monitoring» en jargon communautaire. - dont on devrait connaître les premiers résultats à la mi-septembre. Une célérité inhabituelle dont on se félicite à Paris. sans se faire trop d'illusion, les Allemands y étant, pour l'instant, fermement opposés. C'est donc moins sur l'éventuelle mise en application des clauses de sauvegarde que l'on compte ici que sur l'autodiscipline dont Finlandais et Suédois, alertés, pourraient faire preuve...

Reste à savoir si l'épouvantail agité à Bruxelles sera suffisant pour -permettre aux professionnels francais d'attendre la reprise. « Leur situation est très différente selon leurs spécialités », nuance un professionnel. Mais, pour l'heure, ce sont incontestablement les fabricants de pâte à papier qui sont les plus touchés. Avant les remous monétaires, leurs coûts d'approvisionnement en bois étaient attractifs. Depuis, ils sont devenus parmi les plus élevés du marché. Les pouvoirs publics s'efforcent donc de dégager des solutions pour en abaisser le coût. «Il y a peu de marge de manauvre du côté des propriétaires de bois, plique-i-on, ieur remuneranon est dėja très basse. Il faut donc absolument dégager des économies sur l'exploitation (la coupe), le débardage, le transport, etc. » Sans doute plus facile à dire qu'à faire, Saint-Gobain a déjà annoncé la fermeture de son unité de production de pâte à Condat en Dordogne. Et nul ne peut prédire, encore, si le groupe papetier La Rochette parviendra à recapitaliser dans les temps sa filiale CDRA (Cellulose du Rhône et d'Aquitaine).

M. Puech au secours des agriculteurs en difficulté

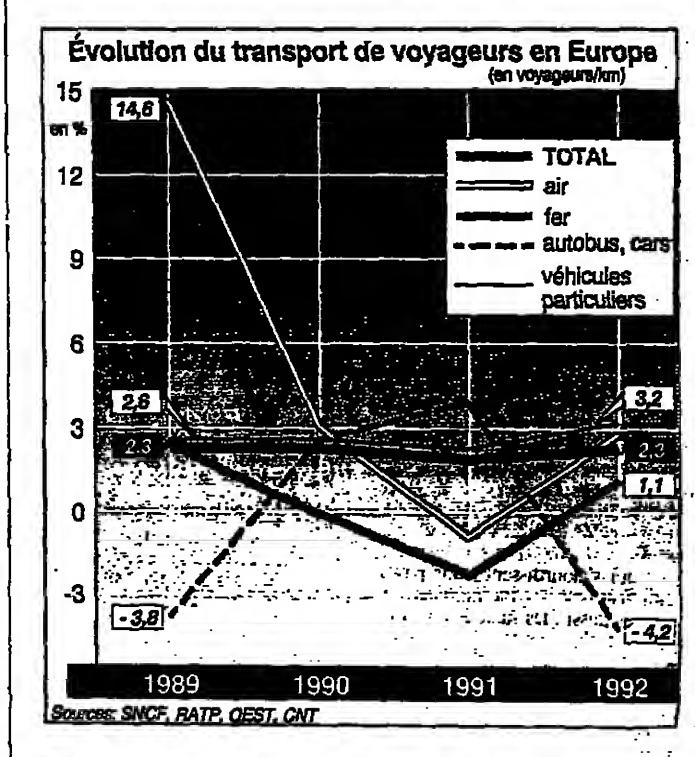
L'Etat allège les cotisations sociales des exploitants et aide les éleveurs de porcs

L'Etat va verser en 1993 au Bapsa (budget annexe des presta-tions sociales agricoles) une contri-bution supplémentaire de 300 millions de francs, afin d'atténuer la hausse des cotisations sociales des agriculteurs, a annoncé jeudi 2 septembre Jean Puech, ministre de l'agriculture et de la pêche.

En 1993, les cotisations sociales des exploitants devaient augmenter de 8.8 % en moyenne par agriculteur. Devant l'importance de la hausse, le gouvernement s'est décidé à intervenir.

La hausse des cotisations sera réduite de 2 points et ramenée en masse à 2.8 %, soit une mormentation moyenne par agriculteur ramenée à 6,8 %. L'Etat prendra en charge les pertes de recettes de 300 millions de francs que cet allègement des cotisations entraînera pour le Bapsa, Par ailleurs, après avoir reçu une délégation de la Fédération nationale percine (FNP), Jean Puech s'est engagé à venir au secours des éleveurs de porce par le versement d'une side exceptionnelle de 30 millions de francs. Cette side concerne les éleveurs qui, ayant investi au cours des trois dernières sunées, ont en à subir des taux d'intérêt élevés. Les versements seront effectués par l'OFIVAL, des le 22 octobre. En second lieu, les producteurs de porcs seront dorénavant éligibles au dispositif mis en place pour les agriculteurs en difficulté (FAC). qui était réservé jusqu'à présent à ceux d'entre enx touchés par la réforme de la PAC. Enfin. Jean Puech s'est engagé à intervenir auprès de la Commission enropéenne pour obtenir l'amélioration de la garantie des prix à l'exporta-

La route a gagné des parts de marché en 1992



Dans une conjoncture moile, l'évolution des transports de voyageurs en 1992 consacre la supériorité de la voiture particulière sur les modes de transports collectifs. Selon un rapport du Conseil national des transports (CNT), la progression globale des transports de voyageurs a été de 2,3 % en 1992, contre 1,9 % en 1991. La route continue de se tailler la part du lion, join devant le rail et l'aérien, même si --1992 a vu les voyageurs renouer avec ces deux modes de transports. ... La voiture particulière conforte son leadership avec 82.7 % de parts de marché et une croissance du trafic de 3,2 % en 1992. L'autobus et 😁 PIERRE-ANGEL GAY le car accusent une chute de 4,2 % après deux années de croissance.

Pour se conformer aux normes antipollution

Total investit plus de 1 milliard de francs dans ses raffineries américaines

Total Petroleum (North America) Ltd (TOPNA) est un «bon client > pour l'État de l'Oklahoma. Non seulement la filiale à 54 % du second groupe pétroller français verse régulièrement son écot au budget local, mais Total Petroleum apporte aussi sa contribution à l'effort entrepris par l'administration Clinton pour créer des emplois face à une reprise qui continue à piétiner.

ARDMORE (Oldahoma)

de notre envoyé spécial Le 31 août, le gouverneur démocrate de l'Oklahoma, David Walters, accompagné du maire de la petite ville d'Ardmore, Milton Cooper, du PDG du groupe Total, Serge Tchuruk, et du président de sa filiale américaine. Daniel Valot, inaugurait la nouvelle installation contigué à la raffinerie de pétrole existante, une cathédrale de tuyaux dont la vocation est de limiter la teneur en soufre des différentes spécialités et de transformer du fioul lourd en produits légers. Cet investissement de 135 millions de dollars (environ 750 millions de francs) permettra d'ajouter une quarantaine d'emplois nouveaux aux 215 personnes qui travailient sur place.

Ce faisant, Total n'a agi ni par altruisme ni par amour immodéré pour la cause écologique. Comme toutes les compagnies pétrolières, américaines et étrangères, opérant aux Etats-Unis, la société qui a son siège à Denver (Colorado) et qui

emploie 6 500 personnes sur l'ensemble du territoire, est tenue de se conformer aux normes anti-poliution de l'air résultant du Clean Air Act de 1990 dont l'application se fait peu à peu. L'une des dispositions de ce texte, qui a survécu à une longue bataille rangée entre l'administration Bush et les divers lobbies qui se sont efforcés de le réduire comme peau de chagrin, prévoit qu'à partir du mois d'octobre tous les raffineurs devront avoir réduit de 90 % la teneur en soufre de leur gazole (1) destiné aux transporteurs routiers. Dans cette perspective, Total a équipé en unités d'hydrotraitement son installation d'Ardmore, tout en investissant par ailleurs 80 millions de dollars (environ 440 millions de francs) aux mêmes fins dans son autre raffinerie d'Alma, située dans le Michigan, là où la société a fait ses débuts aux Etats-Unis, il y a quarante ans, en se portant d'abord acquéreur de droits d'exploitation

Des stations-service transformées en magasins

TOPNA, dont la capacité de raf-finage atteint 197 000 barils par jour (dont 70 000 pour la scule installation d'Ardmore), possède également deux autres raffineries aux Etats-Unis: à Arkansas City (Kansas) et à Denver (Colorado) là où se dresse son siège social. Pour important qu'il soit, cet investissement total de plus de l'milliard de dollars n'est au'une goutte d'eau au regard des sommes que devront investir ses grands concurrents d'ici à l'an 2000 (2). Il contribuera cependant à faire

remonter le taux d'endettement de la société TOPNA (laquelle est cotée au marché Amex de New-York ainsi qu'à Toronto et Montréal) de 45 %. son niveau actuel, à 48 %-50 % à la fin de l'année, si l'on en croit les prévisions de Ray Dircks Resreach, un cabinet new-yorkais spécialisé.

Dans le même temps, la filiale américaine de Total, qui détient environ 2 % d'un marché très atomisé (le plus gros concurrent, la société Amoco, plafonne à 7 %), a entrepris une restructuration en profondeur de son réseau de distribution. Celle-ci consiste à regrouper sous une enseigne unique - Total les anciennes marques développées au hasard des acquisitions (Vickers, Apon et Road Runner) et le panonceau Total qui était déjà présent sur le marché. Parailèlement, la société. qui couvre actuellement vingt-deux Etats sur les cinquante que compte l'Union, va ramener ce nombre à une dizaine en concentrant ses activités autour de ses quatre raffineries.

Le réseau proprement dit constitoé de 2 600 points de vente (parmi lesquels 600 sont détenus par la compagnie), sera ramené à 2 200 stations-service, désormais transformées en véritables magasins. En effet, la moitié de la marge brute réalisée dans ces épiceries, où la restauration rapide a fait son apparition, provient du « non-pétrole » et, notamment de la vente de cigarettes (25 % de la marge brute à elles scules). « Notre objectif est d'obtenir, à terme, que 95 % de nos coûts opératoires soient amortis par les activités extérieures au pétrole», souligne

M. Tchuruk. De plus, en réalisant en

moment aux Etats-Unis « le programme d'investissement le plus important jamais consenti depuis la création de la filiale, le groupe illustre la confiance placée dans TOPNA. «Aux Etats-Unis, la société a loujours grandl par acquisitions successives, sans avoir jamais eu le temps de les digérer», confie M. Tchucuk, soulignant la reprise en main intervenue depuis la nomination de M. Valot, il y a un an, à la tête de Total Petroleum. A la fin de l'exercice 1992, la société affichait un modeste bénéfice de 2.1 millions de dollars, après une perte nette de 11,5 millions l'année précédente. Le redressement s'est confirmé au cours du premier semestre 1993 avec un bénéfice de 6,8 milions de dollars. contre une perte de même montant pour la période comparative de 1992. Serge Tchuruk voit déjà plus loin que la simple remise à niveau de la filiale américaine. «Les Etats-Unis resteront un pays pétrolier et. qui plus est, un pays politiquement

Antomobile : les immatriculations receient de 17,8 % en soût. - Août a encore été un mois exécrable pour le marché antomobile français, avec un recul de 17,8 % des immatriculations (124 700) des voitures particulières qui porte la baisse à 17,2 % pour les huit premiers mois de l'année, seion des statistiques publiées jeudi 2 septembre par le Comité des constructeurs français d'automobiles (CCFA). Le léger mieux constaté en juin et juillet, avec des baisses qui n'étaient respectivement que de 5,4 % et 9,5 %, n'a donc pas été confirmé même si le mois d'août est

sûr. Et qui bénésicie d'une siscalité pétrolière attractive. » Le PDG de Total n'hésite pas à verser dans la géopolitique. « Pour nous, l'année 1993 sera marquée par l'émergence d'un nouveau pilier : l'Amérique du Sud, affirme-t-il. Nous devrons faire le lien entre notre présence nordaméricaine et le sud du continent.»

SERGE MARTI (i) A compter du 1= octobre, les pétroliers américains ne pourront plus vendre de gazole à usage routier (le carburant destiné à l'agriculture et au chemin de fer reste pour l'instant soumis aux anciennes normes) contenant une tenent en soufre supérieure à 0.05 % (au lieu de

0.5 % précédemment). (2) Seion une étude réalisée par les pétroliers américains et remise le 30 août à Hazel O'Leary, secrétaire d'État à l'énergie, le coût des nouvelles normes antipoliution représenterait pour l'industrie du raffinage plus de 150 milliards de dollars pour la période 1991-2010. Un : chiffrage contesté par d'autres orga-

traditionnellement jugé «atypique». par tous les analystes. Les marques françaises, qui avaient globalement mieux résisté qu'à l'accoutumée à leurs concurrents étrangers depuis le début de l'année, perdent 19,3 % en août (72 800 immatriculations) et n'occupent que 58.4 % du marché. PSA Peugeot Citroën recule de 24,1 %, si l'on additionne les petits vénicules utilitaires (PVU) et même de 26,1 % pour le seul marché des voitures particulières. Renault résiste nettement mieux avec une baisse globale de 13,8 %, et de 13,2 % hors

IMMONU 持其

the section of the section of

الم أواد والمنظمة ولم والمنظمة والمنظمة والمنظمة والمنظمة والمنظمة والمنظمة والمنظمة

the second in the said the said of the sai

L. Committee Andrews Andrews Andrews

THE PARTY OF STREET

The contract of the second

The transfer to the state of th

rech au secours des agriculteurs en diffiqu

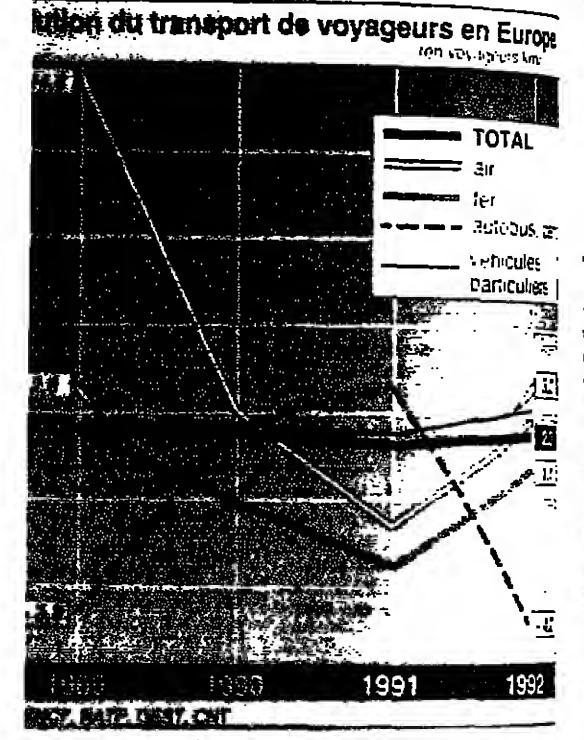
Hat allège les cotisations sociales ploitants et aide les éleveurs de le

des ennexe des presta-ité agricoles) une contri-piémentaire de 300 milavoir reçu une délegation estimations recipies des is associated des is associated des is associated appropriate de as de la pôche. he consume sociales ent l'importance de la

WAT YER IT. se des polisations sors Domes at famence en # 15 Work With angulanta-HAT PAR ABRICULTURE TREBO-A. L'Blat prendra en pertex de rocettes de is de france que cet allè-# cotisations entrainers

pores, par le versement de francs. Cette aide concente vours qui, avant investi a. des trois dernières année, e subir des taux d'intéret etc versements seront effects l'OFIVAL. des le : octob second lieu, les producte pores seront dorenavante f zogvyrnement s'est au dispositif mis en place p agriculteurs en difficulte i qui était réserve jusqu'à precoux d'entre eux touches réforme de la PAC. Enfa. Puech s'est engage à me auprès de la Commission. pecure pour obtenir l'amene de la garantie des prit d'a mes. Par afficult, après

Federation nationale



ponjointaine maile, l'évalution des transports de vaya consecure la professionité de la volture particulière su maperte gollectifs. Belon un resport du Conseil mis erte CNT. le propression giobale des transports de 10 1 de 2 3 % en 1362, contre 1,9 % en 199? La route G his to have the Hote, soin downt le rail et l'aérien. mist for transmitte remover ever one deux modes de trass personal de acestrata aon landerente avec 82.7 5 de p et une croimane de trafic de 3.2 % en 1992 L'autre want same abiente de 4.2 % après deux années de cristic

wine commit depart la I M ANDER. IN STOUDY professor stacks dank has been Units to experi PROPERTY AND ADDRESS OF THE PERSONS Marrie of South distant in especies on Mine deposit in mornista. is ancies affichers

the many that a let prove

termination in the course

bendier de 2,1 inchans के क्षिक क्षिक क्षिक व्यक्त व्यक्त th Palage peloidente Le R SANG CONCESSIONS ON COURS i de dollare. perti de dalme moniani relation comparative de Teleprok von dele plus HERVIN & BERTEN WESTER andresine who their ant un gara pérmier et. the party publication of

at the substitute point it AND THE THE PART OF THE · 自然 经基础 经基本的 district sensor set (E) nete in baine 4.17.2 % l premiers ason de l'anhe selition position states par la Comité des F Buildin of Automotives their should constant RHIPE MAN GOT PRINTERS 3 th at desir 100 fet HE IS HELD GREEK IN IN SERVE

the Regul hamban and perceived a transition of the Tenal phèses para ces in geopolitique of the 520 रिप्रवेश स्टब्स्ट महत्वाताल होता होती. र्वेक्ष्म अध्यानका । व्यक्त Sed affirme-t-ii \ 2000 le uen entre misse music americane of the said to be

215 A compact da 15 satisficaherr austreams in plus on the de gazoft 4 mage bellebitte. ter ieste Bin berget web. I have the second of the secon

दक्ष अस्त्रीति क्षेत्रकारणा Antique le la company de la co eftieleste eine in par gater

traditional and again per thus the attendance has been tentiance du la main fileste. Micha de la la companya de la compan Control of States and States of the States o The state of the s Property of the state of the st The state of the s The state of the s Letter Tille - in the little and a second Ge 20 Paris is will make the state of the s Allance

ÉCONOMIE

Après le recul du franc belge

Le mark se trouve en position de force face à toutes les monnaies

La tension monte à nouveau au (FNP), Jean Puech vester venir au secours de élem sein du SME (système monétaire européen), en dépit de l'instauration depuis plus d'un mois de marges de fluctuations élargies. Ces mouvements s'expliquent à la fois par l'accès de faiblesse d'une « petite » devise, le franc belge, et par la hausse sensible du deutschemark vis-à-vis de toutes les monnaies.

> Nouvel épisode de l'inégal affrontement entre marchés et autorités monétaires : la Banque nationale de Belgique a décidé, jeudi 2 septembre, d'augmenter ses taux directeurs afin d'accrocher la parité du franc belge à celle du deutschemark. Bruxelles a décidé d'utiliser les grands moyens. Le taux au jour le jour est monté à 14 % et la Banque nationale de Belgique a fait passer son taux central de 9,5 % à 10,5 %. Les autorités monétaires ont déclaré que tout serait mis en œuvre pour préserver la stabilité de leur monnaie et ont engagé, jeudi 2 septembre, environ 3 milliards de francs belges (480 millions de francs français) pour sa défense, ce qui n'a pas empêché le franc belge de s'écarter de plus de 4 % de son cours pivot à 21,49 pour un mark. Le dérapage du déficit budcétaire et le poids de la dette expliquent la défiance des marchés à l'égard de la devise belge.

Aucune des monnaies du SME n'a été épargnée à l'exception du florin qui reste la seule devise à fluctuer dans l'ancienne bande étroite de 2,25 % de part et d'autre de son cours pivot par rapport au deutschemark. La devise allemande, achetée de toute part parce qu'une baisse des taux courts allemands ne semble pas imminente, s'est également appréciée face au dollar, à la livre sterling et au

Les déclarations faites jeudi 2 septembre par Helmut Schlesinger, le président de la Bundesbank, vont clairement dans ce sens. Il estime que ce sont surtout de petites baisses de taux successives qui aident l'économie. «L'Allemagne doit rester attractive pour les investisseurs étrangers en terme de stabilité intérieure, du cours du deutschemark et de ses

D M. Sarkozy: pas de CSG à 3 %. La réforme de l'impôt sur le revenu, qui sera inscrite dans le budget de 1994, ne sera qu'« une première étape», déclare M. Sarkozy, dans une interview an Figaro-Magazine. Le gouvernement, qui va ramener le nombre des tranches du barème de 13 à 8 l'année prochaine, souhaite aller plus loin et atteindre 5 on 6 tranches en 1995,

taux d'intérêt», a-t-il déclaré. «Les tendances inflationnistes ne se réduisent pas d'elles-mêmes et de façon durable, mais seulement avec l'aide d'une politique monétaire valable», a ajouté M. Schlesinger.

Le franc français s'est lui aussi affaibli face au mark, qui est passé jeudi 2 septembre et vendredi 3 sep-tembre dans la matinée au-dessus du seuil des 3,52 francs se rapprochant ainsi de son plancher historique de 3.5475 francs atteint à la mi-août. Le marché attend une nouvelle baisse des taux en France. Le dernier geste de la Banque de France remonte au 23 août, mais l'institut d'émission fait toujours preuve d'une grande prudence et ne semble pas décidé à utiliser la marge de manœuvre donnée par l'élargissement des bandes de

E. L.

précise le ministre du budget. La réforme, qui « doit favoriser les familles et les classes movennes», no prévoit pas en 1994 de baisse du taux marginal de 56,8 %. La contribution sociale généralisée (CSG) ne sera pas de nouveau augmentée (« il n'y aura pas de CSG à 3 %»), mais le problème de la suppression de sa déductibilité partielle n'est toujours

Un pari politique dustrie allemande est menacée de Le chancelier avait annoncé, l'au-

tomne dernier, qu'il voulait que le thème du «Standort Deutschland» qu'on peut traduire par « l'Allemagne comme lieu d'investissement », ou plus simplement par «la compétitivité de l'Allemagne » - soit l'enjeu des élections législatives d'octobre 1994, lorsqu'il jouera sa quatrième réélection. M. Kohl ramassait ainsi les inquiétudes majeures des Allemands chômage qui atteindra les 4 millions de sans-emploi, cet hiver; les impôts qui s'alourdissent pour payer la réunification. Les inquiétudes des entreprises aussi : les salaires qui sont devenus les plus élevés du monde, la perte de parts de marché dans certains domaines de pointe.

Le pari politique semble gagné. Sitôt connues, les propositions ont déclenché un tir de barrage des ociaux-démocrates et des sy Celui de la fonction publique a assuré que ce plan conduirait le pays au « fiasco ». Les fusées éclairantes lancées il y a quelques semaines qui visaient, par exemple, à relancer le débat sur un retour à la semaine de 40 heures de travail dans la fonction publique avaient en le même effet provocateur à gauche.

Si l'objectif est donc très politique, le socie de la réflexion porte sur l'économie. Elle fut nourrie, depuis un an, très sérieusement, par les nombreux instituts économiques, les unions patronales, les syndicats, les chercheurs de toutes sortes et la presse. La synthèse qu'en tire le ministre Günter Recrodt est que l'in-

6. arrdt

M- DUROC, 3-4 pièces, cutsine équipée, tt cit, parfeit état, ceime.

1 720 000 F - 45-48-15-15

20- arrdt

PL. DES FETES

RESIDENCE 1981

Studios, 2 P., 3 P., 4 P.

entièrement rénovés

15 000F/m²

PREBAIL 43-80-35-04

LE MONDE

DES CARRIÈRES

Château Corton-André,

VRP Multicartes qualifiés

pour vandre à clientèle

particulière ou restauration,

vins de domaines Sourgogne, Besujoisis, Côtes-du-Rhône

at Provence, sur nombreux

secteurs. Ecrire ou

tel.: 90-26-44-25

21420 Aloxe-Corton, rech

perdre son rang pour trois raisons majeures. Sa prééminence dans les secteurs de haut de gamme (qui seule permet de payer les salaires élevés) est concurrencée directement par les pays asiatiques, qui ne se contentent plus du bas de gamme bon marché. Deuxièmement, l'Allemagne souffre d'a une crise des couts», parce que tout y est trop cher, des salaires aux télécommunications, en passant bien entendu par le niveau général des taxes. Enfin, l'économie est handicapée par un excès de règlements

titivité de l'Allemagne», le gouvernement propose une longue liste de mesures qui portent sur les finances publiques, le travail, les dépenses sociales et l'éducation. Globalement, le but est de faire reculer l'Etat-providence en ramenant à la fin de la décennie les prélèvements obligatoires au niveau d'avant la réunification; 45,8 % de la richesse nationale contre 50,5 % actuellement. M. Rexrodt a indiqué, par ailleurs, qu'il estimait nécessaire une baisse du pouvoir d'achat des salariés sur plusieurs années, mais le texte gouvernemental n'en fait pas état. Le ministre proposait aussi de réduire drastiquement les dépenses de l'Etat (de cinq points en pourcentage du produit intérieur brut), mais le ministre des finances, qui a largement corrigé le premier texte jugé irréaliste, a rayé tout engagement précis.

contraignants sur l'environnement, la

Pour « assurer l'avenir de la compé-

construction, et le travail.

Côté dépenses, on relève que les

subventions nouvelles devront être gelées neuf ans, tandis que, côté recettes, les impôts sur les sociétés devront être réduits au niveau international et les impôts sur le capital harmonisés au niveau de l'OCDE. Rien n'est dit concernant les salariés. mais on sait qu'ils subiront une hausse de 7.5 % des impôts sur le revenu en 1995. Le gouvernement promet ainsi des baisses pour aprèsdemain, après les hausses. Le texte évoque ensuite l'Europe, qui devra consolider les principes de la concurrence et s'organiser selon la «subsidiarité» la plus élevée.

Concernant la politique de l'emploi, il annonce une nouvelle loi introduisant de la souplesse et un allongement de la durée du travail dans la fonction publique et une révision (à la baisse) des allocations aux chômeurs et de diverses aides sociales (le budget 1994 va déjà dans ce sens). Le niveau des dépenses sociales sera ainsi abaissé, sinon gelé à l'avenir. Parallèlement, le gouvernement annonce une relance du programme de privatisations qui concernera le secteur de l'énergie comme la finance et l'assurance.

Toutes ces propositions feront l'objet d'études détaillées et conduiront à d'éventuelles décisions dans les mois qui viennent. Le pari est ambitieux, encore vague et, d'ores et déjà, controverse. Mais politiquement, il permet au chancelier accusé d'avoir mis la maison-Allemagne sens dessus dessous depuis la réunification, d'afficher sa avision» à long terme et son intention de mettre de l'ordre. Ce n'est pas, il est vrai, la première promesse de ce type qu'il fait.

ÉRIC LE BOUCHER

REPRODUCTION INTERDITE Le Monde

IMMOBILIER

appartements appartements achats ventes 5. andt

CABINET KESSLER 78. Champs-Elysées, 8recherche de toute urgence 3 P. 7 ex bead P. d. t., vun aur jardin beaux appartements de des Plantes, près Mosques, standing. Petites et grandes 1 300 000 - 43-20-77-47 surfaces. Evaluation gratuite sur demande 46-22-03-80 - 43-59-88-04

pavillons 95, St-Brice, tr. beeu pav., 102 m² + jerdnet, sáj, avec maz-zenne et cheminée. Culs. emán. Vegice av. teb. culss. vitrou., 2 WC, s. de bre équip., + pla-cerds, 3 ch. av. ema. encentrées. Garage, celtier, cheuf. élect., gde vérande, portes coul. dble vitr. total.

Locations VOTRE SIÈGE SOCIAL DOMICILIATIONS et tous services 43-55-17-50

bureaux

Cours

COURS D'ARABE

journée, soir, samedi

ts niv., intensif, extensif.

AFAC. TEL: 42-72-20-88

Cenne bâton self-defense

CERCLE CHARLEMONT

17, rue Garancière Paris-6-

M. P. ROODY prof. tédéral

Tél.: 47-39-27-28

ou 45-34-02-57

ARCHERON Woultert 1907

PRIX: 1 250 000 F T&L: 39-90-26-80

ASSOCIATIONS

L'AGENDA Garde d'enfants Baby Sitting Recherche pour la rentrée sept. 2 diugiants, habitant Paris XV. osartier Beaugranalle, sortie école 18 h.

resour domicie. juaqu'à 18 h. Tot. le soir 46-79-19-15 Charche étudientie) sérieux pour garder garçon 9 ans. près sortia écola du lundi au vendredi, quartier Montmertre.

42-55-40-42 automobiles de 5 à 7 CV A vendre, RS GTL rouge, 5 portes, année 81. 84 000 km, nbres poss mecaniques refeites. Prox 6 500 F

Appel ATELIERS D'ÉCRITURE **ELISABETH BING** Nouveaux Ateliara Sensibilisation: les Week-Ends du 11-12 et 18-19 sept. 2-3, 9-10 et 16-17 octobre 1993. Nouveau programma sur

simple appel : 42-08-32-13. Pour complèter édition SOS BAYURES MÉDICALES Association cherche C.R.D.T. Les Opties 26290 DONZERE Tél. : (16) 75-51-74-92.

Prix de la ligne 49 FTTC (25 signes, lettres ou sepeces). Joindre une photocopie de déclaration au J.O. Chèque spelle à l'ordre du Monde Publiché, adressé eu plus terd le mercredi avant 11 heures pour perution du vendrédi daté samedi au *Monde Publicité*, 15-17, rue du Colonel-Pierre-Avia. 75902 Perix Cedex 15.

La rebrique Associations paraît tous les vendredis, sous le titre Tel. : 45-31-76-53 le soir . Agenda, dans les pages annonces d'asséss. .

Accusé d'avoir accordé des prêts illégaux à l'Irak

L'ex-directeur de la Banca Nazionale del Lavoro d'Atlanta plaide coupable

la Banca Nazionale del Lavoro (BNL) à Atlanta (Georgie), accusé d'avoir accordé 5,5 milliards de dollars (33 milliards de francs) de prêts illégaux à l'Irak, a plaidé coupable jeudi 2 septembre à Atlanta. Christopher Drogoul était le directeur de la filiale de la BNL - une banque contrôlée par l'Etat italien - à Atlanta dans les années 80, quand l'établissement avait consenti des prêts agricoles au régime de Saddam Hussein, alors en guerre contre l'Iran. L'Irak avait utilisé l'argent pour acheter des armes. Accusé de fraude et de violations des règles bancaires, M. Drogoul, quarante-quatre ans, a plaidé coupable. Il aurait dû répon-

dre de soixante-dix chefs d'accusation lors de son procès qui devait s'ouvrir la semaine prochaine. M. Drogoul encourait une peine de quinze ans de prison. Il avait fait dix-sept mois de détention préventive après son inculpation en 1991.

Il y a une dizaine de jours, cinq anciens employés de l'agence de l' BNL avaient été condamnés à des peines de prison avec sursis à Atlanta. Pendant la campagne électorale de 1992, l'administration du président George Bush avait été accusée d'avoir tenté d'étouffer cette affaire. Christopher Drogoul a touiours affirmé qu'il pensait agir avec la bénédiction des autorités tédérales américaines. - (AFP.)

Chaque groupe devenant le premier actionnaire de l'autre

L'UAP pourrait prendre 15 % de la BNP Le groupe d'assurances public Financière BNP (le Monde du

UAP deviait porter sa participation dans la Banque nationale de Paris (BNP), première société à être privatisée par le gouvernement Balladur. de 10 % actuellement à 15 %, par un protocole d'accord sur l'échange de participations croisées, selon les Echos du vendredi 3 septembre. Un premier volet de cet accord avait été dévoilé avec l'annonce par la BNP du rachat de la participation de 49.9 % détenue par l'Etat dans la

27 août).

La BNP va ainsi détenir en direct 20 % du capital de l'UAP. L'accord serait conclu pour dix ans et doit encore être avalisé par la commission de privatisations. Il aboutit à faire de chaque groupe le premier actionnaire de l'autre. Une fois l'UAP privatisée, la banque redescendrait à 15 % dans capital de l'assureur, l'objectif étant de parvenir à des participations

Après la Caisse d'épargne d'Ile-de-France

Le CIC Paris propose des crédits à la consommation à 9 %

Après la Caisse d'épargne d'Ilede-France-Paris (le Monde du 1er septembre), le CIC Paris va baisser le taux de ses prêts à la consommation de trois points pour le ramener à 9 % (hors assurance). Cette offre, qui intervient quatre jours après celle de l'Ecureuil, débutera le 15 septembre et se terminera le 30 novembre. La banque régionale, qui appartient au groupe public GAN-CIC. affirme vouloir ainsi « participer à la relance économique», une relance de la consommation tant attendue par le gouvernement Bal-

Le CIC Paris proposera ces prêts « à l'ensemble de la clientèle de la banque, mais également à tous les Franciliens ». Le prêt est « non affecté », c'est-à-dire que son usage reste à la discrétion du client. Contrairement à ce que propose la Caisse d'épargne d'Îlede-France, l'obtention d'un crédit de ce type ne nécessite pas de souscription à des produits annexes (plan d'épargne logement, plan d'épargne populaire, plan d'épargne en actions...) ni aucun seuil minimum d'épargne.

Pour beaucoup de responsables d'établissements spécialisés dans le financement des particuliers, ce type de prêts n'est pas viable économiquement.

SOCIAL

« Maris en colère » chez Tupperware

« Solidaires de leurs épouses ». présentatrices ou monitrices chargées d'organiser des réunions Tupperware à domicile, une vingtaine de conjoints ont constitué un Collectif de défense et de protestation des maris en colère. Contestant le non-renouvellement «sous un prétexte fallecieux y du contrat de distribution liant la célèbre marque de boîtes plastique pour produits alimentaires à une concession d'Argenteuil (Val-d'Oise), qui emploie deux cents salariées, ils ont distribué jeudi 2 septembre des tracts lors du Jubilé Tupperware organise

a Manifestation à Paris contre l'ouverture des grands magasins en nocturne. - Trois cents personnes environ ont manifesté, jeudi 2 septembre, à l'appel des organisations syndicales (CGT, CFDT, FO, CFTC, SAPP, CGC), contre la décision des grands commerces d'ouvrir leurs portes au-delà de 20 heures (le Monde du 2 septembre). Auparavant, des délégués du personnel avaient rencontré sans succès les dirigeants de ces établissements (Printemps, Galeries Lafayette, Monoprix, Marks and Spencer). Ces derniers ont rejeté les revendications syndicales et mis en avant le caractère volontaire des nouveaux horaires de travail. Après la tenue d'une réunion intersyndicale, le principe d'une journée de grève a été décidé pour le 9 septembre, les modalités de cette action devant être arrêtées le 7 septembre. Par ailleurs, la CGT annonce une grande journée de protestation à ce sujet pour le 23 septembre.

n L'espérance de vie des Américains progresse. - L'espérance de vie des Américains a augmenté en 1991, passant à 75,5 ans contre 75,4 l'année précédente, selon une étude officielle. L'espérance de vie à la naissance était en 1991 de 78.9 ans pour les femmes et de 72 ans pour les hommes. Toutefois, elle atteint 79,6 ans pour les femmes blanches contre 73,8 ans pour les femmes noires et 72,9 ans pour les hommes blancs contre 64.6 ans pour les hommes noirs. Le sida est devenu la neuvième cause de mortalité aux Etats-Unis (29 555 morts) et la première pour les Noirs agés de 25 à 44 ans.

PUBLICITÉ FINANCIÈRE Renseignements: 46-62-72-67

gérante de la concession, une ancienne présentatrice, qui déposé une plainte pour rupture abusive de contrat et risque de devoir cesser son activité. Jacques Andrès, directeur de

Dart-Europe, représentant en France de la marque, estime que les résultats de la concession ne sont pas en cause, mais invoque l'absence «d'un climat de confiance totale» et se dit prêt à essurer «la reprise des emplois existants par un nouveau concessionnaire». Dart-Europe, qui dispose d'une unité de fabrication à Joué-lès-Tours (520 salariés), réaà Joué lès-Tours (Indre-et-Loire). Le lise en France un chiffre d'affaires Collectif entend ese battre jusqu'au de 1,1 milliard de francs grâce aux bout pour réparer une injustice » réunions organisées par quelque dont est, selon eux, victime la 15 000 présentatrices.

□ Virgin condamné pour infraction à la législation sur le travail le dimanche à Londres. - La société des magasins Virgin a été condamnée. jeudi 2 août, à Londres à une amende de 800 livres (7 000 francs) pour infraction à la législation sur l'ouverture des magasins le dimanche. L'avocat de Virgin a en vain réclamé l'« indulgence » du tribunal, en arguant que les Virgin Megastores de Londres étaient obligés de rester ouverts car ces concurrents le sont. Au cas où les Virgin Megastores continueraient à ouvrir le dimanche, ils risquent une amende de 1 000 livres (8 800 francs) pour chaque jour d'ouverture illégale. En Angleterre et au pays de Galles, une loi de 1950, qui comprend des exceptions, interdit l'ouverture des commerces le dimanche, mais elle est de moins en moins respectée. Depuis 1991, la majorité des supermarchés ont rompu la trêve dominicale sans être poursuivis.

INDICATEURS

ETATS-UNIS

• Commandes industrielles: - 2,1 % en juillet. - Les commandes industrielles ont balssé de 2,1 % en juillet, après une progression de 2,9 % en juin. Il s'agit de la cinquième baisse mensuelle au cours des sept derniers mois et de la plus forte depuis décembre 1992.

JAPON

• Balance des paiements courants : + 11,82 milliards de dollars. - L'excédent des paiements courants japonais, non corrigé des variations saisonnières, s'est élevé à 11,82 milliards de dollers (49 milliards de francs) en juillet, après 10,71 milliards en juin et contre 9,46 milliards un an plus tôt. L'excédent commercial a lui aussi augmenté : 13,89 milliards de dollars, après 11,62 milliards un mois plus tôt et 11,35 milliards en juillet 1992.

SECONDE SESSION

CONCOURS D'ENTRÉE

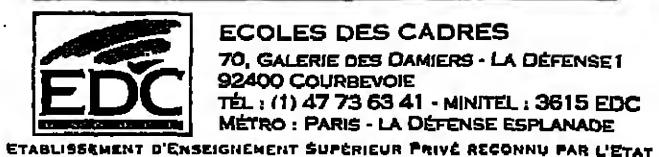
EN 15 ET 25 ANNÉES

10 ET 11 SEPTEMBRE 1993 RENSEIGNEMENTS ET INSCRIPTIONS AU 47 73 63 41

UN DIPLOME BAC + 4 VISÉ PAR L'EDUCATION NATIONALE DONNANT L'EQUIVALENCE DE LA MAITRISE ET L'ACCES AUX DEA ET DESS

PLUS DE 10 000 PICIENS ENEVES L'ECOLE DES ENTREPRISES

. . - .



Pour en savoir Plus : 3615 EDC **ECOLES DES CADRES** 70. GALERIE DES DAMIERS - LA DÉFENSE1 92400 COURBEVOIE TÉL: (1) 47 73 63 41 - MINITEL: 3615 EDC MÉTRO : PARIS - LA DÉFENSE ESPLANADE

VIE DES ENTREPRISES

Profitant des bons résultats de SGS-Thomson

Gérard Longuet propose à Siemens une collaboration dans les composants électroniques

L'état de grâce... SGS-Thomson a changé de « statut ». Le fabricant franco-italien de semi-conducteurs, dont le sort était jadis incertain. était jusqu'à très récemment encore l'objet de polémiques. N'avait-il pas motivé des opérations de Meccano - le rapprochement de Thomson et du CEA-Industrie maladroitement engage par Me Cresson - hasardeuses? N'était-il pas, aux yeux des plus critiques, le symbole de politiques industrielles dépassées (le soutien à la filière électronique) et vouées à l'échec? Les choses ont visiblement changé. L'inauguration par Gérard Longuet, ministre de l'industrie, du centre de production et de recherche et développement de Croiles (Isère), une unité ultramoderne utilisant la technologie 0,5 micron, a donné lieu, jeudi 2 septembre à un véritable concert de louanges.

Les résultats sont là. En 1993 «ST» devrait dégager un bénéfice net de 100 millions de dollars (un peu moins de 600 millions de francs) contre 3 millions en 1992, Sur les six premiers mois de l'année, les ventes ont progressé de 30 %, a indiqué Pasquale Pistorio. le patron du groupe. Les dirigeants tablent sur un chiffre d'affaires de 2 milliards de dollars (12 milliards de francs), en hausse de 25 % par rapport au 1,6 milliard de dollars enregistré l'année précédente. Ce faisant, ST se rapproche de la

«Si nous avons pu réaliser

autant d'affaires aux Etats-Unis

pendant des années, c'est que

nous avons réussi à saire oublier

que nous étions nationalisés. Je

ne vals pas leur dire aujourd'hui

que je suis privatisé. Ce n'est pas

la peine de le proclamer.... » En

présentant le 2 septembre les

comptes semestriels de Rhône-

Poulenc, qui se sont traduits par

une baisse du chiffre d'affaires

(- 5,9 % à 40 milliards de francs)

et du résultat opérationnel

(- 15,7 % à 3,375 milliards).

Jean-René Fourtou, son prési-

dent, a dérouté son auditoire.

Pour le président du groupe chi-

mique, le futur désengagement de

l'Etat s'apparente à une simple

régularisation et n'est pas son

souci essentiel. « Je ne vis pas

aujourd'hui avec la préoccupation

permanente de la privatisation.»

Pas question pour autant

d'abandonner une idée chère-

ment défendue depuis son arri-

vée aux commandes en 1986.

Mais de là à mobiliser toutes les

énergies, il ne faut pas exagérer.

Depuis le premier désengagement de l'Etat au mois de janvier, « nous sommes déjà à 60 % dans

Le restant à céder, qui repré-sente un montant de 12 à 15 mil-

liards de francs, devrait se placer

facilement. « Nous sommes prêts, affirme-t-il, sans faire d'efforts

particuliers », notamment dans la

publicité. « Je veux y aller profil

bas, car ce n'est pas un évène-

ment, contrairement à la BNP».

affirme M. Fourtou. L'avantage

de cette opération est de pouvoir

le privé », rappelle-t-il.

ataille critique» nécessaire pour rentabiliser ses investissements.

Le spécialiste de micro-électronique bénéficie il est vrai d'une conjoncture des plus favorables. Le marché des semi-conducteurs est actuellement en haut de cycle. Pour les dirigeants de SGS-Thomson, il est donc impératif de conquérir un maximum de parts de marché avant que la tendance ne se retourne. Les conditions de montée en puissance de l'usine de Crolles vont s'avérer cruciales. Utilisant des technologies très sophistiquées, l'industrialisation des puces est toujours une opération délicate. 200 millions de dollars (1,2 milliard de francs) ont déja été investis dans ce nouveau site. 400 millions de dollars supplémentaires doivent y

Usine Grundig de Creatzwald : les négociations avec Samsung «suspendues ». - Les négociations menées depuis plusieurs mois avec le groupe coréen Samsung pour la reprise de l'usine Grundia de Creutzwald en Moselle ont été a suspendues », faute d'un accord sur « la taille des effectifs » a déclaré M. Longuet, interrogé à l'issue de la visite du nouveau centre de production de SGS-Thomson Crolles (Isère), jeudi 2 septembre. Indiquant qu'il se trouvait « dons une position très difficile, le ministre de l'industrie a toutefois ajouté que les négociations avec d'autres repreneurs

être lancée à tout moment, de se

glisser entre deux privatisations

importantes, même - pourquoi

pas - dans un marché moins por-

En tout cas, comme beaucoup,

le président de Rhône-Poulenc

reste « sans explication » devant

l'engouement boursier qui a fait

progresser l'action de plus de

30 % depuis le début de l'année

dans un marché en hausse de

20 %. « Vous avez un président

qui, à la veille de la privatisation,

s'inquiète du prix de son action.

Le niveau élevé est quelque peu

injustiflable. Il est clair que nos

résultats seront inférieurs à ceux

de l'année dernière et ce n'est pas

Un résultat semestriel en recul de 15,7 %

Rhône-Poulenc:

une privatisation «profil bas»

être engagés pour atteindre l'objectif mensuel de 20 000 plaquettes de silicium, fixé pour 1995.

Selon Jean-Claude Hirel, désormais président du conseil de surveillance de SGS-Thomson, la deuxième tranche de recapitalisation de ST - 250 millions de dollars dont le versement par les actionnaires français et italiens était prévu pour juin - interviendra « d'ici la fin septembre ».

La recomposition du capital de SGS-Thomson, et notamment son ouverture à de grands utilisateurs de puces, par exemple le groupe Alcatel Alsthom, un temps évoqué par les pouvoirs publics, n'est en tout cas plus d'actualité. M. Longuet a été clair sur ce point, estimant que « l'intégration de ST avec

éventuels « essentiellement coréens » avaient été « réactivées ». L'usine de téléviseurs de Creutzwald emploie 880 personnes, dont 350 sout menacées de licenciement.

Dull : difficiles négociations sur le plan stratégique, selon Gérard Lonenet. – Le ministre de l'industrie et du commerce extérieur, Gérard Longuet, a laissé entendre, jeudi 2 septembre, que le plan stratégique concernant l'avenir du groupe informatique public Bull faisait l'objet de difficiles négociations avec le ministère de l'économie et la Commu-

un client privilégié n'était pas une bonne solution ».

En revanche, le ministre a discrètement réactivé l'idée d'un pôle européen dans les composants. Philips - dont le PDG, Jan Timmer, était présent à Crolles - coopère timidement avec SGS-Thomson et France Télécom dans la recherche. M. Longuet, qui doit rencontrer les responsables de Siemens à la fin du mois, a adressé un véritable appel du pied an groupe allemand, l'invitant à rejoindre cette coopération. Par ailleurs, le ministre de l'indus trie va demander à la Commission d'engager des discussions pour que les producteurs européens de puces soient associés à l'accord États-Unis-Japon sur les semi-conduc-

CAROLINE MONNOT

la décision soit la plus gouvernementale possible. Le plan stratégique dépend de ce que l'actionnaire est prêt à faire, de ce que Bruxelles est prêt à concéder », a-t-il indiqué lors d'un point presse à Crolles (Isère). «Il faut que tout le monde soit à peu près d'accord, actionnaires, juges, c'est-àdire la Communauté européenne, partenaires et clients. Cela n'est pas un dialogue, c'est presque un opéra dont je voudrais être le chef d'orchestre», a précisé M. Longuet qui n'a pas voulu se fixer de délais pour l'aboutissement des négociations.

nauté européenne, « Je souhaite que CHIFFRES ET MOUVEMENTS

RACHATS

Charterhouse par BHF et le CCF.

l'annonce d'aujourd'hui qui devrait susciter l'enthousiasme. Le souci essentiel reste donc la marche du groupe en l'absence de signe de reprise. Des cinq secteurs d'activités - intermédiaires organiques et minéraux spécialités chimiques, sibres et polymères, agro et santé - seul le dernier, grâce à Rhône-Poulenc Rorer et à l'Institut Mérieux, a enregistré une progression de ses résultats (+ 28,5 %). De plus, Rhône-Poulenc doit réduire son endettement qui devrait être ramené de 34 à 26 milliards en fin d'année. Si la nationalisation n'a jamais gêné le groupe dans sa stratégie de développement, elle l'a pénalisé en revanche sur le plan financier. Le retour dans le privé devrait permettre de lancer une augmentation de capital « d'ici deux ou trois ans ».

DOMINIQUE GALLOIS

D CEE: seu vert au rachat de

- La Commission européenne a donné son accord, jeudi 2 septembre, à l'acquisition de la banque d'affaires britannique Charterhouse par la banque allemande Berliper Handels und Frankfurter Bank et la banque française Crédit commercial de France. La Commission a indiqué que le rachat ne posait aucun problème de concurrence. La transaction, qui avait été annoncée début février, prévoit que le CCF et BHF-Bank prendront chacun 45 % du capital de Charterhouse pour un total de 149 millions de livres et que son ancien propriétaire, Royal Bank of Scotland, en conservera 9,9 %.

U Le CCF majoritaire dans la

Banque de Savoic. - Le Crédit

commercial de France a réussi son offre publique d'échange d'actions sur les titres de la Banque de Savoie, inscrite au hors-cote de la Bourse de Lyon, dont il détenait déjà 24,26 % du capital. Cette opération, lancée à la mijuillet, était assurée du succès puisque la famille des fondateurs de la Banque de Savoie s'était prononcée favorablement, avec 28 % du capital. L'OPE avait été lancée alors que le CCF était coté 226 francs, et la Banque de Savoie, 210 francs. Le CCF a obtenu 293 080 titres, ce qui porte sa participation à 95,38 %. Selon la direction de la Banque de Savoie, ce changement dans l'actionnariat ne provoquera pas d'évolution du parc de soixante agences (dont six à Lyon, deux à Saint-Etienne et une à Grenoble) malgré la présence commerciale du CCF dans ces agglomérations. L'établissement, fort de cinq cents salariés, ne changera pas d'enseigne. En 1992, il a réalisé un produit net bancaire en pro-

gression, mais l'exercice s'est soldé par un déficit de 29,4 millions de francs, en raison de l'importance des provisions constituées sur l'immobilier et certaines entreprises savoyardes.

SCISSION

Procordia se divisera en deux : Pharmacia et Branded Consumer Products. - La direction du groupe suédois Procordia (chimie, pharmacie, alimentation, tabacs, chimie), qui doit être divisé en deux entités à la suite des accords signés en ce sens entre ses deux principaux actionnaires, Volvo et le gouvernement suédois, proposera la création de deux sociétés Pharmacia (attaché aux activités pharmaceutiques) et Branded Consumer Products (agroalimentaire). La direction de Procordia a précisé le 2 septembre que cette proposition sera faite lors du conseil d'administration du groupe le 10 novembre.

DEPART

☐ Lee Iacocca quitte Chrysler. -Lee Iacocca, ancien PDG de Chrysler, a quitté jeudi 3 septembre le conseil d'administration du troisième constructeur automobile américain, a annoncé Chrysler. M. Iacocca, qui avait pris sa retraite comme directeur général de Chrysler le 31 décembre 1992, restera consultant de l'entreprise automobile jusqu'à la fin de 1994. Robert Eaton, actuel PDG de Chrysler, lui succède au poste de président du comité exécutif. M. Iacocca a exprimé sa confiance dans la poursuite de la réussite de Chrysier et M. Eaton a salué l'esprit d'entreprise et l'énergie de M. lacocca. M. lacocca avait rallié Chrysler en 1978 et avait contribué à réta-blir la prospérité du constructeur, alors au bord de la faillite.

PARIS, 3 septembre - Pause

vendredi 3 septembre dens un marché peu actif. En recul de 0,18 % à l'ouver-ture, l'indice CAC 40 affichait en mileu de journée une perte de 0,38 % à 2 176,82 points.

La Bourse de Paris continue à digérer des prises de bénéfice jugées parisite-ment logiques après, les fortes housses opérateurs, le marché se tient finele/nerr plutôt bien, store que la franc français manifeste encore quelques signes de fai-blesse face à un mark fort vis-à-vis de la plupart des devises.

Du côté des valeurs, la Générale des Eaux, recommendée par les analystes angio-assans, continue à être recherchée et gagne 2 %. En revanche, lez actions

ment du groupe de la Compagnie Bancaire - sont attaquées. Elles le sont depuis que la Calese d'épargne de l'Be-de-France suivie par le CIC ont décidé de réduire leur teux des crédits à la ponsommetion è 9 %. Les analystes gnie banczire, Cetelem en tête, solent obligées de sulvra l'exemple. Mais le ments de crédit spécialisés n'est pas effectué dans les mêmes conditions que celul de la Calaze d'épargne. En cloir, ces sociétés risquent de souffrir si les dement. Le Compagnie bancaire perd 3,5 %, Cétélem 4,4 % et Sovac, une autre société de crédit, abandonne 5.4 %. Paribas, la meison mère de la Compagnie bancaire, sat en recul de

÷ :=

Wali Street a perdu du terrain, jeudi 2 septembre, sous le pression d'un recul des valeurs cycliques et d'une série de ventes sur programmes informatiques intervenues dans l'après midi. L'indice Dow Jones des valeurs vedettes a terminé à 3 626.10 points en baisse de 19 points, soit un repli de 0,62 %. Quelque 260 millions de titres ont été traités. Les valeurs en haussa ont été moins nombreusse que celles en balsse : 934 contre 1 013, alors que 658 actions sont restées inchangées.

Les titres phermaceutiques ont néenmoins progressé en résotion à l'intention prêtée au président Bill Clinton de renoncer à imposer des contrôles eur les prixdes médicaments dans son programme de réforme du système de semé. L'absence d'un contrôle, même volontaire des prix des médicaments bénéficierait surrout aux agaiétés qui développant de nouveeux produits, car les médicaments existants sont soumis à la loi de la concurrence, a Indiqué Ed La Varmiyay. ensiyste chez First Albany. Cette informetion a été une source de agros soulsgement et d'enthousissme pour le max-

chés, e-t-il observé.

20 pance è 457.

ques peu encourageentes publiées cette semaine, a entraîné à la balace le princi-pal baromètre de Wall Street, selon cet COURS DU COURS DU YALRAM 2 tapt. 39 5/8 34 5/8 De Pout de Nacions ... setron Kodek General Elecado . General Motora . SCHOOL Tieraco LiAL Corp. ex-Allegia Unice Cashida Listed Tech Westinghouse Xerox Corp. 18 3/8 67 6/6 15 1/8 73 3/8

Ces titres ont encore été poussés à la

hausse per des rumeurs selon lesquellas

Glasso devrait annoncer la semaine pro-

chaine, lors de la présentation de ses

résultats samestriels, le rachat à ses

actionnaires d'une partie des actions,

une initiative qui pourrait être autvie per

niusieurs de ses concurrents.

LONDRES, 2 septembre - Poursuite de la baisse

L'Indice Factsie des cent plus grandes releurs a enregietré, jeudi 2 septembre è la clôture, sa troisième baisse d'affilée à la Bourse de Londres, accusent un déficit de 12,6 points, soit un repli de 0,9 % 4 3 072,6 points. La tendance a été particulièrement affectée par les prises de bénéfices après les gains de cas darniers jours et per des annonces de résultats de socié-

tés en demi-tainte. Les phermaceutiques se sont pourtant envolées grace eux informations du Washington Post, salon lesquelles le président américain Bill Clinton aurait finalement renoncé à un contrôle des prix à court terme sur le secteur. Giaxo Holdings a gagné 22 pence à 636, Wal-tooms 26 pence à 755, Zeneca 36 pence # 763 of Smithkine Beachem

Cours de VALEURS To sept. 6,25 3,12 3,97 4,83 12,38 8,12 36,38 7,32 15,26 7,41 6,68 Alfod Lynna .

TOKYO, 3 septembre T Au plus haut de l'année

Le Bourse de Tokyo a ciôturé en nette rausse et à son malleur niveau de l'atpåe, vendradi 3 septembre, sous l'affet d'achets actifs des investisseurs étranuers out ont entraîté leurs homologues rippons. Au terme des transactions, l'indice Nikkel a gagné 133,01 points, solt 0,63 %, à 21 116,21 points. Le volume des transactions s'est sensiblement gonfié, puisqu'il est passé de 350 millions

eudi à 480 millions. L'indice Topix à plus large base de

CHANGES

(effets privés)

Paris (3 sept.) 77/16-79/16%

Linomote 1400 1440	VALEURS.	Cours du	Cours do
Middestone	VALCUID.	2.3001.	3 2001
	Froncia		
_	Edgestone	1 300	1290

BOURSES

2 sept. 3 sept. Nikimi Dow Jones... 20983,20 21116,21

(SBF, base 100 : 31-12-81) Indice général CAC 600,39 593,90 Le destschemark demeure ferme à 3,5212 francs, vendredi 3 septembre entre banques, contre 3,5235 francs dans les échanges interbancaires de jeudi soir (il s'inscrivait à 3,5180 francs, selon le cours indicatif de la Banque de France). Le dollar a un peu baissé à 5,7975 francs contre 5,8050 francs dans les échanges interbancaires de jeudi soir (5,8135 francs cours Banque de France). (SBF, base 1000: 31-12-87) Indice CAC 40 2 191,93 2 185,12 NEW-YORK (Indice Dow Jones) LONDRES (Indice « Financial Times ») l= sept. 2 sept. 3085,10 3 972,60 2403.10 240L49 30 valcars_____ FRANCFORT 2 sept. 3 sept. Dollar (en DM) ... 1,6592 1,6479 TOKYO 2 sept. 3 sept. FRANCFORT Dollar (sa yeas). 195,50 MARCHÉ MONÉTAIRE TOKYO

QU'EST-CE QUE LA CRISE

DANS « LE MONDE DOSSIERS ET DOCUMENTS » DE SEPTEMBRE UN GRAND DOSSIER INTÉGRALEMENT CONSACRÉ À LA CRISE ACTUELLE

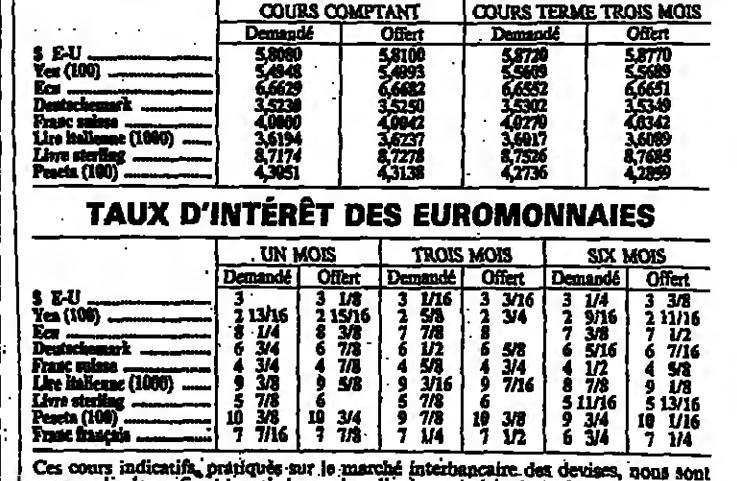
Montée du chômage, baisse de la consommation, tendances déflationnistes, remise en cause des acquis sociaux, difficultés de la construction européenne, problèmes de transition des pays de l'Est, protectionnisme, délocalisations...

UN DOSSIER ESSENTIEL POUR COMPRENDRE LA CRISE DES ANNEES 90

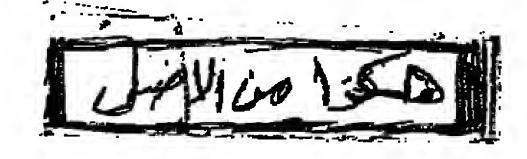
DOSSIERS

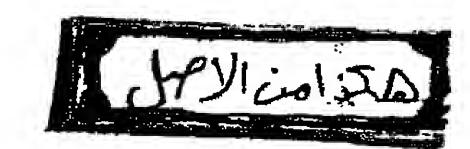
, numéro de septembre, en vente chez votre marchand de journaux, 10 F

MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES



communiqués en fin de matinée par la salle des marchés de la BNP.





PARIS, 3 septembre 4 Pause

•• Le Monde • Samedi 4 septembre 1993 25

MARCHÉS FINANCIERS

STATE OF THE PROPERTY OF THE P	dette = sout altannes - conference dette = sout altannes - conference dette dett		RSE I	DE PA	RIS I)U3S	EPTE	MBRE			uidation : ux de repo		ibre			lours relev 10 : -0,40		
THE POINT OF C.32 % &	Secure one is Caped a absort	Consisting VALED	RS Geers pricéd	Dernier 1/4 tours +-				Règlemer	nt me	ensuel				Oto	otités (1)	VALEURS		maint %
the China bandhata a dipoler consideration for the second special and the second special particles in the second sec	recipite feur laux dus crédit sentément que los succients de les establications de la crédit se de la companie des sociétés de la crédit spacialisés de crédit de la Caisso d'ipargre personaire de court termis un baissent teurs à court termis un baissent dement. La Compagnis baires dement. La Compagnis baires de crédit de compagnis bancairs ossant.	16 B.N.P. (T.P)	1045 2300 2355 1105 1105 1105 1106	1856 +0,46 1040 -0,48 2300	Dernan 1 Dernan 1 Dessault-An So Dessault-An De Dietrich Degressont Dev.R.N-P I So Dev.R.N-P I Docks fram Dynactica 1 Eaux (Gie D EBF (Epeda Ecco 1	33 180	0 4760	Onestitis (1) 18 IVMH Most Yuisson I 50 Marias Vendol 1 58 Metra-Hachette 1 190 Metaleurop 1 25 Metralogie leti 1 190 Moulinex 1 190 Moulinex 1 25 Nordon (Ny) 1 100 Olipar 1 100 Oreal 1 100 Parihes 1	533 379, 153, 76 16, 113, 1089 154	4307 -0,05 541 +1,55 541 +1,55 50 373 +0,67 48 157,10 -8,82 74 -2,63 16,20 +0,93 60 184,80 -0,43 1095 +0,55 154 - 525 - 80 36,50 +1,96 1163 -0,77	25 SPEP 25 Spie Beti 10 Strafor Fi 25 Suez I 25 Systhela 106 Thomson 50 Total I 25 UAP I 160 UGC DAI 10 UCC I	bo 1 -CSF 1 ebail 1 ex RoberiM1	400,18 44 396 3 559 3 255,50 3 183,50 77 317,20 37 420 420 249 559 559 55	#5 + - #7 - 0.55 #2 - 5.57 #2 + 0.73 #3.50 + 0.73 #3.50 + 0.82 #3.50 + 2.13 #3.50 - 2.18 #4.50 - 0.54 #4.50 - 2.26 #1.50 + 1.05	100 IC.I 1 100 In Yoka 100 Metsust 100 Metsust 100 Metsust 100 Metsust 100 Metsust 100 Metsust 100 Metsus 1	do 1	273,88 38,75 311,50 193,30 643 67 459 459 459 458 458 158 158	975 - 256 507 - 256 507 - 257 507 - 257 507 - 257 507 - 257 507 - 258 507 - 258
INTERNATION 2 SE	PIGITIDIS - Repli Mais la recul des valous dens le sillage des status pous reques peu encourageantes partie peu beromètre de trail Strett pel per peu encourageante peu encourageante peu peu peu peu peu peu peu peu peu pe	Banque Colhert Bazar Hot. Ville 2 Bergar (M) 2 Bonklarche (Aribon (M) 2 Bonklarche (Aribon (M) 4 Bergar (M) 1 Bergar (M) 2 Carrefoer (M) 1 Carrefoer (M) 1 Carrefoer (M) 1 Carrefoer (M) 2 Carre	641 7222 460 1282 1446 566 481,1 2940 713 112 835 1262 216 216 216 216 217 201 201 201 201 201 201 201 201 201 201	1294 -1,47 469 -1,47 1301 +0,70 157 +9,03 564 -0,24 2940 -0,24 2940 -0,11 10 2940 -0,11 110 -0,17 212 -1,85 127 -1,85 127 -1,85 127 -1,85 127 -1,85 128 +0,17 208,10 +0,27 245,70 -2,34 150 -2,47 251,50 +2,85 118,10 -0,48 153 -1,47 251,50 -0,48 104,50 -0,48 1050 +0,55 104,50 -0,48 1050 +0,55 1050 +0,55 1050 +0,55 1050 +0,55 1050 +0,55 1050 -0,23 1050 +0,55 1050	Efficación Aquimina 25 Estación Erap-Eff Che Enidania Bar Estalor Ical 1 25 Estalor Ical Ical Ical Ical Ical Ical Ical Ical	### 1	1,85	Parities Pechiney CIP Pechiney CIP Pechiney CIP Pechiney Ind Pennodes Phastic-Owne [Ly! Policy Policy Pennodes Pennodes	7530 85 85 85 85 85 85 85 85 85 85 85 85 85	500 -2,15 -0,58 206 -2,45 -0,45 -0,45 -0,11 +0,62 -1,16 336 -0,11 +0,62 -1,16 338 +0,51 -1,66 210 -0,36 154,20 -0,36 154,20 -0,36 154,20 -0,36 154,20 -0,55 1615 -0,55 1890 -0,55 1890 -0,55 1890 -0,55 1890 -0,55 1890 -0,55 1890 -0,55 1890 -0,55 1890 -0,55 14,15 -0,55 14,15 -0,55 518 +0,19 -0,52 +0,44 -0,17 584 -0,17 584 -0,17 585 -0,17 586 -0,17 586 -0,17 587 -0,50 1010 +1,20	US 2 Unibed 1. Vuleo 1 Area	Burnick i Burnic	975 542 980 233 361,50 365 104,10 144,145 190,30 168,50 168,	- 0,74 - 1,21 - 1,22 - 1,22 - 1,22 - 1,22 - 1,22 - 1,23 - 1,23 - 1,23 - 1,24 - 1,23 - 1,25 - 1,25	Petroliza 50 Philip M 700 Philips M 700 Phacer D 25 Procter 50 Dutimes 50 Renation 50 Reyal Dr 100 Settionit 100 Sett	come Inc 1 Samble I Coul Rorer 1 Coul	1530 11 285 2 113,70 1 123 2 207 2	- 1953年 -
e frombine believe d'atties à l'Andrée, propertie un défi- pointe, puit un rept de C.S % pointe.	contains semesting to lacket the tracket of the partie of the partie of the tracket of the partie of the tracket of the parties of the tracket of the parties of the tracket of the tracke	18 Craft National 1 25 CSEE 1	706	598 -6,99 546 +1,48	56 Legits indus 25 Locindus 1	204	5 965 1 -1,83	25 Sogenal [Ny) 2 No Sommer-Ailthert 1	135 1860	135 +3,05 1845 - Q.81	50 Hendati-1 508 Hendri 1	Sica	432,76	17,40 -0,20 14,20 +2,55		h	<u> </u>	= =
toe 4 fet parituationment int de que sembre jours et onces de réguliers de soci-	VALEURS CONTRACTS VALEURS CONTRACTS	YALEURS	% % de	VALEURS	Coers Deceier	NT (sélecti	Cours Dernier pric. cours	VALEURS Cer	ers Dernier ic. com:	YALEURS	Extission Frais incl.	Backet Mt	VALEURS	Entissien Frais incl.	Rocket Set	YALERS	Exission Frais incl.	Recket
HONOR BY STATEMAN OF THE PROPERTY OF THE PROPE	And there 65% 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1	CPME 45% 91-02 CEPME 45% 81-02 CEPME 9% 89 CA CEPME 9% 89 CB CEPME 9% 89 CC CEF 10% 88 88 CEF 9% 88-67 CT CEF 10% 9% 82 CB CEF 10% 18-89 CET 10% 18-80 CET	117,20 7,071 108,65 1,486 114,53 9,370 118,15 1,775 121,65 5,581 4,290 111,15 4,298 110,62 4,290 112,30 1,555 111,10 3,066 112,50 4,712 118,25 1,396 111,10 3,066 112,50 4,712 118,25 1,396 110,10 1,070 101,75 4,519 101,23 6,529 113,96 1,995 110,50 1,995 115,55 7,161 98,90 121,26 1,995 115,55 7,161 98,90 121,26 1,995 115,16 7,286 117,64 7,786 112,16 5,135 98,90 121,26 7,289 121,78 1,555 122 363 116,65 7,289 121,78 7,786 112,10 3,949 116,65 7,289 121,78 7,786 112,10 3,949 116,65 7,289 121,78 7,786 112,10 3,949 116,65 7,289 121,78 7,786 112,10 3,949 116,65 7,289 121,78 7,786 112,10 3,949 116,65 7,289 121,78 7,786 112,10 3,949 116,65 7,289 121,78 7,786 112,10 3,949 116,65 7,289 121,78 7,786 112,10 3,949 116,65 7,289 121,78 7,786 112,10 3,949 116,65 7,289 121,78 7,786 112,10 3,949 116,65 7,181 117,18 7,786	Est Mag. Paris Eridacia Beghia C3 Fidei(exframofice)? Finalers FLP P FINAC 2 Fonciere (Cie) Fonciere (Cie) Fonciere (Cie) Fonciere (Cie) France S.A 1 From, Part-Benard Gaustort 2 Gestefon Gerelot G.F.C. 1 Groupe Victoire G.T.I (Transport) Inmobiai 2 Inmoberque 2 Int. Messeilleise 2 Invest (Ste Cie.) Life Bonnieres Locatinanciere Locat	4115 688 367 370 188 389 387 370 188 389 408 408 408 408 408 408 408 408 408 408	AEG. AG Akzan NV Akzan Aksanzium Arserican Brands Arbed Asturierum Mines Banco Pop. Espanol Bensue Regulater Chrysler Corp. CLR SPA Commerzheek AG Dow Chemical Co.1 Fist Ord. G.B.J. Bracksumb.) Greent Glass Holdings Pic Goodyear T.A. R.Cy Honeywell Inc. Johannesburg Coes. Brassaries Maroc Cardien Pacifique CH Cogener Com. CESF (Ent. Ga.Fri.) Gie Industrielle* Coparrex Name.* Cr. Universal (Cie) CEAC.* GFF (Grpe Fon.F) 2. Grace and Co. Table France* Konnikt. Pakkoed Lacteurs Mondet* Nicolas Dure Se C Alease Cable T. Boiron (Lyl 2 d Condens Cardie SA 1 Creft	Etrar 578	Geres Kubata Carp	6 100 379 355, 16 355, 16 350, 18 350,	Action Actionscire C et D. Amérigan Amérigan Antir. Coert Terme Associa Première Associa Amet Frier Associa Amet Entre And Court Terme And Entre And Entre And Entre And Entre And Entre And Ohling Mullise And Preme Entre And Ohling Mullise And Preme Entre And Selens PER Cardence 1 Cardence 2 Cadence 3 Capinonetaire Capinhing Capinhonetaire Capinhing Capinhonetaire Capinhing Capinhonetaire Capinhing Capinhing Cred Mat Entre Capinhing Capi	262,60 31962,07 8294,60 773,52 73208 8124,34 33486,63 1578,99 1927,80 209,28 8570,37 1167,15 944,58 164,95 164,95 163,46 1134,95 1134,15 7019,52 7766,96 1134,15 7019,52 7766,96 1134,15 7719,52 1135,77 111,97 7790,05 1292,05 1393,63 1185,72 1393,63 1293,65 1293,6	255,77 31962,57 7975,38 750,99	uncic Pierre uncic-Regices uci-Associations uci-Capi ucidor sestimance action C uncidor sestimance sestima	136,16 1270,75 39,29 49,31 251,31 202,27 572,89 17253,68 1803,87 1905,84 105,68 113803,75 17361,11 592,08 202,48 334,77 2520,24 1206,78 3615,99 1425,99 2425,39 2425,39 2425,39 2425,39 2425,39 2425,39 2425,39 2436,10 2566,78 12963,65 129	132.19 132.14 132.14 133.14 133.14 133.14 133.14 133.14 133.14 133.14 133.14 133.14 133.14 133.15 13	resister feitude Iste Croissance Iste Gestion Ister Oblig Istory, Economi In/Associations Vicins Istory Stratest Ist	1483,95 161,52 6154,32 -74083,06 11148,07 1039,92 157,44 177,71 5646,96 1252,90 1090,99 12571,81 902,74 1942,13 1959,15 1959,14 1942,13 1959,15 1959,16 1959,1	142.24 • 156.02 6149.17 7408.06 112.22 3298.07 7408.06 112.22 3298.07 7408.06 112.22 3298.07 7408.06 112.22 3298.07 7408.06 112.22 3298.07 7408.06 112.33 12
	MENT .	Cours indicatifs	Cours	Cours Cours 02/09 ach	ırs des billets	Marché li Monnaies et devises	Cours Cours prec. 02/09	1A BOURSE SUR A	- : -	\	/latif (Marche	é à terme 2 septer			l de Fran	ce)	
The state of the s		Etets Unis (1 usd)	5,8415 8,6725 350,2500 18,3265		361 361 16,85 320	Or fin (kito en berre). Or fin (en lingot) Napoléon (20f) Pièce Fr (10 f) Pièce Suisse (20 f)	70000 69400 - 400 397 396 396	TAPEZ LE MO	•	Nombre a	OTIONN de contrats					40 A TERI		
JX D'INTERET DES	S EUROMONNAID	Pays-Bas (100 fi) Italie (1000 fires) Danemark (100 krd) Irlanda (1 iep) Gde-Bratagne (1 i.) Erèce (100 deschape)		3,8315 3 85,0700 80 8,1490 7 8,7155 8 7,4985 7	3.37 3.82 88 89 8.55 35 9,15 39 3,09	Pièce Latine (20 f) Souverain	395 400 500 503 2745 2525 1217,50 1217,50 740 765	PUBLICH FINANCIÈ	RE	Demier	Mars 94 126,52	Sept. 93 123,42	Déc. 93 123,22	Cours Demier	_	8 2218		óv. 93
Denated Offer		Grèce (100 drachmes) Suèse (100 f) Suède (100 krs) Norvège (100 k) Autriche (100 sch) Espagne (100 pes) Portugal (100 eac) Canada (1 & can) Japon (100 yens)	398,4400 71,5300 80,5200 49,7700 4,3530	399,9700 385 70,9500 67 80,8600 75 48,9870 48	407 78 84 51,20 4,55 3,90 4,65 25 5,60	Pièce 50 pesos	2800 2555 410 411 EGLEMENT : % de variation 31/ redi data ieudi : ca	### 46-62-72- MENSUEL (1) 12 - Mardi deté mercredi : r ament dernier coapan taté samadi : quotités de n	montant du Jeudi daté	Précédent ABRÉVIA B = Bordeaux Ly = Lyon M Ny = Nancy N	Li = Lille Merseille	. · = 20	upon déteché - I	ation - sana in O droit détach	BOLE		r éligible au rs précéden	ot .

क्तिकार्यन <u>जिल्लाका</u> स

واعدت مريض ورويوس يتسواب

Party warming The year open Transportation of the same

الزووس فالخار وغزا الأصباقي والوساون

电话 连 计图 海

engling growth and the section

services are taken to a

计学系数型学 皇

· Fernan

-

A STATE OF THE STA

in the transfer that the contract of the contr

the second second

-

CARNET DU Monde

<u>Décès</u>

- La société CIEMI Candy a la douleur de faire part du décès de son président-directeur général,

Goujon, Paris-8.

dent,

M. Giovanni BARZAGHI,

survenu à Paris, le 31 août 1993, à l'age de soixante ans.

La famille Fumagalli Et M. Péppino Fumagalli, président-directeur général du Groupe

Candy, Tous ses collaborateurs. Et amis

expriment leur plus profonde sympa-

thie à sa famille. Les obsèques seront célébrées à Monza en Italie, le mardi 7 septembre

Un service religieux à sa mémoire sera célébré le jeudi 9 septembre, à 19 heures, en l'église de la mission catholique italienne au 23, rue Jean-

- Les membres du conseil d'administration du CNAFAL (Conseil nationai des associations laïques) ont la grande tristesse de faire part du décès, le 28 août 1993, de leur prési-

Marc BŒUF.

Le nom de Marc Bœuf restera attaché à la notion de revenu social garanti, qui reconnaît à chaque individu le droit fondamental à mener une existence digne. Ce droit « ne peut se réaliser pleinement que par une vérita-ble solidarité, ou celui qui reçoit n'est pas redevable de celui qui donne ». (Le Monde du 12 octobre 1990.)

(Le Monde du 31 août.)

- Le docteur Véronique Callot, née Stachling. Céline, Laurent et Benjamin,

Le professeur et M= Jacques Callot, leurs enfants et petits-enfants, ont la douleur de faire part du décès, le 23 août 1993, de

M. Jean-Louis CALLOT, professeur de mathématiques à l'université de Haute-Alsace.

Le culte d'adieu a été célébré à Strasponta-10, quai Kléber,

67000 Strasbourg. 35, rue Schweighaeuser, 67000 Strasbourg

- M. Jean Marque. Ses enfants, Petits-enfants. Et arrière-petits-enfants.

ont la douleur de faire part du décès de M™ Marcelle MARQUE, née Ferté.

survenu le 31 août 1993, dans sa quatre-vingt-huitième année. Les obsèques ont en lieu dans l'inti-

Résidence Clairefontaine, 2, rue des Jonequières, 06110 Le Cannet.

- Christiane Castagnet-Melchior. son épouse, Et Fabienne Melchior.

le décès de Maurice MELCHIOR,

ont la très grande tristesse d'annoncer

dans sa soixante-quinzième année, le 30 août 1993, à Paris.

Les obsèques ont eu lieu dans la plus stricte intimité. 33, rue de Chazelle, 75017 Paris.

Ambassade de France, Manille. 69, rue Laugier, 75017 Paris. - M. et Ma Jean Moulinier, M. et M. Pierre Moulinier.

M. et M. Philippe Moulinier et leurs enfants. M. et Ma Jacques Moulinier, Me Laurence et Magali Moulinier, M. Eric Moulinier. ont la douleur de faire part du décès de

née Marguerite Couderc, survenu à Pau, le 1º septembre 1993 dans sa quatre-vingt-dixième année, des suites d'un accident.

M= Roger MOULINIER,

9, avenue des Cimes, 64320 Bizanos. 89, avenue Denfert-Rochereau, 74014 Paris.

CARNET DU MONDE

Renseignements: 40-65-29-94 Tarif: la ligne H.T.

Toutes rubriques Abonnes et actionnaires 90 F Communicat. diverses 105 F Thèses étudiants 60 F

- M~ André Seidengart, Ses enfants. Et petits-enfants, Et toute la famille,

docteur André SEIDENGART,

survenu le in septembre 1993, dans sa quatre-vingt-troisième année.

ont la douleur de faire part du décès du

La cérémonie religieuse sera célébrée le lundi 6 septembre, à 15 h 30, en l'èglise Saint-Vincent-de-Paul de Clichy.

L'inhumation dans le caveau de famille aura lieu dans l'intimité fami-

25, rue des Chasses, 92110 Clichy.

Errata - Dans l'annonce du décès de

Etienne MATHIOT,

parue le 3 septembre 1993, l'adresse de a famille est erronée, il fallait lire :

35, boulevard Carnot, 14780 Lion-sur-Mer.

Anniversaires - Il v a trois ans, le 4 septembre

> Lucky FORSSE, nte Lucienne EMO,

nous quittait.

Que ceux qui l'ont connue, estimée et aimée aient une pensée pour elle.

- Il y a cinquante ans, le 4 septembre 1943, notre père,

> M. Martial ISRAEL, quarante-huit ans.

français, ancien combattant 1914-1918, livré comme juif aux nazis par la police et l'administration françaises de Pétain, fut gazé à Auschwitz, avec (le 59 convoi parti de France) I 000 juifs, 130 enfants (13 survivants).

Notre mère, et nos grands-parents,

Mer Simone HERRMANN-ISRAEL

quarante et un ans. M. Maurice HERRMANN,

soixante-quinze ans. M- Zélie HERRMANN.

quatre-vingt-un ans. subirent le même sort six mois après, avec (le 67 convoi) 1 214 juifs, 184 enfants (26 survivants).

Ces ignominies sont inoubliables.

Nos abonnés el nos actionnaires, bénéficiant d'une réduction sur les insertions du « Carnet du Moade ». sont priés de bien roulour nous com-

muniquer leur numero de référence

Conférences

- Séminaire exceptionnel sur la fête de Kippour, explication selon le Zoar et la Kabbale, mercredi 8 septembre 1993, à 20 h 30, Centre de la Kabbale tel.: 43-56-01-38.

Communications diverses

- Fêtes de Tishri: Les rabbius Daniel Farhi, Pauline Bebe, Oren Postrel et le Mouvement juif libéral de France informent que les offices de Rosh Hashana et de Kippour 5754 se dérouleront à la Maison de la chimie. 28 bls. rue Saint-Dominique Paris-7: à la synagogue du MILF.
11. rue Gaston-de-Caillavet, Paris-15:
à l'Espace Voltaire, 4, rue Camille-Desmoulins, Paris-11.

Talmudei Thora: deux centres: Maison communautaire (Beaugrenelle). 11, rue Gaston-de-Caillavet. Paris-15, tel.: 45-75-38-01; MJLF/Est (Nation), 22, rue du Sergent-Bauchat, Paris-124.

Rentrée : Centre Beaugrenelle, mardi 21 septembre à 17 h 45; mercredi 22 septembre à 9 h 30 et 17 h 15. Centre Nation : dimanche 3 octobre, à 10 heures.

Dans le Monde diplomatique de septembre

Cascade de libéralités pour les clients de la droite

Remise en cause de l'axe franco-allemand, décrochage du franc, la crise européenne a franchi un nouveau degré. Antagonismes et concurrence s'avivent au sein de la Communauté, tandis que près de 20 millions de chômeurs sont à la recherche d'un emploi. En France, où survivent 100 000 sans domicile fixe, la droite, revenue aux affaires couvre de bienfaits patronat et détenteurs de capitaux, sans effets visibles sur une situation dégradée. Dans le Monde diplomatique de septembre, Christian de Brie dresse le catalogue des libéralités accordées aux cliente de la droite, tandis que Hubert Prolongeau raconte la longue dérive des parias sans toit. Paul-Marie de la Gorce met à nu les divergences franco-allemendes et Ignacio Ramonet se demande comment sauver la construction européenne. Serge Halimi examine les conséquences de la bourrasque monétaire. Enfin. Laurent Carroué s'interroge sur les chances de survie de j'in-

dustrie automobile européenne. D'autre part, ont trouvera dans ce numéro un ensemble sur le Proche-Orient. Alain Gresh analyse les conséquences pour l'OLP des propositions de retrait partiel israélien de Jéricho et de Gaza tandis que Georges Corm dénonce l'aggra-vation des déséquilibres et des

injustices économiques dans la

Dans ce même numéro : La grande détrasse de la société russa (Amnon Kapaliouk) Bouillonante d'initiatives, la démocratie polonaise consolide son ancrage (Jean-Yves Potel); Le mur dans les têtes, ou le déception des Allemands quatre ans après (Brigitte Patzold); Hors des transnationales, point de salut l (Jacques Decomoy) ; Risques de famine aggravés dans le Sud (Michel Chossudovsky); L'ANC dans l'engrenage des concessions face au pouvoir blanc (Pierre Beaudet et Hein Marais); Le Zaîre à feu et à sang en de vastes régions (Colette Braeckman) : Comment fut scellé le destin du Congo belge (David N. Gibbs); Démocratie sous surveillance au Chili (Gérard Teutière) ; Vers un capitalisme «à la cubaine»? (Janette Habel) : Surenchères nucléaires entre Tokvo et Séoul (Selig S. Harrison); Au Japon, les hésitations d'une coalition hétéroclite (Claude Leblanc) ; La mise à mort du débat télévisé (Noël Nel); Culture et pouvoir en Europe (Bernard Cassen).

Egalement au sommaire : «Fracture en Méditerranés», cinq slècles après la chute de Grenade (Jean Chesneaux, Bernard Vincent, Alain de Liberia). ► En vente chez votre marchand de journaux - 20 F.

WEEK-END D'UN CHINEUR

Lampes à pétrole à la lueur des prix

Une flamme venue d'Amérique vient éclairer l'Europe au milleu du siècle dernier. A l'époque, la lampe à hulle, héritée de l'Antiquité. enfume encore toutes les provinces et le pétrole « lampant » apparaît comme une révolution : lumière vive, absence de fumée et d'odeur, emploi facile. Il suffisait de modifier les brûleurs pour adapter les lampes à ce nouveau carburant, et leurs structures sont restées les

Aujourd'hui, c'est davantage la forme du contenant qui retient le regard et les lampes à pétrole, fabriquées en quantité pendant plus d'un siècle, présentent une grande diversité. Parmi les moins chères, les patits modèles début de siècle en régule, laiton, fer ou far chromé se trouvent à partir de 200-300 francs. Également très courantes, les lampes à réservoir en verre, de tons variés, le plus souvent turquoise, sur un pied en métal sont accessibles entre 500 et 700 francs. En porcelaine peinte à la main ou en opaline, les prix démarrent aussi autour de 500 francs. Ils montent ensuite avec les pièces de tailles plus importantes et surtout de fabrication moins courante. Par exemple, une lampe à pied en onyx dotée d'un réservoir 1900 en verre à décor de fleurs polychromes vaut 3 800 francs et une paire en faience de Longwy à décor de fleurs multicolores du début du siècle, 10 000 francs.

Rares et très prisées, les lampes monumentales à plusieurs bras de lumière peuvent dépasser le seuil des 25 000 francs : on quitte alors la brocente pour entrer dans la «haute décoration». CATHERINE BEDEL

▶ Bonnes adresses : Les Sagittaires, 17, rue Saint-Paul, 75004, Paris, tél: 40-29-06-08; Choses, 52, rue Auguste-Comte, 69002 Lyon, tél: 78-37-95-30; La Farfouillette, chemin des Lauvette, Nice-Ariane, tél. 93-54-36-74.

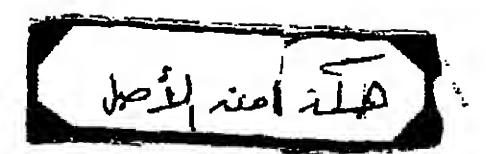
Ici et là

Foires et salons

Paris, avenue du Maine, Party 2 (Jusqu'à samedi), Lille (grande braderie). Villefranche-sur-Mer

(Alpes-Maritimes). Bar-le-Duc (Meuse), Villeneuve-lès-Avignon (Gard), Marsac (Charente), Lectoure (Gers), Sauve (Gerd), Clamecy (Nièvre).





RADIO-TÉLÉVISION

de kappour, caplaconose, M. Harris ISKALL

milit dominitant 1914-1919. Me jour min sette per le policy manuscration (respenses de les auns de Prence) (DO) juil. Ses (13 aurrivane). Communications

Ex distribute this, to a perfect

EEMANN-ISBARL

Les rabbing Daniel Full.

Hebe. Oren Postrel et les.

juif libéral de France information de Roch Hashans au sont de Roch Hashans au chimie. 26 des rue Santa.

Paris-7: 2 la synasogue.

11. rue Gaston-de-Caillant.

1 Espace Voltaire. 4 pars. MANN, MERRIANN, & l'Espace Voltaire, 4, ne C. monlins, Pans-11 WHEN EXPRINANT strong sent six riple après.

is 67 annuall 1 214 juifs, bets (de spreivents). spidelitaces topic februaries

addings of not occaniname, in a character of the contract of Monda . polit de State spelities nanct com-

Les le Monde diplomatique de septembre Cascade de libéralités les clients de la droite

THE TOTAL OF TAXA mind decrachage ou 6. Strate auropéenns a sta marveille degré. Anta-STAR ST. CONCUSTOROS S'SY are wells do le Communeuté, de quit print de 20 millions chometre cont è le reche d'un emploi. En 00 00 merchant 100 000 i dominité title, la droite, inte paragent at détenteurs atritates, come effete vicibles une sinceion dépradée. i le Minde diplometique de matter. Christian de Brie is to personal des libéral-Man pur cilents de le thinks one Habert Pro-Me reports in langua danve puriou some that, Paul-Morie Sorte met à 18 les diverline friesen allemendes et de demonst as demonds mark service to construction pilottis: Batte Halleri Ara-THE STREET PROPERTY OF I reactile manistaire, Enlin. ant Carrous of Interrops sur duantos de aurein de l'into successfully histopolisis. MITTE DARK DON STOWARD ce cumbre un ensemble

le Procha-Origet, Alein 1 ensiyes he compositions de l'OLP des propositions de

a partial largation de Jari-

et de Gaza tantila que

pes Corri denonce l'aggre-

s des céséciments et des

injustices économiques a

Dans ce même numbe grande détrosse de la g russe (Amnon kapeka Bouiltonante dinitistra démocratie polonaise me รดก ลกตรอย เปอลกา) เซา Le mur dans les têtes deception dus Allemantic ans après (Bugine Alt Hors des transmationale: de salut! (L'ocques Dett.) Risques de famine sen dans le Sun (Afiche: % dovsky, LANC dans 'm RADO des concessions to pouvoir blanc iPiene Seco Hom Mereis! Le Zaire 15 SERG OF do vastes its (Colette Sieusement Con **fut sca**i'ó in destinduic beige (David N. Gibbs), it gratia sous surrellances: Contact Tradition Version radus el Ca emailes **Constra** Habali Surence recidentes antra Takyo as ISOKO S. Harrison, ALE tes Mesitations dune mi heterocino il sude Lebert mise è mor: du débat té fNoti Nell . Culture at Ms en Europe (Benista Lista Eggiement ou somme

e Fracture en Meditensi cinq siècles après la del Grenade (Lean Chesness) nerd Vincent Alen de las

► En vente chez votte chand de journaux - 20

Lampes à pétrole à la lueur des prix venue d'Amérique vient éclairer l'Europe sont à l'époque, le tempe à huis hémies de l'acc

BEK-END D'UN CHIME

A l'époque, le lempe à huis hérités de 1250 toutes les provinces et le pétrole « ampanta de Typhution Lumbers vive, sheence de lumes el sufficient de modifier les brûleurs pour sur certurant, et leurs structures sont res

et deventage le forme du continuet que le pétrois, fabriquées en cuartire perduser une grande diversité Paim les mais: towns & person at 200-300 france Egginment tres could A MONTHS OF VAILE, OF TORE VALLES IN THIS STUTE the ten plat en metal agni accessibles entit teuck gu beitegbie beitig g fe tilet on gebillig THE THE RECEIPT OF SOO FRANCE. HE THERETH I I SUITE SE The succession of seasons and succession of the seasons and seasons are seasons as the seasons are seasons are seasons as the seasons are seasons are seasons as the seasons are seasons as the seasons are seasons as the seasons are seasons are seasons as the seasons are season MAR SAME & COOK OR HOURS DON'T COME TOUR THE SAME

I MAN TO PROCE OF LONGWY & decer do lieurs multiple inte at the prister, he tempes monumentally a puston plant province deposes to said des an (100) (10) the property from the party of the constitutions CATHERINE

the editions : Les Segitteires, 17, rue Saint-Paul 180 the 1 40-29-04 DE: Choues, 52, rue Auguste Lyon. 14 : 74-37-95-30; Le Fariouillette chemi

Ici et là

Sales States Sales Meusel Villeneuve-les III (Card) Marast (L'horenth) tours (Co., Sauve (Gard) H'à sarrietti, Little torande MINER INDICATE Al, Villagraceite aug-Mar

to in Kabbale meriod is TEL : 43-36-01-18

- Fêtes de Tuhn

Talmudei Thora dear e.

Maison communauting

neile), II, rue Gaston-del

Paris-15-, tel. : 45-75-38-01

Paris-12.

& 10 heures.

(Nation), 22, rue du Serger

Rentrée : Centre Beaught

21 septembre à 1° h 45

22 septembre à 9 h 30 m j.

Centre Nation dimanch

COUNT

IMAGES

Un si joli chapeau

grand téléfilm de rentrée

de TF 1, était précisément son

titre. Avec un patronyme si

premier handlcap de Catherine Courage, le

subtil, on pouvait attendre une œuvre humble et méritante, quelque chose d'édifiant et d'humide, avec des quals de gare, des mouchoirs agités, et les terribles obstacles de l'existence surmontés l'un après l'autre à force de volonté. De fait, l'héroine de l'œuvre, adaptée du roman de Jacques Duquesne, est incontestablement édifiante. presque avec volupté. Fille des corons du Nord, Catherine fait serment, après la répression d'une manifestation ouvrière à la fin du siècle dernier, d'être médecin pour soigner les prolétaires : elle deviendra la première chirurgienne de France. Elle n'en épousera pas moins un fils d'industriels bordelais, s'extravant ainsi de sa condition sans pour autant se laisser emprisonner par les conventions bourgeolses. Au fil des scènes, on la verra inventer la transfusion sanguine, piloter avec des bonheurs variables sa via amoureuse et une des premières Panhard, forcer la porte de Pasteur - Trois minutes d'entratien, monsieur Pasteur, je vous en prie, - être effleurée miraculeusement par l'intuition du reportage télévisé, résister à

la misogynie odieuse des cara-

bins et à l'écœurement des dis-

sections, assister à la première projection des frères Lumière On la signale aussi à Montmartre, écoutant Bruant chanter Nini Peau de Chien, au bal des débutantes, dans une clinique louche, bref, elle galope avec un souffle culotté des lambris aux bas-fonds, des aristos aux escarpes.

DANIEL SCHNEIDERMANN

D'où vient pourtant que ce marathon se laisse regarder jusqu'à la dernière image avec plaisir? Des décors et des costumes certainement, qui sont des réussites. De l'excellence des comédiens. Catherine comprise – encore que l'on pourrait suggerer à Florence Thomassin, le rôle-titre, de ne pas trop en faire dans les aigus. Mais surtout, on ne se lasse pas du spectacle rafraîchissant d'une volonté en action. Catherine veut. L'obiet de ses ardeurs fluctue au fil de la soirée, mais au moins, elle veut vouloir. Et cette volonté, légèrement hystérique mais toujours in extremis mutine, parvient à crever l'étouffant mille-feuilles du téléfilm, pour chatouiller en nous une sourde nostalgie. Que vous reste-t-il à désirer, téléspectateurs avachis, semble nous demander Catherine par-dessus le siècle qui nous sépare d'elle. Oui, tiens, que nous reste-t-il? Quel idéal justifierait aujourd'hui tant d'essouflement, sur de si iolies bottines, sous un si joli chapeau?

Les programmes complets de radio et de télévision sont publiés chaque semaine dans notre supplément daté dimanche-lundi. Signification des symboles : ➤ signalé dans « le Monde radio-télévision » ; □ Film à éviter ; ■ On peut voir ; ■■ Ne pas manquer ; ■■■ Chef-d'œuvre ou classique.

Vendredi 3 septembre

TF 1

20,45 Téléfilm : Les Mouettes. De Jean Chapot. 22.25 Téléfilm : Le Grand

De Jacques Ertaud. 23.55 Série : Dans la chaleur de la nuit.

FRANCE 2

Eté frisson, Senteurs Passion

Voyagez jusqu'à 50 % moins cher

36.15 ALLOA

20.50 Téléfilm : Salut les coquins l De Marcal Zemour, d'après le roman de Raf Vallet. 22.20 Magazine: Bouillon de

Présenté par Bernard Pivot.

FRANCE 3

20,45 ► Magazine : Thalassa. Présenté par Georges Pernoud. Les Maîtres chanteurs de Tsukiții, de Lise Blanchet et Eric Darmon. 21.45 Magazine: Faut pas

Présenté par Sylvain Augier. 22.35 Journal et Météo. 23.00 Feuilleton: Le Cousin De Glacomo Battiato (dernier

CANAL PLUS 20.35 Téléffim : En direct

du couloir de la mort. De Patrick Duncan. 22.05 Sport : Athlétisme. Réunion de Bruxelles, en dif-

22.55 Flash d'informations. 23.00 Cinéma : A propos d'Henry. Film américain de Mike Nichols (1991). ARTE

20.40 Magazine : Transit. De Daniel Leconte. 21.50 Musique : Le Sfinks Festival. Avec Los Van Van, All Hassen Kuban, Hedningame, Chief Dr. Situru, Ayinda Barrister & Africa's International Music Ambassadors, Zap Mama. 22.50 Documentaire: Lew Kopelew, je suis coupa ble.

DEMAIN NOTRE SUPPLEMENT

23.45 Documentaire Un printemps à Pékin. Place Tienanmen, d'André Huet (54 min).



M 6

et accessoires LA COLLECTION HIVER EST ARRIVEE

14. rue du Vieux-Colombies 75006 PARIS Tél.: 42-23-58-74. 46, rue de Passy 75016 PARIS Téi.: 42-24-66-32

20.35 Magazine : Capital. 20.45 Téléfilm : Une nuit avec un tueur. De Sandor Stem.

22.30 Série: Mission impossi-0.05 Magazine: Emotions.

FRANCE-CULTURE

20.50 A vous le ciel, à nous la Chronique de la Renaissance : 1466-1522 (5).

21.50 Dramatique. La Chevauchée élestique, de Pierre Louki (rediff.). 22.40 Musique : Nocturne. Carnets de voyage dans l'opéra italien (5). 0.05 Du jour au lendemain.

Avec Michel Cournot (rediff.). 0.50 Musique : Coda. Leonard Cohan (5, rediff.). FRANCE-MUSIQUE

20.15 Concert (en direct de l'Opéra de Francfort): Phapsodle sur un thème de Paganini op. 43. de Rachmaninov; Symphone no 7 en ut majeur op. 60, de Chostekovitch, par l'Orchestre philharmonique de Saint-Pétersbourg, dir. Youri Temirkanov; sol. : Nicolai Petrov, piano. 23.00 Concert (donné le 13 mai au

Musée d'art moderne à Paris) : Quatuor à cordes nº 1 en un mouvement, de Roslavetz; Quatuor à cordes nº 1 en quarts de ton op. 13, de Wyschnegradski : Quatuor à cordes re 1 op. 24, de Mossolov, per le Quatuor Lenardo.

0.35 Bleu nuit. De Hane-Dieter Grabe.

愈期和 RADIO TÉLÉVISION

Samedi 4 septembre

TF₁

14.20 La Une est à vous. 17.40 Magazine: Trente millions d'amis. 18.10 Série: Chips. 19.00 Série : Beverly Hills. 20.00 Journal, Tierce et Météo. 20.40 Variétés :

C'était ma tournée. Spectacle conçu par Patrick Sébastien, au palais des Beaux-Arts de Bruxelles. 22.40 Téléfilm : A la vie, à la mort.

De Lewis Teaque. 0.55 Sport : Voile. Frophée Clairefontaine des

FRANCE 2



14.15 Magazine : Animalia. Présenté par Allain Bougrain-Du 15.10 Magazine: Samedi sport. Basket : Trophée Legrand, en direct de Limoges.

Un privé nommé Stryker. 19.10 INC. 19.20 Jeu : Que le meilleur gagne plus. 20.00 Journal Journal des

courses et Météo. 20.50 Variétés La Chance aux chansons. Présenté par Pascal Sevran. 22.25 Variétés : Taratata. Emission présentée par Nagui. Journal et Météo 0.10 Magazine : La 25. Heure. Présenté par Jacques Perrin Transatiantique : Queen Eliza-

beth 2, documentaire de Rob

FRANCE 3

TF 1

20.40 Cinéma :

22.50 Magazine:

23.00 Cinéma:

0.45 Concert.

16.55 Disney parade.

19.00 Magazine : 7 sur 7.

Roumbout

14.00 Magazine: Couleur pays. Programme proposé par France

15.10 Série : La loi est la loi.

16.05 Série : Starsky et Hutch.

18.05 Des millions de copains.

Invité : Alain Juppé.

20.00 Journal, Tiercé et Météo.

L'Union sacrée.

Arcady (1988).

0.35 Journal et Météo.

Cinédimanche.

Présenté par Anne Sinclair.

Film français d'Alexandre

Sur un arbre perché.

Film français de Serge Korber

Œuvres de Tcharkovski,

Schnittke, Chostakovitch, par

l'Orchestre philhamonique de

Berlin, direction et violoncelle,

France

Mstislav Rostropovitch.

FRANCE 2

Francois Bayrou

à l'Heure de Vérité.

17.20 Documentaire : CQFD.

Jean-Pierre Mirouze.

18.20 Magazine : Stade 2. Athletisme : Football : Automo-

20.00 Journal, Journal des

courses et Météo.

Hamilton (1973).

McBride (1986).

Luciano Pavarotti.

FRANCE 3

Musiques au cœur.

Sports 3 dimanche.

0.30 Journal et Météo.

0.50 Magazine:

15.30 Magazine:

17.35 Dessin animé:

Les Simpson.

18,00 Série : Hôtel de police.

22.50 Cinema: Le Flic de mon

Les Aventuriers du froid, de

bile; Basket-bat; Aviron; Equitation; Tennis; Volley-ball.

Vivre et laisser mourir. ■ Film britannique de Guy

cœur (The Big Easy).

Présenté par Eve Ruggieri.

Les trente ans de carrière de

A 15.35, Tiercé, en direct de

Deauville; à 15.55, Voile: Tro-phée Clairefontaine, en direct de La Trinité-sur-Mer; à 16.30. Patinage: gala de clôture du Grand Prix de Saint-Gervais.

15.45 Dimanche Martin.

19.25 Série : Maguy.

20.50 Cînéma :

DIMANCHE • MIDI

3 Normandie. Promenades en Normandie (1); à 14.05, Guy

Normandie (1); à 14.05, Guy de Maupassant, documentaire de Dominique Verdure; à 15.00, Promenades en Normandie (2); à 15.20, Les cerfsvolants: capitale Dieppe, reportage de Richard Plumet; à 15.25, Promenades en Normandie (3); à 15.40, Honoré Bolssière, dit Bobosse, le fibustier du bocage, documentaire de Rémi Mauger; à 16.05, Promenades en Normandie (4); à 16.20, Le Festival du cinéma américain de Deauville; à 16.45, Promenades en Normandie

16.45, Promenades en Nor-mandie (5); à 16.50, Anita Conti, la dame de la mer, documentaire de Jean-Paul Lussault et Stéphane Lhote; à 17.25, Promenades en Normandie (6). 17.35 Série: Matlock.

Questions pour un cham-Animé par Julien Lepers 19.00 Le 19-20 de l'informa-

18.25 Jeu:

de la région. 20.05 Divertissement : Yacapa. Présenté par Pascal Brunner. 20_45 ► Téléfilm : Jeu d'enfant. De Michel Leviant,

22.00 Journal et Météo. 22,25 Magazine : Pégase. Portrait de Roland Garros; lla de la Réunion et Guyane :

l'aviation reine. 23.20 Documentaire : Etoiles d'Hollywood. Hanry Fonda, de David Heeley,

CANAL PLUS

Rapaces. tueurs de plein vol. De Hugh Miles 15.59 Surprises.

16.10 Documentaire: le nucléaire au quotidien. De Paule Zajdermann et Francoise Zonabend.

—— En clair jusqu'à 20,30 —

18.00 Décode pas Bunny. 18.55 Série animés Chipie et Clyde. 19.05 Dessin animé ; Les Simpson, 19.30 Flash d'informations. 19.35 Magazine: Le Plein de super

Présenté par Yvan Le Bolloc'h et Bruno Solo. 20.30 Téléfilm 22.05 ▶ Documentaire De Jean-Yves Collet.

De 19.09 à 19.31, le journal

présenté par Jana Fonda (v.o.).

14.00 Téléfilm : Série macabre. D'Enc Till. 15.35 Documentaire : Les

17.05 Sport : Tennis. Résumé de la 5- journée des Internationaux des Etats-Unis.

Un fugitif parmi nous. De Michael Toshiyuki Uno. L'Arbre et les Fourmis. 22.55 Hash d'Informations.

23.05 Documentaire: L'Amour au Brésil. De Michèle Reiser. 23.55 Surprises. 23.59 Di Rosa Girl.

ARTE

— Sur le câble jusqu'á 19.00 — 17.00 Magazine: Transit. De Daniel Leconte (rediff.). 18.15 Magazine : Intérieur nuit. L'Europe à Bruxelles (rediff.). 18.45 Cinéma d'animation : Snark.

Pegasus, de Raoul Servais 19.00 Magazine: Via Regio. Histoires d'opiniêtres insulaires. Lofoten, Madèra, Cyclades. 19.30 Documentaire Histoire parallèle.

Actualités britanniques et françaises de la semaine du 4 septembre 1943. 20.20 Chronique Le Dessous des cartes. Hongrie (rediff.)

20.30 8 1/2 Journal 20.40 Documentaire : O Santo Daime. De Patrick Deshayas. 22.15 Série: Histoires russes.

Le Manuscrit, d'Alexandre Mouratov. Steppe. D'Emmanuel Parraud. 23.25 Documentaire:

23.15 Court métrage: La Jazz in the Night. John Lurie & the Lounge

0.00 Série: Monty Python's Circus (rediff.,

M 6

14.45 Série: Département S. 15.30 Série:

16.25 Documentaire : La Saga du sport. A fond la glisse, de Chris Openshaw, 16.50 Musique: Flashback.

Amicalement võtre,

17.20 Magazine: Culture rock. 17.50 Série : Le Saint. 18.35 Magazine : Turbo. Présenté par Dominique Cha-patte. Spécial 4 x 4. Le salon de Val-d'Isère.

19.00 Série : Drôles de dames. 19.54 Six minutes d'informations, Météo. 20.00 Série : Loin de ce monde.

20.35 Divertissement: Tranche de rire. 20.50 Feuilleton: V.

De Kenneth Johnson at Richard T. Haffron. FRANCE-CULTURE

20.00 Musique: Le Temps de la danse. A quoi servent les festivals de danse? Avec Jean-Paul Montanary, Guy Darmet.

20.30 Photo-portrait. Jean-Pierre Raynaud, plasticien. 20.45 Avignon 93. Théâtre scandinave: Munich-Athènes, de Lars Noren. 22.35 Musique: Opus.

Lorient 93, le monde celtique en fête. 0.05 Clair de nuit. Simone à Las Vegas.

FRANCE-MUSIQUE 19.30 Opéra (donné le 12 juin salle Plevel): La Damnation de Faust, de Berlloz, par la Maîtrise et le Chosur de Radio-France. l'Orchestre national de France, dir. Charles Dutoit; sol.: Francoise Pollet, soprano, Thomas Moser, tenor, Gilles Cachemaille, baryton, François Haris-

mendy, basse. 22.30 Concert (donné le 29 septembre 1992 lors du Festival de Laon).

Dimanche 5 septembre

Protection rapprochée, de

Claude Barrois. 19.00 Le 19-20 de l'informa-De 19.09 à 19.30, le journal de la région.

20.05 Divertissement : Yacapa. Présenté per Pascal Brunner. 20.45 Spectacle: Le Cirque de Vérone. Présenté par Sergio. Extraits du deuxième Festival international de Vérone.

22.05 Magazine: Montagne. Invités : Carole Merle et Fabrice Guy. Reportages: Les portes du ciel: Une cathédrale à ciel ouvert; Un homme, une passion: Bernard Herrsher, photographe vosgien; Cet été-là: images d'archives.

22.55 Journal et Météo. 23.20 Magazine : Le Divan. Présenté par Henry Chapier. Invité: Alain Juppé 23.45 Cinéma: On mumure dans la ville.

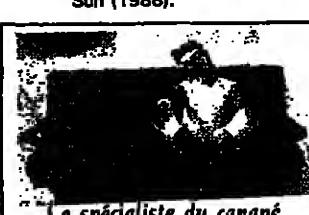
> Film américain de Joseph L. Mankiewicz (1951). (v.o.).

CANAL PLUS 14.00 Sport : Equitation. Les Mesters de Paris, en 16.00 Magazine: 24 heures. Présenté par Erik Gilbert

Les Simpson. 17.15 Surprises. 17.25 Sport : Tennis. 18.00 Cinéma :

16.55 Dessin animé :

Résumé de la 6º journée des Internationaux des Etats-Unis. Le Fer et la Soie. ■ Film sino-américain de Shirley Sun (1988).



Le spécialiste du canapé convertible toutes dimensions. Réellement moins cher toute l'année sur les plus grandes marques.

la France métropolitaine. Ouvert tout l'été Du lundi au samedi, de | 20.35 Sport 6. 10 h 30 à 19 h.

Livraison gratuite sur



1 et 4, rue de Crimée, Paris-19. Mº Place-des-Fêtes Tél.: 42-06-12-14

En clair jusqu'à 20.35 ----19.30 Flash d'informations. 19.35 Ça cartoon. Présenté par Philippe Dana.

Lizards. De Werner Schretz-

20.35 Cinéma : Kafka. ■■ Film américain de Steven Soderbergh (1991). 22.10 Flash d'informations. 22.15 Magazine: L'Equipe du dimanche. Eliminatoires de la Coupe du monde de football : Brésli-

Venezuela, Argentine-Colombie; Championnats euro-0.45 Sport : Tennis. journée des Internationaux des Etats-Unis, en direct de

Flushing-Meadow.

ARTE - Sur le câble jusqu'à 19.00 -17.00 Série : Histoires russes. Le Manuscrit, d'Alexandre

Mouratov. 17.55 Documentaire: Horizon. La Fabrication du paysage anglals, de Peter Jones 19.00 Série: TV Squash.

19.30 Magazine : Mégambu. Présenté par Martin Meisson-20.30 8 1/2 Journal. 20.40 Le Ring de Wagner par Boulez et Chéreau.

Soirée thématique proposée

D'Angelo Abela.

par le ZDF (4- partie). 20.41 Opéra : Le Crépuscule des dieux. De Richard Wagner. Mise en scène de Patrice Chéreau. Par l'Orchestre et le Chœur du Festival de Bayreuth, direction : Pierre Boulez. (v.o., 255 min).

M 6

17.10 Série :

14.40 Magazine : Zone interdite. Best of. Inde : les petits mariés du Raiasthan: Moscou : le marché aux femmes; Chirurgie esthétique : au risque de plaire; Le nu au cinéma : le grand bluff; Taupes dans la Mafia : flics ou voyous? 16.10 Magazine : Fréquenstar.

Airport unité spéciale. 18.05 Série : Booker. 19.00 Série : Flash. 19.54 Six minutes d'informations, Météo. 20.00 Série : Loin de ce monde. 20.45 Téléfilm : Rivales

par alliance. De Jon Avnet. 22.35 Magazine : Culture pub. Spécial pub anglaise. 23.05 Clnéma: Black Emanuelle en Orient. 🗆

Film italien de Joe D'Amato

0.35 Bleu nuit.

FRANCE-CULTURE

20.30 Ateliar de création radiophonique. Hommage à Severo Sarduy (1937-1993). 22.25 Poésie sur parole. 22.35 Musique : Noctume. XIII- Festival international de piano de la Hoque-d'Anthe

Concert donné le

19 août à l'abbaye de Sylvacane: Œuvres de François Couperin, par Christophe Rousset, clavecin.

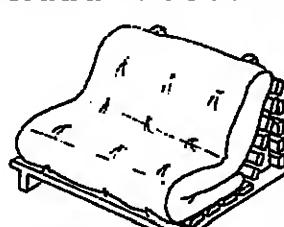
0.05 Clair de nuit.

FRANCE-MUSIQUE 20,30 Concert (en direct du Royal Albert Hall de Londres) symphonie nº 104 en ré majeur, de Haydn; Symphonie nº 9 en rá mineur op. 125, de Beethoven, par The New Company, et The Orchestra of the Age of Enlightenment, dir . Frans Brueggen; sol. : Judith Howarth, soprano,

Susan Bickley, mezzo-so-prano, Hans Peter Biochwitz, ténor, Andreas Schmidt, 23.00 Concert (donné le 10 avril 1992 à Varsovie) : Vision de l'Amen pour deux planos, de Messiaen: Variations sur un thème de Haydn pour deux pianos op. 56 b, de Brahms; Fantaisie-Tableaux, suite pour deux pianos op. 5, de Rachmaninov, par Martha

Argerich, Alexandre Rabinovitch, pianos. 0.35 Emission de la Communauté radiophonique des pays de langue française.

Les chants chorals (France). **CANAPÉS FUTONS**



1 990 F PROMO RENTRÉE du 1 au 15 sept. ESPACE® LOGGIA

Le spécialiste du gain de place

• MEZZANINES • RANGEMENTS PODIUMS - CANAPES FUTONS 30, bd Saim-Germain (5-), 48-34-69-74 4, rue Saint-Honoré (1=), 40-26-13-55 11, rue Chebanais (2-), 42-60-26-45 C. cial Cora, MASSY, 60-13-97-74

Une dizaine de policiers blessés dans le quartier des Halles

opposé des jeunes gens à des policiers, jeudi 2 septembre à partir de la soirée, au cœur du quartier des Halles dans le premier arrondissement de Paris. Protestant contre l'interpellation de musiciens de rue, plus d'une centaine de jeunes gens s'en sont pris aux forces de l'ordre et leur ont lancé des projectiles. Onze policiers ont été blessés, tandis que dix-huit personnes interpellées ont été mises à la disposition de la police judiciaire parisienne,

Le square des innocents est l'un de ces lieux parisiens où le moindre incident peut tourner à l'émeute urbaine. A un jet de caillou du Forum des Hailes, cette placette d'un quartier piétonnier est traversée chaque jour par des dizaines de milliers de Parisiens pressés. Elle offre aussi une scène appréciée aux spectacles de rue cracheurs de feu et rappeurs, mimes, musiciens et jongleurs, peuvent y compter sur un public permanent de badauds assis aux abords de la sontaine des Inno-

Jeudi 2 septembre vers 17 h 30. une intervention policière de routine a transformé le spectacle des « Innocents » en scènes de violences qui ont duré jusqu'à la tombée de la nuit. Deux gardiens de la paix avaient été appelés par des habitants des immeubles voisins. énervés par le bruit des tambours d'un groupe de musiciens. Deux des joueurs sud-américains ont alors refusé de suivre les policiers,

SME: «Les lecons d'une crise».

par Philippe Chalmin; « La Com-

munauté en danger», par Gérard

Fuchs; « Pour la stabilité des

taux de change», par Michaei

Les pourpariers de paix israélo-

Nicaragua : le général Humberto Ortaga serait relevé de ses fonc-

Nigéria : la centrale syndicale uni-

que suspend la grève......6

La première visite du pape en

Hongrie : le retour des cendres de

l'amirel Horthy suscite une vive

POINT/Dix-huit mois de guerre en

L'exercice du droit d'asile et

l'éventuelle réforme de la Consti-

L'OFPRA, tuteur des réfugiés 9

Le CDS désigne Dominique Baudis

comme chef de file des élections

européennes..... 10

L'université d'été du Front natio-

A Hourtin, les Douze s'efforcent

de se coordonner pour relancer la

télévision du futur 10

Un logement parisien aur six est vide

une bonne partie de l'année 11

Coup de filet de la police à Bue-

nos-Aires contre la secte des

Enfants de Dieu......11

Le pèlerinage d'une famille en Tan-

zanie contre l'indifférence 12

Tennis: les internationeux des

COMMUNICATION

SOCIÉTÉ

DÉBATS

ÉTRANGER

tions en 1994...

POLITIQUE

prenant leur public à témoin pour résister à l'interpellation et au contrôle des identités.

Il n'en fallut pas plus pour déclencher la colère de près de deux cents jeunes gens. Tandis que les deux musiciens étaient conduits au poste, où ils présentaient des papiers d'identité en règle, une petite foule se rassemblait aux abords des locaux de police pour réclamer leur libération. Des canettes de bière, des pierres et des boulons ne tardaient pas à être lan-

Le Syndicat général de la police souligne les risques d'explosion sociale

Réasissant aux incidents survenus aux Halles, le Syndicat général de la police (SGP, membre de la Fédération autonome des syndicats de police) a rappelé aux autorités « les risaues éventuels d'explosion à Paris comme en bantieue, explosions dues à des tensions dans les secteurs les plus concentrés de la mégapole». Le SGP souligne que les interventions des gardiens de la paix « deviennen de plus en plus délicates, notamment dans la mission d'ordre public. car les policiers sont confrontés quotidiennement à deux thèses aut s'at frontent : besoin de tranquillité et animation du quartier». Aussi le syndicat demande-t-il la mise en place d'a une organisation de la police autour d'un «super» préset régional, qui permettrait d'adopter une vision globale indispensable»

ÉCONOMIE

toutes les monnaiss...

granda chantiers du roi François

• La table • Les jeux...... 13 à 18

Services

Annonces classées 23

Marchés financiers 24 et 25

Météorologie 20

Week-end d'un chineur 26

La télématique du Monde :

3615 LEMONDE

3615 LM

Le numéro da « M**on**de »

daté 3 septembre 1993

a été tiré à 492 566 exemplaires.

.... 21

Loto sportif

Radio-télévision

Spectacles.

tion, les CRS et les gendarmes mobiles appelés en renfort, qui repoussaient les trublions et les badauds par des mini-charges qualifiées par les responsables de la sécurité de « poussettes » visant

Une réaction disproportionnée

refouler les occupants des lieux

sans aménité.

A la nuit tombée, les projectiles dont quelques pavés descellés dans la chaussée, pleuvaient toujours sur les policiers : onze d'entre eux seront légèrement blessés. Des vitrines de commerces du quartier, rue de la Ferronnerie notamment dégringolaient aussi sous l'averse.

Passé minuit, la tension semblait retombée. Les deux musiciens avaient finalement été libérés, avec en poche un procès-verbal pour « bruits intempestifs sur la voie publique ». Parmi les vingt-quatre personnes interpellées, dix-huit étaient mises à la disposition de la police judiciaire. Des CRS restaient pourtant mobilisés jusqu'au petit matin pour, dit l'un de leurs responsables, « occuper le terrain ».

La préfecture de police se disait. vendredi matin 3 septembre. consciente du risque de voir se développer, à Paris même, ce type de violences urbaines spontanées. Jusqu'alors de telles explosions. disproportionnées par rapport au motif (une simple interpellation). semblaient limitées à des banlieues « chaudes » ou à des événements particuliers (manifestations, concerts) au cœur de la capitale.

ERICH INCIYAN

SOMMAIRE Le problème des otages italiens en Turquie CULTURE

Un porte-parole du PKK Cinéma : la Mostra de Venise... 19 a été arrêté à Rome Musique : la mort de la chanteuse latiana Troyanos......19 «Le spectateur», par Michel Brau-Ali Sapan, un porte-parole du

desu : Pavarotti le magnifique 19 Front de libération nationale du Arts: «Playtime», une exposition Kurdistan (ERNK), l'aile politique du Parti des travailleurs du Kurdistan (PKK), a été arrêté à Rome, jeudi 2 septembre, après avoir donné une conférence de presse au suiet des négociations menées pour Total investit plus de 1 milliard de francs dans ses raffineries amérifaire libérer deux touristes italiens otages du PKK en Turquie. La Le couvernement multiplie les gestes police s'est rendu compte que le en taveur de la filière bois 22 porte-parole des séparatistes Le mark en position de force face à kurdes, qui semble être entré légalement sur le territoire italien, fai-Vie des entreprises 24 sait l'objet d'un mandat d'arrêt international émis en Turquie, pour appartenance présumée à une SANS VISA organisation terroriste. Le quotidien la Repubblica indiquait vendredi que le ministère des affaires Bosnie : Diamond Road • Li étrangères italien a été pris « à concanne de Jean-Jacques . Les

tre-pied a par cette arrestation. Par ailleurs, un responsable du PKK, cité jeudi par Kurd-Hs, a indiqué que le parti veut « Intensifier ses actions à Istanbul, Pour sa part, le premier ministre turc. M= Tansu Ciller, qui a jugé que, sur le terrain militaire, le PKK ne pourra plus résister longremps, a déciaré mercredi que « la lutte contre la terreur se poursuivra jusqu'au

VENTE **EXCEPTIONNELLE**

LIT DE REPOS

secrétaires, commodes,

bureaux, bibliothèques,

buffets, tables, sièges,

80-82-83, fg St-Astoine, 75012 Paris

(1) 43-43-68-68

TOUS STYLES, TOUTES DIMENSIONS

Demain dans « le Monde »---

« Heures locales »:

l'imbroglio des dépenses scolaires

Fini, les vacances i La rentrée est là, avec son casse-tête financier. Enseignants, salles de classe, transports scolaires et gymnasses font l'objet de financements complexes. Qui paie quoi, en matière d'éducation? Rappel des charges qui reviennent respectivement à l'Etat et aux collectivités locales. Egalement au sommaire de ce supplément de huit pages un dossier sur les écomunées et un matrice et un materiale. sées et un reportage sur Hendaye,

Chez les peintres

Philippe Dagen termine sa série de visites eux peintres américains avec Roy Lichtenstein, un des maîtres du pop art. Révélé par son imagerie de bandes desainées géantes et glacées, ce peintre prolixe poursuit la description du monde contemporain et affirme : « Je veux aller au-delà du pop. »

La préparation de la loi quinquennale sur l'emploi

M. Giraud «prêt à revoir les dispositions» sur l'intérim et les CDD

Dans un entretien publié vendredi 3 septembre par les Echos. Michel Giraud, ministre du travail, se déclare « prêt à revoir les dispositions » concernant l'intérim et les contrats à durée déterminée (CDD) figurant dans l'avant-projet de loi quinquennale sur l'emploi. Alors que le premier ministre recevra le 6 septembre les partenaires sociaux, M. Giraud « ne (veut) pas que l'on dise que » ce projet « favorise la précarité ».

Le ministre reconnaît que l'intention du gouvernement de porter de dix-huit à vingt-quatre mois la durée maximale des contrats à durée déterminée et du travail intérimaire est contradictoire avec l'accord du 24 mars 1990 sur le travail précaire négocié par les partenaires sociaux (le Monde du 27 mars 1990).

En outre, M. Girand exclut que les « contreparties » patronales aux allègements de charges figurent dans la loi et considère qu'il ne lui « semble pas déraisonnable de penser qu'en année pleine, hors effet d'un retour de la croissance, de 300 000 à 400 000 emplois pourraient, au total, être créés à partir des dispositions de la loi » quinUn arrêté au «Journal officiel»

Les familles d'accueil des toxicomanes sont soumises à un règlement

Un arrêté relatif aux réseaux de familles d'acqueil pour toxicomanes, publié au Journal officiel du 2 septembre, précise les modalités de prise en charge en famille d'accueil d'usagers de drogue suivis dans les centres de soins conventionnés.

L'harmonisation du dispositif de soins pour les toxicomanes se poursuit. L'arrêté relatif aux réseaux de familles d'accueil, signé le 18 août par Jean-François Girard, directeur général de la santé, fait suite à un décret du 29 juin 1992 (le Monde du 22 juillet 1992). Celui-ci visait à améliorer le financement des centres d'accueil et de soins. Il prévoyait aussi que les réseaux de familles d'accueil, au même titre que les appartements thérapeutiques - qui devraient prochainement saire l'objet d'un arrêté. pouvaient être rattachés à ces cen-

Le réseau de familles d'accueil n'était pas juridiquement encadré. Le nouvel arrêté actualise un autre texte. du 20 décembre 1977, qui n'avait jamais été publié au Journal officiel mais qui tenait lieu de texte de référence aux intéressés. Le réseau de familles d'accueil devient aujourd'hui « une partie intégrante du disposițif spécialisé de solns aux toxicomanes, conven-

tionné avec l'Etat ». Le placement en milieu familiai d'un toxicomane s'inscrit ainsi dans l'ensemble du projet thérapeutique engagé par un centre de soins conventionné. Le toxicomane doit être « volontaire et ne plus se trouver dans une phase de dépendance physique v.

La nouveauté de ce dispositif, qui donne un cadre juridique à des pratiques pour la plupart déjà conformes, réside dans l'obligation faite aux familles de s'engager e por écrit », sous peine de sadiation e d'annulation du séjour en cours i respecter les cianses d'un régiement insérieur type fixé en annexe.

Celui-ci définit les conditions matérielles de l'accueil, impose « la discrétion au regard de la vie privée » des personnes accueillies, prévoit une première visite du responsable du centre de soins ou de son reorésentant - « au minimum dans les quinze jours qui suivent l'arrivée» du toxicomane, - impose un a suivi régulier » et fixe les règles de responsabilité civile en cas d'acci-

Ancien chef d'état-major de l'armée de l'air

Le général Bernard Capillon est mort

Le général Bernard Capillon est décédé d'une crise cardiaque, jeudi 2 septembre à Cannes (Alpes-Mari-: times), à l'âge de soixante-quatre = : :4 11

Né le 15 octobre 1929 à Bizerte (Tunisic). Bernard Capillon était ancien élève de l'Ecole de l'Air et avait servi notamment en Algérie, avant de commander à :---Dijon un escadron de Mirage-III. Ands diverses affectations en Allemagne fédérale et à Paris, il avait pris le commandement en septembre 1973 de la base aérienne de Luxeuil. Deux ans plus tard, --dence de la République et, comme jeuns général de brigade aéricane, il sera charge par Valery Giscard d'Estaing d'aller récupérer à Tripoli les époux Claustre retenus an Tibesti (Tehad). En mars : ---1977, il devient sous-chef d'état-major de : l'armée de l'air, puis entre décembre 1977 et janvier 1978, responsable de l'engagement aérien de la France en Mauritanie. En mars 1981, il est nommé comandant de la défense aérieure à :-- : Taverny avec le rang de général de corps : aérien, puis promu en mars 1982 général. d'armée sérienne et nommé chef d'étalmaior de l'armée de l'air. De 1987 à 1989, il est PDG de la Snecma et du groupe Specma et en 1990-1991, il avair commenté à la télévision les émission spéciales consacrées à la guerre du Golft.

Nouvelle formule pour «Le grand jury

RTL-le-Monde» -

Transaction

*Le grand jury RTL-le Monde » reprend, dimenche 5 septembre, à 18 h 30, avec une formule modifiée par rapport à celle qui existeit depuis le lancement de cette émission en septembre 1980 : l'invité sera désormais interrogé par deux journalistes - un de RTL, un du Monde – su lieu de quatre précédemment, et il s'exprimera sur un thème précis 💝 ... défini à l'avance. Les débats seront animés par Olivier Mazerolle, directeur de l'information de RTL. C'est Gérard Longuet, ministre de l'industrie, des postes et télécommunications et du commerce extérieur, qui inaugurera ce 🔭 «Grand Jury» nouvelle formule sur le thème : « L'industrie 🔭 peut-elle créer des emplois?> li répondra aux questions de li repondra aux questione.
Pierre-Angel Gay du Monde et

Le Livre CGT indique que le refus d'un « non-lieu » provoquerait une «riposte» de la profession Le juge d'instruction de Bernay au cours de la procédure « pour

(Eure) a achevé jeudi 2 septembre dégradation de biens publics ». Le l'information concernant l'interven- dossier de six d'entre eux sera finaletion, le 11 août 1992, de militants du Livre CGT contre l'imprimerie du groupe Mesulle, utilisée par l'éditeur Alzin Ayache pour fabriquer ses journaux le Meilleur et Spécial dernière. Le juge a convoqué trois syndicalistes, qui étaient soutenus par 300 militants réunis devant le Palais de justice.

La visite musclée de ce commando avait abouti à des désits officiellement évalués à 585 000 francs. Le syndicat entendait protester contre le rapatriement des travaux d'Alain Ayache de l'imprimerie parisienne Offprint à celle de Bernay, où le Livre CGT n'est pas présent (le Monde du 13 août 1992). Douze syndicalistes avaient été mis en examen

dossier de six d'entre eux sera finalement transmis au procureur de la République en vue d'un renvoi devant le tribunal correctionnel ou d'un non-lieu, selon l'avocat du syndicat du Livre, Michel Henry. Ce dernier a ajouté avoir un «bon espoir » d'abandon des poursuites, après le retrait des plaintes d'Alain Ayache et de Bernard Meaulle, PDG de l'imprimerie Meaulle.

général du Livre CGT a qualifié cette procédure judiciaire de « complot » contre son syndicat. Il a prévenu que « toute autre décision qu'un non-lieu provoquerait une riposte de toute la profession ».

Par ailleurs, les rumeurs concer-

nant une cession du groupe Expan-

sion se concrétisent. Après le retrait

du britannique Pearson (les Echos).

des négociations sont menées entre le

groupe Expansion et CEP Communi-

cation. Elles se fondent sur une loca-

tion-gérance du groupe, d'une durée

de cinq ans, confiée à la filiale d'Ha-

Au cours d'un meeting le 2 sep-

tembre, Roland Bingler, secrétaire

Alors que les rumeurs de cession se multiplient

La mise en cause de six militants dans le saccage de l'imprimerie de Bernay

Le groupe Expansion, présidé par Jean-Louis Servan-Schreiber, va procéder à 46 suppressions de postes (ce qui devrait aboutir à une trentaine de licenciements) en dehors de la rédaction, de la publicité et de la diffusion. La direction du groupe justifie cette mesure par la baisse des ressources publicitaires (- 14 % en valeur, fin min).

Une assemblée générale des salariés du groupe, réunie jeudi 2 septembre, a exprimé sa « déflance » envers M. Servan-Schreiber, «en constatant la dégradation continue de la situation du groupe Expansion ces trois dernières années », et en estimant que « cette dégradation n'est pas seulement due à une chuie de la publicité mais surtout à une mauvaise appréciation de la concurrence et à une succession d'erreurs de gestion».

La Générale occidentale prend le contrôle du «Point»

La société Gaumont présidée par Nicolas Seydoux a annoncé officiellement, vendredi 3 sentembre en fin de matinée, la cession de «la majorité de sa participation » (51 %) dans la Sebdo, société éditrice de l'hebdomadaire le Point, à la Générale occidentale (GO), filiale du groupe Alcatel-Alsthom spécialisée dans la communication. Après avoir acquis 40 % du Point à la fin de l'été 1992, la GO - propriétaire du groupe Express - détient donc le contrôle de l'hebdomadaire, soit plus de 80 % Gaumont conservant environ 10 % des parts, ce qui lui permet de siéger

an conseil d'administration.

CENTRE EURO ITAL UNE DECOUVERTE REVOLUTIONNAIRE OU COMMENT TUGULER LA CRISE



La culture de la truffe blanche du . -Piémont (Tuber magnatum) est maintenant possible même sur les terrains les plus défavorisés.

Grāce à notre assistance technique vous réussirez ! Il vous suffit d'avoir un investissement de départ et un terrain, et nous vous donnons la possibilité de cultiver la truffe et surtout de faire fructifier considérablement votre capital (sur un terrain de 1 000 m², votre trufficulture vous permettra 🚎 d'obtenir un rendement annuel très important. Cette culture 🚉 🗎 de la truffe est simple grâce à des plants mycorhizés et ne 🖟 demande aucune expérience.

Ne laissez pas dormir votre terrain!, rendez-le productif et rentable!

Pour tous renseignements et documentation sans engagement de votre part, contactez-nous au : CENTRE EURO' ITAL 9, rue de Mayencin - 38610 Gières

Tél.: 76 42 71 01 - Fax: 76 42 71 07

CHECUCH ATCLA

STATES TO SEE SERVICE

on of the books and

وعدور والمغاور والمعادر والمستحدد

The supplication of the property.

Broken Samman and Andrews The state of the s

· 法民主 (18)

- 12 _z;]

tes <u>en erro</u> di

An . An es a Singerian in . Constitution of the second sec

